قصّة

شمس الدين ونور الدين

وتفسيرها بالفرنساويّة

HISTOIRE

DE

CHEMS-EDDINE ET DE NOUR-EDDINE

EXPLIQUÉE ET TRADUITE EN FRANÇAIS

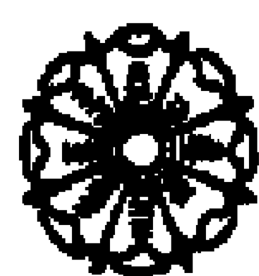
قصّة
شمس الدين ونور الدين

منقولة من كتاب الف ليلة وليلة ،

فسّرها كلمة بكلمة

وترجمها عن العربيّة الى الفرنساويّة

العبد الفقير شَرْبُونُوا ۞



طُبِعَ هذا الكتاب في باريز
في المطبعة السلطانيّة الفرنساويّة ،

ويباع بمكتبة هاشيت وشريكه
في باريز وفي الجزاير ،

سنة ١٨٥٣

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

HISTOIRE

DE

CHEMS-EDDINE ET DE NOUR-EDDINE,

EXTRAITE DES MILLE ET UNE NUITS

EXPLIQUÉE D'APRÈS UNE NOUVELLE MÉTHODE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES,

L'UNE, LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE, PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS ARABES CORRESPONDANTS,
L'AUTRE, CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE ARABE;

PAR M. CHERBONNEAU

PROFESSEUR D'ARABE A LA CHAIRE DE CONSTANTINE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE
ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE IMPÉRIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES



PARIS
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

1869

PRÉFACE.

Le texte du *Conte de Chems-eddine et de Nour-eddine*, reproduit en caractères mogrébins, sortit, l'an dernier, des presses de l'Imprimerie impériale, pour être mis entre les mains des étudiants comme un exercice préparatoire à la lecture des manuscrits africains. Nous avions ponctué ce texte à la manière française, nous l'avions divisé par alinéa, et accompagné d'une analyse des mots et des formes difficiles; mais nous avons pensé que notre tâche resterait inachevée si nous n'offrions pas, dans un autre petit volume, deux traductions du même conte : l'une, française et correcte; l'autre, littérale et marchant conjointement avec la figuration.

Sous le rapport du style, le *Conte de Chems-eddine* ne laisse rien à désirer : la prose est toujours nette, concise et variée; les vers, en général, sont gracieux et empreints du génie oriental. Il y a là les éléments de la conversation, du récit et du style épistolaire. Nous n'hésitons pas à affirmer qu'une personne qui comprendrait parfaitement ce texte et en saurait faire l'analyse, pourrait aborder avec succès la lecture du Koran.

TABLEAU DE FIGURATION,

EN LETTRES FRANÇAISES ET EN SIGNES CONVENTIONNELS,

DE L'ALPHABET ET DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES ARABES.

ا	après un و dans les terminaisons du pluriel des verbes	*e*
ا	après un fatha...	*â*
أ	....	*'a, 'é*
إ	....	*'i*
أُ	....	*o, 'ou*
آ	....	*â*
ب	....	*b*
ت	....	*t*
ة	....	*t, ç*
ج	....	*dj*
ح	....	*ḥ*
خ	....	*ḳ*
د	....	*d*
ذ	....	*z, d*
ر	....	*r*
ز	....	*z*
س	....	*ś*
ش	....	*ch*
ص	....	*ṣ*
ض	....	*ḍ*
ط	....	*ṭ*
ظ	....	*ẓ*
ع	(Articulation gutturale et très-forte.)	"
غ	....	*ṛ*
ف	....	*f*
ق	....	*q*
ك	....	*k*
ل	....	*l*
م	....	*m*
ن	....	*n*
ه	....	*h*
و	....	*ou, w.*
ي	....	*y*
ى	....	*ā*

بَ	*ba, be*	بُو	*boû*
بَا	*bâ*	بًا	*ban (bane)*
بِ	*bi*	بٍ	*bin (bine)*
بِي	*by*	بٌ	*boun (boune)*
بُ	*bo, bou*		

OBSERVATIONS

SUR LA FIGURATION DES MOTS ARABES EN CARACTÈRES FRANÇAIS ET SUR LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

Dans la figuration en caractères français, on a séparé par un trait (-) les mots qui sont réunis dans le texte arabe.

Dans la traduction juxtalinéaire, on peut faire les remarques suivantes :

1° Lorsqu'un mot arabe est traduit par plusieurs mots français, les mots ont été réunis par un trait (-);

2° Les mots ajoutés pour rendre intelligible le mot à mot français sont imprimés en caractères italiques ;

3° Les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication plus intelligible que la traduction littérale ;

4° La figuration du texte se rapproche, autant que possible, de la prononciation du dialecte algérien.

۞ قصّة شمس الدين ونور الدين ۞



كان في مصر سلطان صاحب عدل واحسان؛ وله وزير عاقل، خبير، له علم بالامور والتدبير، وكان شيخًا كبيرًا؛ وله ولدان، كأنّهما قمران. وكان اسم الكبير شمس الدين، واسم الصغير نور الدين. وكان الصغير اميز من الكبير في الحسن والجمال؛ وليس في زمانه احسن منه، حتّى انّه شاع ذكره في البلاد.

HISTOIRE DE CHEMS-EDDINE ET DE NOUR-EDDINE.



Il y avait autrefois au Caire un sultan grand observateur de la justice, et porté vers la bienfaisance. Le vizir de ce sultan était un homme prudent, expérimenté, et aussi versé dans l'administration que dans les sciences politiques. Arrivé presque au terme de la vieillesse, ce ministre avait deux fils qu'on aurait pu comparer à deux astres [1]. L'aîné se nommait Chems-eddine [2], et le cadet Nour-eddine [3]. Ce dernier, plus élégant et plus distingué que son frère, avait dans le pays la réputation d'être le personnage le plus accompli de son temps, sous le rapport des grâces physiques.

QIṢṢA CHEMS ED-DYN OU NOÛR ED-DYN.

HISTOIRE DE CHEMS-EDDINE ET DE NOUR-EDDINE.

Kân fy Miṣr	Était au Caire
soltân ṣâḥeb "adel	un roi doué de justice
ou iḥsân;	et de bienfaisance (bonté);
ou le-ho	et (était) à-lui
ouzyr "âqeul, ḳabyr,	un vizir sage, expérimenté,
le-ho "eulm	à-lui (auquel était) la science
bi-'l-oumoûr ou 't-tedbyr.	des affaires et de l'administration.
Ou kân	Et il était (le vizir)
cheyḳan kbyran;	un vieillard grand (d'âge);
ou le-ho ouldân,	et (étaient) à-lui deux-enfants,
ke-enn-houmâ qamrân.	comme-si-eux-deux deux-lunes.
Ou kân ism el-kbyr	Et était le nom de l'aîné
Chems ed-dyn,	Chems-eddine (soleil de la religion),
ou ism eṣ-ṣryr	et le nom du petit (plus jeune)
Noûr ed-dyn.	Nour-eddine (lumière de la religion).
Ou kân eṣ-ṣryr	Et était le-plus-jeune
amyaz min el-kbyr	plus-distingué que l'aîné
fy 'l-ḥeusn ou 'l-djemâl;	pour la beauté et la grâce;
ou leysa	et n'était pas (il n'y avait pas)
fy zemân-ho	de son-temps
aḥsan min-ho,	(quelqu'un) plus-beau que-lui,
ḥattâ enn-ho	au-point-que (*ho* est explétif)
châ"a zikr-ho	se répandit la mention-de-lui
fy 'l-bilâd	dans les pays.

فاتّفق ان والدهما مات : فحزن عليه السلطان ; واقبل على
الولدين ; وقرّبهما ; وخلع عليهما ; وقال لهما : انتما في مرتبة
ابيكما . ففرحا , وقبّلا الارض بين يديه , وعملا العزا لابيهما
شهرًا كاملًا . ودخلا في الوزارة : وكلّ منهما يتولّاها جمعة .
واذا اراد السلطان السفر , يسافر مع واحد منهما .
فاتّفق , في ليلة من الليالي , ان السلطان كان عازمًا على السفر
في الصباح ; وكانت النوبة للكبير . فبينما الاخوان يتحدّثان

Or il advint que le père de ces deux jeunes gens mourut. Le roi fut si affligé de cette perte, qu'il fit appeler les deux enfants, les accueillit avec bonté, et, leur ayant offert à chacun une pelisse d'honneur, leur dit : « Je vous donne à tous deux la place de votre père. »

Les deux nouveaux vizirs, satisfaits d'une telle faveur, baisèrent la terre aux pieds du sultan; puis ils se retirèrent pour prendre soin des funérailles de leur père. Au bout d'un mois, ils prirent possession du vizirat, et chacun d'eux l'exerça tour à tour pendant une semaine. Toutes les fois que le sultan se mettait en voyage, un des deux frères l'accompagnait, et ils avaient alternativement cet honneur[4]. Un soir qu'ils causaient ensemble, c'était la veille d'un voyage où

Fe-'ttafaq	Or-il-arriva
en ouâlid-houmâ mât :	que le père-d'eux-deux mourut :
fe-ḥezen "aley-h	alors-prit-le-deuil de-lui
es-solṭân ;	le roi ;
ou aqbal	et il fit-des-prévenances
"ala 'l-ouldeyn ;	aux-deux-enfants ;
ou qarrab-houmâ ;	et il rapprocha-eux-deux (de sa cour) ;
ou ḥala"a	et il donna-une-pelisse d'honneur
"aley-houmâ ;	à-eux-deux ;
ou qâl le-houmâ :	et il dit à-eux-deux :
Entoumâ	Vous-deux (vous serez)
fy merteba	dans la place (les fonctions)
aby-houmâ.	du père-de-vous-deux.
Fe-fariḥâ,	Alors-ils-se-réjouirent-tous-deux,
ou qabalâ 'l-arḍ	et ils-baisèrent-tous-deux la terre
beyn ydey-h ;	entre les mains-de-lui (devant lui) ;
ou "amelâ	et ils-firent-tous-deux
el-"azâ	la cérémonie-funèbre
li-aby-himâ	au-père-d'eux-deux
chahran kâmelan.	un mois entier.
Ou daḥelâ	Et ils entrèrent-tous-deux
fy 'l-ouizâra :	dans le vizirat :
ou koull min-houmâ	et chacun d'eux-deux
yteouallâ-hâ	était-chargé-de-lui (le vizirat)
djema"a.	(pendant) une semaine.
Ou izâ arâd es-solṭân	Et lorsque voulait le roi
es-safar,	le voyage (voyager),
ysâfer	il voyageait
ma" ouâḥed min-houmâ.	avec un d'eux-deux.
Fe-'ttafaq,	Or-il-arriva,
fy lyla min el-lyâly,	pendant une nuit d'entre les nuits,
en es-solṭân	que le roi
kân "âziman	était songeant (se préparant)
"ala 's-safar	au voyage (à voyager)
fy 'ṣ-ṣobâḥ ;	dès le (lendemain) matin ;
ou kânet en-nauba li-'l-kbyr.	et c'était le tour de l'aîné.
Fe-beyn-mâ 'l-aḥouân	Or-tandis-que les-deux-frères
yteḥaddetsân	causaient-tous-deux

في تلك الليلة، إذ قال الكبير: يا اخي، قصدي ان اتزوّج، انا وانت، في ليلة واحدة. فقال الصغير: افعل، يا اخي، ما تريد. فانّي موافقك على ما تقول. واتّفقا على ذلك. ثمّ ان الكبير قال لاخيه: ان قدّر الله، وخطبنا بنتين؛ وجاءت زوجتك بطفل، وجاءت زوجتي بطفلة، نزوّجهما لبعضهما؛ لانّهما اولاد عمّ. فقال نور الدين: يا اخي، ما تاخذ من ولدي، في مهر بنتك؟ قال: آخذ من ولدك، في مهر بنتي، ثلاثة الاف دينار، وثلاثة بساتين، وثلاث ضياع. فإن عقد الشاب عقدة بغير هذا لا يصحّ.

l'aîné devait suivre le sultan, ce jeune homme dit à son frère : « Il me vient une idée; marions-nous tous les deux[5] le même jour. » — « Je ferai ce qu'il te plaira, répondit le cadet, car je partage tes sentiments. » L'aîné continua : « Si Dieu permet que nous épousions deux jeunes filles, et qu'elles mettent au monde, la tienne un garçon, et la mienne une fille, nous les marierons ensemble, parce qu'ils seront cousins. » Nour-eddine s'écria : « Et, qu'exigeras-tu de mon fils pour la dot de ta fille? » — « Cela est bien simple, fit l'aîné, je veux qu'il lui apporte en dot trois mille dinars (sequins), trois jardins et trois fermes (villages). Sans cela il n'y a pas de contrat possible. » A ces mots, Nour-eddine

fy tilk el-lyla,	durant cette nuit,
iz qâl el-kbyr : Yâ aḳ-y,	voilà-que dit l'aîné : Ô frère-de-moi,
qaṣd-y	l'intention-de-moi (est)
en etezawwedj,	que je-me-marie [toi),
anâ ou enta,	moi et toi (moi en même temps que
fy lyla ouâḥda.	dans une même nuit.
Fe-qâl eṣ-ṣryr :	Alors-dit le-plus-jeune :
Ef"al, yâ aḳ-y, mâ tourîd;	Fais, ô frère-de-moi, ce-que tu voudras;
fe-inn-y	car-certes-moi (car je serai)
moudâfiq-ek	d'accord-avec-toi
"alâ mâ teqoûl.	pour ce-que tu diras. [deux
Ou ittafaqâ	En conséquence ils s'entendirent-tous-
"alâ zalik.	sur cela.
Toumma enn el-kbyr	Ensuite certes l'aîné
qâl li-aḳy-h :	dit au-frère-de-lui :
In qaddar allah,	Si a décrété Dieu,
ou ḳaṭabnâ	et (que)-nous ayons-épousé
benteyn ;	deux-jeunes-filles ;
ou djâ't zaudjet-ek	et (que) soit venue l'épouse-de-toi
bi-ṛol,	avec-un-garçon (qu'elle ait engendré),
ou djâ't zaudjet-y	et (que) soit venue l'épouse-de-moi
bi-ṭofla,	avec-une-fille,
nezawwedj-houmâ	nous les marierons-tous-deux
li-ba"ḍ-houmâ ;	l'un-à-l'autre ;
li-enn-houmâ	parce que-eux-deux (seront)
oulâd "amm.	enfants d'oncle (cousins).
Fe-qâl Noûr ed-dyn :	Alors dit Nour-eddine :
Yâ aḳ-y,	Ô frère-de-moi,
mâ ta'ḳod min ould-y	que prendras-tu du fils-de-moi
fy mahar bent-ek ?	pour la dot de la fille-de-toi ?
Qâl : Aḳod min ould-ek	Il dit : Je prendrai de ton-fils
fy mahar bent-y	pour la dot de la fille de-moi
telâtet elâf dynâr,	trois mille dinars,
ou telâta besâtyn,	et trois jardins,
ou telât ḍyâ".	et (plus) trois villages (Espag. *aldea*).
Fe-'in "aqad ech-châbb	Or si a noué le jeune-homme
"aqda bi-ṛayr hadâ,	un nœud (contrat) sans cela,
lâ youṣaḥḥ.	il (le mariage) n'est pas valable.

فلمّا سمع نور الدين هذا الكلام، قال: ما هذا المهر الذي
شرطه على ولدي؟ أمَا تعلم اننا اخوان، ونحن الاثنان وزيران
في مقام واحد؟ وكان الواجب عليك، ان تقدّم ابنتك لولدي
هدية، من غير مهر. فإنّك تعلم ان الذكر افضل من الانثى.
وولدي، ذكر؛ وتُذكر به، خلاف ابنتك. فقال له شمس الدين:
اراك قد قصرت، لانك تجعل ابنك افضل من بنتي. ولا شكّ
انّك ناقص عقل. وليس لك اخلاق، حيث تذكر شركة الوزارة؛
وانا ما ادخلتك معي في الوزارة، الّا شفقة عليك، ولاجل ان

répartit : « Imposer une dot à mon fils ! y songes-tu ? Ne sommes-nous pas frères et collègues, revêtus tous deux du même titre d'honneur ? Tu dois donner ta fille à mon fils en manière de cadeau et sans parler de dot ; car tu sais fort bien que le mâle est plus noble que la femelle. Or mon enfant doit être un garçon ; c'est donc par lui et non par ta fille que notre nom sera perpétué. » — « Tu perds la tête, dit Chems-eddine ; je te trouve insensé d'oser préférer ton fils à ma fille ; et puis il faut que tu sois bien ingrat pour te mettre de pair avec moi ! Mais, si j'ai bien voulu t'associer au vizirat, c'est pour que tu me secondes Après tout, puisque tu le prends sur ce ton, je jure que je ne marierai pas ma fille avec ton fils, quand

Fe-lemmâ sema"a	Or-lorsque eut entendu
Noûr ed dyn	Nour-eddine
had' el-kelâm,	ce langage,
qâl : Mâ had' el-mahar,	il dit : Quelle est cette dot,
elledy chorṭ-ho	laquelle la condition-d'elle
"ala ould-y?	(est imposée) au fils-de-moi ?
'A-mâ ta"lem	Est-ce-que tu ne sais pas
en-nâ akouân,	que-nous (sommes) deux frères,
ou nchen el-etnân	et (que) nous (sommes) tous-les-deux
ouzyrân	deux vizirs
fy meqâm ouâhed?	dans une même place ?
Ou kân el-ouâdjeb "aley-k	Et il était obligatoire à-toi
en teqaddem bent-ek (ibnet-ek)	que tu offrisses la fille-de-toi
li-ould-y	au-fils-de-moi
hedya,	(à titre de) présent,
min rayr mahar.	sans dot.
Fe-inn-ek ta"lem	Car-toi tu sais (fort bien)
en ez-zaker afdal	que le mâle (est) plus noble
min el-eunta.	de (que) la femelle (femme).
Ou ould-y, zaker:	Or le fils-de-moi (est) homme ;
ou nezzkar	et nous serons mentionnés (perpétués)
bi-h,	(quant au nom) par lui,
bi-khilâf bent-ek.	sans la fille de-toi.
Fe-qâl le-ho Chems ed-dyn :	Alors-dit à-lui Chems-eddine :
Arâ-k	Je vois (que) toi
qad qaṣṣart,	tu as manqué d'esprit,
li-enn-ek ta"mel ebn-ek	parce que-toi tu fais ton-fils
afdal min bent-y.	plus-noble que la fille-de-moi.
Ou lâ chekk	Or (il n'y a) pas de doute
enn-ek	que-toi (tu es)
nâqeṣṣ "aqel.	moindre (privé) d'intelligence.
Ou leysa l-ek	Et ne-sont-pas à-toi (tu n'as pas
akhlâq,	de-bonnes-qualités (bon cœur),
ḥayth tezkor	puisque tu parles
cherket el-ouizâra;	de l'association au vizirat ;
ou anâ mâ adkhalt-ek	car moi je n'ai pas introduit-toi
ma"aya fy 'l-ouizâra,	avec-moi dans le vizirat,
il-lâ (in-lâ) chefqa "aley-k,	sinon par pitié pour-toi,

تساعدني. ولكن, قل ما شيت. وحيث صدر منك هذا القول,
والله لا ازوّج بنتي لولدك, ولو وزنت ثقلها ذهبًا!
فلمّا سمع نور الدين كلام اخيه, اغتاظ; وقال: وانا, لا ازوّج
ابني لبنتك. فقال شمس الدين: انا, لا ارضاه لها بعلًا; ولو
لا انّني اريد السفر, لكنت عملت معك العبر. ثمّ بعد ذلك,
بات كلّ واحد في ناحية. فلمّا اصبح الصباح, برز السلطان
للسفر; وعدى الى الجيزة, وقصد الاهرام; وصحبته الوزير
شمس الدين. وامّا اخوه نور الدين, فبات في تلك الليلة, في
اشدّ ما يكون من الغيظ. فلمّا اصبح الصباح, قام, وصلّى

tu m'apporterais son pesant d'or. » La colère s'empara de Nour-eddine, et il s'écria : « Ni moi non plus, je ne donnerai pas mon fils à ta fille. » — « Fort bien! répondit Chems-eddine, car je ne l'accepterais pas pour son mari. Ah! si je ne devais pas accompagner le sultan, je te ferais repentir de ton insolence. » La querelle en resta là, et ils se retirèrent chacun dans son appartement.

Le lendemain de grand matin le sultan partit en compagnie de Chems-eddine, côtoya l'île de Rauda et fit route vers les Pyramides. Quant à Nour-eddine, il passa le reste de la nuit dans la plus violente agitation [6]. Aussitôt qu'il vit paraître le jour, il se leva,

ou li-edjel en tesâ″ad-ny.	et pour-que tu secondes-moi.
Ou lâkin,	Quoi qu'il en soit,
qoul mâ chy'ta.	dis ce que tu voudras.
Ou ḥayts ṣodor min-ek	Et puisque est sortie de-toi
had' el-qaul,	cette parole (ce langage),
ou-allah! lâ ezawwedj	par Dieu! je ne marierai pas
bent-y li ould-ek,	la fille-de-moi au fils-de-toi,
ou laou ouzent	quand même tu pèserais
toql-hâ deheban!	le poids d'elle en-or!
Fe-lemmâ sma″a Noûr ed-dyn	Lorsque eut entendu Nour-eddine
kelâm aḳy-h,	les paroles du frère-de-lui,
irtâẓ, ou qâl:	il fut piqué, et dit:
Ou anâ lâ ezawwedj	Ni moi je ne marierai pas
ibn y li-bent-ek.	le fils-de-moi à la fille de toi.
Fe-qâl Chems ed-dyn:	Alors dit Chems-eddine:
Anâ, lâ erḍâ-ho	Moi, je ne voudrais pas de lui
le-hâ be″alan;	pour-elle (comme) époux;
ou laou lâ enne-ny	et s'il n'était pas (arrivé) que-moi
ouryd es-safar,	je désire le voyage (voyager),
la-kount ″amelt ma″a-k	je ferais (donnerais) avec-toi (à toi)
el-″aber.	l'exemple (une leçon).
Toumma ba″d zalik,	Ensuite après cela,
bât	passa-la-nuit (alla se coucher)
koull ouâḥed	chacun (d'eux)
fy nâḥya.	dans un endroit (de son côté).
Fe-lemmâ aṣbaḥ eṣ-ṣbâḥ,	Lorsque parut le matin,
berez es-solṭân li-'s-safar,	sortit le roi pour-le-voyage,
ou ″ada ila 'l-djezyra,	et il passa vers l'île (de Raudha),
ou qaṣad el-ahrâm;	et il gagna les pyramides;
ou ṣoḥbet-ho	et (en) compagnie de-lui
el-ouzyr Chems ed-dyn.	le vizir Chems-eddine.
Ou ammâ aḳoû-h,	Quant au frère-de-lui,
Noûr ed-dyn,	Nour-eddine,
fe-bât fy tilk el-lyla	il passa cette nuit-là
fy achadd mâ ykoûn	dans le plus violent qui soit
min el-ṛayẓ.	en-fait de dépit.
Fe-lemmâ aṣbaḥ eṣ-ṣbâḥ,	Lorsque parut le matin,
qâm,	il se leva,

الصبح، وعمد الى خزانته، واخذ منها خرجًا صغيرًا، وملأه
ذهبًا؛ فانشد هذه الابيات :

سافر، تجد عوضًا عمّن تفارقه.
وانصب، فإن لذيذ العيش في النصب.
ما في المقام لذي لبّ وذي ادب
معزّة. فاترك الاوطان، واغترب.
انّي رايت وقوف الماء يفسده.
فإن جرى، طاب؛ او لم يجر، لم يطب.
والتبر كالترب، مُلْقى في امَاكنه؛
والعود في ارضه، نوع من الحطب.

فلمّا فرغ من شعره، امر بعض غلمانه، ان يشدّ له بغلة

fit la prière du matin et entra dans son cabinet, où il prit une petite valise. En la remplissant d'or, il récita les vers suivants :

Voyage, tu trouveras des amis pour remplacer ceux que tu quittes.
Parcours les pays, le plaisir de la vie est dans le mouvement.
Pour l'homme d'esprit, comme pour l'homme bien élevé, il n'y a point d'honneur à rester en place.
Va donc à l'étranger, fuis loin de ta patrie.
L'eau qui dort se corrompt[7] ;
Tandis que l'eau qui coule en liberté devient pure et limpide.
Le grain d'or dans son filon n'est-il pas vil comme la terre?
Et l'aloès, sur son terrain, est-ce autre chose que du bois à brûler.

Lorsqu'il eut achevé cette citation, il ordonna à

ou ṣallă eṣ-ṣbâḥ,	et fit-la-prière du matin,
ou "amad ilâ ḥezânet-ho,	et alla vers son armoire,
ou aḥad min-hâ	et retira d'elle
ḥardjan ṣyran,	une valise petite,
ou mela'-ho deheban;	et remplit-elle d'or;
fe-enched hadʼ el-abyât:	puis il récita ces vers:
Sâfer,	Voyage,
toudjed "aouḍan	tu trouveras une compensation
"amman ("an-men)	de celui
tefâreq-ho.	tu te sépares-de-lui (que tu quittes).
Ou enṣob,	Et déplace-toi (vois du pays),
fe-'inn lezyz el-"aych	car l'agréable (l'agrément) de la vie
fy 'n-neṣob.	(est) dans le déplacement (voyage).
Mâ fy 'l-meqâm	(Il n'y a) point dans la vie-sédentaire
li-zy lobb	pour (l'homme) doué d'intelligence
ou zy adab	et doué de talents (instruction)
mo"izza.	de gloire (à espérer).
Fe-otrok el-ouṭân,	Ainsi quitte les pays (dépayse-toi),
ou irterib.	et vas-à l'étranger.
Enn-y ra'ayt	Car-moi j'ai vu (remarqué)
ouqoûf el-mâ'	(que) la stagnation de l'eau
yfsed-ho.	corrompt-elle (l'eau).
Fe-'in djeră,	Tandis-que-si-elle-coule (l'eau),
ṭâb;	elle-devient-bonne;
aou lam yedjri,	mais si elle ne coule pas,
lam yṭib.	elle n'est-pas bonne.
Ou 't-tibr	Et la poudre-d'or (ou grain-d'or)
ke-'t-torb,	(est regardée) comme-de-la-poussière,
moulqa	(lorsqu'elle est) gisante
fy amâkin-ho;	dans les gisements-d'elle;
ou 'l-"euoûd fy arḍ-ho,	et le bois-d'aloès dans la-terre de-lui,
noû"	(est regardé comme) une espèce
min el-ḥaṭab.	de bois-à-brûler.
Fe-lemma faraṛ	Lorsqu'il eut fini (de dire)
min chi"r-ho,	les vers-de-lui,
amar	il ordonna
ba"ḍ roulmân-ho,	(à) un des serviteurs-de-lui,
en yohedd le-ho barla	qu'il sanglât à lui une mule

زرزورية. سريعة المشي. فشدّها، ووضع عليها سرجًا مذهّبًا، بركابات هندية وعباآت من القطيفة. فصارت كأنّها عروس مجلّية. وامر ان يجعل عليها بساط حرير وسجّادة، وان يضع الخرج من تحت السجّادة. ثمّ قال للغلام وللعبيد: قصدي ان اتفرّج خارج المدينة، واروح نواحي القليوبيّة؛ وابيت ثلاثة ليال. فلا يتبعني منكم احد. ثمّ اسرع، وركب البغلة. واخذ معه شيئًا قليلًا من العوين، وخرج من مصر، واستقبل البرّ. فما جاء عليه الضحى، حتّى دخل مدينة بلبيس. فنزل عن

un de ses serviteurs d'apprêter sa bonne mule gris-étourneau. Ses ordres furent exécutés; et quand on eut mis sur la mule une selle brodée d'or, des étriers de l'Inde et des housses de velours, elle ressembla à une mariée en grande toilette. Nour-eddine veilla encore à ce que l'on ajoutât à son bagage un matelas de soie[6], un tapis de prière et, sous le tapis de prière, ses effets. Ensuite il dit à son serviteur et à ses nègres : « Je vais faire un voyage d'agrément du côté de Kilioub; je resterai absent trois jours. Que personne ne me suive. » Alors il sauta sur sa mule et sortit du Caire, muni de quelques provisions.

Le soleil n'était pas encore au milieu de sa course, qu'il entra dans la ville de Belbeïs. Là, il mit pied à

zerzoûrya,	couleur-d'étourneau,
sery"et el-mechy.	rapide d'allure.
Fe-chedd-hâ,	Alors il (le serviteur) sangla-elle,
ou ouaḍa"a "aley-hâ	et il posa sur-elle
serdjan modehheban,	une selle dorée,
bi-rikâbât hindya,	avec-des-étriers indiens,
ou "abâât	et des housses
min el-qaṭyfa.	de velours.
Fe-ṣâret	Alors elle (la mule) devint
ke-enn-hâ	comme-si-elle (eût été)
"aroûs modjellya.	une fiancée parée.
Ou amar	Puis il (Nour-eddine) ordonna
en ydj"al "aley-hâ	qu'il (le serviteur) plaçât sur elle
besâṭ ḥaryr	un matelas (couvert de) soie
ou sedjâda,	et un tapis-de-prière,
ou en yḍa" el-ḳardj	et qu'il posât la valise
min taḥt es-sedjâda.	par-dessous le tapis.
Toumma qâl	Ensuite il dit
li-l-ṛoulâm ou li-l-"eubyd:	au serviteur et aux nègres:
Qaṣdy	L'intention-de-moi (est)
en etefarradj	que j'aille-me-distraire
ḳâredj el-medyna,	en-dehors de la ville,
ou aroûḥ	et que j'aille
neouâḥy el-Qilyoûbyya;	(dans) les environs de Qilioubia;
ou ebyt telâtet lyâli.	et je passerai trois nuits.
Fe-lâ ytba"-ny	Ainsi que ne suive pas moi
min-koum aḥad.	d'entre-vous quelqu'un.
Toumma asra"a,	Puis il se hata,
ou rekeb el-baṛla.	et monta-sur la mule.
Fe-aḥad ma"a-ho	Et il prit avec-lui
chey'an qalylan	une chose (quantité) petite
min el-"aouyn,	en-fait de provisions,
ou ḳaradj min Miṣr,	et sortit du Caire,
ou estaqbel el-berr.	et s'avança-vers le continent.
Fe-mâ djâ' "aley-h	Or ne vint pas sur-lui
eẓ-ẓohor,	le midi (l'heure de midi),
ḥattâ	avant-que
daḳal medynet Bilbeys.	il fût entré dans la ville (de) Bilbeïs.

بغلته، واستراح، واراح البغلة؛ واكل شيئاً؛ واخذ من بلبيس
ما يحتاج اليه. ثم استقبل البرّ؛ فما جاء عليه الظهر بعد
يومين، حتى دخل مدينة القدس. فنزل عن بغلته، واستراح،
واراح بغلته؛ واخرج شيئًا اكله. ثم حطّ الخرج تحت راسه،
وفرش البساط، ونام في مكان: والغيظ غالب عليه.

فلمّا اصبح الصباح، ركب، وسار الى ان وصل الى مدينة
حلب. فنزل في بعض الخانات؛ واقام ثلاثة ايّام، حتى استراح.
ثم عزم على السفر، وخرج مسافرًا؛ ولا يدري اين يذهب.

terre, fit reposer sa monture, prit lui-même un léger repas, acheta divers objets dont il avait besoin, et continua son voyage. Deux jours après, il arrivait à Jérusalem, vers le midi. Résolu à passer une nuit dans cette ville pour s'y remettre de ses fatigues, il donna des soins à sa mule, prit une partie de ses provisions pour son repas, et essaya de s'endormir sur le matelas de soie, la tête appuyée sur sa valise; mais son cœur était en proie à une ardente colère. Enfin, le jour parut; il monta sur sa mule et ne s'arrêta qu'à Alep. Épuisé de lassitude, il se logea dans un caravansérail[9], et n'en sortit qu'au bout de trois jours pour se remettre en route; mais il ne savait plus où il allait. Cependant, à force de marcher, il arriva de nuit à

Fe-nezel "an barlet-ho,	Alors il descendit de sa-mule,
ou esterâh,	et se reposa,
ou arâh el-barla;	et fit-reposer la mule;
ou akal chey'an;	puis il mangea une chose (un peu);
ou akad min Bilbeys	et il prit à Bilbeis
mâ youhtâdj iley-h.	ce-que il-avait-besoin de-lui (dont il).
Toumma estaqbel el-berr;	Puis il s'avança-vers le continent;
fe-mâ djâ' "aley-h	or ne vint pas sur-lui
ez-zohor	le midi (l'heure de midi)
ba"d yaumeyn,	après deux jours,
hattà dakal	avant-qu'il fût entré
medynet el-Qods.	(dans) la ville de Jérusalem.
Fe-nezel "an barlet-ho,	Alors il descendit de sa-mule,
ou esterâh,	et se reposa,
ou arâh barlet-ho;	et fit-reposer la mule-de-lui;
ou akradj	et retira (de sa valise)
chey'an	une chose (un peu de nourriture)
akela-ho.	il mangea-elle (qu'il mangea).
Toumma heutt el-kardj	Ensuite il mit la valise
taht ra's-ho	sous la tête-de-lui
ou ferrech el-bisât,	et étendit le matelas,
ou nâm fy mekân;	et s'endormit dans un endroit;
ou 'l-rayz	tandis-que le dépit
râleb "aley-h.	(était) triomphant de-lui.
Fe-lemmâ asbah es-sbâh,	Lorsque parut le matin,
rekeb,	il monta (sur sa mule),
ou sâr	et chemina
ilâ en ousol	jusqu'à ce qu'il fût arrivé
ilà medynet Haleb.	à la ville d'Alep.
Fe-nezel	Alors-il descendit
fy ba"d el-kânât;	dans un des khans (auberges);
ou aqâm telâtet eyyâm,	et séjourna trois jours,
hattà esterâh,	jusqu'à ce qu'il se fût reposé,
toumma "azam	ensuite il-se-disposa
"alà 's-safar,	au voyage,
ou karadj mosâfiran;	et sortit voyageant;
ou lâ ydry	mais il ne savait pas
eyn ydheb.	où il allait.

فلم يزل سائرًا, الى ان وصل الى مدينة البصرة ليلًا. ولم يشعر بذلك, حتى نزل في الخان; ونزّل الخرج عن البغلة; واودع البغلة بعدّتها عند البوّاب, وامره ان يسيّرها. فاخذها, وسيّرها.

فاتّفق ان وزير البصرة جالس في شبّاك قصره. فنظر البغلة, وما عليها من العدّة المثمنة; فظنّها بغلة وزير من الوزراء, او ملك من الملوك. فتأمّل في ذلك; وحار عقله. وقال لبعض غلمانه: ائتني بهذا البوّاب. فذهب الغلام الى البوّاب, واتى

Bassora, ignorant complétement dans quelle ville il se trouvait. Son premier soin fut de chercher le caravansérail. Quand il y fut entré, il déchargea sa valise, et confia sa mule toute harnachée au gardien de la maison, en lui recommandant de la faire promener [10].

Celui-ci emmena la mule, et passa dans une rue au moment où le vizir de Bassora était assis à la fenêtre de son palais. Les regards du grand personnage étant tombés par hasard sur cette monture, il examina avec complaisance les harnais dont elle était parée, et resta ébahi [11] en pensant qu'elle devait appartenir à un ministre ou à un prince. Il appela un de ses pages, et lui dit : « Amène-moi cet homme. » En un instant l'ordre fut exécuté, et le gardien du caravansérail

Fe-lam yzel sâ'yran,	Alors il ne cessa pas de cheminer,
ilā en ouṣol	jusqu'à ce qu'il fût arrivé
ilā medynet el-Baṣra	à la ville (de) Bassora
leylan.	(pendant) la nuit.
Ou lam ych"ar	Et il ne savait pas
bi-zalik,	cela (qu'il était à Bassora),
ḥattā nezel	jusqu'à ce qu'il fût descendu
fy 'l-ḳân;	dans le khan (l'auberge);
ou nezzel el-ḳardj	puis il descendit la valise
"an el-barla;	de-dessus la mule;
ou aouda" el-barla	et il laissa la mule
bi-"euddet-hâ	avec le harnachement-d'elle
"and el-bewwâb,	chez le portier (du khan),
ou amar-ho	et il recommanda-à-lui
en yseyyr-hâ.	qu'il fît-promener-elle.
Fe-aḳad-hâ	Alors il emmena-elle
ou seyyr-hâ.	et fit-promener-elle.
Fe-'ttafaq	Or il advint
en ouzyr el-Baṣra	que le vizir de Bassora
djâles	(était) assis
fy chebbâk	à une fenêtre-grillée
qaṣr-ho.	du palais-de-lui.
Fe-naẓar el-barla	Or-il-vit la mule
ou mâ "aley-hâ	et ce qui (était) sur-elle
min el-"eudda	en fait de harnachement (harnais)
el-motammina;	précieux (d'un grand prix);
fe-ẓonn-hâ	alors-il-supposa (que) elle (était)
barla ouzyr min el-ouzarâ'	la mule d'un vizir d'entre les vizirs
aou malek min el-mouloûk.	ou d'un roi d'entre les rois.
Fe-te'ammel fy zalik;	Alors il réfléchit à cela;
ou ḥâr "aql-ho.	et fut éperdu l'esprit-de-lui.
Ou qâl	Et il dit
li-ba"ḍ roulmân-ho:	à un des serviteurs de lui:
I'ti-ny	Viens-à-moi (viens me trouver)
bi-had' el-bewwâb.	avec-ce portier.
Fe-deheb el-roulâm	Alors-partit le serviteur
ilā 'l-bewwâb,	vers le portier,
ou atā b-ho	et vint avec-lui (l'amena)

به الى الوزير. فتقدّم البوّاب, وقبّل الارض بين يديه. وكان
الوزير شيخًا كبيرًا. فقال للبوّاب: مَن صاحب هذه البغلة؟
وما صفاته؟ فقال البوّاب: يا سيدي, ان صاحب هذه البغلة,
شاب صغير, ظريف الشمائل, من اولاد التجّار; عليه هيبة
ووقار. فلمّا سمع الوزير كلام البوّاب, قام على قدميه; وركب,
وسار الى الخان, ودخل على الشاب.
فلمّا رأى نور الدين الوزير قادمًا عليه, قام على قدميه,
ولاقاه, واحتضنه. ونزل الوزير من فوق جواده, وسلّم عليه.
فرحّب به, واجلسه عنده; وقال له: يا ولدي, من اين اقبلت؟

vint baiser la terre devant le vizir, dont le grand âge commandait le respect. « Quel est le maître de cette mule? fit le vizir. » — « Seigneur, répondit l'homme, c'est un jeune garçon appartenant à la classe des négociants, et rempli de distinction. La gravité et la dignité sont empreintes sur toute sa personne. »

A ces mots, le vizir se leva; il monta à cheval, et se rendit au caravansérail où demeurait Nour-eddine. Lorsque le jeune homme vit entrer le vénérable visiteur, il quitta sa chambre et courut l'embrasser [12]. Le vizir descendit alors de cheval, salua affectueusement Nour-eddine, qui lui souhaita la bienvenue, et tous deux prirent place sur le tapis. Quand ils furent assis l'un à côté de l'autre, la conversation s'engagea : « D'où

ilà 'l-ouzyr.	vers le (au) vizir.
Fe-teqaddam el-bewwâb,	Or-se-présenta le portier,
ou qabbel el-arḍ	et il baisa la terre
beyn ydey-h.	entre les deux mains-de-(devant) lui.
Ou kân el-ouzyr	Le vizir était
cheykan kbyran.	un vieillard grand (d'âge).
Fe-qâl li-l-bewwâb :	Or-il-dit au portier :
Men	Quel (est)
ṣâḥeb had' el-barla?	le propriétaire de cette mule?
Ou mâ	et quoi (qu'elles sont)
ṣifât-ho?	les qualités-de-lui?
Fe-qâl el-bewwâb :	Alors dit le portier :
Yâ syd-y,	Ô seigneur-de-moi,
inn ṣâḥeb had' el-barla	certes le maître de cette mule
châbb ṣryr,	(est) un homme jeune,
ẓryf ech-chemâ'yl,	gracieux de manières,
min oulâd et-touddjâr;	d'entre les fils de négociants;
"aley-h	sur-lui (répandues)
heyba ou ouiqâr.	de la dignité et de la gravité.
Fe-lemmâ sema"a el-ouzyr	Lorsqu'eut entendu le vizir
kelâm el-bewwâb,	les paroles du portier,
qâm "alà qadmey-h;	il se leva sur ses-deux-pieds;
ou rekeb,	puis il monta-à-cheval,
ou sâr ilà 'l-ḳân,	et se dirigea vers le khan,
ou daḳal "alà 'ch-châbb.	et entra chez le jeune-homme.
Fe-lemmâ ra'à Noûr ed-dyn	Lorsque vit Nour-eddine
el-ouzyr qâdiman "aley-h,	le vizir venant à-lui,
qâm "alà qadmey-h,	il se leva sur ses-pieds,
ou lâqâ-ho,	et alla-au-devant-de-lui,
ou eḥtaḍan-ho;	et serra-lui-dans-ses-bras;
ou nezel el-ouzyr	alors descendit le vizir
min fauq djouâd-ho,	de dessus le cheval-de-lui,
ou sellem "aley-h.	et il salua lui.
Fe-raḥḥab b-ho,	Or il souhaita-la-bienvenue à-lui,
ou edjles-ho "and-ho;	et fit-asseoir-lui auprès-de-lui;
ou qâl le-ho :	et dit à-lui :
Yâ ouled-y,	Ô fils-de-moi,
min eyn aqbelt?	d'où es-tu venu?

وما ذا تريد؟ فقال نور الدين: يا مولاي، انّي قدمت من مدينة مصر. وكان ابي وزيرًا فيها؛ وقد انتقل الى رحمة الله. واخبره بما جرى له، من المبتدا الى المنتهى؛ ثم قال: وقد عزمت في نفسي، انّي لا اعود ابدًا، حتى انظر جميع المدن والبلدان .

فلمّا سمع الوزير كلامه، قال له: يا ولدي، لا تطاوع النفس، فترميك في الهلاك. فإن البلاد، خراب. وانا اخاف عليك من عواقب الزمان. ثم انّه امر بوضع الخرج على البغلة، والبساط، والسجادة؛ واخذ نور الدين معه الى بيته، وانزله في مكان

viens-tu, mon enfant, et quels sont tes projets? dit le vieillard. » — « Seigneur, lui répondit Nour-eddine, j'arrive du Caire, où mon père exerça les fonctions de vizir. Hélas! Dieu l'a rappelé au sein de sa miséricorde. » Puis, ayant raconté son aventure d'un bout à l'autre, il poursuivit en ces termes : « J'ai formé le dessein de ne plus rentrer dans ma patrie avant d'avoir parcouru tous les pays. » Le vizir, ayant entendu ces paroles, lui dit : « Mon ami, garde-toi d'accomplir un pareil projet. Il n'y a dans le monde que misère. Je crains pour toi les vicissitudes de la fortune. »

Ce disant, il fit charger sur la mule la valise, le tapis de prière[13], le matelas de soie, et conduisit le

ou má dá touryd?	et qu'est-ce que tu veux?
Fe-qál Noûr ed-dyn ·	Alors-dit Nour-eddine :
Yá maulá-y,	Ô maître-de-moi,
enn-y qademt	certes-moi je suis venu
min medynet Miṣr.	de la ville (du) Caire.
Ou kán ab-y	Et était le père-de-moi
ouzyran fy-há;	vizir dans-elle (la ville);
ou qad intaqal	et il est parti
ilă raḥmet allah.	vers la miséricorde de Dieu.
Ou aḳbar-ho	Puis il informa-lui
bi-má djeră le-ho,	de-ce-qui était arrivé à-lui,
min el-mobtedá	depuis le commencement
ilă 'l-montehă;	jusqu'à la fin;
toumma qál ·	après-cela il dit (ajouta) :
Ou qad "azemt fy nefs-y,	J'ai décidé dans mon-âme,
enn-y lá a"oûd abadan,	que je ne rentrerai pas,
ḥattă enẓor [dán.	jusqu'à ce (avant) que j'aie vu
djemy" el-modon ou 'l-bol-	toutes les villes et les pays.
Fe-lemmá sema"a el-ouzyr	Lorsque eut entendu le vizir
kelám-ho,	le discours-de-lui,
qál le-ho :	il dit à-lui :
Yá ouled-y,	Ô fils-de-moi,
lá teṭáou" en-nefs,	n'obéis pas à ton âme (ta passion),
fe-termy-k	car-elle-précipiterait-toi
fy 'l-helák.	dans la perte.
Fe-inn el-belád	Car les pays (sont)
ḳiráb.	(le théâtre) du brigandage.
Ou aná eḳáf "aley-k	Or moi je crains pour toi
min "aouáqeb ez-zemán.	les coups du temps (sort).
Toumma enn-ho amar	Ensuite il ordonna
bi-ouḍè"	touchant-le-placement (de placer)
el-ḳardj	la valise (de Nour-eddine)
"ală '-l-baḡla,	sur la mule,
ou 'l-besáṭ ou 's-sedjáda.	ainsi que le matelas et le tapis-à-prier.
Ou aḳad Noûr ed-dyn	Et il prit (emmena) Nour-eddine
ma"a-ho	avec lui
ilă byt-ho,	à la maison-de-lui,
ou enzel-ho	et il fit-descendre-lui

ضيف. واكرمه، واحسن اليه، وحبّه حبًّا شديدًا. وقال له:
يا ولدي، انا بقيت رجلًا كبيرًا؛ ولم يكن لي ولد ذكر. وقد
رزقني اللّه بنتًا تقاربك في الحسن؛ ومنعت عنها خطّابًا
كثيرة؛ وقد وقع حبّك في قلبي. فهل لك ان تاخذ ابنتي جارية
تخدمك، وتكون لها بعلًا؟ فان كنت تقبل ذلك، اطلع الى
سلطان البصرة، واقول له: انه جاء ولد اخي؛ واوصلك اليه، حتى
اجعلك وزيرًا مكاني. والزم انا بيتي. فلمّا سمع نور الدين

jeune étranger à son palais, où il lui offrit un bel appartement et une hospitalité pleine de bienveillance. Il éprouvait pour lui une amitié sans bornes. Un jour qu'il l'entretenait en particulier, il lui dit : « Mon enfant, je suis, comme tu vois, dans un âge bien avancé et je n'ai pas de fils. Mais le ciel m'a accordé une fille unique, qui te ressemble sous le rapport de la beauté. J'ai refusé pour elle plus d'un parti avantageux. Pour toi, tu m'as inspiré une si vive affection, que je te prie de l'accepter comme épouse et servante. Si tu ne dédaignes pas mes offres, j'irai annoncer au sultan qu'un de mes neveux est arrivé à Bassora, je te présenterai à lui, et je le supplierai de t'accorder la survivance de mes fonctions; car j'ai besoin de repos, et je veux renoncer aux affaires de l'État [14]. »

Touché de tant de bontés, Nour-eddine baissa la

fy mekân ẓeryf.	dans un endroit joli (élégant).
Ou akram-ho,	Et il traita-lui-avec-honneur,
ou aḥsan iley-h,	et il fit-du bien à-lui,
ou ḥeubb-ho	et il affectionna-lui
ḥeubban chedydan.	d'une amitié forte.
Ou qâl le-ho :	Ensuite il dit à-lui :
Yâ ouled-y,	Ô fils-de-moi,
anâ baqyt	moi je suis resté (me voilà)
radjolan kbyran,	un homme grand (âgé),
ou lam ykoun l-y	cependant n'est point à-moi
ouled zekr.	d'enfant mâle.
Ou qad razaq-ny allah	Mais a gratifié-moi Dieu
bentan	d'une fille
teqâreb-ek	qui se rapproche-de-toi (te ressemble)
fy 'l-ḥeusn;	sous le-rapport de la beauté;
ou mana"at "an-hâ	et j'ai refusé pour-elle
keṭâban ketyra;	des partis nombreux;
ou qad ouqa"a	or est tombée (entrée)
ḥeubb-ek	une affection-pour-toi
fy qalb-y.	dans le cœur-de-moi.
Fe-hel l-ek	Est-ce-que (il plaît) à-toi
en ta'ḳod	que tu prennes (d'accepter)
ibnet-y	la fille-de-moi
djârya li-ḳidmet-ek,	(comme) servante au service-de-toi,
ou tekoûn le-hâ	et (que) tu sois (d'être) pour-elle
be"alan?	un mari?
Fe-in kount tekbel zalik,	Si tu acceptes cela,
eṭla"	je monterai (j'irai)
ilâ solṭân el-Baṣra,	vers le roi de Bassora,
ou aqoûl le-ho	et je dirai à-lui
enn-ho djâ'	qu'est venu
ouled aḳ-y;	un fils du frère-de-moi;
ou aouṣol-ek iley-h,	et je présenterai-toi à-lui,
ḥattâ edj'al-ek ouzyran	afin que j'établisse-toi vizir
mekân-y.	(à) la place-de moi.
Ou elzem anâ	Et je garderai (quant à) moi
byt-y. [dyn	la maison-de-moi.
Fe-lemmâ sema"a Noûr ed-	Lorsque eut entendu Nour-eddine

كلام وزير البصرة, اطرق براسه; ثم قال: سمعًا وطاعة.
ففرح الوزير بذلك, وامر غلمانه ان يصنعوا له طعامًا, وان
يزيّنوا قاعة الجلوس الكبيرة, المعدّة لحضور اكابر الامراء. ثم
جمع اصحابه, ودعا اكابر الدولة, وتجّار البصرة. فحضروا بين
يديه. وقال لهم: انه كان لي اخ, وزير بالديار المصريّة; ورزقه
الله ولدين. وانا, كما تعلمون, رزقني الله بنتًا. وكان اخي
اوصاني انّي ازوّج بنتي لاحد اولاده. فاجبته الى ذلك. فلمّا
استحقّت الزواج, ارسل اليّ احد اولاده: وهو هذا الشاب

tête, et témoigna au vizir qu'il était disposé à faire tout ce qui lui plairait. Le vieillard était au comble de ses vœux; il ordonna à ses serviteurs de préparer un repas somptueux et de décorer la grande salle de réception. Des invitations furent envoyées à ses amis, aux grands dignitaires du royaume et aux notabilités du commerce. Quand ils furent tous réunis dans son palais, il leur parla ainsi : « J'ai un frère qui est ministre en Égypte. Ce frère, que Dieu avait gratifié de deux fils, sachant que j'avais une fille unique, m'avait prié de la réserver pour un de ses fils. Je lui répondis que sa demande me convenait parfaitement. Aujourd'hui que ma fille est en âge d'être mariée, il m'envoie son fils, qui est le jeune seigneur que vous voyez

kelâm	le langage (les propositions)
ouzyr el-Baṣra,	du ministre de Bassora,
aṭraq bi-râs-ho, toumma qâl:	il baissa la tête, puis il dit:
Semâ"an ou ṭâ"a.	Audition et obéissance.
Fe-faraḥ el-ouzyr	Alors se réjouit le vizir
bi-zalik,	de-cela,
ou amar ɣolmân-ho	et il ordonna aux serviteurs-de-lui
en yṣna"oue le-ho	qu'ils préparassent pour-lui
ṭa"âman,	de la nourriture (un repas),
ou en yzeyynoue	et qu'ils décorassent
qâ"a el-djouloûs el-kbyra,	le salon le grand,
el-mo"adda li-ḥouḍoûr	destiné à la réception
akâber el-oumarâ'.	des grands (d'entre) les émirs.
Toumma djema"a aṣḥâb-ho,	Puis il réunit les collègues-de-lui,
ou de"â	et invita
akâber ed-daula,	les grands-dignitaires de l'État,
ou touddjâr el-Baṣra.	ainsi-que les négociants de Bassora.
Fe-ḥaḍaroue	En conséquence ils se présentèrent
beyn ydey-h.	entre les mains de (devant) lui.
Ou qâl le-houm:	Alors il dit à eux:
Enn-ho kân l-y aḳ,	Certes était à-moi un frère,
ouzyr	ministre
bi-'d-dyâr el-miṣryya;	dans le pays égyptien (de l'Égypte)
ou razaq-ho allah ouldeyn.	et a gratifié-lui Dieu de deux enfants.
Ou anâ,	Et moi,
kemâ ta"lemoûn,	comme vous savez (fort bien),
razaq-ny allah	a gratifié-moi Dieu
bentan.	d'une fille.
Ou kân aḳ-y aouṣâ-ny	Et le frère-de-moi a recommandé-à-[moi
enn-y ezawwedj bent-y	que je marie la fille-de-moi
li-aḥad oulâd-ho.	à un des fils-de-lui.
Fe-adjebt-ho	Or j'ai répondu-à-lui (affirmative-[ment)
ilâ zalik.	pour (sur) cela.
Fe-lemmâ estaḥaqqet	Lorsque (ma fille) a-été-en-âge
ez-zouâdj,	(pour) le mariage (d'être mariée),
arsal iley-ya	il a envoyé vers-moi
aḥad oulâd-ho;	un des fils-de-lui;
ou houa	et lui (ce fils c'est)

الحاضر. فلمّا جاءني، احْبَبْت ان اكتب كتابه على بنتي، ويدخل بها عندي. فقالوا: نعم ما فعلت! ثم شربوا السكر، ورشّوا ماء الورد، وانصرفوا.

واما الوزير، فانّه امر غلمانه ان ياخذوا نور الدين، ويدخلوا به الحمّام. واعطاه الوزير بدلة من خاصّ ملبوسه، وارسل اليه الفوط، والطاسات، ومجامر البخور، وما يحتاج اليه. فلمّا خرج من الحمّام، لبس البدلة: فصار كالبدر، ليلة تمامه. ثم ركب بغلته، وراح الى قصر الوزير؛ فنزل عن بغلته، ودخل

ici. J'en veux faire mon gendre, et c'est chez moi que ses noces seront célébrées. » Tous les asristants applaudirent au parti qu'adoptait le vizir ; puis ils se retirèrent, après avoir pris des rafraîchissements et s'être parfumés avec de l'eau de rose.

A peine la cérémonie fut-elle terminée, que le vizir fit conduire au bain Nour-eddine. Il eut l'attention de lui envoyer un habillement complet, tiré de sa garde-robe particulière, des serviettes, des tasses [15], des réchauds à encens, en un mot, tous les objets qui lui étaient nécessaires. Au sortir du bain, Nour-eddine se revêtit du costume qu'on lui avait apporté, et devint brillant comme la lune dans son plein. Dans cet état, il retourna, monté sur sa mule, au palais de son beau-

had' ech-châbb el-ḥâḍer.	ce jeune homme présent.
Fe-lemmâ djâ'a-ny,	Et puisqu'il est venu-à-moi,
aḥbabt	j'ai voulu (je suis décidé)
en ekhtob	que j'écrive (à écrire)
kitâb-ho	le contrat-de-lui (de son mariage)
"alu bent-y,	avec la fille-de-moi,
ou ydḥol bi-hâ "and-y.	et il s'unira à-elle chez-moi.
Fe-qâloue:	Alors ils (les assistants) dirent:
Na"am mâ fa"alt! [*keur,*	Est bien ce-que tu as fait!
Toumma choroboue 's-suk-	Puis ils burent (des sorbets au) sucre,
ou rechchoue	et jetèrent (sur leurs habits)
mâ' 'l-ouerd,	de l'eau de rose,
ou ensorofoue.	et se retirèrent (chez eux).
Ou ammâ 'l-ouzyr,	Quant au vizir,
fe-enn-ho amar roulmân-ho	il ordonna aux serviteurs-de-lui
en ya'ḥodoue	qu'ils emmenassent (d'emmener)
Noûr ed-dyn,	Nour-eddine, [troduire)
ou yedḥoloue b-ho	et qu'ils entrassent avec-lui (de l'in-
el-ḥammâm.	. u bain.
Ou a"ṭâ-ho el-ouzyr	Et donna-à-lui le vizir
bedla	un costume (complet)
min ḥâṣṣ melboûs-ho,	du particulier de sa garde-robe,
ou arsal iley-h	puis il envoya à-lui
el-foûṭ	des serviettes-de-toilette
ou 'ṭ-ṭâsât,	et des tasses (des vases),
ou medjâmer el-boḥoûr,	et des réchauds (pour) les parfums,
ou mâ	et ce que
youḥtâdj iley-h.	il avait besoin de-lui (dont il avait...).
Fe-lemmâ ḥaradj	Dès que il fut sorti
min el-ḥammâm,	du bain,
lbes el-bedla;	il endossa le costume;
fe-ṣâr ke-'l-bedr,	et il devint (brillant) comme-la-lune,
lylet temâm-ho.	(dans) la nu[illegible]de son-plein.
Toumma rekeb	Après-cela il monta
barlet-ho,	sur la mule-de-lui,
ou râḥ ila qaṣr el-ouzyr;	et alla au palais du vizir;
fe-nezel	alors-il-descendit
"an barlet-ho,	de-dessus la mule-de-lui,

على الوزير؛ فقبّل يده. ورحّب به الوزير، وقال له : قُم،
ادخل، هذه الليلة، على زوجتك. وفي غدٍ، اطلع بك الى
السلطان؛ وارجو لك من الله كلّ خير. فقام نور الدين، ودخل
على بنت الوزير. هذا ما كان من امر نور الدين ۞

وامّا ما كان من امر اخيه، فانّه غاب عند السلطان مدّة في
السفر : ثم رجع؛ فلم يجد اخاه. فسال عنه الخدّام. فقالوا له :
من يوم سافرت مع السلطان، ركب بغلته بعدّة الموكب، وقال
انا متوجّه الى جهة القليوبيّة، فاغيب يومًا او يومين. فان

père et lui baisa la main. « Sois le bienvenu, lui dit le vieillard! Ce soir, tu entreras dans la chambre nuptiale, et, demain, nous irons faire une visite au sultan. Dieu, je l'espère, secondera nos désirs. » Nour-eddine devint donc un époux heureux.

Voilà ce qui advint à l'un des deux frères. Quant à Chems-eddine, que nous avons laissé en voyage avec le sultan de l'Égypte, il revint au Caire après une absence de quelques jours. Mais, ne trouvant plus son frère, il demanda ce qu'il était devenu [16]. Les serviteurs lui répondirent : « Le jour même où vous êtes parti en compagnie du sultan, il est monté sur une mule magnifiquement harnachée, en nous disant : « Je vais du côté de Kilïoub pour dissiper mes ennuis.

ou daḳal "ală 'l-ouzyr;	et entra chez le vizir;
fe-qobbel yd-ho.	et-il-baisa la main-de-lui.
Ou raḥḥab b-ho	Alors souhaita-la-bienvenue à-lui
el-ouzyr,	le ministre,
ou qâl le-ho:	et il dit à-lui:
Qoum,	Lève-toi (prépare-toi),
edḳol, had' el-lyla,	entre, cette nuit,
"ală zaudjet-ek.	chez l'épouse-de-toi.
Ou fy ṛadd,	Et dès demain (matin),
eṭla" bi-k	je monterai avec-toi (je te mènerai)
ilă 's-solṭân;	vers le roi (chez le roi);
ou erdjoû l-ek min allah	et j'espère pour-toi de Dieu
koull ḳayr.	toute (espèce) de bien.
Fe-qâm Noûr ed-dyn,	Alors-se-leva Nour-eddine,
ou daḳal "ală bent el-ouzyr.	et entra chez la fille du vizir.
Hadâ mâ kân	Voici ce-qui se passait
min amr	relativement à l'affaire
Noûr ed-dyn.	de Nour-eddine.
Ou ammâ mâ kân	Mais quant-à-ce-qui eut-lieu
min amr	relativement à l'affaire
aḳy-h,	du frère-de-lui,
fe-enn-ho ṛâb	or-certes-lui resta-absent
"and es-solṭân	en-compagnie du sultan
moudda fy 's-safar:	un-certain-espace-de-temps en voyage:
Toumma redja"a;	ensuite il revint;
fe-lam yedjed aḳâ-ho.	mais il ne trouva plus le frère-de-lui.
Fe-sa'al "an-ho	Alors il interrogea au sujet-de-lui
el-ḳoddâm.	les serviteurs.
Fe-qâloue le-ho:	Et ils dirent à-lui:
Min yaum	Depuis le jour
sâfert ma"a es-solṭân,	(où) tu t'es-mis-en-route avec le roi,
rekeb baṛlet-ho	il est monté sur la-mule-de-lui
bi-"euddet el-maukeb,	avec un harnachement de parade,
ou qâl:	et il a dit (en disant):
Anâ moteouaddjeh	Moi (je suis) me dirigeant
ilă djihet el-Qilyoubyya,	du côté de Qilioubia,
fe-eṛyb	en conséquence je-resterai-absent
yauman aou yaumeyn.	un jour ou deux-jours.

صدري ضاق. ولا يتبعني منكم احد. ومن يوم خروجه الى
هذا اليوم, لم نسمع له خبرًا. فتشوّش خاطر شمس الدين الى
فراق اخيه, وقال في نفسه: ما سبب ذلك, الّا انّي اغلظت
عليه في الحديث ليلة سفري مع السلطان. فلعلّه تغيّر
خاطره, وخرج مسافرًا. فلا بدّ ان ارسل خلفه.
ثم طلع, واعلم السلطان بذلك. فكتب بطاقات, وارسل بها
الى نوّابه, في جميع البلاد. فذهبت الرُسُل بالمكاتيب: ثم
عادوا, ولم يقعوا له على خبر. ويئس شمس الدين من اخيه,

Mon absence durera tout au plus trois jours; je ne veux pas qu'on me suive. » Depuis ce temps, on n'a pas de nouvelles de lui.

Désolé de ce malheur, Chems-eddine se reprocha d'en avoir été la cause, pensant que les duretés qu'il lui avait dites la veille de leur séparation avaient pu seules lui inspirer la fâcheuse résolution de quitter sa patrie.

Il alla donc informer de ce triste événement le sultan, qui s'empressa d'écrire aux gouverneurs de toutes les villes de l'Égypte.

Les courriers étant revenus sans avoir découvert les traces de Nour-eddine, son frère s'abandonna au déses-

Fe-in ṣodr-y	Car la poitrine-de-moi
ḍâq.	s'est resserrée (je m'ennuye).
Ou lâ ytba"-ny	Ainsi, que ne suive pas moi
min-koum aḥad.	d'entre-vous un (qui que ce soit).
Ou min yaum ḳoroûdj-ho	Et depuis le jour de la sortie-de-lui.
ilă had' el-yaum,	jusqu'à ce jour (aujourd'hui),
lam nesma"	nous n'avons point entendu
le-ho ḳabaran.	touchant-lui de nouvelles.
Fe-techawwech	Alors fut troublée
ḳâṭer Chems ed-dyn	l'âme de Chems-eddine
ilă firâq aḳy-h, ou qâl	par l'absence du frère-de-lui, et il dit
fy nefs-ho :	dans l'âme-de-lui (en lui-même) :
Mâ sebeb zalik,	N'est point (une autre) cause de cela,
il-lâ enn-y	si ce n'est que-moi
eṛloẓt "aley-h	j'ai-été-dur envers-lui
fy 'l-ḥadys	dans la conversation
lylet	(dans) la nuit
safar-y	(qui a précédé) le départ-de-moi
ma"a es-solṭân.	avec le roi.
Fe-le"all-ho	Or-peut-être-que (*ho* explét.)
teṛayyar ḳâṭer-ho,	est fâchée l'âme-de-lui,
ou ḳaradj mosâfiran;	et (que) il est parti en voyage;
fe-lâ bodd	donc point de dispense (il faut)
en ersel	que j'envoye (des émissaires)
ḳalf-ho.	derrière-lui (pour le chercher).
Toumma ṭala"a,	Ensuite il monta (au palais),
ou a"lem es-solṭân bi-zalik.	et informa le roi de cela.
Fe-keteb beṭâqât,	Alors-écrivit (le roi) des dépêches,
ou arsal bi-hâ	et il envoya (des émissaires) avec-elles
ilă nouwwâb-ho,	vers les agents-supérieurs de lui,
fy djemy" 'l-bilâd.	dans toutes les provinces.
Fe-dehebet er-rousoul	Donc-partirent les courriers
bi 'l-mekâtib;	avec-les-lettres;
toumma "âdoue,	puis ils revinrent,
ou lam yoqefoue le-ho	et n'obtinrent pas sur-lui
"ală ḳabar.	de renseignements.
Ou ye'yes Chems ed-dyn	Alors désespéra Chems-eddine
min aḳy-h,	du frère-de-lui (de retrouver le...),

وقال: اغضبت اخي بكلامي له من جهة زواج الاولاد. فليت
ذلك لم يكن! وما حصل ذلك، الّا من قلّة عقلي، وعدم تدبيري.
ثم بعد مدّة يسيرة، خطب بنت رجل من تجّار مصر، وكتب
كتابه عليها، ودخل بها. وقد اتّفق ان ليلة دخول شمس
الدين على زوجته كانت ليلة دخول نور الدين على بنت
وزير البصرة. وذلك بارادة الله، تعالى، حتّى ينفذ حكمه في
خلقه. وكان الامر كما قالاه. فاتّفق ان الزوجتين حملتا منهما؛

poir et s'écria : « Pauvre Nour-eddine ! Pourquoi l'ai-je traité si durement, à propos d'un mariage imaginaire? Hélas ! plût à Dieu que cette scène déplorable n'eût jamais eu lieu entre nous ! Moi seul, je suis coupable ; c'est moi seul qu'il faut accuser ; car j'ai manqué de prudence et de modération. »

Cependant les jours s'écoulaient dans les angoisses de l'attente, et Chems-eddine ne voyait pas revenir le frère après lequel il soupirait.... Enfin, perdant tout espoir, il prit le parti d'épouser la fille d'un négociant du Caire, et Dieu voulut que son mariage s'accomplît le même jour que celui de Nour-eddine. Telle est la puissance de ses sublimes décrets sur les mortels. De plus, comme l'avaient imaginé les deux fils du vizir égyptien, leurs éoouses accouchèrent en même temps : celle de Chems-

ou qâl :	et il dit :
Ouriẓt aḳ-y	J'ai mécontenté le frère-de-moi
bi-kelâm-y le-ho	par ma manière-de-parler à-lui
min djihet	du côté (relativement à)
zouâdj el-oulâd.	le mariage (de nos) enfants.
Fe-leyta zalik	Oh ! plut-à-Dieu-que cela
lam ykoun !	n'eût pas eu lieu !
Ou mâ ḥaṣal zalik,	Et n'est pas arrivé cela,
il-lâ min qillet	si ce-n'est du peu (du manque)
"aql-y,	de jugement-de-moi,
ou "eudm tedbyr-y.	et de l'absence de bon-sens-de-moi.
Toumma ba"d moudda	Ensuite après un espace (de temps)
ysyra,	court,
ḳaṭab	il demanda-en-mariage
bent radjol	la fille d'un homme
min touddjâr Miṣr,	d'entre les négociants du Caire,
ou katab kitâb-ho	et écrivit le contrat-de-lui
"aley-hâ,	avec-elle, [riage).
ou daḳal-be-hâ.	et entra-chez elle (consomma le ma-
Ou qad ittafaq	Or il arrivait
en lyla	que la nuit
doḳoûl Chems ed-dyn	de l'entrée de Chems-eddine
"alâ zaudjet-ho	dans (l'appartement de) l'épouse-de lui
kânet lyla	était (précisément) la nuit
doḳoûl Noûr ed-dyn	de l'entrée de Nour-eddine
"alâ bent	dans (l'appartement de) la fille
ouzyr el-Baṣra.	du vizir de Bassora.
Ou zalik	Et cela (eut lieu)
bi-'irâdet allah,	par la volonté de Dieu,
ta"âlâ,	qu'il soit exalté (très-haut),
ḥattâ younfez	afin que s'accomplissent
ḥeukm-ho	les décrets-de-lui
fy ḳalq-ho.	sur les créatures-de-lui.
Ou kân el-amr	Et se passa l'événement
kemâ qâlâ-ho.	comme ils l'avaient-dit-tous-deux.
Fe-ittafaq enn ez-zaudjeteyn	Or il arriva que les-deux-épouses
ḥameltâ	devinrent-enceintes
min-houmâ ;	des œuvres-d'eux-deux ;

وقد وضعت زوجة شمس الدين، وزير مصر، بنتا، لا يُرى في
مصر احسن منها؛ ووضعت زوجة نور الدين ولدًا ذكرًا، لا
يُرى في زمانه احسن منه، كما قال الشاعر :

إنْ جاءه الحُسْن، كي يُقاس به،
ينكّس الحُسْن رأسه خجلا.
او قيل: يا حسن، هل رأيت كذا؟
يقول: امّا نظير ذا، فلا!

فسمّوه حسنًا. وفي سابع ولادته، صنعوا الولائم وعملوا
اسمطة تصلح لاولاد الملوك. ثم ان وزير البصرة اخذ معه
نور الدين، وطلع به الى السلطان. فلمّا صار قدّامه، قبّل

eddine mit au monde une fille plus belle que les filles du Caire, et la femme de Nour-eddine donna le jour à un garçon si charmant, qu'on ne vit pas son pareil parmi les enfants de son siècle. Il semble que les vers du poëte s'appliquent à lui.

Vienne donc la Beauté se comparer à lui, la Beauté, honteuse et confuse, baissera les yeux jusqu'à terre;

Et si on lui disait : « Beauté, as-tu vu son pareil? » elle répondrait : « Le pareil de cet enfant, je ne l'ai jamais vu. »

Aussi appela-t-on le nouveau-né Hassan[17]. Le septième jour de sa naissance, on donna des fêtes et l'on fit un festin digne des rois. Ensuite le vizir de Bassora alla présenter son gendre au sultan.

ou qad oueḍa"at	et (que) mit au monde
zaudjet Chems ed-dyn,	la femme de Chems-eddine,
ouzyr Miṣr,	ministre d'Égypte (ou du Caire),
bentan,	une fille,
lâ yourâ	n'avait pas été vu
fy Miṣr	au Caire
aḥsan min-hâ;	(quelque chose de) plus beau qu'elle;
ou oueḍa"at	et mit-au-monde
zaudjet Noûr ed-dyn	la femme de Nour-eddine
ouldan zekran	un enfant mâle,
lâ yourâ	n'avait pas été vu
fy zemân-ho	du temps-de-lui
aḥsan min-ho,	(quelqu'un) plus-beau que-lui,
ke-mâ qâl ech-châ"ir:	comme a dit le poëte :
'In djâ'-ho el-ḥeusn,	Si vient-à-lui la beauté,
ky youqâs be-ho,	afin qu'elle soit comparée à-lui,
yenkes el-ḥeusn ra's-ho	baissera la beauté la tête-d'elle
ḳadjlan.	de honte.
Aou qyla:	Ou (si) il est dit:
Yâ ḥeusn,	Ô beauté,
hel ra'yt	Est-ce que tu as vu
kedâ?	(quelqu'un) comme celui-ci?
Yqoûl:	Elle dira (répondra) :
Ammâ naẓyr dâk,	Quant au pareil de celui-ci,
fe-lâ!	certes-non (je ne l'ai pas vu)!
Fe-semmoû-h	Donc ils nommèrent-lui
Ḥasanan.	Hassan (beau).
Ou fy sâbe"	Et dans le septième (jour)
ouilâdet-ho,	(après) la naissance-de-lui,
ṣana"oue el-oulâ'ym	ils firent des réjouissances (fêtes)
ou "ameloue esmeṭa	et préparèrent des festins
teṣloḥ	qui conviennent (seulement)
li-oulâd el-mouloûk.	aux enfants de rois.
Toumma enn ouzyr el-Baṣra	Ensuite le ministre de Bassora
'aḳad ma"a-ho	prit (emmena) avec-lui
Noûr ed-dyn,	Nour-eddine,
ou ṭala"a be-ho ilâ 's-solṭân.	et monta avec-lui vers le roi.
Fe-lemmâ ṣâr qoddâm-ho,	Lorsqu'il se trouva devant-lui,

الارض بين يديه. وكان نور الدين فصيح اللسان, ثابت
الجنان, صاحب حسن واحسان; فانشد قول الشاعر :

هذا الذي عمّ الانام بعدله ,
وسطا, فهدّ سائر الافاق!
اشكر صنائعه! فلسن صنائعا :
لكنهن قلائد الاعناق.
والثم انامله! فلسن انامل :
لكنهن مفاتح الارزاق.

فاكرمهما السلطان; وشكر نور الدين على ما قال. وقال: ما هذا
الشاب؟ فحكى له الوزير قصّته, من اوّلها الى اخرها; وقال

Quand ils furent au palais, Nour-eddine se prosterna le front dans la poussière, et, avec cette éloquence dont il était doué, cette voix ferme, que rendaient encore plus pénétrante la douceur et la beauté de ses traits, il déclama les vers suivants :

Voici le mortel dont la justice s'étend sur tous les êtres, le mortel qui a dompté et pacifié tout l'univers.

Je chante ses bienfaits : que dis-je ses bienfaits! plutôt les colliers qui enchaînent le cou des humains[18].

Je baise ses doigts : que dis-je ses doigts! ce sont vraiment les clefs des faveurs divines.

Le sultan accueillit le vizir et son gendre avec beaucoup de considération; il félicita particulièrement Nour-eddine de son discours, et demanda qui il était. Pour toute réponse, le vizir lui raconta en entier l'his-

qabbel el-arḍ	il baisa la terre
beyn ydey-h.	entre les mains de (devant) lui.
Ou kân Noûr ed-dyn	Or était Nour-eddine
feṣyḥ el-lisân,	éloquent de langue (langage),
tsâbet el-djenân,	ferme de cœur,
ṣâḥeb ḥeusn	doué de beauté
ou iḥsân;	et de bienveillance (bonté);
fe-enched	alors il récita
qaul ech-châ"ir:	les paroles du poëte :
Hadâ elldy	Celui ci *est* (voilà) celui
"amm el-anâm	sont compris (tous) les mortels
bi-"adl-ho,	dans-la-justice de lui,
ou seṭâ,	et (qui) est puissant,
fe-mehed	au-point-qu'il-a-pacifié
sâ'yr el-afâq!	toutes les contrées!
Echkor	Je célèbre
ṣanâ'y"e-ho!	les œuvres-de-lui!
fe-lesen	Or-(ce) ne sont pas
ṣanâ'y"an;	de (simples) bienfaits,
lakin-hounn	mais (ce) sont (bien plutôt) [cous.
qalâ'yd el-a"nâq.	les colliers des (qui enchaînent les)
Ou eltsem	Et je baise
anâmil-ho!	les doigts-de-lui!
fe-lesen	car (ce) ne sont pas
anâmilan;	de (simples) doigts;
lakin-hounn	mais (ce) sont (bien plutôt)
mefâteḥ el arzâq.	les clefs des faveurs-divines.
Fe-akram-houmâ	Donc-traita-avec-honneur-eux-deux
es-solṭân;	le roi;
ou chakar Noûr ed-dyn	et il félicita Nour-eddine
"alâ mâ qâl.	de ce-que il avait dit.
Ou qâl:	Puis il dit:
Mâ hadâ ech-châbb?	Quel (est) ce jeune-homme?
Fe-ḥakâ le-ho el-ouzyr	Alors raconta à lui le vizir
qoṣṣet-ho,	l'aventure-de-lui,
min awwel-hâ	depuis le commencement-d'elle
ilâ akir-hâ;	jusqu'à la fin-d'elle;
ou qâl le-ho:	et il dit à-lui:

له: هذا ابن اخي. فقال له: وكيف يكون ابن اخيك, ولم نسمع
به؟ فقال: يا مولانا, انّه كان لي اخ, وزير بالديار المصريّة;
وقد مات. وخلف ولدين: فالكبير جلس في مرتبة والده,
وزيرًا; وهذا, ولده الصغير; جاء عندي. وحلفت انّي لا ازوّج
بنتي, الّا له. فلمّا جاء, زوّجته بها. وهو شاب: وانا صرت
شيخًا كبيرًا. وقلّ سمعي, وعجز تدبيري; والقصد من مولانا
السلطان, أن تجعله في مرتبتي. فانّه أهل للوزارة: لانه
صاحب رأي وتدبير. فنظر السلطان اليه: فاعجبه, واستحسن

toire du jeune aventurier, et dit en terminant : « Il est mon neveu. » — « Ton neveu! fit le sultan; mais comment se fait-il que tu ne m'aies jamais parlé de lui? » — « Seigneur, répartit le vieillard, j'avais un frère vizir en Égypte ; ce frère est mort laissant deux fils, dont l'aîné a obtenu la survivance de sa charge, tandis que le plus jeune est venu près de moi. J'ai juré que je n'aurais pas d'autre gendre que lui, et, pour accomplir mon serment, je l'ai marié avec ma fille. Vous voyez, sire, que mes facultés s'épuisent, et que je commence à ne plus entendre aussi facilement. J'ose donc supplier votre majesté de nommer mon neveu aux fonctions que j'occupe, en considération de son intelligence et de la droiture de son jugement. »

Hadâ ibn aḳ-y.	Celui-ci (est) le fils du frère-de-moi.
Ou qâl le-ho:	Mais (le roi) dit à-lui :
Ou kyf ykoûn	Comment (se fait-il) qu'il existe
ibn aḳy-k,	un fils du frère-de-toi,
ou lam nesma"	sans que nous ayons entendu (parler)
be-ho?	de-lui?
Fe-qâl:	Alors (le ministre) dit :
Yâ maulâ-nâ,	Ô maître-de-nous,
enn-ho kân l-y aḳ, ouzyr	certes était à-moi un frère, vizir
bi-'d-dyâr el-miṣryya;	dans les contrées égyptiennes;
ou qad mât.	et depuis-quelque-temps il est mort.
Ou ḳallef ouldeyn:	Et il a laissé deux enfants:
fe-'l-kbyr djeles	or l'aîné s'est assis (a été installé)
fy mertebet ouâlid-ho,	dans la place du père-de-lui,
ouzyran;	(en qualité de) vizir;
ou hadâ,	et (quant à) celui-ci (il-est),
ouled-ho eṣ-ṣryr;	le fils-de-lui le-cadet;
djâ' "and-y.	il est venu (auprès de) moi.
Ou ḥaleft enn-y lâ ezawwedj	Or j'ai juré que je ne marierais pas
bent-y, il-lâ le-ho.	la fille-de-moi, si ce n'est avec lui.
Fe-lemmâ djâ',	Donc aussitôt qu'il est arrivé,
zawwedjt-ho be-hâ.	j'ai marié-lui avec-elle.
Oua houa châbb:	Et lui (il est) jeune :
ou anâ, ṣirt	tandis que moi, je suis devenu
cheyḳan kbyran,	un vieillard (grand) caduc,
ou qall sema"-y,	et s'est affaiblie l'ouïe-de-moi,
ou "adjez	et est devenue-impuissante (faible)
tedbyr-y;	la raison-de-moi;
ou 'l-qaṣd	et le vœu (ce que je demande)
min maulâ-nâ es-solṭân,	au maître-de-nous, le roi,
en ydj"al-ho	(c'est) qu'il constitue-lui
fy mertebet-y.	à la place-(dans la dignité) de-moi.
Fe-inn-ho 'ehel li-l-ouizâra:	Certes-lui (il est) digne du vizirat :
li-enn-ho	parce que-lui (il est)
ṣâḥeb ra'y ou tedbyr.	doué de raison et de prudence.
Fe-nazar es-solṭân iley-h.	Alors regarda le roi lui :
fe-a"djeb-ho,	et (le jeune homme) plut-à-lui,
ou estaḥsan	et il (le roi) approuva

رأي الوزير، بما اشار عليه، من تقديمه في رتبة الوزارة. فانعم عليه بها. فامر له بخلعة عظيمة؛ وعيّن له الرواتب، والجوامك. فقبّل نور الدين يد السلطان، ونزل، هو وصهره، الى منزلهما. وهما في غاية الفرح.

ثم ان نور الدين توجّه، ثاني يوم، الى الملك. فامره بالجلوس في مرتبة الوزارة. فجلس، وتعاطى امور خدمته، ونظر بين الناس في امورهم ومحاكماتهم، كما جرت به عادة الوزراء. وصار السلطان ينظر اليه، ويتعجّب من امره، وذكاء عقله، وفطانته.

Nour-eddine avait plu au sultan ; la proposition du ministre fut accueillie favorablement, et le nouveau fonctionnaire reçut un caftan d'honneur (khilàa) magnifique, un traitement et des apanages (dotations). Après avoir baisé respectueusement la main du sultan, Nour-eddine se retira dans sa demeure avec son beau-père, dont la joie était à son comble.

Le lendemain, il retourna au palais et entra immédiatement en fonction. Il écouta les réclamations des sujets, suivant la coutume des ministres d'État, et jugea les affaires de toute nature avec tant de perspicacité et de finesse d'esprit, que le sultan, qui présidait le conseil, fut émerveillé de son aptitude pour l'administration de la justice, et l'entoura de marques

ra'y 'l-ouzyr,	l'avis du vizir,
bi-má	relativement-à-ce
achára "aley-h,	il proposait-lui (qu'il proposait),
min teqdym-ho	en-fait d'action-d'élever-lui
fy retbet el-ouizára	aux fonctions du vizirat.
Fe-an"am "aley-h	En conséquence il fit l'honneur à-lui
be-há.	d'elles (de les lui conférer).
Fe-amar le ho	Puis-il-ordonna pour-lui [fique;
bi-ḳil'a "azyma;	(de lui donner) une pelisse magni-
ou "ayyen le-ho	et il fixa pour-lui
er-rouâteb ou 'l-djouâmek.	des traitements et des apanages.
Fe-qabbel Noûr ed-dyn	Alors baisa Nour-eddine
yed es-solṭân,	la main du roi,
ou nezel,	puis il descendit (du palais),
houa ou ṣehr-ho,	lui et le beau-père-de-lui,
ilā menzel-houmá.	vers le logis-d'eux-deux.
Oua houmâ	Et tous-deux (étaient)
fy ṛâyet el-feraḥ.	dans l'excès de la joie.
Toumma enn Noûr ed-dyn	Après-cela Nour-eddine
tewaddjeh,	se rendit,
tsâny yaum, ilā 'l-malek.	le second de jour, auprès du roi.
Fe-amar-ho	Alors-(le roi) ordonna-à-lui
bi-'l-djouloûs	de s'asseoir
fy mertebet el-ouizâra.	dans la place du vizirat.
Fe-djeles,	En conséquence il s'installa,
ou te"âṭā	et s'occupa (avec soin)
oumoûr ḳidmet-ho,	des affaires du service-de-lui,
ou naẓar beyn en-nâs	et il examina parmi les hommes
fy oumoûr-houm	les affaires-d'eux
ou meḥâkimât-houm,	et les différends-d'eux,
kemâ djerat be-ho	comme allait en-cela (en pareil cas)
"âdet el-ouzarâ'.	la coutume des vizirs.
Ou ṣâr es-solṭân	Et se mit le roi
yenẓor iley-h,	à regarder (étudier) lui,
ou yte"addjeb	et il s'émerveillait
min amr-ho,	de sa manière-de-faire,
ou dekâ' "aql-ho,	et de la finesse de l'esprit de-lui,
ou feṭânet-ho.	et de la conception-de-lui.

محبّته، وقرّبه اليه. ولمّا انفضّ الديوان، نزل نور الدين الى
بيته، وحكى لصهره ما وقع. فبهج، ولم يزل الوزير يربّي
المولود، المسمّى حسنًا، الى ان مضت عليه ايّام. ولم يزل
نور الدين في الوزارة، حتّى انه لا يفارق السلطان، في ليل ولا
في نهار؛ وزاد له الجوامك والجرايات، الى ان اتّسع عليه الحال.
وصار له مراكب تسافر من تحت يده بالمتاجر؛ وعمر املاكًا
كثيرة، ودواليب، وبساتين، الى ان بلغ عمر ولده حسن اربع

d'amitié. Après la séance, il revint à la demeure de son beau-père, auquel il rapporta tout ce qui s'était passé. L'ex-vizir se sentait heureux; il se consacrait tout entier à l'éducation de son petit-fils Hassan, qu'il voyait grandir sous ses yeux. Pendant ce temps, Nour-eddine se livrait, avec un zèle soutenu, aux soins de l'administration. Le sultan, qui le gardait auprès de sa personne, pour travailler le jour et la nuit, éprouvait une telle satisfaction, qu'en augmentant son traitement et en accumulant les récompenses sur sa tête, il lui créa une position magnifique. Dès lors le jeune dignitaire arma des navires chargés de marchandises de toute nature; il fonda des usines, et mit en pleine culture des fermes et des jardins.

Cependant son fils Hassan venait d'atteindre sa quatrième année, lorsque l'ancien vizir fut rappelé

Fe-ḥeubb-ho,	Alors il affectionna-lui,
ou qarrab-ho	et il approcha-lui (Nour-eddine)
iley-h.	de-lui (de sa personne).
Ou lemmâ enfoḍ ed-dyouân,	Lorsque fut levée la séance,
nezel Noûr ed-dyn	descendit Nour-eddine
ilă byt-ho,	vers la maison (l'hôtel)-de-lui,
ou ḥakă li-ṣehr-ho	et il raconta au beau-père de-lui
mâ ouoqa"a.	ce-qui s'était passé.
Fe-feraḥ,	Or se réjouit,
ou lam yzel el-ouzyr	et ne cessa pas le vizir
yrabby el-moûloûd,	il élève (d'élever) le nouveau-né,
el-mousemmà Ḥasanan,	appelé Hassan,
ilă en maḍat "aley-h	jusqu'à ceque se fussent écoulés sur lui
eyyâm.	des jours (quelque temps).
Ou lam yzel	Et ne cessa pas
Noûr ed-dyn	Nour-eddine
fy 'l-ouizâra,	(de fonctionner) dans le vizirat,
ḥattă enn-ho lâ yfâreq	au point que il ne se séparait pas
es-solṭân,	du roi,
fy lyl	(ni) pendant une nuit
ou lâ fy nehâr;	ni pendant un jour;
ou zâd le-ho	aussi (le roi) augmenta pour-lui
el-djouâmek ou 'l-djerâyât,	les traitements et les revenus,
ilă en ettesa"a	jusqu'à ce que fût large (très-heureuse)
"aley-h	pour lui (Nour-eddine)
el-ḥâl.	la position (de fortune).
Ou ṣâr le-ho	En conséquence furent à lui
merâkeb tesâfer	des navires (qui) voyageaient
min taḥt yed-ho	sous sa-main (à son compte)
bi-'l-metâdjer;	avec des-marchandises;
ou "ammar	en-outre il peupla (de travailleurs)
amlâkan kelyra	des terres nombreuses
ou douâlyb,	et des machines-hydrauliques,
ou besâtyn,	et des jardins,
ilă en balaṛ	jusqu'à ce que eût atteint
"eumr ouled-ho,	l'âge du fils-de-lui,
Ḥasan,	Hassan,
arba" senyn.	quatre ans.

سنين. فتوفى الوزير الكبير، والد زوجة نور الدين. فاخرجه
خرجة عظيمة، وواراه في التراب. ثم اشتغل بعد ذلك بتربية
ولده. فلما بلغ اشده، احضر له فقيها، يقريه في بيته؛
واوصاه بتعليمه، وحسن تربيته.

ومن حين نشاته، لم يخرج من قصر الوزارة، الى ان اخذه
والده الوزير نور الدين يوما من الايام؛ والبسه بدلة من افخر
ملبوسه؛ واركبه بغلة من خيار بغاله؛ وطلع به الى السلطان،
ودخل به عليه. فنظر الملك حسن بدر الدين: فانبهر من

dans le sein de Dieu. Il célébra ses funérailles avec tous les honneurs dus à son rang; puis, après avoir confié ses restes à la terre, il s'occupa spécialement de l'éducation de son fils. Plus tard, il lui donna pour instituteur un fakih (tâleb) chargé de lui apprendre le Koran [19] et de cultiver son cœur par de bons préceptes. L'adolescence de Hassan s'écoula tout entière sans qu'il sortît du palais de son père. Un jour enfin, celui-ci résolut de le présenter dans le monde. Il le revêtit d'un brillant costume tiré de sa garde-robe particulière [20], le fit monter sur la plus belle mulle de ses écuries, et l'emmena chez le sultan. Celui-ci, en voyant Hassan Bedr-eddine [21], fut émerveillé de sa beauté; il lui témoigna de l'affection, et dit au

Fe-tewaffā	A-cette-époque-mourut
el-ouzyr el-kbyr,	le ministre vieux,
ouâled zaudjet	père de la femme
Noûr ed-dyn.	de Nour-eddine.
Fe-aḳradj-ho	En-conséquence-il conduisit-lui
ḳardja "aẓyma,	d'une conduite (d'un convoi) magni-
ou ouârâ-ho fy 't-tourâb. [*lik*	et déposa-lui dans la terre. [fique,
Toumma echtaṛal ba"d za-	Ensuite il s'occupa après cela
bi-terbyet ould-ho.	de l'éducation du fils-de-lui.
Fe-lemmâ balaṛ	Lorsque (celui-ci) eut atteint
achadd-ho,	le plus-fort-de-lui (l'adolescence),
aḥḍar le-ho faqyhan,	il-fit-venir pour-lui un docteur,
youqarry'-h	(qui) fit-lire-lui (pour l'instruire)
fy byt-ho;	dans l'hôtel-de-lui; [à-lui
ou aouṣâ-ho	et (le vizir) fit-des-recommandations-
bi-ta"lym-ho,	pour l'instruction-de-lui (son fils),
ou ḥeusn terbyet-ho.	et l'excellence de l'éducation-de-lui.
Ou min ḥyn nechât-ho,	Or depuis le moment de son adoles-
lam yḳradj	il ne sortit pas [cence,
min qaṣr el-ouizâra,	de l'hôtel du vizirat,
ilā en aḳad-ho	jusqu'à ce que prit-lui
ouâlid-ho,	le père-de lui,
Noûr ed-dyn,	Nour-eddine,
yauman min el-eyyâm;	un jour d'entre les jours;
ou elbeṣ-ho bedla	et il revêtit-lui d'un costume
min afḳâr	des plus somptueux
melboûs-ho;	de la garde-robe-de-lui;
ou erkeb-ho baṛla	et il fit-monter-lui-sur une mule
min ḳyâr	d'entre les meilleures
beṛâl-ho;	des mules-de-lui;
ou ṭala"a be-ho	et il monta avec-lui
ilā 's-solṭân,	vers le sultan,
ou daḳal be-ho	et entra avec-lui (l'introduisit)
"aley-h.	chez lui (le sultan).
Fe-naẓar el-malek	Alors-regarda le roi
Ḥasan Bedr ed-dyn:	Hassan Bedr-eddine:
fe inbahar	et-il-fut-émerveillé
min ḥeusn-ho,	de la beauté-de-lui,

حسنه , واحبّه , وانعم عليه , وقال لابيه : يا وزير , لا بد
انّك تحضره معك في كلّ يوم . فقال : سمعًا وطاعة . ثم عاد
الوزير بولده الى منزله ; وما زال يطلع به الى السلطان , في
كلّ يوم , الى ان بلغ الولد من العمر خمسة عشر عامًا . ثم
ضعف والده ; فاحضره , وقال : يا ولدي , اعلم ان الدنيا دار
فناء , والآخرة دار بقاء . فافهم ما اقول لك . واضع قلبك اليه .
وصار يوصّيه بحسن عشرة الناس , وحسن الفعل .
ثم ان نور الدين تذكّر اخاه , واوطانه , وبلاده ; وبكى على

père, sans déguiser le sentiment qu'il éprouvait : « Je veux qu'il vienne tous les jours au conseil avec toi. » Le vizir répondit : « Entendre, c'est obéir. » A partir de ce jour, il ne siégea plus sans avoir Hassan à ses côtés. Mais quand le jeune garçon eut quinze ans accomplis, Nour-eddine, sentant sa fin approcher, l'appela à son chevet et lui dit : « Mon fils, sache que le monde d'ici bas est périssable [22], et qu'il n'y a d'éternel que l'autre vie. Comprends bien mes paroles et grave-les dans ton cœur. » Alors il lui adressa des recommandations sur la nécessité de se bien conduire et de ne fréquenter que les honnêtes gens.

En ce moment, Nour eddine, se rappelant son frère, son pays, sa ville natale, ses amis, dont il s'était sé-

ou aḥabb-ho,	et il aima (chérit)-lui,
ou an"am "aley-h,	et il traita-avec-tendresse lui,
ou qâl li-aby-h : Yâ ouzyr,	et il dit au père-de-lui : Ô ministre,
lâ bodd enn-ek	point de dispense (il faut) que-toi
touḥdir-ho ma"a-k	tu amènes-lui avec-toi
fy koull yaum.	chaque jour.
Fe-qâl :	Alors (le vizir)-dit :
Sema"an ou ṭâ"a.	Audition et obéissance.
Toumma "âd el-ouzyr	Ensuite retourna le vizir
bi-ouled-ho	avec le-fils-de-lui
ilâ menzel-ho;	vers l'hôtel-de-lui :
ou mâ zâl	et il ne cessa pas
yṭla" be-ho	il monte (de monter) avec-lui
ilâ es-solṭân,	chez le roi,
fy koull yaum,	chaque jour,
ilâ en balaṛ el-ouled	jusqu'à ce qu'eût atteint l'enfan
min el-"eumr	en fait d'âge
ḳamsa "acher "âman.	quinze ans.
Toumma ḍa"af ouâlid-ho;	Ensuite s'affaiblit le père-de-lui ;
fe-aḥḍar-ho, ou qâl :	alors-il-fit-venir-lui, et dit :
Yâ ouled-y,	Ô fils-de-moi,
i"lem enn ed-denyâ	sache que le monde (la vie)
dâr fenâ',	(est) un séjour de destruction,
ou 'l-âḳira	tandis que l'autre (vie)
dâr beqâ'.	(est) un séjour de durée (éternel)
Fe-efhem	Ainsi comprends (bien)
mâ aqoûl l-ek.	ce que je dirai à-toi.
Ou ed"e qalb-ek	Et applique le cœur-de-toi
iley-h.	à-lui (à cela). [dations
Ou ṣâr youaṣṣy-h	Et il-se-mit à lui-faire des-recomman-
bi-ḥeusn	sur l'excellence (le choix)
"acheret en-nâs	de la fréquentation des hommes
ou ḥeusn el-fa"l.	et l'honnêteté de la conduite.
Toumma enn Noûr ed-dyn	Ensuite certes Nour-eddine
tezekker aḳâ-ho,	se rappela le frère de-lui,
ou aouṭân-ho,	et les pays-de-lui,
ou belâd-ho;	et la ville (la patrie)-de-lui ;
ou beka	puis il versa-des-larmes

فرقة الاحباب. وبكى بدموعه؛ وقال: يا ولدي، اسمع قولي.
فانّ لي اخا، يسمّى شمس الدين؛ وهو عمّك؛ ولكنه وزير بمصر.
قد فارقته، وخرجت على غير رضاه. والقصد انّك تاخذ
درجًا من الورق، وتكتب ما امليه عليك. فاحضر قرطاسا؛
وصار يكتب فيه كلّ ما قاله ابوه. فاملى عليه جميع ما جرى
له، من اوله الى آخره. وكتب له تاريخ زواجه ودخوله على
بنت الوزير، وتاريخ وصوله الى البصرة. واجتماعه بوزيرها.
وكتب وصيّة موثقة. ثم قال لولده: احفظ هذه الوصية.

paré depuis si longtemps, se prit à pleurer, et continua son discours d'une voix qu'interrompaient les sanglots : « Écoute encore, mon fils! J'ai un frère, ministre en Égypte, qui se nomme Chems-eddine, et qui est ton oncle paternel. Jadis je me séparai de lui et je le quittai sans son consentement. Voici ce qu'il faut faire : prends une feuille de papier, et écris ce que je vais te dicter. » Hassan obéit, et vint recueillir de la bouche de son père le récit de ses aventures, la date de son mariage, la date de son arrivée à Bassora et celle de sa première entrevue avec le vizir. Quand il eut cessé de prendre des notes, Nour-eddine rédigea un testament en bonne forme, et dit à son fils : « Conserve précieusement cette pièce, car elle renferme ton ori-

"ala farqet el-aḥbâb.	sur l'absence (séparation) des amis.
Ou saḥat doumoû"-ho;	Ensuite il essuya les pleurs-de-lui;
ou qâl: Yâ ouled-y,	et dit: Ô fils-de-moi,
esma" qaul-y.	écoute la parole-de-moi.
Fe-inn l-y aḳâ,	Certes à-moi (est) un frère,
yousammâ Chems ed-dyn,	il est appelé Chems-eddine;
ou houa "amm-ek;	et lui (il est) l'oncle-de-toi;
ou lakin-ho ouzyr bi-Miṣr.	de plus-lui (il est) vizir au Caire.
Qad fâreqt-ho,	Jadis je-me-suis-séparé-de-lui,
ou ḳaradjt	et je suis sorti (parti)
"alâ ṛayr reḍâ-ho.	sans le consentement-de-lui.
Ou 'l-qaṣad	Et le (mon) désir (est)
enn-ek ta'ḳod	que-toi tu prennes
derdjan min el-ouaraq,	une feuille de papier,
ou tektob	et (que) tu écrives
mâ emly-h "aley-k.	ce-que je dicterai-lui à-toi.
Fe-aḥḍar qarṭâsan;	Alors (le fils) fit-venir du papier;
ou ṣâr yktob	et il-se-mit il écrit (à écrire)
fy-h	sur-lui (le papier)
mâ qâl-ho	ce-que dit-lui (ce que dit)
aboû-h.	le père-de-lui.
Fe-amlâ "aley-h	Or (le père) dicta à-lui
djemy" mâ djerâ le-ho,	tout ce-qui était arrivé à-lui,
min owwel-ho	depuis le commencement-de-lui
ilâ âḳir-ho.	jusqu'à la fin-de-lui.
Ou katab le-ho	Et il écrivit (fit écrire) à-lui
ta'ryḳ zouwâdj-ho	la date du mariage-de-lui
ou douḳoûl-ho	et de l'entrée-de-lui
"alâ	chez (dans l'appartement)
bent el-ouzyr,	de la fille du vizir,
ou ta'ryḳ	ainsi que la date
ouṣoûl-ho ilâ 'l-Basra,	de l'arrivée-de-lui à Bassora,
ou idjtimâ"-ho	et la rencontre-de-lui
bi-ouzyr-hâ.	avec-le-vizir-d'elle (de Bassora).
Ou katab	Ensuite il écrivit (il rédigea)
ouṣeya mouwattiqa.	un testament conforme-à-la-vérité.
Toumma qâl li-ouled-ho:	Après-cela il dit au fils-de-lui:
Aḥfoẓ had' el-ouṣeya,	Conserve (bien) ce testament,

وان ورقتها، فيها اصلك، وحسبك، ونسبك. فان اصابك شيء
من الامور، فاقصد مصر؛ واستدلّ على عمّك؛ وسلّم عليه؛
واعلمه انّي مُتّ غريبًا، مشتاقًا اليه،

فاخذ حسن بدر الدين الرقعة، وطبّقها، ولفّ عليها خرقة
مشمعة، وخيّطها بين البطانة والظهارة. وصار يبكي على
ابيه من اجل فراقه، وهو صغير. وما زال نور الدين يوصّي
ولده، حتى طلعت روحه. فاقام الحزن في بيته؛ وحزن عليه
السلطان، وجميع الامراء؛ ودفنوه. ولم يزالوا في الحزن مدّة

gine, ton rang et ta généalogie. Si la fortune te devient contraire, va au Caire, et fais-toi conduire chez ton oncle paternel; tu le salueras, et tu lui apprendras que je suis mort sur la terre étrangère en lui offrant ma dernière pensée. »

Il avait parlé : Hassan prit le testament, le plia et l'enveloppa d'un morceau de toile cirée dont il assujettit les bords avec du fil. En même temps, il versa des pleurs, en songeant qu'à la fleur de son âge il allait être pour toujours séparé de son père. Noureddine lui adressa encore quelques exhortations, après quoi son âme s'envola vers le Créateur.

La tristesse s'empara de sa maison. Le sultan et les émirs assistèrent à ses obsèques et gardèrent le

ou inn ouorqet-hâ,	car la feuille (le papier)-de-lui,
fy-hâ aṣl-ek	sur-lui (sont consignés) l'origine-de-toi
ou ḥisb-ek	et le rang-de-toi
ou nisb-ek.	et la généalogie-de-toi.
Fe-in aṣâb-ek	Or-si (un jour) frappe-toi
chey'	quelque chose
min el-oumoûr,	d'entre les affaires (catastrophes),
fe-aqṣad Miṣr;	alors-gagne le Caire;
ou istedall	et fais toi conduire
"ală "amm-ek;	vers l'oncle-paternel-de-toi;
ou sellem "aley-h;	et salue-le;
ou i"lem-ho	et apprends-lui
enn-y moutt ṛaryban,	que-je suis mort (à l') étranger,
mouchtâqan iley-h.	désirant lui (regrettant lui).
Fe-aḳad Ḥasan Bedr ed-dyn	Donc-prit Hassan Bedr-eddine
er-roqa"a	la feuille (de papier)
ou ṭabbaq-hâ,	et plia-elle,
ou leff 'aley-hâ	et roula autour-d'elle
ḳarqa mouchemma"a,	une toile cirée,
ou ḳayyeṭ-hâ	et cousit-elle (la feuille, etc.)
beyn el-beṭâna	entre l'intérieur (de la toile)
ou 'ẓ-ẓehâra.	et l'extérieur (de la toile).
Ou ṣâr ybky	Ensuite il se mit il pleure (à pleurer)
"alâ aby-h	sur le père-de-lui
min edjel firâq-ho,	à cause de la séparation de-lui,
oua houa ṣeryr.	tandis que lui (était) jeune.
Ou mâ zâl Noûr ed-dyn	Et ne cessa pas Nour-eddine
youṣṣy	il donne (de faire) des recommandations
ouled-ho,	au fils-de lui,
ḥattà ṭala"at	jusqu'au-moment-où monta (au ciel)
roûḥ-ho.	l'âme-de-lui.
Fe-aqâm el-ḥeuzn	Alors-s'établit le deuil
fy byt-ho;	dans la maison-de-lui;
ou ḥezen "a'ey-h es-solṭân,	et prit-le-deuil à-cause-de-lui le roi,
ou djemy" el-"oumarâ';	ainsi-que tous les émirs;
ou defenoû-h.	et ils enterrèrent-lui.
Ou lam yzâloue	Et ils ne cessèrent pas (d'être)
fy 'l-ḥeuzn	dans l'affliction

شهرين : وولده لم يركب، ولم يطلع الى الديوان، ولم يقابل
السلطان. واقام مكانه بعض الحجّاب. وولّى السلطان وزيرًا
جديدًا مكانه ؛ وامره ان يختم على اماكن نور الدين، وعلى
ماله، وعلى عماراته، وعلى املاكه. ونزل الوزير الجديد،
واخذ الحجّاب. وتوجّهوا الى بيت نور الدين، يختمون عليه،
ويقبضون على ولده حسن بدر الدين، ويطلعون به الى
السلطان، ليعمل فيه ما يقتضي رايه.

وكان بين العسكر مملوك من مماليك الوزير نور الدين : فلم يهن
عليه ولد سيّده. فذهب ذلك المملوك الى حسن بدر الدين ؛

deuil pendant deux mois. Quant au fils, il ressentit un chagrin si violent de la mort de son père, qu'il cessa de monter à cheval, s'abstint d'aller au conseil, et ne parut plus devant le sultan, qui nomma à sa place un nouveau vizir, avec mission de confisquer le palais du défunt, avec ses meubles, ses terres et ses établissements. Celui-ci partit aussitôt, accompagné de plusieurs huissiers de la cour, et se transporta jusqu'à l'habitation de Nour-eddine, pour y apposer les scellés et arrêter Bedr-eddine. Mais parmi les gens de la suite, se trouvait un mamelouk qui avait servi dans les gardes de Nour-eddine, et conservait un grand dévouement pour le fils de son maître. Cet homme courut vers Hassan Bedr-eddine, qu'il trouva plongé

mouddet chahreyn :	(pendant) un espace de deux-mois :
ou ouled-ho	et (durant ce temps) le fils-de-lui
lam yrkeb,	n'allait plus à cheval,
ou lam ytla"	et il ne montait (n'allait) plus
ilā 'd-dyouân,	au conseil-d'état,
ou lam yqâbel es-soltân.	et il ne paraissait plus devant le roi.
Ou aqâm	En conséquence (le roi) mit
mekân-ho	à la place-de-lui
ba"d el-houddjâb.	un des hâdjeb (chambellans).
Ou ouellà es-soltân	Et institua le roi
ouzyran djedydan	un ministre nouveau
mekân-ho;	à la place-de-lui;
ou amar-ho	et il ordonna-à-lui (le vizir)
en yktem	qu'il mît-les-scellés
"alā amâkin	sur les endroits (immeubles)
Noûr ed-dyn,	de Nour-eddine,
ou "ala mâl-ho,	et sur les biens-meubles-de-lui,
ou "alā "amârât-ho,	et sur les établissements-de-lui,
ou "alā amlâk-ho.	et sur les propriétés-foncières-de-lui.
Ou nezel	Or descendit
el-ouzyr el-djedyd,	le ministre nouveau,
ou akad el-heuddjâb.	et il emmena les hâdjeb.
Ou tewaddjehoue ila byt	Et ils se dirigèrent vers la maison
Noûr ed-dyn,	de Nour-eddine,
yktemoûn "aley-h,	(pour) mettre-les-scellés sur-elle,
ou yqbodoûn "alā ouled-ho,	et (pour) arrêter le fils-de-lui,
Hasan Bedr ed-dyn,	Hassan Bedr-eddine,
ou ytla"oûn be-ho	et monter avec-lui (l'emmener)
ilā 's-soltân,	vers le roi,
li-ya"mel fy-h	afin qu'il fît de-lui
mâ yeqtedy ra'y-ho.	ce-que déciderait la volonté-de-lui.
Ou kân beyn el-"asker	Était (il y avait) parmi les soldats
mamloûk min memâlyk	un mamlouk d'entre les mamlouks
el-ouzyr Noûr ed-dyn;	du vizir Nour-eddine;
fe-lam yekon "aley-h	n'était-pas indifférent à-lui
ouled seyyd-ho.	le fils du maître-de-lui.
Fe-deheb zalik el-mamloûk	Or-alla ce mamlouk
ilā Hasan Bedr ed-dyn;	vers Hassan Bedr-eddine;

فوجده مُنَكّس الراس، حزين القلب على فراق والده. فاعلمه بما جرى. فقال له: هل في الامر مهلة حتى ادخل بيتي؟ فاخذ معي شيئا من الدنيا، لاستعين به على الغربة. فقال له المملوك: انج بنفسك!

فلمّا سمع كلام المملوك، غطّى راسه بذيله؛ وخرج ماشيًا، الى ان صار خارج المدينة. فسمع الناس يقولون، ان السلطان ارسل الوزير الجديد الى بيت وزيره المتوفّى، ليختم على ماله، واماكنه؛ ويقبض على ولده. حسن بدر الدين؛ ويطلع به اليه: فيقتله. وصارت الناس تتأسّى على حسنه وجماله.

dans l'affliction, et la tête appuyée sur sa poitrine. Il l'informa des desseins du sultan. Le jeune seigneur l'interrompant : « Ai-je encore le temps de rentrer chez moi, et de prendre de l'argent et quelques effets pour le voyage? » — « Non, s'écria le fidèle mamelouk, sauvez-vous sur-le-champ. »

A ces mots, Hassan, s'étant couvert la tête d'un bout de sa robe pour se cacher le visage, sortit de la la ville à pas précipités. En passant, il entendit des gens qui disaient : « Il paraît que le sultan a chargé son nouveau vizir de confisquer les biens de Noureddine; il veut qu'on lui amène le fils pour le mettre à mort. » Chacun s'apitoyait sur le sort d'un jeune seigneur si accompli et si charmant.

fe-ouedjed-ho	et-il-trouva-lui
mounakkas er-ra's,	baissé de tête (la tête baissée),
ḥeuzyn el-qalb	triste de cœur
"ala firâq ouâlid-ho.	à cause de la perte du père-de-lui.
Fe-a"lem-ho	Alors-il-instruisit-lui
bi-mâ djerä.	de-ce-qui était arrivé.
Fe-qâl le-ho.	Mais-dit à-lui (Bedr-eddine):
Hel fy 'l-amr	Est-ce-qu'il y a dans la circonstance
mouhla	un délai (suffisant)
ḥattä odḳol byt-y?	pour que j'entre (dans) ma maison?
fe-aḳod ma"a-ya	et (que) je prenne avec-moi
chey'an	quelque chose
min ed-dounyâ,	en fait d'argent (et d'effets),
li-esta"yn be-ho	afin que je m'aide de-cela
"alä 'l-ṛourba?	à l'étranger?
Fe-qâl le-ho el-mamloûk:	Alors-dit à-lui le mamlouk:
Endji bi-nefs-ek!	Sauve-toi avec l'âme-de-toi!
Fe-lemmâ sema"a	Lorsque (Bedr-eddine) eut entendu
kelâm el-mamloûk,	les paroles du mamlouk,
ṛaṭṭâ ra's-ho	il couvrit la tête de-lui
bi-zyl-ho;	avec-le-pan (de la robe) de-lui;
ou ḳaradj mâchyan	et il sortit marchant
ilä en ṣâr	jusqu'à ce qu'il se trouvât
ḳâredj el-medyna.	hors de la ville.
Fe-sema"a en-nâs	Alors-il-entendit les gens
yqouloûn:	ils disent (dire):
Enn es-solṭân arsal	Certes le sultan a envoyé
el-ouzyr el-djedyd	le ministre nouveau
ilä byt ouzyr-ho el-motewaffä,	vers l'hôtel de son ministre défunt,
li-yḳtem	afin-qu'il-mette-les-scellés
"alä mâl-ho	sur les richesses-de lui
ou amâkin-ho;	et les domaines de-lui;
ou yqboḍ "alä ouled-ho,	et qu'il arrête le fils-de-lui,
Ḥasan Bedr ed-dyn,	Hassan Bedr-eddine,
ou yṭla" be-ho iley-h:	et qu'il monte avec-lui vers-lui.
fe-yqtol-ho.	et qu'il tue-lui.
Ou ṣâret en-nâs tete'asef	Or se mettaient les passants à s'apitoyer
"alà ḥeusn-ho ou djemâl-ho.	sur la beauté-de-lui et la grâce-de lui.

فلمّا سمع كلام الناس، خرج الى غير مقصد؛ ولم يعلم اين يذهب.

فلم يزل سائرا، الى ان ساقته المقادير الى تربة والده. فدخل المقبرة، ومشى بين القبور، الى ان جلس عند قبر ابيه. وازال ذيله من فوق راسه. فبينما هو جالس عند تربة ابيه، اذ قدم عليه يهودي من البصرة؛ وقال له : يا سيّدي، ما لي اراك متغيّرا؟ فقال له : انّي كنت نائمًا في هذه الساعة؛ فرأيت ابي يعاتبني على عدم زيارتي قبره. فقُمْت، وانا مرعوب. وخفت ان يفوت النهار، ولم ازره : فيصعب عليّ الامر.

Troublé par ces propos, Hassan continua de marcher sans savoir où il allait; il ne s'arrêta que lorsqu'il se trouva, dans le cimetière, devant la tombe de son père. Là, il rabattit le pan de sa robe, et s'assit à côté de l'endroit où reposait l'auteur de ses jours. Mais tout à coup un juif de Bassora se présenta devant lui, et lui dit : « Seigneur, vous me semblez un peu agité, qu'avez-vous? » — « Je m'étais endormi, répondit Hassan, et j'ai vu en songe mon père qui m'adressait des reproches sur mon peu d'empressement à visiter sa tombe. Je me suis réveillé en sursaut et plein d'effroi : j'ai craint que la journée ne se passât sans que je pusse lui rendre mes devoirs. » Le juif reprit en ces

Fe-lemmâ sema"a	Quand (Bedr-eddine) eut entendu
kelâm en-nâs,	la conversation des passants,
ḳaradj ilā ṛayr maqṣad;	il sortit sans but (à l'aventure);
ou lam ya"lem eyn yedheb	et il ne savait pas où il allait.
Fe-lam yezel sâ'yran,	Donc-il ne cessa pas de marcher,
ila en sâqet-ho	jusqu'à ce qu'eussent poussé-lui
el-meqâdyr	les décrets-de-la-providence
ila tourbet ouâlid-ho.	vers le tombeau du père-de-lui.
Fe-daḳal el-maqbara,	Alors-il-entra dans le cimetière,
ou mechā beyn el-qoboûr,	et marcha à travers les tombeaux,
ilā en djeles	jusqu'à ce qu'il se fût assis
"and qabar aby-h.	près du tombeau du père-de-lui.
Ou azâl	Puis il laissa-tomber
zyl-ho	le pan (de la robe)-de-lui
min fauq ra's-ho.	de dessus la tête-de-lui.
Fe-beyn-mâ houa djâles	Or-tandis que-lui (était) assis
"and tourbet aby-h,	près du tombeau du père-de-lui,
iz qadem "aley-h	voici-que s'approcha de-lui
yehoûdy min el-Baṣra;	un juif de Bassora;
ou qâl le-ho :	et (le juif) dit à-lui :
Yâ seyyd-y,	Ô seigneur-de-moi, [vois-je)
mâ l-y arâ-k	quoi à-moi je vois-toi (pourquoi te
mouteṛayyran?	affligé (de telle sorte)?
Fe-qâl le-ho :	Alors-il-répondit à-lui :
Enn-y kount nâ'yman	Moi, j'étais endormi
fy had' es-sâ"a ;	dans cette heure (tout à l'heure);
fe-ra'yet aby	et-j'ai-vu le père-de-moi
you"âteb-ny	il (qui)-faisait-à-moi-des-reproches
"alā "eudm	à cause de la rareté (non existence)
zyârct-y	de la visite-de-moi (de mes visites)
qabr-ho.	au tombeau-de-lui.
Fe-qoumt,	Alors-je-me-suis-levé,
ou anâ mer"oûb.	et moi (j'étais) effrayé.
Ou ḳoft en	Et j'ai-eu-peur que
yfoût en-nehâr,	(ne) se passât la journée,
ou lam ezour-ho :	sans que je-fisse-une-visite-à-lui :
fe-yṣa"ab "aley-ya	alors aurait été pénible pour-moi
el-amr.	l'affaire (la situation

فقال له اليهودي : يا سيّدي , ان اباك ارسل مراكب تجارة ;
وقدم منها البعض . ومرادي ان اشتري منك وسق كلّ مركب ,
قدمت , بالف دينار , ثمّ اخرج اليهودي كيسًا ممتلئًا من
الذهب , وعدّ منه الف دينار , ودفعه الى حسن . ثمّ قال له :
اكتب لي ورقة , واختمها . فكتب هو , انّه كاتب هذه الورقة ,
حسن بدر الدين , ابن الوزير نور الدين , قد باع لليهودي
فلان جميع وسق كلّ مركب ورد من مراكب ابيه المسافرين , بالف
دينار ; وقبض الثمن على سبيل التعجيل واخذ اليهودي الورقة ;
وصار حسن يبكي , ويتذكر ما كان فيه من العزّ والاقبال

termes : « Le vizir, votre père, attendait des navires de commerce ; plusieurs déjà sont arrivés, et mon intention est de vous acheter la totalité des chargements au prix de mille dinars. » En même temps il tira une bourse remplie d'or, compta la somme, et la remit au jeune infortuné, avec prière de lui faire un reçu signé de son nom. Hassan écrivit ces mots : « Le si-
« gnataire de ce billet, Hassan Bedr-eddine, fils du vizir
« Nour-eddine, reconnaît avoir vendu au juif un tel le
« chargement des vaisseaux déjà arrivés et de ceux qui
« voyagent encore au nom de son père, et ce, pour la
« somme de mille dinars, qu'il a touchée d'avance. »

Tandis que le juif prenait le billet, le souvenir de sa grandeur passée arracha des larmes à Bedr-eddine.

Fe-qâl le-ho	Or-dit à-lui
el-yehoûdy :	le juif :
Yâ seyyd-y,	Ô seigneur-de-moi,
inn abâ-k arsal	certes le père-de-toi a envoyé
merâkeb tidjâra;	des bâtiments de commerce;
ou qadam min-hâ	et sont arrivés d'entre eux
el-ba"ḍ.	les uns (quelques-uns).
Ou mourâd-y	Or la volonté-de-moi (est)
en echtery min-ek	que j'achète de-toi (je t'achète)
ouesq koull merkeb	la cargaison de chaque navire
qademet,	(qui) est arrivé,
bi-elf dynâr;	pour (la somme) de mille dinars;
toumma aḳradj el-yehoûdy	ensuite tira le juif
kysan momteli'an min ed-de-	une bourse remplie d'or,
ou "add min-ho [heb,	et il compta d'elle (de la bourse)
elf dynâr,	mille dinars,
ou defa"a-ho ilâ Ḥasan.	et paya eux à Hassan.
Toumma qâl le-ho :	Après-quoi il dit à-lui :
Ektob l-y ouarqa,	Écris pour-moi une feuille (billet),
ou eḳtem-hâ.	et scelle-la (de ton sceau).
Fe-katab houa:	Alors-il-écrivit, lui (Hassan) :
Enn-ho kâteb	Celui-qui a écrit (écrivant)
had' el-ouarqa,	cette feuille (ce billet),
Ḥasan Bedr ed-dyn,	Hassan Bedr-eddine,
ibn el-ouzyr Noûr ed-dyn,	fils du vizir Nour-eddine,
qad bâ"a li-l-yehoûdy foulân	a vendu au juif un tel
djemy" ouesq	la totalité de la cargaison
koull merkeb ouredet	de chaque vaisseau (qui) est arrivé
min merâkeb aby-h	d'entre les vaisseaux du père-de-lui
el-mousâfiryn,	(qui sont) en voyage,
bi-elf dynâr;	pour (la somme) de mille dinars;
ou qobod et-temen	et il (en) a reçu le prix
"alâ sebyl et-te"adjyl. [qa;	en manière de hâte (d'avance).
Fe aḳad el-yehoûdy el-ouar-	Alors-prit le juif la feuille;
ou ṣâr Ḥasan yebky,	et se mit Hassan il pleure (à pleurer),
ou yezkor	et il se rappelle
mâ kân fy-h	ce-que il était en-lui (l'état où il était)
min el-'euzz ou 'l-iqbâl.	en fait de gloire et de prospérité.

ثم دخل عليه الليل؛ وادركه النوم. فنام عند قبر ابيه. فلم [1]
يزل نائمًا، حتى طلع القمر؛ فتدحرجت راسه عن القبر،
ونام على ظهره. وصار وجهه يلمع في القمر.
وكانت المقابر عامرة بالجن المومنين. فخرجت جنية: فنظرت
وجه حسن، وهو راقد. فتعجبت من حسنه وجماله؛ وقالت:
سبحان الله! ما هذا الشاب، الا كانه من الحور العين! ثم طارت
الى الجو، تطوي على عادتها. فشافت عفريتًا طائرًا،
وقالت له: من اين اقبلت؟ قال: من مصر. فقالت له: هل لك
ان تروح معي، حتى تنظر الى حسن الشاب الراقد في المقبرة؟

Bientôt la nuit s'approcha, et le sommeil s'appesantit sur ses paupières; il se coucha sur le dos, et s'endormit sur la tombe de son père. Peu à peu la lune monta dans le ciel, et sa douce clarté vint s'épanouir sur le visage du jeune homme.

Or ce cimetière était peuplé de génies musulmans. Une fée sortit, et, apercevant la figure de Hassan, elle fut émerveillée de sa beauté et de sa grâce. « Dieu soit loué! s'écria-t-elle, cet adolescent ressemble à une houri. » Puis elle s'envola dans les airs, en tournoyant, [1] selon son habitude. Un *afrit* (génie) passait en ce moment à côté d'elle, elle l'arrêta, et lui dit : « D'où viens-tu? » — « Du Caire », répondit l'afrit. Alors elle l'invita à venir contempler le jeune homme qui dormait dans le

Toumma dakal "aley-h	Puis entra sur-lui (le surprit)
el-lyl;	la nuit; [meil.
ou adrak-ho en-naum.	et atteignit (s'empara de) lui le som-
Fe-nâm "and qabr	Or il dormit sur la tombe
aby-h.	du père-de-lui.
Fe-lam yezel nâ'yman,	Et il ne cessa pas dormant (de dormir),
ḥattā ṭala"a el-qamar;	jusqu'à ce que se fût levée la lune;
fe-tedaḥradjet ra's-ho	mais-roula-en-glissant sa-tête
"an el-qabr,	de dessus le tombeau,
ou nâm "ala ẓahr-ho.	et il dormit (couché) sur son-dos.
Ou ṣâr oudjh-ho	Et devint la figure-de-lui
yelma" fy 'l-qamar.	elle brille à la (lueur de la) lune.
Ou kânet el-meqâber "âmera	Et étaient les tombes peuplées
bi-'l-djinn el-mou'minyn.	de génies musulmans (vrais croyants).
Fe-ḥaradjet djinnya;	Or sortit une fée (génie femelle);
fe-naẓaret oudjh Ḥasan,	et elle aperçut la figure de Hassan,
ou houa râqed.	tandis que lui (était) endormi.
Fe-te"addjebet	Et-elle-fut-émerveillée
min ḥeusn-ho ou djemâl-ho;	de la beauté et de la grâce-de-lui;
ou qâlet:	et elle dit:
Sobḥân allah!	Soit-loué Dieu!
Mâ had' ech-châbb,	N'est pas ce jeune-homme,
il-lâ	si ce n'est
kê-enn-ho	comme-si-lui (était)
min el-ḥoûr el-"ayn!	d'entre les noires d'œil (les houris)!
Toumma ṭâret ilâ 'l-djouou,	Aussitôt elle s'envola dans l'air,
teṭoûf "alā "âdet-hâ.	elle circule suivant l'habitude-d'elle.
Fe-châfet "afrytan	Or-elle aperçut un afrit (génie)
ṭâ'yran,	volant (qui volait dans les airs),
ou qâlet le-ho:	et elle dit à lui:
Min eyn aqbalt?	D'où es-tu venu?
Qâl: Min Miṣr.	Il répondit: D'Égypte (ou du Caire).
Fe-qâlet le-ho:	Alors-elle-dit à-lui:
Hel l-ek	Est-ce-que (il plairait) à-toi
en teroûḥ ma"a-ya,	que tu ailles (viennes) avec-moi,
ḥattā tenẓor ila ḥeusn	pour-que tu examines la beauté
ech-châbb er-râqed	du jeune-homme endormi
fy 'l-maqbara?	dans le cimetière?

فقال لها : نعم. فسارا, حتى نزلا في المقبرة. فقالت له : هل شُفت في عمرك مثل هذا؟

فنظر العفريت اليه ; وقال: سبحان من لا شبيه له ! ولكن, يا اختي, ان اردتِّ, حدّثتك بما شفت. فقالت له: حدّثني ! فقال لها : انّي رأيت مثل هذا الشاب في اقليم مصر; وهي بنت الوزير. وقد اعلم بها الملك : فخطبها من ابيها, الوزير شمس الدين. فقال له : يا مولانا, اقبل عذري, وارحم عبرتي. فانّك تعرف ان اخي, نور الدين, خرج من عندنا, ولا نعلم

cimetière. Il n'eut pas plutôt accepté la proposition, que tous deux s'envolèrent vers le tombeau. La fée dit alors : « Hé bien! as-tu jamais vu une créature comparable à celle-ci? » L'afrit considéra attentivement Hassan et s'écria : « Béni soit l'être qui n'a point son pareil! Mais faut-il, ma sœur, que je te raconte aussi ce que j'ai vu? » — « Ô raconte-le-moi, je t'en prie. » — « Écoute-moi donc! J'ai vu au Caire une jeune personne aussi belle que ce jeune homme, et cette jeune personne est la fille du vizir. Le roi du pays, ayant eu connaissance de sa beauté, l'a demandée en mariage à son père Chems-eddine. Mais voici la réponse du vizir : « Puissant prince, daignez agréer mes excuses « et prenez en pitié ma triste position. Vous savez que « mon frère Nour-eddine nous a quittés, et qu'il a dis- « paru sans que nous sachions ce qu'il est devenu. Un

Fe-qâl le-hâ : Na"am.	Or-il répondit à-elle : Oui. [deux,
Fe-sârâ,	En conséquence ils partirent-tous-
ḥattâ nezelâ	jusqu'à ce qu'ils fussent descendus
fy 'l-maqbara.	dans le cimetière.
Fe-qâlet le-ho :	Alors-elle-dit à-lui :
Hel chouft	Est-ce-que tu as vu
fy "eamr-ek	dans la vie-de-toi
mitl hadâ?	la ressemblance (le pareil) de celui ci?
Fe-naẓar el-"afryt	Or-regarda l'âfrit
iley-h ;	lui (Bedr-eddine);
ou qâl : Sobḥân men	et il dit : Soit loué celui
lâ chebyh le-ho!	n'est point de semblable à lui!
Ou lakin, yâ okt-y,	Mais, ô sœur-de-moi,
in aradtti,	si tu veux,
ḥaddatst-ek	j'entretiendrai-toi
bi-mâ chouft.	de ce-que j'ai vu.
Fe-qâlet le-ho :	Alors-elle-dit à-lui :
Ḥaddats ny!	Entretiens moi (de cela)!
Fe-qâl le-hâ. Inn-y ray'et	Donc-il-dit à-elle : J'ai vu
mitl had' ech-chabb	le pareil de ce jeune-homme
fy iqlym Miṣr;	dans les parages de l'Égypte;
oua hya bent el-ouzyr.	et c'est la fille du vizir.
Ou qad a"lem be-hâ	Et avait entendu-parler d'elle
el-malek :	le roi :
fe-ḥoṭob-hâ	alors-il-a-demandé-elle (en mariage)
min aby-hâ,	au père-d'elle,
el-ouzyr	le ministre
Chems ed-dyn,	Chems-eddine.
Fe qâl le-ho :	Et (celui-ci) a répondu à-lui :
Yâ maulâ-nâ,	Ô maître-de-nous,
eqbel "azer-y,	reçois l'excuse-de-moi,
ou erḥem	et prends-en-pitié
"ebret-y,	la position (critique) -de-moi.
Fe-inn-ek ta"ref	Car toi tu sais (bien)
en aḫ-y,	que mon-frère
Noûr ed-dyn,	Nour-eddine,
ḳaradj min "and-nâ,	est sorti de chez-nous (nous a quittés)
ou lâ na"lem eyn houa.	et nous ne savons pas où il est.

اين هو. وسبب خروجه، اني جلست انحدّث معه في شان
الزواج؛ فغضب مني، وخرج. وحكى للملك جميع ما جرى
بينهما. ثم قال: وانا حالف ان لا ازوّج بنتي، الّا لابن اخي،
من يوم ولدتها امّها، وذلك نحو ثمانية عشر سنة. ومن مدّة
قريبة، سمعت ان اخي تزوّج بنت وزير البصرة، وجاء منها
بولد. وانا، لا ازوّج بنتي، الّا له كرامة لاخي، ثم اني ارخت
وقت زواجي، وحمل زوجتي، وولادة هذه البنت: وهي باسم
ابن عمّها. والبنات كثير.

« soir que nous avions fait ensemble des projets de « mariage pour nos enfants, il s'est fâché contre moi, « et nous ne l'avons plus revu. »

« Le vizir donna au roi des détails sur la scène qui avait eu lieu entre eux; il ajouta même : « J'ai juré « de n'unir ma fille qu'au fils de mon frère, et cela, « le jour où sa mère l'a mise au monde, il y a dix-« huit ans. Or je viens d'apprendre tout récemment « que mon frère a épousé la fille du vizir de Bassora, « et qu'il a eu d'elle un garçon. Pour accomplir ma « promesse, je tiens à faire ce mariage; et puis j'ai « pris la date exacte de mes noces, de la grossesse de « ma femme et de la naissance de ma fille, qui porte « le même nom que son cousin. Il y a à la cour beau-« coup de seigneurs qui ont des filles comme moi, et « que vous pouvez honorer de votre alliance. »

Ou sebeb	Et la cause
ḳouroûdj-ho,	du départ-de-lui,
enn-y djelest	(est) que-moi je me suis assis (mis)
eteḥaddats ma"a-ho	je cause (à causer) avec-lui
fy chân ez-zouwâdj;	sur l'affaire du mariage;
fe-ṛoḍob	alors-il s'est mis en colère
minn-y,	contre-moi,
fe-ḳaradj.	et il est sorti.
Ou ḥaka li-l-malek	En conséquence il conta au roi
djemy" mâ djerâ	tout ce qui s'était passé
beyn-houmâ.	entre-eux-deux.
Toumma qâl :	Puis il dit :
Ou anâ ḥâ'ef	Et moi ayant juré
en lâ ezawwedj bent-y,	que je ne marierais pas ma-fille,
il-lâ	si ce n'est
li-ebn aḳ-y,	au fils de mon-frère,
min yaum ouledet-hâ	depuis le jour (où) l'a mise au monde
oumm-hâ,	la mère-d'elle,
ou zalik	et cela (de cela il y a)
neḥou temânyet "acher sena.	environ dix-huit ans.
Ou min moudda qryba,	Et depuis peu de temps
sema"at en	j'ai entendu-dire que
aḳ-y tezawwedj	le frère-de-moi a épousé
bent ouzyr el-Baṣra,	la fille du vizir de Bassora,
ȯu djâ' min-hâ	et (que) il est venu par-elle
bi-ouled.	avec-un-fils (qu'il a eu d'elle....).
Ou anâ,	Et moi,
lâ ezawwedj bent-y	je ne marierai pas ma-fille
il-lâ le-ho	si ce n'est à-lui (ce fils) [moi,
kerâma li-aḳ-y,	(par) considération pour le frère-de-
toumma enn-y arraḳt	et moi j'ai daté
ouoqt zouâdj-y,	le moment (jour) du mariage-de-moi,
ou ḥemel zaudjet-y,	et la grossesse de la femme-de-moi,
ou ouilâdet	et la naissance
• had' el-bent :	de cette (ma) fille :
oua hya bi-esm	et elle (est) avec-le-nom (elle a le nom)
ibn "amm-hâ.	du cousin-d'elle.
Ou 'l-benât ketyr.	Et les filles (il y en a) beaucoup.

فلمّا سمع السلطان كلام الوزير، غضب غضبًا شديدًا؛
وقال: كيف نخطب مثلي من مثلك بنتًا، فتمنعها منه! وتحتج
بحجة باردة! وحياة راسي، لا ازوّجها، الّا لاقلّ مني، برغم
انفك! وكان عند الملك سايس احدب، بحدبة من قدّام، وحدبة
من وراء: فامر السلطان باحضاره، وكتب كتابه على بنت
الوزير بالغصب. فامر ان يدخل عليها في هذه الليلة. فانّها
جالسة تبكي بين المنقشات والمواشط. وهي اشبه الناس بهذا

« A ces mots, le sultan est entré dans une violente colère contre Chems-eddine. « Comment, s'est-il écrié, « je daigne te demander la main de ta fille, et tu me « la refuses ! Tu oses alléguer le plus sot des prétextes ! « Eh bien ! je jure par ma tête que ta fille n'aura pour « mari qu'un homme de basse extraction, et cela, mal- « gré toi. » Il y avait dans les écuries royales un palefrenier bossu par devant et par derrière. Le sultan l'a fait venir, et il a voulu que l'on signât son contrat de mariage avec la fille du vizir. C'est ce soir que la noce doit avoir lieu. A l'heure qu'il est, la malheureuse jeune personne est en pleurs, au milieu des servantes et des femmes d'atour. Personne au monde ne ressemble plus qu'elle au jeune homme que nous avons sous les yeux. Son père a été consigné dans son

Fe-lemmá sema"a	Lorsque eut entendu
es-soltân	le roi
kelâm el-ouzyr,	le langage du ministre,
rodob radban chedydan;	il entra-dans une colère violente;
ou qâl:	et dit:
Kyf	Comment (se fait-il) [moi
yktob mitl-y	(que) demande (un homme) comme-
min mitl-ek	à un (homme) comme-to
bentan,	une fille,
fe-temna"-hâ	et (que) tu interdises (refuses)-elle
min-ho,	à lui (tu ne veuilles pas la lui donner),
ou tohtedj	et (que) tu allègues
bi-heudja bâreda?	une excuse froide (sotte)?
Ou hâyat ra's-y,	Par la vie de ma-tête,
lâ ezawwedj-hâ,	je ne marierai pas elle,
il-lâ li-aqall	si ce n'est à un (homme) inférieur
minn-y,	de (à) moi,
bi-ragm (rarm) enf-ek!	en dépit de ton-nez (honneur)!
Ou kân "and el-malek	Or était chez le roi
sâys ahdeb,	un palefrenier bossu,
bi-heudba min qoddâm,	avec une-bosse par devant,
ou heudba	et une bosse
min ourâ';	par derrière;
fe-amar es-soltân	en conséquence-ordonna le roi
bi-ihdâr-ho,	touchant-l'action-d'amener-lui,
ou katab kitâb-ho	et il écrivit le contrat-de-lui
"alâ bent el-ouzyr	avec la fille du vizir
bi-l-qahar.	de-force.
Fe-amar en ydhol	Alors il-ordonna qu'il entrât
"aley-hâ	chez-elle (dans sa chambre nuptiale)
fy had' el-lyla.	dans cette nuit (cette nuit là).
Fe-enn-hâ djâlisa	Et elle (est) assise (maintenant)
tebky	elle pleure (pleurant)
beyn el-monaqqechât	au milieu des filles-d'atour
oua 'l-meouâchit.	et des peigneuses.
Oua hya	Et elle (est) [monde)
achbehat en-nâs	la plus ressemblante des êtres (du
bi-had' ech-châbb;	à-ce jeune-homme;

الشاب، وقد حجروا على ابيها؛ ومنعوه ان يحضرها. وما شفت، يا اختي. اقبح من هذا الاحدب.

فقالت له الجنّية : تكذب! فان هذا الشاب، احسن اهل زمانه. فردّ عليها العفريت، وقال: والله! يا اختي، انّ الصبية، احسن من هذا. ولكن، لا يصلح لها، الّا هو. فانّهما، مثل بعضهما. ولعلّهما اخوان او ولدا عمّ؟ فيا خسارتها مع هذا الاحدب! فقالت له : يا اخي، دعنا ندخل تحته؛ ونحمله؛ ونروح به الى الصبية، التي تقول عليها؛ وننظر ايّهما احسن.

hôtel, avec défense de la voir. En vérité, ma sœur, on n'a jamais rien vu de plus laid que ce bossu. » — « Ne me trompes-tu pas? demanda la fée, et se peut-il qu'il y ait quelqu'un d'aussi charmant que ce jeune homme? » L'afrit répondit : « Je t'assure que la demoiselle dont je te parle le surpasse en beauté. Au reste, ils sont faits l'un pour l'autre; car ils se ressemblent d'une manière extraordinaire ; peut-être même sont-ils freres ou cousins. Quel dommage vraiment qu'une personne si charmante soit forcée d'épouser un affreux bossu! »

Alors la fée lui dit : « Veux-tu que nous enlevions ce jeune homme et que nous le transportions à l'endroit où se trouve la demoiselle? Nous verrons alors

ou qad ḥadjeroue	déjà ils ont consigné (chez lui)
"alā aby-hâ;	le père-d'elle;
ou mana"oû-h	et ils ont empêché-lui
en yaḥḍor-hâ.	d'être-auprès-d'elle (de la voir).
Ou mâ chouft,	Et je n'ai pas vu,
yâ oḳt-y,	ô ma-sœur,
aqbaḥ	(quelqu'un de) plus-laid
min had' el-aḥdab.	de (que) ce bossu-là.
Fe-qâlet le-ho el-djinnya :	Alors-dit à-lui la fée :
Tekdeb!	Tu mens!
Fe-inn had' ech-châbb	Certes ce jeune-homme
aḥsan	(est) le plus beau
ehel zemân-ho.	des gens de l'époque-de-lui.
Fe-rodd "aley-hâ el-"afryt,	Répondit à-elle l'afrit,
ou qâl.	et il dit :
Ou-allah!	Par Dieu!
yâ oḳt-y,	ô sœur-de-moi,
inn eṣ-ṣobya	certes la jeune fille (est)
aḥsan min hadâ.	plus-belle que ce (jeune homme-là).
Ou lakin, lâ yṣloḥ le-hâ	En-tout-cas, ne convient pas à-elle
il-lâ houa.	(un autre mari) que celui-là.
Fe-inn-houmâ,	Car-tous-deux (sont),
mitl ba"ḍ-houmâ.	l'un-comme-l'autre.
Ou le"all-houmâ	Et peut-être-qu'eux-deux (sont)
aḳouân	deux-frères
aou ouledâ "amm?	ou deux-fils d'oncle (deux cousins)?
Fe-yâ ḳesâret-hâ	Oh! la perte-d'elle (qu'elle est malheureuse)
ma" had' el-aḥdab!	(d'être) avec ce bossu!
Fe-qâlet le-ho :	Alors-elle-dit à-lui :
Yâ aḳ-y,	ô mon-frère,
dè"-nâ	laisse-nous
nedḳol taḥt-ho;	entrer (nous mettre) sous-lui;
ou naḥmel-ho;	et nous porterons-lui; [porterons]
ou neroûḥ be-ho	et nous irons avec-lui (nous le transporterons)
ilā 'ṣ-ṣobya,	vers la jeune-fille,
elléty teqoûl "aley-hâ;	laquelle tu parles d'elle;
ou nenẓor eyyou-houmâ	et nous verrons lequel-des-deux
aḥsan.	(est) le plus beau.

فقال العفريت : سمعا وطاعة. هذا كلام صواب! ثم انه
حمله، وطار به الى الجو. وصارت العفريتة في ركابه، تحاذيه الى
ان نزل به في مدينة مصر، وحطه على مصطبة، ونبهه.
فاستيقظ من النوم : فلم يجد نفسه على قبر ابيه، في ارض
البصرة. والتفت يمينا وشمالا، فاراد ان يصيح؛ فغمزه
العفريت، واعطاه شمعة. وقال له : اعلم اني جئت بك، وانا
اريد ان اعمل معك شيئا لله. فخذ هذه الشمعة، وامش بها الى
ذلك الحمام. واختلط بالناس، ولا تزل ماشيا معهم، حتى

quel est le plus beau des deux. » — « Excellente idée! reprit l'afrit; que ta volonté soit faite! » Ce disant, il souleva Bedr-eddine, et l'emporta à travers les airs; tandis que la fée, volant à ses côtés, luttait de vitesse avec lui. Arrivé au Caire, il le déposa sur un banc et le réveilla.

L'infortuné, surpris de ne plus se trouver sur la tombe de son père non loin de Bassora, roulait ses regards à droite et à gauche. Il eut envie de crier; mais l'afrit lui fit un signe de l'œil, et dit, en lui mettant un flambeau à la main : « Sache que c'est moi qui t'ai amené ici, et que je veux faire pour toi une chose agréable à Dieu. Voici un flambeau pour te guider; dirige-toi vers ce bain, et mêle-toi à la foule. Marche toujours en la suivant, jusqu'à ce que tu sois

Fe-qâl el-"afryt:	Alors-dit l'afrit :
Sema"an	Audition
ou ṭâ"a.	et obéissance.
Hadâ kelâm ṣouâb!	Voilà le langage de la raison!
Toumma enn-ho ḥamel-ho,	Puis il souleva (porta)-lui,
ou ṭâr be-ho ilă el-djouou.	et vola avec-lui dans les airs.
Ou ṣâret el-"afryta	En même temps se tenait la fée
fy rekâb-ho,	à l'étrier (à côté)-de-lui,
touḥâdy-h	luttant (de vitesse)-avec-lui
ilă en nezel be-ho	jusqu'à ce qu'il fût descendu avec-lui
fy medynet Miṣr,	dans la ville du Caire,
ou ḥeuṭṭ-ho "ală maṣṭaba,	et qu'il eût déposé lui sur un banc,
ou nebbeh-ho.	puis il réveilla-lui.
Fe-istayqaẓ	Alors (Bedr-eddine)-se réveilla
min en-naum;	du sommeil;
fe-lam yedjed nefs-ho	mais-il-ne trouva pas sa-personne
"alâ qabar aby-h,	sur le tombeau du père-de-lui,
fy arḍ el-Baṣra.	dans le pays de Bassora.
Ou iltefet ymynan	Alors il se tourna à droite,
ou chemâlan,	et à gauche,
fe-arâd en y"ayyṭ;	et il voulut qu'il criât (crier);
fe-ramez-ho	mais-lui-fit-signe de-l'œil
el-"afryt,	l'afrit,
ou qâd le-ho chem"a	et il alluma à-lui une bougie,
Ou qâl le-ho:	Puis il dit à-lui :
I"lem	Sache
enn-y djy't bi-k,	que je suis venu avec-toi,
ou anâ ouryd en a"mel	et je veux que je fasse (faire)
ma"a-k chey'an	avec-toi (envers toi) quelque chose
li-llah.	pour-(l'amour de) Dieu.
Fe-ḥod had' ech-chem"a,	Ainsi-prends cette bougie,
ou emchi bi-hâ	et dirige-toi avec elle
ilă ẕalik el-ḥammâm.	vers ce bain.
Ou iḥtoloṭ bi-'n-nâs,	Et mêle-toi aux hommes (à la foule),
ou lâ tezel	et ne cesse pas
mâchyan	marchant (de marcher)
ma"a-houm,	avec-eux (au milieu d'eux),
ḥattă touṣel	jusqu'à ce que tu arrives

تصل الى قاعة العروسة. فاسبق, وادخل القاعة; ولا تخشى
احدًا; وتوكّل على الذي خلقك.

فلمّا سمع حسن بدر الدين من العفريت هذا الكلام, قال: يا
ترى, ايّ شيء هذه القضية؟ وما وجه الاحسان؟ ثم مشى,
واوقد الشمعة, وتوجّه الى الحمّام. فوجد الاحدب راكب
الفرس. فدخل حسن بين الناس; وهو على تلك الحالة, مع
الصورة الحسنة. وكان عليه الطربوش, والعمامة, والفرجية
المنسوجة بالذهب. وما زال ماشيًا في الزينة.

واندهش العقول; وتعجّب الناس من جماله, حتى وصلوا الى
بيت الوزير. فدخلوا الى قاعة الفرح; واصطفن جميع نساء

arrivé à une salle où l'on va célébrer des noces. Alors tu prendras les devants, tu entreras dans la salle sans la moindre crainte. Aie confiance en celui qui t'a créé. »

En entendant ce langage, Bedr-eddine s'écria : « Voyons, qu'est-ce que cela veut dire? D'où me viennent ces faveurs? » La première chose qu'il fit fut d'allumer son flambeau; puis, se mêlant parmi les autres, il se laissa conduire jusqu'au bain [25]. Il portait un turban par-dessus son tarbouche, et une veste (*ferdjia*) brochée d'or; sa physionomie était ravissante. Chacun, dans le cortége, avait les yeux attachés sur lui, tant l'on trouvait de grâce et de distinction dans sa personne. On arriva enfin à la salle de

ilā qā"at el-"aroûsa.	jusqu'à la chambre de la mariée.
Fe-esboq,	Puis-prends-les-devants,
ou edkol el-qā"a;	et entre dans l'appartement;
ou lâ tekchi ahadan;	surtout ne crains personne;
ou tewekkel "alā elledy	et mets-ta-confiance en celui-qui
kalaq-ek.	a créé-toi.
Fe-lemmâ sema"a	Aussitôt-que eut entendu
Hasan Bedr ed-dyn	Hassan Bedr-eddine
min el-"afryt	(de la bouche) du génie
had' el-kelâm,	ces paroles,
qâl: Yâ terā,	il dit: Voyons donc,
eyy chey'	quelle chose (qu'est-ce que)
had' el-qedya?	cette affaire-là?
ou mâ oudjeh el-ihsân?	et quel est (ce) procédé de bonté?
Toumma mechā,	Ensuite il partit,
ou aouqad ech-chem"a,	et alluma la bougie,
ou tewaddjeh ila 'l-hammâm.	et se rendit au bain.
Fe-ouedjed el-ahdab	Or-il trouva le bossu
râkeb el-faras.	monté-sur un cheval.
Fe-dakal Hasan	Alors-entra Hassan (il se glissa)
beyn en-nâs;	parmi les hommes (dans la foule);
oua houa	et lui (il se trouvait)
"alā tilk el-hâla,	dans cette situation,
ma" es-soûra el-hasana.	avec une figure charmante.
Ou kân "aley-h	Et était sur-lui (il avait sur la tête)
et-tarboûch ou 'l-"amâma,	la calotte-haute et le turban,
ou 'l-ferdjya	et le ferdjïa
el-mensoûdja bi-'d-deheb.	tissé (broché) d'or.
Ou mâ zâl mâchyan	Et il ne cessa pas marchant (de marcher)
fy 'z-zyna.	dans le cortége (de la noce).
Ou endeheech el-"euqoûl;	Alors furent stupéfaites les âmes;
ou te"addjeb en-nâs	et s'émerveillèrent les gens
min djemâl-ho,	de la gentillesse-de-lui,
hattā ousoloue	jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés
ilā byt el-ouzyr.	à l'hôtel du ministre.
Fe-dakaloue	Ensuite-ils-entrèrent
ilā qā"at el-farah;	dans la salle de la noce;
ou 'stoffet djemy" en-nisā'	et se rangèrent toutes les femmes

الامراء, والوزراء, والحجّاب, صفّين. وكلّ امرأة معها شمعة كبيرة موقدة. وكلّهنّ ملثّمات. وصففن صفوفًا, يمينًا وشمالًا, من تحت المنصّة, الى صدر الديوان, الذي عند المجلس, الذي تخرج منه العروسة.

فلمّا نظر النساء وجه حسن بدر الدين, يضيء كأنّه هلال, مالت اليه; وازدحمت عليه بالشمع; ونظرن الى جماله; وقلن: هنيئا لمن كان هذا الشاب له او عليه! ثم دعون على ذلك السايس الاحدب, ومن كان سببًا في زواجه هذه المليحة. ثم ان المغنيات ضربن بالدفوف; واقبلت المواشط, وبنت الوزير

la fête, où les femmes des émirs, des vizirs et des chambellans se placèrent sur deux rangs, la figure voilée et un flambeau à la main, depuis l'estrade destinée aux époux jusqu'à la porte du cabinet de toilette. Lorsqu'elles aperçurent Bedr-eddine, elles se pressèrent autour de lui pour mieux contempler sa taille, son air et la beauté de ses traits; elles se disaient l'une à l'autre : « Quel bonheur de posséder un jeune homme aussi parfait ou de lui appartenir ! » Puis elles proféraient des imprécations contre le palefrenier bossu et contre l'auteur de ce mariage monstrueux.

Presque au même instant, les chanteuses avaient recommencé à frapper sur les tambourins, et l'on voyait la fille du vizir s'avancer au milieu des coif-

el-oumarâ',	des émirs,
ou 'l-ouzarâ',	des vizirs,
ou 'l-ḥeuddjâb,	et des chambellans,
ṣoffeyn.	(sur) deux-rangs.
Ou koull emra'	Et chaque femme
ma"a-hâ	avec-elle (tenait à la main)
chem"a kbyra	une bougie grande (un grand cierge)
moûqeda.	allumée.
Ou koull-hoann molattimât.	Et elles-toutes (étaient) voilées.
Ou ṣoron ṣefoûfan,	Et elles se tenaient en rang,
ymynan ou chemâlan,	à droite et à gauche,
min taḥt el-menaṣṣa,	au dessous de l'estrade,
ila ṣodr ed-dyouân (el-yuân),	jusqu'au milieu de l'ivan (portique),
elledy "and el-medjles,	lequel (est) près de la salle,
elledy tokrodj min-ho	laquelle sort d'elle (d'où part)
el-"aroûsa.	la mariée.
Fe-lemmâ naẓar	Aussitôt-qu'eurent vu
en-nisâ'	les femmes
oudjeh Ḥasan Bedr ed-dyn,	la figure de Hassan Bedr-eddine,
ydy ke-enn-ho	(qui) brillait comme si elle eût été
hilâl,	la nouvelle-lune,
mâlet iley-h;	elles se penchèrent vers-lui;
ou 'zdeḥemet "aley-h	et elles se pressèrent autour-de-lui
bi 'ch-chema";	avec-les-cierges;
ou naẓaronn ila djemâl-ho;	et elles regardèrent sa-beauté;
ou qoulonn :	et elles dirent :
Heny'an li-men	Bonheur-et joie à-celui
kân had' ech-châbb	est ce jeune homme
le-ho aou "aley-h!	à-lui ou au-dessus-de-lui!
Toumma de"oûnn	Puis elles firent-des-imprécations
"ala dalik es-sâys el-aḥdab,	contre ce palefrenier bossu,
ou men kân sebeban	et (contre) celui-qui était la cause
fy-zouâdj-ho	du mariage-de-lui
had' el-melyḥa.	(avec) cette belle (fille là).
Toumma enn el-moṛannyât	Ensuite les chanteuses
ḍorobonn bi-'d-defoûf;	frappèrent les tambourins;
ou aqbalet el-mouâcheṭ,	et s'avancèrent les peigneuses,
ou bent el-ouzyr	tandis-que la fille du vizir (marchait)

بينهن. وفح عطرها, والبسنها; وحَسُن شعرها ونحرها بالحلي
والحلل من لباس الملوك الاكاسرة.
ومن جملة ما عليها, ثوب منقوش بالذهب الاحمر: وفيه
صور, والوحوش, والطيور. وهو مسبول عليها من فوق
حوائجها. وفي عنقها عقْد, يساوي الالوف. وصارت العروسة
كانها البدر, اذا اقمر في ليلة اربعة عشر. ولما اقبلت, كانت
كانها حورية. واحدق بها النسآء; فصارت كالنجوم, وهي
بينهن كالقمر, اذا انجلى عنه الغيم. فخطرت, وتمايلَت,

feuses, parfumée d'essences et vêtue avec la dernière recherche. Sa chevelure était magnifique; sa gorge étincelait de perles et de parures dignes du costume des Cosroès. Entre autres ornements, elle portait une robe toute brodée d'or, sur laquelle étaient représentées des figures d'oiseaux et de quadrupèdes, et qui retombait par-dessus ses autres vêtements. A son cou pendait un collier d'un prix fabuleux : telle brille du plus pur éclat la lune parvenue au milieu de sa course; telle encore une houri, dans sa marche gracieuse. Toutes les dames se groupèrent autour d'elle, si bien qu'on eût dit une auréole d'étoiles faisant cortége à la reine des nuits lorsqu'elle apparaît au milieu d'un ciel sans nuages.

La mariée s'avançait donc en se balançant sur ses

beyn-honn.	au milieu-d'elles.
Oa qad "aṭṭaronn-hâ	Et elles avaient-parfumé-elle
ou elbesonn-hâ;	et elles avaient-habillé-elle;
ou ḥasouna cha"ar-hâ	et était embellie la chevelure-d'elle
ou neḥer-hâ	ainsi que la gorge-d'elle
bi-'l-ḥouly ou 'l-ḥeulel	par les bijoux et les parures
min lebâs	(qui font partie) de la toilette
el-mouloûk el-Akâsira.	des rois (de la dynastie) des Cosroès.
Ou min djoumlet	Et parmi la totalité (l'ensemble)
mâ "aley-hâ,	de-ce-qui (était) sur-elle,
taub menqoûch	(se trouvait) une robe brodée (brochée)
bi-'d-deheb el-aḥmar:	d'or rouge:
ou fy-h	et sur-elle (étaient représentés)
ṣoûr,	des personnages,
ou 'l-ouḥoûch,	et des animaux (des quadrupèdes),
ou 't-ṭyoûr.	et des oiseaux.
Oua houa mesboûl	Et cette (robe) était versée (tombante)
"aley-hâ	sur-elle (sur le corps)
min fauq ḥawâydj-hâ.	par-dessus les effets-d'elle.
Ou fy "anq-hâ	Et au cou-d'elle (pendait)
"iqd ysâouy	un collier (qui) valait
el-ouloûf.	des milliers (de dinars).
Qu ṣâret el-"aroûsa	Alors fut (devint) la mariée
ke-enn-hâ el-bedr,	comme-si-elle (eût été) la lune,
idâ aqmar	quand elle brille
fy lylet arba"at "acher.	dans la nuit quatorzième.
Ou lemmâ aqbalet,	Au moment-où elle s'avança,
kânet ke-enn-hâ ḥoûrya.	elle était comme une houri.
Ou aḥdaq bi-hâ	Alors se groupèrent autour-d'elle
en-nisâ';	les femmes;
fe-ṣâret ke-'n-nodjoûm,	et elles étaient comme les-étoiles,
oua hya	tandis qu'elle (était)
beyn-honn	au milieu-d'elles
ke 'l-qamar,	comme-la-lune,
idâ endjelâ "an-ho	lorsque se sont retirés de devant-elle
el-ṛaym.	les nuages.
Fe-ḥaṭaret,	Donc elle marcha-en-se-prélassant,
ou temâylet,	et se balança (sur ses hanches),

حتى صارت قدّام حسن ابن عمّها؛ وما دارت الى السايس.
فضحكت الناس؛ وقالوا لحسن: كنّا نشتهي ان تكون هذه
العروسة لنا! فتبسّم. هذا كلّه، والسايس الاحدب وحده،
كانه قرد. وكلّما قادوا له الشمعة، طفئت، فبهتت؛ وصار
قاعدًا في الظلام، يمقت في نفسه. واما العروسة، فانها
رفعت كفّيها الى السماء، وقالت: اللّهمّ! اجعل هذا بعلي،
وارحني من هذا السايس الاحدب! ثم اذنوا للناس بالانصراف:
فخرج جميع مَن كان في الفرح من النساء والاولاد.

hanches; elle passa devant son cousin Bedr-eddine, sans accorder un regard au bossu. Cette scène ne manquait pas d'augmenter l'hilarité des assistants, qui disaient au jeune homme : « Ah! que nous te souhaiterions de bon cœur cette épouse! » Hassan souriait doucement; mais le palefrenier restait seul comme un vrai singe; et toutes les fois qu'on lui allumait son flambeau, il s'éteignait sur-le-champ, de façon qu'il demeurait dans l'obscurité, la rage dans le cœur. Quant à la fille du vizir, elle levait les mains au ciel, en disant : « Mon Dieu! donnez-moi pour mari ce jeune homme, et ne permettez pas que j'appartienne à ce vilain bossu! » Enfin l'heure de se retirer étant venue, chacun des invités sortit de la salle.

ḥatta ṣâret	jusqu'à ce qu'elle fût arrivée
qoddâm Ḥasan	devant Hassan,
ibn "amm hâ;	le fils de l'oncle-d'elle (son cousin);
ou mâ dâret	et elle ne se tourna pas
ilā 's-sâys.	vers le palefrenier.
Fe-ḍaḥaket	Alors-rirent
en-nâs;	les assistants;
ou qâloue li-Ḥasan:	et ils dirent à Hassan :
Kounnâ nechtehy en	Nous désirions que
tekoûn had' el-"aroûsa l-ek!	fût cette mariée pour-toi!
Fe-tebessem.	Alors il (Hassan) sourit.
Hadâ koull-ho,	Tout cela (avait lieu),
ou 's-sâys el-aḥdab	pendant-que le palefrenier bossu
ouaḥed-ho,	(restait) tout-seul,
ke-enn-ho	comme-si-lui (comme)
qard.	un singe.
Ou koullmâ qâdoue	Et toutes-les-fois qu'elles allumaient
le-ho ech-chem"a,	à-lui le cierge,
ṭoffy'et,	il s'éteignait,
fe-behet;	en sorte qu'il demeurait-stupéfait;
ou ṣâr qâ"idan	et il restait assis
fy 'ẓ-ẓoulâm,	dans l'obscurité,
yemqet fy nefs-ho.	il enrageait en lui-même.
Ou ammâ 'l-"aroûsa,	Quant à la mariée,
fe-inn hâ refa"at keffey-hâ	elle leva ses-deux-mains
ilā 's-semâ,	vers le ciel,
ou qâlet:	et dit :
Allahoumma!	Ô mon Dieu!
edj"al hadâ be"al-y,	fais (de) celui-ci le mari-de-moi,
ou erḥi-ny	et débarrasse-moi
min had' es-sâys el-aḥdab!	de ce palefrenier bossu!
Toumma edenoue	Puis ils permirent
li '-n-nâs	aux-gens
bi 'l-inṣirâf:	de-se-retirer :
fe-ḥaradj djemy" men	alors-sortirent tous ceux qui
kân fy 'l-feraḥ,	assistaient à la fête,
min en nisâ'	tant femmes
ou 'l-oulâd.	que enfants.

ثم ان المواشط ادخلن العروسة, ليهيئنها للعريس. وعند ذلك
قام حسن بدر الدين; وخرج من الباب. فلقيه العفريت, وقال
له: قف, يا بدر الدين! فاذا خرج الاحدب الى البستان, حتى
يشمّ الهواء, فادخل انت; واجلس في المخدع, فاذا اقبلت
العروسة, فقل لها: انا زوجك. والملك ما عمل تلك الحيلة, الّا,
لانّه يخاف عليك من العين. وهذا الذي شفته, سايس من
سياسنا. ثم اقبل عليها, واكشف وجهها, ولا تخش بأسًا
من احد.

فبينما بدر الدين يتحدّث مع العفريت, اذ خرج السايس,

Les filles d'atour profitèrent de ce moment pour conduire la mariée dans une pièce voisine et lui faire sa toilette de nuit. Bedr-eddine se leva, et il allait sortir, lorsque le génie lui apparut et lui dit : « Halte-là! profite de l'instant où le bossu descendra au jardin, pour te glisser dans la chambre nuptiale; tu t'asseyeras dans l'alcôve, et dès que tu seras seul avec la fille du vizir, tu lui diras hardiment que tu es son mari, que l'autre individu n'est qu'un palefrenier des écuries royales, et que le sultan a ordonné cette union bizarre pour la préserver du mauvais œil. En même temps tu l'aborderas et tu lui ôteras son voile. »

Pendant que le génie encourageait ainsi Bedr-eddine, le bossu était réellement descendu au jardin

Toumma enn el-meouâchiṭ	Après cela les servantes
adḫalonn el-"aroûsa,	introduisirent la mariée,
li-youhayynn-hâ	pour qu'elles préparassent-elle
li-l-"arys.	pour-le-marié.
Fe-"and dalik	Or-sur ces entrefaites
qâm Ḥasan Bedr ed-dyn,	se leva Hassan Bedr-eddine,
ou ḫaradj	et il sortit
min el-bâb.	par la porte.
Fe-laqy-h el-"afryt,	Mais-il rencontra le génie,
ou qâl le-ho:	(qui) dit à-lui:
Qof,	Arrête-toi,
yâ Bedr ed-dyn!	Bedr-eddine!
Fe-ida ḫaradj	Quand sortira
el-aḥdab	le bossu
ila 'l-bostân,	vers le jardin,
ḥattā ychemm el-haouâ',	pour respirer l'air,
fe-odḫol enta,	alors-entre toi (à ton tour),
ou edjles	et assieds-toi
fy 'l-miḫda";	dans la chambre-nuptiale;
fe-idâ aqbalet el-"aroûsa,	et quand s'avancera la mariée,
fe-qoul le-hâ:	dis-lui:
Anâ zaudj-ek;	(C'est) moi (qui suis) l'époux-de-toi;
ou 'l-malek mâ "amel	et le roi n'a pas fait (arrangé)
tilk el-ḥyla	cette ruse (cet artifice)
'il-lâ li-enn-ho yḫâf	si ce n'est parce qu'il craint
"aley-k	pour-toi (pour ta personne)
min el-"ayn.	(l'influence) du (mauvais)-œil.
Ou hadâ elledy chouft-ho,	Et celui que-tu-as-vu,
sâys min syâs-nâ.	(est) un palefrenier de nos-palefreniers.
Toumma	Ensuite
eqbel "aley-hâ,	avance-toi vers-elle,
ou ekchef oudjeh-hâ,	et découvre le visage-d'elle,
ou lâ teḫchy ba'san	et ne crains du mal
min aḥad.	de personne.
Fe-beyn-mâ Bedr ed-dyn	Tandis-que Bedr-eddine
yteḥaddets	causait
ma" el-"afryt,	avec le génie,
iz ḫaradj es-sâys,	voilà-que sortit le palefrenier,

ونزل في البستان, وجلس في زاوية. فعند ذلك قام العفريت
بين يديه, وصرخ في وجهه. ثم خاف السايس; واشتبكت
اسنانه ببعضها. فقال له العفريت: هل ضاقت عليك الارض,
فلا تتزوّج الّا ببنت الوزير؟ فسكت السايس. فقال له: ردّ
الجواب يا ابن الكلب, والّا, اسكّنك التراب! فقال: واللّه! ما
لي ذنب, الّا انهم غصبوني. ولكن, انا تائب الى الله; ثم
اليك. فقال له العفريت: اقسم بالله, ان تكلّمت قبل ان تطلع

et s'était accroupi dans un coin. Le génie l'y suivit, et se planta devant lui en poussant des cris horribles.

Le palefrenier claquait des dents, tant il était épouvanté par cette apparition. « Affreux bossu, lui cria le génie, est-ce que la terre ne suffit pas à tes désirs? Faut-il encore que tu viennes ici prendre la fille du vizir? » Le malheureux avait la bouche close. « Réponds-moi, fit le génie; réponds, fils de chien, ou, sans cela, je te fais rentrer sous terre. » — « Je vous jure, dit le palefrenier, que ce n'est point ma faute; on m'a forcé à contracter cette union; mais j'en demande pardon à Dieu; je vous demande aussi pardon à vous ». Le génie reprit : « Si tu as le malheur de souffler mot avant le lever du soleil, je te tue. Quand

ou nezel fy 'l-bostân,	et il descendit au jardin,
ou djeles fy zâouya.	et il s'assit dans un coin.
Fe-"and zalik	Mais au même moment
qâm el-"afryt	parut le génie
beyn ydey-h,	entre les mains de (devant) lui,
ou ṣaraḳ	et il poussa-un-cri
fy oudjeh-ho.	dans la figure-de-lui.
Toumma	Alors
ḳâf es sâys;	eut peur le palefrenier;
ou echtabket	et se croisèrent (s'entrechoquèrent)
asnân-ho	les dents-de-lui
bi-ba"d-hâ.	entre-elles.
Fe-qâl le-ho el-"afryt:	Alors-dit à-lui le génie :
Hel ḍâqet "aley-k	Est-ce que est étroite pour-toi
el-arḍ,	la terre,
fe-lâ tetezawwedj	pour que tu n'épouses pas
il-lâ	si ce n'est
bi-bent el-ouzyr?	la fille du vizir?
Fe-sakat es-sâys.	Alors-se-tut le palefrenier.
Fe-qâl le-ho :	Mais (le génie) dit à-lui :
Rodd el-djouâb,	Rends réponse,
yâ ben el-kelb,	fils de chien,
ou il-lâ,	ou si-non,
ousekkin-ek et-tourâb!	je logerai-toi (dans) la terre!
Fe qâl :	Alors (le bossu) dit :
Ou-allah!	Par Dieu!
mâ l-y denb,	(n'est) point à-moi de péché,
il-lâ enn-houm	si ce n'est-que-eux (seulement eux)
roṣoboû-ny.	m'ont forcé (m'ont fait violence).
Ou lakin,	Toutefois,
anâ tâ'yb	moi (je suis) repentant
ila 'llah,	devant Dieu,
toumma iley-k.	et puis devant toi.
Fe-qâl le-ho el-"afryt:	Alors dit à-lui le génie :
Eqsem bi-'llah,	J'en jure par Dieu,
in tekellemt	si tu parles (si tu oses parler)
qabl en teṭla"	avant que se lève
ech-chems,	le soleil,

الشمس، لأقتلنّك. فاذا طلعت الشمس، فاخرج الى حال سبيلك: ولا تعود الى هذا البيت ابدًا.

واما ما كان من قصّة حسن، فانه خلّى الاحدب والعفريت يتخاصمان؛ ودخل البيت، وجلس في داخل المخدع. واذا بالعروسة، قبلت، ومعها عجوز. فوقفت العجوز في باب المخدع؛ وقالت: يا ابا شهاب، قم وخذ عروستك. وقد استودعتك الله. ثم ولّت العجوز؛ ودخلت العروسة في صدر المخدع.

وكان اسمها ستّ الحُسْن: وقلبها مكسور. وقالت في قلبها: والله! ما امكّنه من نفسي، ولو طلعت روحي. فلما دخلت الى

le jour paraîtra, je te permets de t'en aller, à une condition, c'est que tu ne remettras plus les pieds ici. »

Pour revenir à Hassan Bedr-eddine, il laissa le génie et le bossu se disputer, se glissa dans la chambre nuptiale, et alla s'asseoir dans l'intérieur de l'alcôve, en attendant le succès de l'aventure. Quelques instants après, la mariée arriva, conduite par une bonne vieille, qui s'arrêta à l'entrée de l'alcôve et dit : « Jeune amoureux, lève-toi et viens recevoir ton épouse : je t'ai recommandé à Dieu. » Puis la vieille se retira.

Sitt-el-heusn (c'était le nom de la fille du vizir) avait le cœur navré; elle se promettait bien de tenir rigueur à cet ignoble personnage; car elle eût mieux aimé mourir que de lui permettre de s'approcher de

la-eqtolonn-ek.	je tuerai-toi (futur énergique).
Fe-izâ ṭala"at ech-chems,	Mais quand se lèvera le soleil,
fe-okrodj	va-t'en
ilă ḥâl sebyl-ek:	vers l'état de ton chemin:
ou lâ te"oûd	et ne reviens pas
ilă had' el-byt	à cette maison
abadan.	jamais (plus).
Ou ammâ mâ kân	Quant à ce-qui eut-lieu
min qoṣṣet Ḥasan,	en fait de l'aventure de Hassan,
fe-inn-ho kallă	certes-lui il laissa
el-aḥdab ou 'l-"afryt	le bossu et le génie [deux;
ytekâṣemân;	ils se disputent (se disputer) - tous-
ou dakal el-byt,	et il entra dans la maison,
ou djeles fy dâkel	et il s'assit dans l'intérieur
el-mikda".	de l'appartement.
Ou izâ bi-'l-"arousâ	Mais voilà que la mariée
qabalet,	s'avança,
ou ma"a-hâ "adjoûz.	et avec-elle une matrone (duègne).
Fe-ouoqofet el-"adjoûz	Et se tint-debout la matrone
fy bâb el-mikda";	à la porte de la chambre-nuptiale;
ou qâlet:	et elle dit (en disant): [reux),
Yâ abâ chehâb,	Ô père de la flamme (jeune amou-
qoum ou kod "aroûset-ek.	lève-toi et prends ta-femme.
Ou qad estaude"t-ek allah.	J'ai recommandé-toi à Dieu.
Toumma	Puis
ouellat el-"adjoûz,	s'en-alla la vieille,
ou dakalet el-"aroûsa	et entra la mariée
fy ṣodr el-mikda".	dans l'intérieur de la chambre.
Ou kân ism-hâ	Était le nom-d'elle (elle s'appelait)
Sitt el-ḥeusn:	Dame-de-beauté:
ou qalb-hâ meksoûr.	et son-cœur (était) brisé.
Ou qâlet fy qalb-hâ:	Elle dit dans son-cœur (en elle-même):
Ou-allah!	Par Dieu!
mâ oumekkin-ho	je ne laisserai-pas-lui-maître
min nefs-y,	de la personne-de-moi,
ou laou ṭala"at	quand même s'en-irait
rouḥ-y.	l'âme-de-moi (dussé-je mourir).
Fe-lemmâ dakalet	Dès qu'elle fut entrée

صدر المخدع, نظرت بدر الدين; فقالت: حبيبي, وإلى هذا
الوقت انت قاعد؟ لقد قلت في نفسي: الموت, ولا هذا
الاحدب! ومَنْ زوجي؟ أأنت, أم هو؟ قال بدر الدين: يا
سيّدتي, نحن ما عملنا هذا, الّا سخرية به; فنضحك عليه. فلما
نظرت المواشط والمغنيات واهلك, حسنك البديع, خافوا
علينا من العين. فاكتراه ابوك بعشر دنانير, حتى يصرّف
عنّا العين; وقد راح.

فلما سمعت ستّ الحسن من بدر الدين ذلك الكلام, فرحت,
وتبسّمت, وضحكت ضحكًا لطيفًا; فصارت انفسهم من

sa personne. En entrant elle aperçut Bedr-eddine et lui dit : « Hé quoi! mon cher ami, vous êtes ici à l'heure qu'il est! Je pensais précisément qu'il vaudrait mieux mourir que d'épouser le bossu; mais, en vérité, quel est mon mari? Est-ce toi? est-ce lui? » — « Madame, répondit Bedr-eddine, tout ceci n'est qu'un jeu. On a voulu se moquer du palefrenier. Craignant pour votre beauté l'influence du mauvais œil, votre famille et vos gens ont imaginé cette comédie; votre père a loué ce misérable pour la somme de dix sequins, espérant que sa présence suffirait pour détruire le charme; mais à présent le voilà parti. »

Le langage de Bedr-eddine fit sourire sa cousine; elle l'accueillit d'un air gracieux, et ils s'endormirent

ilā ṣodr el-miḥda",	dans l'intérieur de l'appartement,
naẓaret Bedr ed-dyn ;	elle regarda Bedr-eddine;
fe-qâlet	et dit :
Ḥabyb-y,	Mon-ami,
ou ilā had' el-ouoqt	et jusqu'à ce moment
enta qâ"ed ?	tu (es resté) assis?
La-qad qoult fy nefs-y :	Je disais en moi-même :
El-maut,	La mort,
ou lâ haddâk el aḥdab !	et non (plutôt que) ce bossu!
Ou men zaudj-y?	Et quel (est) mon-mari?
'A-enta, 'am houa?	Est-ce-toi, ou-bien lui?
Qâl Bedr ed-dyn :	Répondit Bedr-eddine:
Yâ seyydet-y,	Ô ma-maîtresse,
neḥen mâ "amelnâ hadâ,	nous n'avons pas fait cela,
il-lâ	si ce n'est
seḳyatan be-ho ;	par plaisanterie contre-lui;
fe-neḍḥak "aley-h.	et (pour-que) nous riions de-lui.
Fe-lemmâ naẓaret	Lorsque eut (eurent) vu
el-meouâchṭ ou 'l-mouṛnyât	les peigneuses et les chanteuses
ou ehel-ek	ainsi que ta famille
ḥeusn-ek el-bedy",	ta-beauté merveilleuse,
ḥâfoue "aley-nâ	ils ont craint pour-nous
min el-"ayn :	l'œil (le mauvais œil) :
fe-ikterâ-ho abou-k	alors-a-loué-lui ton-père
bi-"achera denânyr,	moyennant-dix dinars,
ḥattâ yṣarrof	afin qu'il écartât (éloignât)
"an-nâ	de nous (deux)
el-"ayn ;	le (mauvais) œil;
ou qad râḥ.	mais il est déjà parti.
Fe-lemmâ sema"at	Dès que eut entendu
Sitt el-ḥeusn	Dame-de-beauté
min Bedr ed-dyn	de (la bouche de) Bedr-eddine
zalik el-kelâm,	ce langage,
feraḥat ou tebessemet,	elle se réjouit et sourit,
ou ḍaḥaket	et elle rit
ḍaḥakan laṭyfan,	d'un rire gracieux;
fe-ṭâret enfous-houm	alors-s'envolèrent leurs-âmes
min ṛâyet el-ḥeubb :	par l'excès de l'amour :

غاية الحبّ : ثم انهما ناما. هذا ما كان من امر حسن وستّ
الحُسْن, بنت عمّه, وامّا ما كان من امر العفريت; فانه قال
للعفريتة : قومي, وادخلي تحت الشاب; ودعينا نودّيه مكانه,
لئلا يدركنا الصبح : فانّ الوقت قريب. فعند ذلك تقدّمت
العفريتة, واخذته, وطارت به : وهو على حاله, بالقميص
واللباس. وما زالت العفريتة طائرة به, والعفريت يحاذيها.
فوضعته على باب من ابواب دمشق, وطاروا.

فلما طلع النهار, وفُتِحت ابواب المدينة, خرج الناس, فنظروا
شابًّا مليحًا : وهو غرقان في النوم. فقالوا : مساكين اولاد

tous deux, après s'être donné des marques de la plus vive tendresse. Tandis qu'ils jouissaient des douceurs du repos, l'afrit dit à la fée : « Viens, glisse toi sous le jeune homme et transportons-le ailleurs, de peur que le jour ne nous surprenne ici : il est déjà tard. » La fée s'avança; elle souleva doucement Bedr-eddine, et l'emporta dans l'état où il était, c'est-à-dire en chemise et en caleçon. Le génie l'aidait en volant à ses côtés. Ils le déposèrent auprès d'une des portes de Damas, puis ils disparurent dans les airs.

Aussitôt que le jour se fut levé, on ouvrit les portes, et les gens qui sortaient furent surpris de voir un beau jeune homme plongé dans le sommeil. « Pauvre diable! disaient-ils, il aura passé la nuit à boire avec ses amis;

toumma enn-houmâ nâmâ.	puis tous-deux ils s'endormirent.
Hadâ mâ kân	Voilà ce-qui se-passait
min amr	en fait de l'affaire
Ḥasan ou Sitt el-ḥeusn,	de Hassan et Dame-de-beauté,
bent "amm-ho;	fille de son-oncle (sa cousine);
ou ammâ mâ kân	mais quant à ce-qui se passait
min amr el-"afryt,	pour l'affaire du génie,
fe-enn-ho qâl li-l-"afryta:	il dit à la sylphide:
Qoûmy,	Lève-toi,
ou odkoly taḥt ech-châbb;	et passe sous le jeune-homme;
ou de"y-nâ	et laisse-nous
noueddy-h mekân-ho,	emporter-lui à sa-place,
le'yl-lâ	pour que ne pas (de peur que)
ydrek-nâ eṣ-ṣbaḥ:	n'atteigne-nous le matin:
fe-inn el-oueqt qryb.	car le moment (est) proche.
Fe-"and zalik	Sur-cela (à ces mots)
teqaddemet el-"afryta,	s'avança la sylphide,
ou akadet-ho,	et elle prit-lui,
ou ṭâret be-ho:	et elle s'envola avec-lui:
oua houa	tandis que lui (était)
"alâ ḥâl-ho,	dans l'état-de lui
bi-'l-qamyṣ ou 'l-lebâs.	avec la chemise et le caleçon.
Ou mâ zâlet el-"afryta	Et ne cessa pas la sylphide
ṭâ'yra be-ho,	volant (de voler) avec-lui,
ou 'l-"afryt youḥâdy-hâ.	et le génie excite-elle.
Fe-ouḍa"at-ho	Mais-elle-déposa-lui
"alâ bâb	près d'une porte
min abouâb Dimechq,	d'entre les portes de Damas,
ou ṭâroue.	puis ils s'envolèrent.
Fe-lemmâ ṭala"a en-nehâr,	Or quand se leva le jour,
ou foutiḥet abouâb el-medyna,	et (que) s'ouvrirent les portes de la ville,
karadj en-nâs,	sortirent les habitants,
fe-nazaroue	et ils aperçurent
châbban melyḥan:	un jeune-homme beau;
oua houa zarqân	et lui (était) plongé
fy 'l-naum.	dans le sommeil.
Fe-qâloue: Mesâkyn	Alors-ils-dirent: Malheureux (sont)
oulâd en-nâs!	les enfants des hommes!

الناس! لعلّ هذا, يكون في هذه الساعة خرج من النكبيعة
لبعض شغله : فقوى عليه السكر; فتاه عن المكان الذي كان
قصده, حتى وصل الى باب المدينة; فوجده مغلّقا; فنام
هاهنا؟ وقد خاض الناس فيه بالكلام.

فانتبه بدر الدين; فوجد روحه على باب المدينة : وعليها
ناس. فتعجّب, وقال: اين انا, يا جماعة الخير؟ وما سبب
اجتماعكم عليّ؟ وما حكايتي معكم؟ فقالوا : نحن شفناك, عند
اذان الصبح, ملقيّا على هذا الباب, راقدا; ولا نعلم من

il se sera enivré; et lorsqu'il aura voulu retourner à son travail, l'ivresse l'aura fait tomber en cet endroit; il n'a pas su retrouver son chemin, et le hasard l'a conduit jusqu'à cette porte; la voyant fermée, il a pris le parti de s'endormir ici. » Les conversations continuèrent; on se perdait en conjectures.

Sur ces entrefaites, Hassan Bedr-eddine se réveilla. Sa surprise fut au comble lorsqu'il se vit à la porte d'une ville où il n'était jamais venu, et entouré de personnes qui le regardaient avec curiosité. « Braves gens, leur demanda-t-il, apprenez-moi de grâce où je suis, et pourquoi vous êtes rassemblés autour de moi. Que me voulez-vous? » Ils lui répondirent : « Au moment où le moueddine annonçait la prière du matin, nous t'avons aperçu ici couché près de la porte : voilà

Le"all hadâ	Peut-être-que celui-ci
ykoûn fy had' es-sâ"a	*est* dans ce moment-ci
ḳaradj min el-tekyfa	*il est sorti* d'une orgie [pations :
li-ba"ḍ chorl-ho :	pour (se rendre) à une de ses-occu-
fe-qouâ "aley-h es-sker;	et s'est emparée de-lui l'ivresse;
fe-tâh	et-il-s'est-détourné
"an el-mekân	de l'endroit
elledy kân qaṣad-ho,	lequel il gagnait-lui (où il allait),
ḥattà ouṣol	de-façon-que il est arrivé
ilâ bâb el-medyna;	jusqu'à la porte de la ville;
fe-oudjed-ho mouralliqan;	et il aura trouvé-elle fermée;
fe-nâm hâhonâ?	et-il-se-sera-endormi ici?
Ou qad ḳâḍ	Alors s'étendirent
en-nâs	les gens
fy-h	au-sujet de-lui
bi-'l-kelâm.	en-conversations.
Fe-entebah Bedr ed-dyn;	Or-se-réveilla Bedr-eddine;
fe-ouedjed roûḥ-ho	et il trouva sa-personne
"alâ bâb	à la porte
el-medyna:	de la ville :
ou "aley-hâ nâs.	et à-cette (porte) des gens.
Fe-te"addjeb, ou qâl	Il fut étonné, et dit :
Eyn anâ,	Où moi (où suis-je),
yâ djemâ"at el-ḳayr?	ô compagnie du bien (braves gens)?
Ou mâ sebeb	Et quelle (est) la cause
idjtimâ"a-koum	de votre-rassemblement
"aley-ya?	autour-de-moi?
Ou mâ ḥikâyet-y	Et quelle (est) mon-aventure
ma"a-koum?	avec-vous?
Fe-qâloue :	Alors-ils-répondirent :
Neḥen chonfnâ-k,	Nous avons-vu-toi,
'and izân	à l'annonce (de la prière)
eṣ-ṣbaḥ,	du matin,
moulqyan	jeté (étendu)
"alâ had' el-bâb,	auprès de cette porte,
râqedan;	dormant (endormi);
ou lâ na"lem	et nous ne connaissons pas
min amr-ek,	au sujet de ton-aventure,

امرا, غير هذا. فاين كنت راقدا هذه الليلة؟ فقال حسن
بدر الدين: والله! يا اولاد الحلال, انّي كنت نائما, هذه
الليلة, في مصر. فقال واحد: هل انت تاكل حشيشا؟
وقال بعضهم: أانت مجنون؟ كيف تكون بائتا في مصر,
وتصبح نائما في مدينة دمشق؟ فقال لهم: والله! يا جماعة
الخير, وراس النبي! لم اكذب عليكم ابدا. وانا كنت البارحة,
بالليل, في ديار مصر; وقبل البارحة, كنت بالبصرة.
فقال واحد: هذا الشيء عجيب! وقال الاخر: هذا الشاب
مجنون! وصفقوا عليه بالكفوف; وتحدّث الناس مع بعضهم;

tout ce que nous savons. Mais où as-tu passé la nuit? » — « Mon Dieu! dit Bedr-eddine, je vous assure, mes bons messieurs, que j'étais au Caire. » — « Est-ce que tu manges du hachiche[24]? s'écria l'un des assistants. » « Il faut que tu aies perdu la tête, observa un autre, pour vouloir nous faire croire que tu as pu être la nuit au Caire et le matin à Damas. » — « C'est pourtant la vérité, répartit Bedr-eddine. J'en jure par la tête du Prophète. Je ne vous en impose pas, mes bons messieurs. Hier soir j'étais en Égypte, et avant-hier je me trouvais à Bassora. »

Alors les réflexions recommencèrent. « Voilà qui est prodigieux! » disait l'un. « Ce garçon est fou! » disait un autre. Et tout le monde de battre des mains,

ṛayr hadâ.	autre chose (que) cela.
Fe-eyn	Où-donc
kount râqedan	étais-tu dormant
had' el-lyla?	(pendant) cette nuit-ci?
Fe qâl Ḥasan Bedr ed-dyn:	Répondit Hassan Bedr-eddine:
Ou-allah!	Par Dieu!
yâ oulâd el-ḥelâl,	ô enfants du permis (braves gens),
inn-y kount nâ'yman,	moi j'étais dormant,
had' el-lyla,	(pendant) cette nuit-ci,
fy Miṣr.	au Caire.
Fe-qâl ouâḥed:	Alors-dit un (d'eux):
Hel enta ta'kol ḥachychan?	Est-ce que tu manges du hachiche?
Ou qâl ba"ḍ-houm:	Puis dit un-d'eux (un autre):
'A-enta medjnoûn?	Est-ce-que-tu (es) fou?
Kyf tekoûn bâ'ytan	Comment es-tu ayant-passé-la-nuit
fy Miṣr,	au Caire,
ou teṣbaḥ nâ'yman	et te-trouves-tu-ce-matin endormi
fy medynet Dimechq?	dans la ville de Damas?
Fe-qâl le-houm:	Alors-il-répondit à-eux:
Ou-allah!	Par Dieu!
yâ djemâ"at el-ḳayr,	ô société du bien (braves gens),
ou ra's en-neby!	par la tête du Prophète!
lam ekdeb "aley-koum	je ne ments pas à-vous
abadan.	(jamais) du tout.
Ou anâ kount el-bâreḥa,	Moi j'étais hier,
bi-'l-lyl,	pendant-la-nuit,
fy dyâr Miṣr;	dans les régions de l'Égypte;
ou qabl el-bâreḥa,	et avant-hier,
kount bi-'l-Baṣra.	j'étais à-Bassora.
Fe-qâl ouâḥed:	Alors-dit un (d'eux):
Had' ech-chey' "adjyb!	Cette chose (est) surprenante!
Ou qâl el-aḳor:	Puis dit un autre:
Had' ech-châbb medjnoûn!	Ce jeune-homme (est) fou!
Ou ṣofeqoue "aley-h	Et ils applaudirent sur-lui
bi-'l-kefoûf;	avec-les (en battant des) mains;
ou teḥaddets	puis causèrent
en-nâs	les gens
ma" ba"ḍ-houm,	entre eux;

وقالوا: يا خسارة شبابه! والله! ما في جنونه خلاف! ثم انهم
قالوا له: ارجع لعقلك. فقال حسن بدر الدين: كنت البارحة،
عريسًا في ديار مصر. فقالوا: لعلّك حلمت، ورأيت هذا الذي تقول
في المنام؟ فتحيّر حسن في نفسه؛ وقال لهم: والله! ما هذا منام.
واين السايس الاحدب، الذي كان قاعدًا عندنا، وكيس الذهب،
الذي كان معي؟ ثم قام، ودخل المدينة؛ ومشى في شوارعها
واسواقها. فازدحمت عليه الناس، وزفّوه. فدخل دكّان طبّاخ.
وكان ذلك الطبّاخ رجلًا مسرفًا: فتاب الله عليه من الحرام؛

en criant : « Quel dommage qu'un si beau jeune homme soit devenu fou ! Car enfin il n'a plus sa raison, on ne peut le nier. » Puis ils l'invitaient à recueillir ses esprits et à se reconnaître. Mais Hassan n'en continuait pas moins de répéter : « Il est positif qu'on m'a marié hier en Égypte. » On lui répondit : « Tu as rêvé tout cela, mon ami. » Hassan était tout stupéfait. « Par Dieu ! non, s'écriait-il, ce n'est point là un songe. Où est le palefrenier bossu qui était assis auprès de nous ? Qu'est devenue la bourse remplie d'or que j'avais sur moi ? » En parlant ainsi, le pauvre garçon se leva et entra dans la ville. Il traversa les rues et les places ; mais une foule de curieux se pressait sur ses pas, lui barrant le passage. Alors il se jeta dans la boutique d'un pâtissier (cuisinier), pour se dérober aux huées de la populace.

Ce pâtissier avait jadis fait partie d'une bande de

ou qâloue :	et ils dirent :
Yâ ḳesâra chebâb-ho!	Quel dommage (pour) sa-jeunesse!
Ou-allah!	Par Dieu!
mâ fy djounoûn-ho	(il n'y a) point sur la folie-de-lui
ḳilâf!	(de) contestation (doute)!
Toumma	Ensuite
enn-houm qâloue le-ho :	ils dirent à lui :
Erdja'' li-''aql-ek.	Reviens au bon-sens-de-toi.
Fe-qâl Ḥasan Bedr ed-dyn :	Alors-dit Hassan Bedr-eddine :
Kount el-bâreḥa,	J'étais, hier,
''arysan	marié
fy dyâr Miṣr.	dans les régions de l'Égypte.
Fe-qâloue :	Mais-ils-reprirent :
Le''ell-ek ḥalemt,	Peut-être-que tu as rêvé,
ou ra'yet had' elledy teqoûl	et (que) tu as vu ce-que tu dis
fy 'l-menâm?	en songe?
Fe-teḥayyar Ḥasan	Alors-fut-éperdu Hassan
fy nefs-ho;	dans son-âme;
ou qâl le-houm :	et il dit à-eux :
Ou-allah!	Par Dieu!
mâ hadâ menâm.	ceci (n'est) point un rêve.
Oueyn es-sâys el-aḥdab,	Où (est) le palefrenier bossu,
elleḍy kân qâ''edan ''and-nâ,	qui était assis auprès-de-nous,
ou kys ed-deheb,	et la bourse (pleine) d'or,
elledy kân ma''ya?	qui était avec-moi?
Toumma	Après-cela
qâm,	il se leva,
ou daḳal el-medyna;	et entra dans la ville;
ou mechă fy chouâre''hâ	et marcha dans les rues-d'elle
ou asouâq-hâ.	et les marchés-d'elle.
Fe-isdeḥemet ''aley-h en-nâs,	Alors-se-ruèrent sur-lui les gens,
ou zeffoû-h.	et ils firent-cortége-à-lui.
Fe-daḳal doukkân	Enfin-il entra (dans) la boutique
eṭ-ṭebbâḳ.	d'un cuisinier.
Ou kân zalik eṭ-ṭebbâḳ	Or était (avait été) ce cuisinier
radjoulan mousrifan.	un homme vaurien (voleur) :
fe-tâb allah ''aley-h	mais (depuis) avait converti-lui Dieu
min el-ḥarâm;	du crime (l'avait converti);

وفتح له حانوت. وكان اهل دمشق، كلهم، يخافون منه، بسبب
شرّه بأسه. فلمّا نظر الناس الى الشاب، وقد دخل حانوت
الطبّاخ، افترقوا، وخافوا منه. فلما شاف الطبّاخ حسن بدر
الدين، وشاهد حسنه وجماله، وقعت في قلبه محبّته. فقال له :
من اين انت، يا فتى؟ فاحك لي حكايتك. فانك صرت عندي اعزّ
من روحي. فحكى له ما جرى، من المبتدا الى المنتهى. فقال
له الطبّاخ : يا سيدي بدر الدين، اعلم ان هذا امر عجيب،
وحديث غريب. ولكن، يا ولدي، اكتم ما معك، حتى يفرّج

voleurs; mais Dieu lui ayant accordé l'absolution, il avait ouvert une boutique à Damas. Il était craint de tous ceux qui le connaissaient : c'est pourquoi, dès le premier regard qu'il jeta sur la foule qui suivait Bedr-eddine, il la dissipa. Quand ils furent seuls, le pâtissier considéra avec intérêt le nouveau venu; il fut charmé par la grâce de sa physionomie, et lui dit : « Mon jeune ami, d'où viens-tu? Raconte-moi ton histoire, car tu m'es devenu plus cher que ma propre vie. » Hassan Bedr-eddine s'empressa de satisfaire sa curiosité. « Ton histoire est des plus surprenantes, lui dit le pâtissier; mais si tu veux suivre mon conseil, tu ne feras confidence à personne des aventures que tu viens de me raconter; tu attendras que le Maître des mondes daigne mettre fin aux disgrâces dont

ou fetaḥ le-ho ḥânoût.	et il avait ouvert à-lui une boutique.
Ou kân ehel Dimechq,	Et étaient les habitants de Damas,
koull-houm,	tous-eux (eux tous),
yḥâfoûn min-ho,	ils avaient peur de-lui,
bi-sebeb chiddet	à-cause de la violence
ba's-ho.	de la méchanceté-de-lui.
Fe-lemmâ naẓar	Dès que virent
en-nâs	les gens
ilâ 'ch-châbb,	le jeune-homme
ou qad duḥal	(qui) était entré
ḥânoût eṭ-ṭabbâḳ,	(dans) la boutique du cuisinier,
efteregoue,	ils se débandèrent,
ou ḥâfoue min-ho.	et ils eurent-peur de-lui.
Fe-lemmâ châf eṭ-ṭabbâḳ	Lorsque aperçut le cuisinier
Ḥasan Bedr ed-dyn,	Hassan Bedr-eddine,
ou châhed	et qu'il fut témoin
ḥeusn-ho ou djemâl-ho,	de sa-beauté et de sa-grâce,
ouqa"at fy qalb-ho	(tomba) entra dans le cœur-de-lui
moḥibbet-ho.	une affection-pour-lui.
Fe-qâl le-ho	Alors-il-dit à-lui:
Min eyn enta,	D'où (es-tu) toi,
yâ feta?	ô enfant?
Fe aḥki l-y ḥikâyet-ek;	Raconte-moi l'histoire-de-toi,
fe-inn ek sirt "and-y	car-toi tu es devenu pour-moi
a"azz min roûḥ-y.	plus-cher de (que) mon-âme.
Fe-ḥakâ le-ho	Alors (Hassan) raconta à-lui
mâ djerâ,	ce qui était arrivé,
min el-moubtedâ	depuis le commencement
ila 'l-mountehâ.	ju qu'à la fin.
Fe-qâl le-ho eṭ-ṭabbâḳ :	Or dit à-lui le cuisinier:
Yâ seyyd-y Bedr ed-dyn,	Ô mon seigneur Bedr-eddine, [nante,
e"lem en hadâ amar "adjyb,	je sais (que) cela (est) une chose éton-
ou ḥadyts ṛaryb.	et un récit surprenant.
Ou lakin,	Mais,
yâ ouled-y,	ô mon-enfant,
ektem mâ ma"a-k,	cache ce-qui (est) en-toi,
ḥatta yferredj allah	jusqu'à ce que dissipe Dieu
mâ bi-k;	ce-qui (est) en-toi;

الله ما بدا؛ واقعد عندي في هذا المكان. وانا ما بي ولد :
فاتّخذك ولدي.

فقال له بدر الدين: الامر كما تريد، ايا عمّ. وقعد عنده، في
الحانوت، يقبض الدراهم. هذا ما كان من امر حسن بدر الدين.
وامّا ما كان من امر ستّ الحسن، بنت عمّه: فانه، لمّا طلع
الصبح، وانتبهت من النوم، لم تجد حسن بدر الدين قاعدًا
عندها. فاعتقدت انه نزل في البستان؛ فجلست تنتظره ساعة.
واذا بابيها، قد دخل عليها: وهو مهموم ممّا جرى له من
السلطان، وكيف غصبه، وزوّج ابنته، غصبًا، لاحد
غلمانه، الذي هو السايس الاحدب. وقال في نفسه: اقتل

tu es affligé. Tu n'as qu'à demeurer avec moi jusqu'à ce temps-là, et comme je n'ai pas d'enfant, je te reconnaîtrai pour mon fils. » Bedr-eddine ne laissa pas d'accepter la proposition qui lui était faite, et il s'installa dans la boutique, où son devoir consistait à recevoir l'argent des pratiques.

Pendant que cela se passait à Damas, la fille de Chems-eddine se réveilla, et, ne trouvant pas Bedr-eddine auprès d'elle, elle crut qu'il s'était levé pour aller au jardin. Elle attendait son retour, lorsque son père, le vizir Chems-eddine, vivement touché de l'affront qu'il avait reçu du sultan d'Égypte, et résolu à immoler sa fille si elle avait accordé la moindre

ou oq"od "and-y	et reste chez-moi
fy had' el-mekân.	dans cet endroit-ci.
Ou anâ mâ l-y ouled :	Car moi (n'est) point à-moi d'enfant,
fe-ittahod-ek ouled-y.	et-je-prendrai-toi (pour) mon-fils.
Fe-qâl le-ho Bedr ed-dyn :	Alors-dit à-lui Bedr-eddine:
El-amr kemâ touryd,	La chose (sera) comme tu voudras
yâ "amm.	ô oncle (*terme d'amitié*).
Ou qa"ad "and-ho,	Et il demeura chez-lui,
fy 'l-ḥânoût,	dans la boutique,
yqboḍ ed-derâhem.	il reçoit (pour recevoir) l'argent.
Hadâ mâ kân	Voilà ce-qui se passait
min amr	pour l'affaire
Ḥasan Bedr ed-dyn.	de Hassan Bedr-eddine.
Ou ammâ mâ kân	Mais quant à ce-qui se passait
min amr	pour l'affaire
Sitt el-ḥeusn,	de Dame-de-beauté,
bent "amm-ho ·	fille de son oncle (sa cousine):
fe-enn-ho, lemmâ ṭala"a el-fedjr,	dès-que se leva l'aurore,
ou entebehet min en-naum,	et qu'elle se réveilla du sommeil,
lam tedjed	elle ne trouva pas (plus)
Ḥasan Bedr ed-dyn	Hassan Bedr-eddine
qâ"edan "and-hâ.	assis auprès-d'elle.
Fe-i'taqadet	Alors-elle supposa
enn-ho nezel fy 'l-bostân;	qu'il était descendu au jardin;
fe-djeleset	par-conséquent-elle-s'assit (resta)
tenẓor-ho sâ"a.	à-attendre-lui un instant.
Ou izâ bi-aby-hâ,	Mais voilà que-le père-d'elle,
qad dahal "aley-hâ;	entra chez-elle:
oua houa mahmoûm	et lui (il était) contrarié
mim-mâ djera le-ho	de-ce-qui était arrivé à-lui
min es-solṭân,	de-la-part du roi,
ou kyf raṣṣab-ho,	et comment (de ce qu'il) avait forcé-lui
ou zaoued j bent-ho, raṣban,	et avait marié sa-fille, de force,
li-aḥad roulmân-ho,	à-un des serviteurs-de-lui,
elledy houa	lequel lui (qui était)
es-sâys el-aḥdab.	le palefrenier bossu.
Ou qâl fy nefs-ho :	Alors il dit dans l'âme-de-lui
Aqtol had' el-bent,	Je tuerai cette fille,

هذه البنت, ان كانت مكّنت هذا الخبيث من نفسها.
فمشى الى ان وصل الى المخدع; ووقف على بابه. وقال: يا
ستّ الحُسْن! فقالت له : نعم, يا سيّدي? ثم انها خرجت :
وهي تتمايل من الفرح. وقبّلت الارض بين يديه : وازداد
وجهها نورًا وجمالًا. فلما شافها ابوها : وهي بتلك الحالة; قال
لها : يا خبيثة! هل انت فرحانة بهذا السايس? فلما سمعت
ستّ الحسن كلام والدها, تبسّمت; وقالت : يالله! يكفي ما
جرى منك. والناس يضحكون عليّ; ويعايروني بهذا السايس.
فلا تهزء بي, وتذكر لي ذلك الاحدب.

marque de tendresse à son hideux époux, vint frapper à la porte de l'appartement et cria : « Sitt-el-heusn ! » — « Me voici, mon seigneur ! » répondit-elle en courant toute joyeuse au-devant de lui. Elle se prosterna à ses pieds, puis se releva ayant les joues brillantes comme des fleurs. Dès que son père la vit dans cet état, « Coquine ! lui dit-il, oses-tu bien me montrer un visage si rayonnant, après avoir sacrifié ta personne au bossu? » A ces reproches, Sitt-el-heusn sourit doucement et reprit : « Mon Dieu ! vous m'avez assez fait souffrir. Je suis devenue un objet de risée, à cause de ce malencontreux palefrenier. Épargnez-moi, de grâce, et ne me rappelez plus un être aussi détestable. »

in kânet m kkenet	si elle a laissé-maître
had' el-ḳabyts	ce misérable
min nefs-hâ.	de la personne-d'elle.
Fe-mechā	Alors-il-marcha
ilā en ouṣol ila 'l-miḳda";	jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la chambre;
ou ouoqof	et il s'arrêta
"alā bâb-ho;	sur la porte-d'elle (la chambre);
ou qâl · Yâ Sitt el-ḥeusn!	et il dit : Ô Dame-de-beauté!
Fe-qâlet le-ho :	Alors-elle-dit à-lui :
Na"am,	Plaît-il,
yâ seyyd-y?	ô seigneur-de-moi?
Toumma enn-hâ ḳaradjet :	Puis elle sortit :
ou hya tetemâyl	et elle se balançait (dans sa marche)
min el-feraḥ.	par-suite de (sa) joie.
Ou qabbalet el-arḍ	Et elle baisa la terre
beyn ydey-h :	entre les mains de (devant)-lui :
ou ezdâd oudjeh-hâ	et s'accrut la figure-d'elle
noûran ou djemâlan.	en fleur (éclat) et en beauté.
Fe-lemmâ châf-hâ	Lorsque vit-elle
aboû-hâ :	le père-d'elle :
oua hya bi-tilk el-ḥâla;	tandis qu'elle (était) dans cet état;
qâl le-hâ :	il dit à-elle :
Yâ ḳabytsa!	Ô coquine!
hel entu ferḥâna	est-ce que toi tu-es-contente
bi-had' es-sâys?	de-ce palefrenier?
Fe-lemmâ sema"at	Mais lorsque eut entendu
Sitt el-ḥeusn	Dame-de-beauté
kelâm ouâlid-hâ,	les paroles du père-d'elle,
tebessemet,	elle sourit,
ou qâlet :	et elle dit :
Bi-'llah!	Par Dieu!
ykfy mâ djerā	suffit ce-qui est arrivé
min-ek.	de-toi (de ta part).
Ou'l-nâs yḍḥakoûn "aley-ya,	Et les gens rient de-moi,
ou you"âyroû-ny	et ils me-font-honte
bi-had' es-sâys.	de ce palefrenier.
Fe-lâ tehzi' bi-ya,	Donc-ne te moque pas de-moi,
ou tezkor l-y zalık el-aḥdab.	et (ne) rappelle pas à-moi ce bossu.

فلما سمع والدها كلامها، امتزج بالغضب؛ وازرقّت عيناه،
وقال لها: ويلك! ايّ شيء هذا الكلام، الذي تقولينه؟ ان
السايس الاحدب قد قعد عندك. فقالت: بالله عليك! لا
تذكره لي، فقبّحه الله، وقبّح اباه! فلا تكثّر المزاح بذكره، فما
كان السايس، الّا مكتري بعشرة دنانير. واخذ اجرته، وراح.
وجئت انا، ودخلت المخدع؛ فنظرت زوجي قاعدًا: وهو
حبيبي المليح، صاحب العيون السود والحواجب المقرونة.
فلما سمع والدها هذا الكلام، صار الضياء في وجهه ظلامًا.

Chems-eddine, qui l'écoutait, ne put retenir sa colère; ses yeux lançaient des flammes ardentes. « Malheureuse! s'écria-t-il brusquement, quelle fable me contes-tu? Quoi! le bossu n'a point passé la nuit dans ton appartement? » Sitt-el-heusn reprit: « Je vous jure. que je n'ai point épousé ce monstre. Ne me parlez plus de lui; il y a des bornes à toute plaisanterie. Je sais que le palefrenier avait été loué pour la somme de dix sequins; il a reçu son salaire, et, la comédie jouée, il s'est bien vite esquivé, me laissant avec mon cher époux, qui est si élégant, et dont les yeux noirs sont surmontés de beaux sourcils arqués. » La fureur de Chems-eddine ne connut plus de bornes; sa vue se couvrit d'épaisses ténèbres; il éclata en ces termes :

Fe-lemmâ	Lorsque
sema"a oudlid-hâ	eut entendu le père-d'elle
kelâm-hâ,	les paroles-d'elle,
imtezedj	il fut-troublé
bi 'l-ṛoḍob;	par-la-colère;
ou izraqqet "aynâ-h,	et devinrent-bleus ses-deux-yeux,
ou qâl le-hâ:	et il dit à-elle:
Oueyl-ek!	Malheur-à-toi!
Eyy chey' had' el-kelâm,	Qu'est-ce que ce langage,
elledy teqoûlyn-ho?	lequel tu dis-lui (que tu tiens)?
inn es-sâys el aḥdab	Certes le palefrenier bossu
qad qa"ad "and-ek.	s'est assis (est resté) auprès-de-toi.
Fe-qâlet:	Alors-elle-dit (répondit):
Bi-'llah "aley-k!	Par-Dieu sur-toi (je t'en prie)!
lâ tezkor-ho l-y,	ne rappelle pas-lui à-moi,
qabbaḥ-ho allah,	que réprouve-lui Dieu,
ou qabbaḥ abâ-h!	et que (Dieu) réprouve le père-de-lui!
Fe-lâ teketter el-mezâḥ	Donc-n'augmente pas l'ironie
bi-zikr-ho,	par la mention-de-lui,
fe-mâ kân es-sâys	car n'était pas le palefrenier
il-lâ	si-ce n'est
mouktery	loué
bi-"achra denânyr.	à-raison-de-dix deniers (d'or).
Ou aḥad idjret-ho,	Or il a reçu le salaire-de-lui,
ou râḥ.	puis il est parti.
Ou djy't anâ,	Quant à moi je suis venue,
ou daḥalt el-miḥda";	et je suis entrée dans la chambre;
fe-naẓart zaudj-y	et j'ai vu le mari-de-moi
qâ"edan:	assis:
oua houa	et lui (il est)
ḥefyf er-roûḥ,	léger d'âme (très-distingué),
sâḥeb el-"euyoûn es-soûd	doué d'yeux noirs
ou 'l-ḥaouâdjeb el-meqroûna.	et de sourcils arqués.
Fe-lemmâ sema"a oudlid-hâ	Lorsque eut entendu son-père
had' el-kelâm,	ces paroles,
ṣâr eḍ-ḍyâ'	se changea la lumière
fy oudjh-ho	sur la figure-de-lui
ẓoulaman.	en ténèbres.

وقال لها: يا فاجرة! ما هذا الذي تقولينه ؟ اين عقلك؟ فقالت: يا أَبْتِ , لقد فتّت كبدي. لايّ شيء تتغافل؟ فهذا زوجي, الذي قعد عندي, قد دخل البستان; وانّي قد علقت منه. فقام والدها : وهو متعجّب; ودخل البستان. فوجد السايس الاحدب في مكانه : فبهت فيه الوزير. وقال: اما هذا هو الاحدب؟ فخاطبه: وظنّ السايس انه العفريت: فلم يردّ عليه. فصرخ عليه الوزير, وقال له : تكلّم, يا ملعون, والّا, اقطع راسك بهذا السيف. فعند ذلك قال الاحدب : والله! يا شيخ العفريت, من حين جعلتني في هذا الموضع, ما رفعت راسي!

« Misérable ! que dis-tu là? Où donc est ta raison? » — « Mon bon père, fit Sitt-el-heusn, vous broyez sans pitié mon pauvre cœur ! Écoutez-moi, de grâce, écoutez-moi ! L'époux que je chéris, celui qui est resté auprès de moi, vient de descendre au jardin, et je l'attends. »

Chems-eddine n'avait plus la force de maîtriser son étonnement; il se rendit au jardin, et trouva le palefrenier dans l'endroit où l'avait mis le génie. « Mais c'est bien là le bossu », se dit-il; et il l'appela. Celui-ci, prenant le vizir pour l'afrit, se garda bien de répondre. Alors Chems-eddine, forçant sa voix, lui dit : « Parle, scélérat, ou je te tranche la tête avec mon sabre ! » A ces mots, le bossu répondit : « Je vous jure, seigneur afrit, que je n'ai pas bougé de la place où

Ou qâl le-hâ :	Alors il dit à-elle :
Yâ fâdjera!	Ô coquine !
mâ hadâ elledy teqoûlyn-ho?	qu'est-ce que tu dis là ?
Eyn "aql-ek?	Où (est) la raison-de-toi ?
Fe-qâlet.	Alors-elle-dit :
Yâ 'abta,	Ô mon-père,
la-qad fettet kebid-y.	tu as émietté (broyé) mon-foie.
L'ey-chey' teteṛâfel?	Pourquoi ne fais-tu pas attention ?
fe-hadâ zaudj-y,	Celui-là est l'époux-de-moi,
elledy qa"ad "and-y;	qui est resté auprès-de-moi;
qad daḳal el-bostân;	il vient d'entrer au jardin;
ou inn-y qad 'allaqt min-ho.	et moi j'ai conçu de-lui.
Fe-qâm ouâlid-hâ :	Alors-se-leva son-père :
oua houa monte"addjeb;	et lui (il était) surpris;
ou daḳal el-bostân.	puis il passa (dans) le jardin.
Fe-ouedjeb es-sâys el-aḥdab	Or-il-trouva le palefrenier bossu
fy mekân-ho :	à sa place :
fe-bahat fy-h el-ouzyr.	alors-s'étonna le vizir de lui (le voir).
Ou qâl :	Et il dit : [même?
'A-mâ hadâ houa el-aḥdab?	Est-ce que-ce n'est pas le bossu lui-
Fe-ḳâṭeb-ho;	Alors-il-l'apostropha;
ou ẓonn es-sâys	mais pensa le bossu
enn-ho el-"afryt :	qu'il était le génie :
fe-lam yrodd "aley-h.	en-conséquence il ne lui répondit pas.
Fe-ṣaraḳ "aley-h el-ouzyr,	Or-cria à-lui le vizir,
ou qâl le-ho.	et il dit à-lui :
Tekellem,	Parle,
yâ mel'oûn,	ô maudit,
ou il-lâ,	ou si-non,
eqṭa" ra's-ek	je coupe la tête-de-toi
bi-had' es-syf.	avec ce sabre.
Fe-"and zalik	Alors-sur cela (aussitôt)
qâl el-aḥdab :	dit le bossu :
Ou-allah!	Par-Dieu !
yâ cheyḳ el-"afryt,	ô monsieur le génie,
min ḳyn dja"alt-ny	depuis que tu as mis-moi
fy had' el-mauḍe",	dans cette place,
mâ refa"t ra's-y!	je n'ai pas levé la tête-de-moi !

فبالله عليك, ان ترفق بي! فلما سمع الوزير كلام الاحدب,
قال له : ما تقول؟ فانّي ابو العروسة; ما انا عفريت. فقال:
ليس عمري في يدك; ولا تقدر ان تاخذ روحي. فرُح الى حال
سبيلك, قبل ان ياتيك الذي فعل بي هذه الفعال. فلعن الله
مَن زوّجني ببنتك, ولعن مَن كان السبب في ذلك!
فقال له الوزير : قُم, واخرج من هذا المكان! فقال له : هل
انا مجنون, حتى اروح معك, بغير اذن العفريت؟ فانه قال لي:
اذا طلعت الشمس, فاخرج, ورُح الى حال سبيلك. فهل

vous m'avez mis. Au nom du Créateur, ayez pitié de mon sort! » Le vizir reprit : « Qu'est-ce que tu me dis là? Je suis le père de la mariée, et non un génie. » — « Eh bien! alors, fit le bossu, ma vie ne t'appartient pas, tu ne peux pas me l'arracher. Sauve-toi donc bien vite, avant l'arrivée de celui qui m'a infligé ce martyre. Ah! maudite soit la personne qui m'a fait épouser ta fille! Maudit mille fois celui qui fut la cause de cette union! » Le vizir, au lieu de se retirer, lui dit : « Lève-toi, et va-t'en d'ici. » — Moi, m'en aller avec toi sans la permission de l'afrit! s'écria le bossu. Est-ce que tu me prends pour un fou? Je sais trop bien ce qu'il m'a recommandé. Il m'a dit : « Quand le soleil « paraîtra, tu t'éloigneras d'ici; autrement, malheur à toi si tu bouges! » Tout ce que je te demande, sei-

Fe-bi-'llah "aley-k,	Or je t'en prie au nom de Dieu,
en terfoq l-y!	que tu aies pitié de-moi!
Fe-lemmâ sema"a	Lorsque eut entendu
el-ouzyr	le vizir
kelâm el-aḥdab,	les paroles du bossu,
qâl le-ho :	il dit à-lui :
Mâ teqoûl?	Qu'est-ce que tu dis?
Fe-inn-y aboû 'l-"aroûsa;	Moi je suis le père de la mariée;
mâ anâ "afryt.	je ne suis pas un génie.
Fe-qâl.	Alors (le bossu) dit:
Leys "eumr-y	N'est pas la vie-de-moi
fy yed-ek;	dans la main-de-toi;
ou lâ teqder	et tu n'as pas de puissance
en ta'ḳod roûḥ-y.	pour prendre l'âme-de-moi.
Fe-roûḥ	Ainsi-va-t'en
ila ḥâl sebyl-ek,	vers l'état de ton-chemin,
qabl en ya'ty-k	avant que vienne-à-toi
elledy fa"al bi-ya	celui-qui a fait envers-moi
had' el-fe"âl.	ces actions (m'a ainsi traité).
Fe-la"an allah men	Que Dieu maudisse celui
zawwadj-ny bi-bent-ek,	(qui) a marié-moi avec-la fille de-toi,
ou la"an men	et qu'il maudisse celui
kân es-sebeb fy-zalik!	(qui) fut la cause de cela!
Fe-qâl le-ho	Alors-dit à-lui
el-ouzyr:	le vizir :
Qoum,	Lève-toi,
ou oḳrodj min had' el-mekân!	et sors de ce lieu!
Fe-qâl le-ho :	Mais (le bossu) dit à-lui :
Hel anâ medjnoûn,	Est-ce-que-moi (je suis) fou,
ḥatta eroûḥ ma"ak,	pour que j'aille avec-toi,
bi-ɣayr eden el-"afryt?	sans la permission du génie?
Fe-enn ho qâ' l y:	Or (le génie) a dit à-moi :
Izâ ṭala"at	Dès que se sera levé
ech-chems,	le soleil,
fe-oḳrodj,	sors,
ou rouḥ	et va
ilâ ḥâl sebyl-ek.	vers l'état du chemin-de-toi.
Fe-hel ṭala"at	Est-ce que s'est levé

طلعت الشمس، او لا؟ فانّي لا اقدر ان اطلع من موضعي، الّا
إن زيّق الفجر. فتقدّم الوزير، واخرجه من مقصورة البستان،
التي حبّسه فيها العفريت.

فخرج، وهو يجري؛ وما صدّق ان الفجر زيّق. وطلع الى السلطان،
واخبره بما اتّفق له مع العفريت. واما الوزير، ابو العروسة، فانّه
دخل البيت: وهو حائر العقل في امر ابنته. فقال: يا بنتي،
اكشفي لي عن خبرك. فقالت: انّ الظريف، الذي كنت انجلي
عليه، قعد عندي البارحة. وان كنت لم تصدّقني، فهذه
عمامته بلقّتها على الكرسي، وصدريته؛ وفيها شيء ملفوف،

gueur vizir, c'est de me dire s'il fait jour maintenant. » Chems-eddine fit quelques pas, et tira le pauvre diable du cabinet où le génie l'avait emprisonné.

A peine le bossu se vit-il en liberté, que, sans s'inquiéter du jour ou de la nuit, il courut à toutes-jambes dans la direction du palais. Arrivé en présence du sultan, il lui raconta son aventure avec le génie. Chems-eddine revint à l'appartement de sa fille, plus intrigué qu'auparavant. « Ma fille, lui dit-il, explique-moi ce mystère. » Elle répondit : « L'aimable jeune homme pour qui l'on m'a parée hier est demeuré seul avec moi. Voyez plutôt sa calotte et son turban qui sont posés sur la banquette. Tenez, voici encore sa veste qui contient je ne sais quel objet enroulé. »

ech-chems,	le soleil,
aou lâ?	ou non?
Fe-inn-y lâ eqder	Car-moi je ne puis
en eṭla" min manḍe"-y,	me lever (sortir) de ma place,
il-lâ 'in zeyyq el-fedjr.	que si a brillé l'aurore.
Fe-teqaddem el-ouzyr,	Alors s'avança le vizir,
ou aḳradj-ho	et fit sortir-lui
min maqṣoûret el-bostân,	du cabinet du jardin,
ellety ḥabbes-ho fy-hâ	dans lequel avait emprisonné-lui
el-"afryt.	le génie.
Fe-ḳaradj oua houa ydjry;	Le bossu sortit en courant;
ou mâ ṣaddaq	et il ne crut pas vrai
en elfedjr zeyyq.	que l'aurore eût brillé.
Ou ṭala"a	Et il alla
ilâ 's-solṭân,	vers le roi,
ou aḳbar-ho	et il informa-lui
bi-mâ ittafaq le-ho	de-ce-qui était arrivé à-lui
ma" el-"afryt.	avec le génie.
Ou ammâ 'l-ouzyr,	Mais quant au vizir,
aboû 'l-"aroûsa,	père de la mariée,
fe-inn-ho daḳal el-byt:	il entra dans la chambre :
oua houa ḥâ'yr el-"aqel	et il était éperdu d'esprit
fy amr bent-ho.	à cause de l'aventure de sa fille.
Fe-qâl:	Alors-il-dit :
Yâ bent-y,	Ô ma-fille,
ekchefy l-y	découvre-moi
"an ḳabar-ek.	la nouvelle (l'aventure) de-toi.
Fe-qâlet:	Elle (la fille) dit :
Inn eẓ-ẓeryf,	Certes le gentil (jeune-homme),
elledy kount endjelâ "aley-h,	pour-le-quel je fus dévoilée,
qa"ad "and-y el-bâreḥa.	est resté près-de-moi hier.
Ou in kount lam teṣaddaq-ny,	Et si tu ne me crois pas,
fe-hadih "amâmet-ho	voici la coiffure-de-lui
bi-leffet-hâ	avec-le-turban-d'elle (de la coiffu
"ala 'l-korsy,	sur la chaise,
ou ṣodryet-ho;	ainsi que le gilet-de-lui;
ou fy-hâ	et dans-lui (le gilet)
chey' melfoûf,	un objet enveloppé,

لم اعرف ما هو. فلما سمع والدها هذا الكلام، دخل المخدع.
فصاب شاش حسن بدر الدين، ابن اخيه؛ ففي الحال حكمه
في يده، وقلّبه، وقال: هذا شاش وزراء، الّا انه مُصولّي. ثم
نظر الى حرز مُخَيَّط في طربوشه؛ فاخذه؛ وفتقه. واخذ
الصدرية: فجبر الكيس، الذي فيه الف دينار، ففتحه. وصاب
فيه ورقة؛ فقراها. فوجد مبايعة اليهودي، واسم حسن بدر
الدين بن نور الدين المصري. فلما قرا شمس الدين الورقة،
صرخ صرخة، وطاح مُتغاشي.

فلما افاق، وعلم مضمون القصّة، تعجب. وقال: لا اله الّا الله،

Le vizir pénétra au fond de l'alcôve, où il vit en effet la coiffure de son neveu Hassan Bedr-eddine; il la prit et la tourna dans tous les sens, en disant : « C'est bien là un turban de vizir, mais il est à la mode de Moussoul. » Puis son regard étant tombé sur un sachet cousu dans le tarbouche, il l'arracha avec précipitation. Une fois maître du sachet, il se mit à fouiller la veste, et y trouva une bourse contenant mille dinars. Il y avait un billet avec l'argent, et ce billet était le reçu délivré par le juif à Hassan Bedre-eddine, l'Égyptien. A cette vue, le vizir poussa un cri et s'évanouit.

En reprenant l'usage de ses sens, Chems-eddine comprit ce qui s'était passé. Après avoir murmuré la formule : *Il n'y a de dieu que Dieu, le Tout-Puissant,*

lam a"ref mâ houa.	je ne sais ce que c'est.
Fe-lemmâ sema"a ouâlid-hâ	Dès que son-père eut entendu
had' el-kelâm,	ces paroles,
dakal el-miḥda".	il entra dans la chambre nuptiale.
Fe-ṣâb châch	Et-il-trouva le turban
Ḥasan Bedr ed-dyn,	de Hassan Bedr-eddine,
ibn aḥy-h;	fils de son-frère (son neveu);
fe-fy 'l-hâl	sur le moment meme
ḥakem-ho bi-yed-ho,	il-prit-lui dans sa-main,
ou qalleb-ho,	et le-tourna (dans tous les sens),
ou qâl:	et dit (en disant):
Hadâ châch ouzarâ',	Ceci (est) le turban des vizirs,
il-lâ enn-ho	car il (est)
mouṣoûlyy.	de-Moussoul (en mousseline).
Toumm naẓar ilâ ḥarz	Puis il vit un sachet
moḥayyaṭ fy ṭarboûch-ho;	cousu dans sa-calotte;
fe aḥad-ho,	alors-il-prit-lui,
ou fetteq-ho.	et décousit-lui.
Ou aḥad eṣ-ṣodrya:	Puis il prit le gilet:
fe-djeber el-kys,	et il trouva la bourse,
elledy fy-h	laquelle dans-elle (qui contenait)
elf dynâr,	mille dinars,
fe-fatḥ-ho.	et-il-ouvrit-elle.
Ou ṣâb fy-h ourqa;	Il trouva dans-elle une feuille;
fe-qara'-hâ.	et-il-lut-elle.
Fe-ouedjed mobâye"at	Et il trouva la reconnaissance
el-yehoûdy,	du juif,
ou ism Ḥasan Bedr ed-dyn	et le nom de Hassan Bedr-eddine
ibn Noûr ed-dyn el-Miṣry.	fils de Nour-eddine l'Égyptien.
Fe-lemmâ qara' Chems ed-dyn	Dès que Chems-eddine eut lu
el-ouarqa,	la feuille (le papier),
ṣaraḥ ṣarḥa,	il cria (poussa) un cri,
ou ṭâḥ moterâchy.	et tomba évanoui.
Fe-lemmâ afâq,	Lorsque il fut revenu à lui,
ou "alem	et qu'il eut connu
maḍmoûn el-qiṣṣa,	le contenu de l'histoire,
te"addjeb. Ou qâl:	il s'étonna. Puis il dit:
Lâ ilaha il-l' allah,	Il n'y a de dieu que Dieu,

القاهر على كلّ شيء! وقال: يا بنتي, هل تعرفين مَن الذي قعد معكِ, البارحة؟ قالت: لا. قال: انه ابن اخي, وهو ابن عمّكِ. وهذه الالف دينار, مهركِ. فسبحان الله! فليت شعري كيف اتّفقت هذه القضية! ثم حلّ الحرز المخيّط: فصاب فيه ورقة, مكتوبًا فيها بخطّ اخيه نور الدين المصري, ابي حسن بدر الدين. فلما شاف خطّ اخيه, انشد هذين البيتين:

ارى اثارهم: فاذوب شوقًا,
واسكب في مواطنهم دموعي!
واسأل مَن, بفرقتهم رماني,
يمنّ عليّ يومًا بالرجوع!

il s'adressa à Sitt-el-heusn, et lui dit : « Sais-tu, ma fille, quel est celui qui t'a tenu compagnie hier? » — « Je n'en sais rien, » répondit-elle. « Eh bien! s'écria le vizir, c'est le fils de mon frère, c'est ton cousin; et ces mille dinars, c'est ta dot. Grand Dieu! que je voudrais connaître ce mystère! » En même temps il ouvrait le sachet et en retirait un papier sur lequel il lut : *Recommandations de Nour-eddine l'Égyptien à son fils Hassan Bedr-eddine.* La vue de l'écriture de son frère lui rappela les vers suivants :

Lorsque j'aperçois leurs traces, mon cœur se fond en regrets; et j'arrose de mes pleurs l'empreinte de leurs pas!

J'implore les faveurs de l'Être qui nous a séparés, et je le prie de nous rendre l'un à l'autre!

el-qâder "alā koull chey'!	le puissant sur toutes choses!
Ou qâl:	Et il ajouta :
Yâ bent-y,	Ô ma fille,
hel ta"refyn	est-ce-que tu sais
men elledy	quel est celui-qui
qa"ad ma"-ak el-bâreha?	est resté avec-toi hier?
Qâlet : Lâ.	Elle répondit : Non.
Qâl :	Il reprit :
Enn-ho ibn aḳ-y,	C'est le fils du frère-de-moi,
oua houa ibn "amm-ek.	et lui (il est) ton-cousin.
Ou had' el-elf dynâr	Et ces mille dinars
mahar-ek.	(sont) la dot-de-toi.
Fe-sobḥân allah!	Louange à Dieu!
Fe-leyta cha"r-y	Plût-à-Dieu que je susse
kyf ittafaqet	comment est arrivée
hadih' l-qeḍya!	cette affaire!
Toumm ḥeall el-heurz	Puis il ouvrit le sachet
el-mouḳayyeṭ:	(qui était) cousu :
fe-ṣâb fy-h	et-il trouva dedans
ouarqa,	une feuille (de papier)
mektoûban fy-hâ	étant écrit sur-elle (sur laquelle était)
bi-ḳoṭṭ aḳy-h	de l'écriture de son-frère
Noûr ed-dyn el-Miṣry,	Nour-eddine l'Égyptien,
âby	père
Ḥasan Bedr ed-dyn.	de Hassan Bedr-eddine.
Fe-lemmâ châf	Or-aussitôt qu'il aperçut
ḳoṭṭ aḳy-h,	l'écriture de son-frère,
enched hadeyn el-beyteyn:	il récita ces deux-vers :
Arâ atsâr-houm;	Je vois les traces-d'eux;
fe-azoûb chauqan,	et je fonds en regrets,
ou eskeb fy mouâly'-houm	et je verse sur les pas-d'eux
doumoû"-y!	les larmes-de-moi!
Ou es'el men	Et je demande à celui-qui
bi-faraqet-houm	par la séparation (l'absence) d'eux
remâ-ny,	a frappé-moi,
yemounn "aley-ya	qu'il me fasse la grâce
yauman	un jour
bi-'r-redjoû"!	du retour-d'eux (de les ramener)!

فلما فرغ من الشغل, قرأ الحرز; فوجد فيه تاريخ زواجه بنت
وزير البصرة, وتاريخ دخوله بها, وتاريخ عمره الى حين وفاته,
وتاريخ ولادة ولده حسن بدر الدين. فاستغرب, واهتزّ من
الطرب. وقابل ما جرى لاخيه على ما جرى له; فوجده
سواء بسواء, وزواجه وزواج الاخر متوافقين تاريخًا, ودخولهما
بزوجتيهما متوافقًا, وولادة بدر الدين ابن اخيه وولادة
بنته ستّ الحُسن متوافقين. فاخذ الورقتين; وطلع بهما الى
السلطان; واعلمه بما جرى, من اول الامر الى آخره.
فاستغرب الملك; وامر ان يؤرخ هذا الامر في الحال. ثم اقام الوزير

Son premier soin fut de lire le papier; il y trouva la date du mariage de son frère avec la fille du vizir de Bassora, la date de la première nuit de leurs noces, la date de son âge jusqu'au moment de sa mort, et la date de la naissance de son fils Hassan Bedr-eddine. La surprise et la joie firent tressaillir son cœur. Après avoir confronté avec ces époques celles de son mariage et de la naissance de sa fille Sitt-el-heusn, après avoir reconnu le rapport qui existait entre ces faits, il alla montrer les deux papiers au sultan et lui dévoila toute cette mystérieuse aventure. Le sultan ordonna qu'on en prît note et qu'on la consignât dans les annales du royaume.

Cependant Chems-eddine attendait son neveu, en

Fe-lammâ faraḳ	Dès qu'il eut terminé
'an ech-chi'eur,	la poésie,
qara' el-ḥeurz;	il lut (ce qui était dans) le sachet;
fe-ouedjed fy-h	et-il-trouva dedans
ta'ryḳ zouâdj-ho	la date de son-mariage
bent ouzyr el-Baṣra,	(avec) la fille du ministre de Bassora,
ou ta'riḳ douḳoul ho bi-hâ,	et la date de son-union avec-elle,
ou ta'ryḳ 'eumr-ho	et la date de son-âge
ilâ ḥyn oufât-ho,	jusqu'au moment de sa-mort,
ou ta'ryḳ ouilâdet ould-ho	et la date de la naissance de son-fils,
Ḥasan Bedr ed dyn.	Hassan Bedr-eddine.
Fe-istabhar,	Alors-il-fut-émerveillé,
ou ihtezz min eṭ-ṭorob.	et il tressaillit de joie.
Ou qâbel mâ djerâ	Et il compara ce qui était arrivé
li-aḳy-h	à-son-frère
'ala mâ djerâ le ho;	avec ce-qui était arrivé à-lui;
fe-ouedjed-ho souâ' bi-souâ',	et-il-trouva-cela pareil avec-pareil,
ou zouâdj-ho	et son-mariage
ou zouâdj el-aḳor	et le mariage de l'autre
motewâfeqyn ta'ryḳan,	s'accordant pour-la-date,
ou douḳoûl-honmâ	et leur union
bi-zaudjety-himâ	avec-leurs-deux-femmes
motewâfeqan,	s'accordant (pour-la-date),
ou ouilâdet Bedr ed-dyn	et la naissance de Bedr-eddine
ibn aḳy-h,	fils de-son-frère,
ou ouilâdet bent-ho,	et la naissance de sa-fille,
Sitt el-ḥeusn,	Dame-de-beauté,
motewâfeqyn.	s'accordant (en date).
Fe-aḳad el-ouarqetcyn,	Alors-il-prit les-deux-papiers,
ou ṭala''a bi himâ ila 's-solṭân;	et monta avec-eux chez le sultan;
ou a''lem-ho	et il instruisit-lui
bi-mâ djera,	de-ce-qui était arrivé,
min owwel el-amr	depuis le commencement de l'affaire
ilâ aḳar ho.	jusqu'à la fin-d'elle.
Fe-istebhar el-malek;	Alors-s'étonna le roi; [daté
ou amar en you'arraḳ	et il ordonna que fût enregistré et
had' el-amr, fy 'l-ḥâl.	cet événement, sur-le-champ.
Toumma aqâm el-ouzyr	Ensuite se-mit le vizir

ينتظر ابن اخيه، فيما وقع له على حبي. فقال: والله!
لاعملنّ عملًا، ما سبقني اليه احد. ثم حكم دواة، وقلمًا، وطبق
كاغط؛ وقيّد امتعة البيت: وان الخشانة في موضع كذا،
والستارة الفلانية في موضع كذا. ثم طوى الكتاب، وامر
بخزن جميع الامتعة. ورفع الشاش، والطربوش، والصدرية،
والكيس؛ وحفظها عنده.

واما بنت الوزير، فانّها، لما كملت اشهرها، ولدت ولدًا مثل
القمر: يشبه والده في الحُسْن، والكمال، والبهاء، والجمال.
فكحّلوا مقلته؛ وسلّموه الى المرضعات، وسمّوه عجيبًا. فصار

disant : « Par Dieu ! je vais faire une chose inouïe. » Il prit une plume, de l'encre et du papier, et se mit à écrire tous les objets de la chambre : à telle place le coffre, à telle autre un rideau, etc. etc. Puis il plia la liste et ordonna qu'on conservât les meubles dans la position qu'ils occupaient. Le turban, la calotte, la veste et la bourse furent enlevés par lui et portés dans son appartement. Au bout de neuf mois, la fille du vizir accoucha d'un garçon beau comme la lune, et qui ressemblait à son père trait pour trait. On lui teignit les cils avec du kohol, on lui donna une nourrice et des servantes, et il fut appelé Adjib [25].

Cet enfant venait à merveille. Lorsqu'il eut atteint

yentezor	il attend (à attendre)
ibn aḳy-h,	le fils de-son-frère (son neveu),
fy-mâ	à-cause-de-ce-qui
ouoqa"a le-ho	était arrivé à-lui
"ala ḳabar.	en-fait d'événements.
Fe-qâl : Ou-allah!	Puis-il-dit : Par-Dieu!
le-a"malonn "amalan,	je ferai une chose,
mâ sabaq-ny iley-h	n'a devancé-moi pour-elle
aḥad.	personne.
Toumma ḥakem douâ,	Alors il prit un encrier,
ou qalaman, ou ṭabuq kâreṭ;	une plume, et une feuille de papier;
ou qayyed	et il fit-l'inventaire (la liste)
emta"at el-byt :	des objets (meubles) de la chambre.
ou enn el-ḳechḳâna	à savoir : le coffre
fy mauḍe" kedâ.	dans tel endroit,
ou 's-setâra el-foulânya	et tel rideau
fy mauḍe" kedâ.	dans telle place.
Toumma ṭouwa el-kitâb,	Puis il plia l'écrit,
ou amar bi-ḳezen	et ordonna d'enfermer (sous-clef)
djemy" el-emta"a.	tous les meubles.
Ou refed ech-châch,	Ensuite il prit le turban,
ou 'ṭ-ṭarboûch, ou 'ṣ-ṣodrya,	la calotte, le gilet,
ou 'l kys;	et la bourse;
ou ḥofoẓ-hâ "and-ho.	et il garda-eux chez-lui.
Ou ammâ bent el-ouzyr,	Quant à la fille du vizir,
fe-inn-hâ,	certes-que-elle,
lemmâ kemmelet echhour-hâ,	quand elle eut fini ses mois,
ouledet ouldan	elle mit-au-monde un fils
mitl el-qamar :	semblable à-la-lune :
yechbah ouâlid-ho	(qui) ressemblait à son-père
fy 'l-ḥeusn ou 'l-kemâl,	pour la beauté et la perfection,
ou 'l-behâ' ou 'l-djemâl.	la grâce et la gentillesse.
Fe-kaḥḥaloue	Alors-on-oignit de kohol
moqlet-ho,	les yeux-de-lui;
ou sellemoû-h	et on livra-lui
ilâ 'l-marḍa"ât,	aux nourrices,
ou semmaou-h "Adjyban.	et on appela-lui Adjib (charmant).
Fe-ṣâr yaum-ho	Or-comptait le jour-de-lui

. ومه بشهر، وشهر بسنة . فلما مرّ عليه سبع سنين، اعطاه جرّة لفقيه؛ ووصّاه ان يربّيه، ويحسن تربيته، فاقام في المكتب اربع سنوات. فصار يقاتل اهل المكتب، ويسبّهم، ويقول لهم : مَن فيكم مثلي؟ انا ابن وزير مصر.

فقامت الاولاد، واجتمعوا يشكون الى العريف من قلعة عجيب، وقباحته. فقال لهم المؤدّب: انا اعلمكم شيئاً، تقولون له، لمّا يجي بتلعكم؛ فيتوب عن المجي للمكتب، وذلك انه، اذا جاء غدا، فاقعدوا حوله، وقولوا لبعضكم : والله! ما يلعب

l'âge de sept ans, le vizir l'envoya à l'école chez un taleb, auquel il recommanda de l'instruire parfaitement et de lui donner une bonne éducation. Adjib resta quatre ans dans cette école; mais il avait un caractère très-difficile; il injuriait ses camarades et leur disait souvent : « Personne ne me vaut, je suis fils du ministre du Caire. »

Enfin les choses en vinrent à un tel point que les enfants se plaignirent à l'instituteur de la méchanceté d'Adjib. Celui-ci leur dit : « Je veux vous enseigner le moyen de le mortifier quand il vous tourmentera, et de le dégoûter de venir à l'école. Demain, quand il viendra, rangez-vous tous autour de lui et dites-lui : « Nous voulons jouer, mais c'est à condition que ceux

bi-chahar,	pour-un-mois,
ou chahar-ho bi-sena.	et le mois-de-lui pour un an.
Fe-lemmâ marr "aley-h	Lorsque furent passées sur-lui
seba' senyn,	sept années,
a"aṭhâ-ho djidd-ho	donna-lui son-grand-père
li-faqyh;	à-un-docteur (maître);
ou ouoṣṣâ-ho	et il recommanda-à-lui
en yourabby h,	que il élevât-lui,
ou youḥsin terbyet-ho;	et qu'il rendît-parfaite son-éducation;
fe-aqâm fy 'l-mekteb	or-il resta dans l'école
arba" senaouat.	quatre années.
Fe-ṣâr youqâtel	Et il cherchait querelle
ehel el-mekteb,	aux personnes (enfants) de l'école,
ou yousebb-houm,	et il insultait-elles,
ou yqoûl le-houm:	et il disait à elles :
Men fy-koum	Qui parmi-vous
mitl-y?	(est) le pareil (l'égal)-de-moi?
Anâ ibn ouzyr Miṣr.	Je (suis) fils du vizir du Caire.
Fe-qâmet el-oulad,	Alors se-levèrent les enfants,
ou 'djtema"oue	et ils se rassemblèrent
yechkoûn ila 'l "aryf	(pour) se plaindre au maître
min djela"et "Adjyb,	de la taquinerie d'Adjib,
ou qebâḥet-ho.	et de la méchanceté-de-lui.
Fe-qâl le-houm	Or-dit à-eux
el-moderrer :	l'instituteur :
Anâ eu"lem-koum chey'an	J'apprendrai-à-vous une chose
tekoûloun le-ho,	(que) vous direz à-lui,
lemmâ ydjy	lorsqu'il viendra
ytella"-koum;	il taquine (pour taquiner)-vous;
fe-ytoûb "an el-medjy	alors-il-se-repentira de venir
li-'l-mekteb;	à l'école;
ou zalik enn-ho,	voici ce que c'est :
izâ djâ' ṛedâ,	quand il viendra demain,
fe oq"odoue ḥaul-ho,	tenez-vous autour-de-lui,
ou qoûloue	et dites-vous
li-ba"ḍ-koum	les uns aux autres :
Ou-allah!	Par-Dieu!
mâ yl"ab ma"a-nâ	ne jouera pas avec-nous

معنا هذه اللعبة, الّا مَن يقول لنا على اسم امّه واسم ابيه!
ومَن لم يعرف اسم امّه واسم ابيه, فهو ابن حرام; فلا يلعب معنا.
فلما اصبح الصباح, اتوا الى المكتب, وحضر عجيب; فاحتاطت
به الاولاد, وقالوا; نحن نلعب لعبة, ولكن ما يلعب معنا,
الّا مَن يقول لنا على اسم امّه واسم ابيه. واتّفقوا على ذلك.
فقال واحد منهم: اسمي ماجد, وامّي علوى, وابي عزّ الدين.
وقال الآخر مثلا قوله; وقال الآخر كذلك, الى ان جاء الدور
الى عجيب. فقال: انا, اسمي عجيب, وامّي ستّ الحُسْن, وابي

qui joueront diront le nom de leur père et de leur mère. Nous regarderons comme des bâtards ceux qui refuseront de le faire, et nous ne souffrirons pas qu'ils jouent avec nous. »

Le lendemain, dès que les écoliers furent tous assemblés, ils ne manquèrent pas de faire ce que le maître leur avait enseigné. Ils entourèrent Adjib en disant : « Jouons à un jeu, mais à condition que celui qui ne pourra pas dire le nom de son père et de sa mère n'y jouera pas. » Alors un d'eux s'écria : « Je m'appelle Madjid, le nom de ma mère est Alouï, et celui de mon père est Azz-eddine. » Un second l'imita, un troisième en fit autant. Quand vint le tour d'Adjib, il dit : « Je me nomme Adjib, ma mère s'appelle Sitt-el-heusn, et mon père, Chems-eddine, vizir du Caire.

had' el-la"ba,	ce jeu (cette partie),
il-lâ men	si-ce-n'est celui-qui
yqoûl le-nâ	dira à-nous
"alâ ism omm-ho	le nom de la mère-de-lui
ou ism aby-h!	et le nom du père-de-lui!
Ou men lam ya"ref	Mais celui-qui ne sait pas
ism omm-ho	(ni) le nom de sa-mère
ou ism aby-h,	ni le nom de son-père,
fe-houa ibn ḥarâm;	est un fils de l'adultère;
fe-lâ yl'ab	donc-il ne jouera pas
ma"a-nâ.	avec-nous.
Fe-lemmâ aṣbaḥ eṣ-ṣobâḥ,	Dès-que parut le matin,
atoue ilă 'l-mekteb,	ils vinrent à l'école,
ou ḥaḍar "Adjyb;	et se présenta Adjib;
fe iḥtâṭet b-ho	alors-se-mirent autour-de lui
el-oulâd,	les petits-garçons,
ou qâloue:	en disant:
Neḥen nel"ab la"ba,	Nous jouerons (à) un jeu,
ou lakin mâ yl'ab ma"a-nâ,	mais ne jouera pas avec-nous,
il-lâ men	si ce n'est celui-qui
yqoûl le-nâ	dira à-nous
"ala ism omm-ho	le nom de la-mère-de-lui
ou ism aby-h.	et le nom du père-de-lui.
Ou 'ttafaqoue "ală zalik.	Or ils convinrent de cela.
Fe-qâl ouâḥed min-houm:	Alors-dit un d'eux:
Ism-y Mâdjed,	Mon-nom (est) Madjed,
ou omm-y "Aloûy,	et ma-mère (est) Aloui,
ou ab-y "Azz ed-dyn.	et mon père est Azz-eddine.
Ou qâl el-akor	Puis dit un autre
mitlan qaul-ho;	le pareil de son dire;
ou qâl el-akor kezalik,	puis dit un autre la-même-chose,
ilă en djâ' ed daur	jusqu'à ce que vînt le tour
ilă "Adjyb.	à Adjib.
Fe-qâl:	Alors il-dit:
Anâ,	Quant-à-moi,
ism-y "Adjyb,	mon-nom (est) Adjib,
ou omm-y Sitt el-ḥeusn,	et ma mère (est) Dame-de-beauté,
ou ab-y Chems ed dyn,	et mon-père (est) Chems-eddine,

شمس الدين, الوزير بمصر. فقالوا له : والله ! إن الوزير, ما هو
ابوك, فقال لهم عجيب : الوزير ابي حقيقة.

فعند ذلك تمسخرت عليه الاولاد; وصفقوا عليه; وقالوا :
انت, ما تعرف لك ابا. فنُض من عندنا, واذهب! وهي الحال
تفرّق الاولاد من حوله; وتضحّكوا عليه. فضاق خاطره;
والخنق بالبكاء. فقال له الشيخ : هل تعتقد ان اباك جدّك,
الوزير, ابو امّك ستّ الحسن؟ انّ اباك, ما تعرفه, انت ولا نحن:
لانّ السلطان كان عرّسها للسائس الاحدب; وجاءت الجنّ,

A ces mots, tous les enfants s'écrièrent : « Le vizir n'est pas ton père. » Mais Adjib soutint que la chose était vraie. Les rires éclatèrent au milieu de la bande. On lui répondit : « Tu ne connais pas ton père, va-t'en ! » Au même instant, ils s'éloignèrent de lui en le raillant, et continuèrent de rire entre eux. Adjib, se sentant mortifié, faillit être suffoqué par les sanglots. Le maître d'école, qui avait tout entendu, se présenta, et s'adressant à l'enfant : « Adjib, lui dit-il, est-ce que tu crois que le vizir Chems-eddine est ton père ? Il est le père de Sitt-el-heusn, et, par conséquent, ton grand-père. Quant à ton père, nous ne le connaissons pas plus que toi. Nous savons seulement que le sultan avait voulu marier ta mère avec un palefrenier bossu, mais que les génies sont venus et ont pris la place de l'époux.

el-ouzyr bi-Miṣr.	le ministre du Caire.
Fe-qâloue le-ho :	Alors-ils dirent à-lui :
Ou-allah !	Par Dieu !
'inn el-ouzyr,	certes que le vizir,
mâ hou aboû-k.	n'est pas le père-de-toi.
Fe-qâl le-houm "Adjyb :	Mais-dit à-eux Adjib :
El-ouzyr ab-y	Le ministre (est) mon-père
ḥaqyqa.	réellement.
Fe-"and zalik	Alors sur le moment
temasḫaret "aley-h el-oulâd ;	se moquèrent de-lui les enfants;
ou ṣofeqoue "aley-h ;	et ils battirent des mains contre-lui ;
ou qâloue :	et ils dirent :
En'a,	Toi,
mâ ta"ref l-ek	tu ne connais pas à-toi
aban.	de père.
Fe-nouḍ min "and-nâ,	Ainsi lève-toi du milieu-de-nous,
ou edheb !	et va-t-en !
Ou fy 'l-ḥâl	Et sur le moment (même)
tefarraq el-oulâd	se retirèrent les enfants
min ḥaul-ho ;	d'autour-de-lui ;
ou teḍaḥḥakoue "aley-h,	et ils rirent de-lui,
fe-ḍaq ḫaṭer-ho ;	alors se resserra son-cœur ;
ou inḫonoq bi-'l-bekâ'.	et il fut suffoqué par-les pleurs.
Fe-qâl le-ho ech-cheyḫ :	Puis-dit à-lui le maître :
Hel te"tuqad	Es-ce que tu supposes
en abâ-k	que ton-père est (tu as pour père)
djidd-ek,	ton-grand-père,
el-ouzyr,	le ministre,
aboû omm-ek	(qui est) le père de ta mère
Sitt el-ḥeusn?	Dame-de beauté?
Inn aba-k,	Certes le père-de-toi,
mâ ta"ref ho,	tu ne connais pas-lui,
enta ou lâ neḥen :	(ni) toi-ni nous :
li-enn es-solṭân	parce que le sultan
kân "arres-hâ	avait marié-elle (Dame-de-beauté)
li-'s-sâ'ys el-aḥdab ;	à un palefrenier bossu ;
ou djâ't el-djinn,	et sont venus les génies,
fe-nâmoue "and-hâ.	et ils ont dormi à côté d'elle.

فناموا عندها. فان لم تعرف لك ابا, يجعلوك بينهم ولد زنا.
ألا ترا ان ابن المسبّب يعرف اباه؟ فوزير مصر, انّما هو جدّك.
وامّا ابوك, فلا نعرفه نحن, ولا انت. فارجع لعقلك.

فلمّا سمع ذلك الكلام, قام من ساعته. ودخل على والدته,
ستّ الحسن; وصار يشكي لها : وهو يبكي, ومنعه البكاء من
الكلام. فلمّا سمعت امّه حديثه وبكاء, التهب قلبها عليه;
وقالت له : يا ولدي, احك لي قصّتك.

فعاود لها ما سمعه من الذراري, ومن المؤدّب, وقال لها : يا
والدتي, مَن هو ابي؟ قالت له : ابوك وزير مصر. فقال لها :

Si donc tu ne peux pas déclarer quel est l'auteur de tes jours, tes camarades te regarderont comme un enfant de l'adultère. Vois, il n'y a pas un fils de marchand qui ne connaisse son père, tandis que, toi, tu ne sais pas plus que nous quel est le tien. Reviens donc à la raison! »

Indigné de ces reproches, le jeune garçon sortit brusquement de l'école et vint se réfugier dans le sein de sa mère, à laquelle il voulut se plaindre; mais les larmes l'empêchaient de parler. Sitt-el-heusn sentit un feu brûlant dans son cœur; elle lui dit : « Pourquoi pleures-tu, mon cher enfant? Raconte-moi ce qui t'est arrivé. » Alors Adjib répéta tout ce qu'il avait entendu de la bouche de ses camarades et de l'instituteur; puis il ajouta : « Mère, dis-moi quel est mon père. » Sitt-el-heusn répondit : « Ton père, c'est le vizir du Caire. »

Fe-in lam ta"ref l-ek	Ainsi-si tu ne connais [redacted]
aban,	de père,
ydj"aloû-k beyn-houm	ils te-regardent parmi-eux
ouled-ziná.	(comme) un enfant d'adultère.
'Á-lá terá	Est-ce que tu ne vois pas
en ibn el mousebbeb	que l'enfant du marchand
ya"ref abâ-h?	connaît son-père?
Fe-ouzyr Miṣr,	Ainsi-le vizir du Caire
innemá houa djidd-ek.	(est) seulement ton-grand-père.
Ou ammá aboû-k,	Quant-à ton-père,
fe-lá na"ref-ho neḥen,	nous ne-le-connaissons pas nous,
ou lá enta.	pas plus que toi.
Fe-erdja" li-"aql-ek. [kelâm,	Donc-reviens à ta-raison.
Fe-lemmá sema"a zalik el-	Quand il eut entendu ces mots.
qâm min sâ"at-ho.	il se leva à l'instant.
Ou daḥal "ala ouâlidet-ho,	Puis il entra chez sa-mère
Sitt el-ḥeusn;	Dame-de-beauté;
ou ṣâr yechky le-há·	et il commença à se plaindre à-elle:
oua houa ybky,	et lui il pleure (en pleurant),
ou mena"-ho el-bekâ'	et empêchèrent-lui les pleurs
min el kelâm.	de la parole (de parler).
Fe-lemmá sema'at omm ho	Dès que sa-mère eut entendu
ḥadyt-ho ou bekâ'-ho,	son-langage et ses-sanglots,
iltcheb qalb-há	devint-brûlant son-cœur
'aley-h;	sur (à cause de) lui;
ou qalet le-ho:	et elle dit à-lui:
Yá ouald-y,	Ô mon-fils,
aḥki l-y qoṣṣet-ek.	raconte-moi ton histoire.
Fe-"aoued le-há	Alors il répéta à-elle
má sema"a-ho	ce qu'il avait entendu
min ed-derâry,	de (la bouche des) enfants,
ou min el-moudeirer.	et de (la bouche du) maître.
Ou qâl le-há:	Ensuite il dit à elle:
- Yá ouâlidet-y,	Ô ma-mère,
men hou ab-y?	quel est le père de moi?
Qâlet le-ho:	Elle lui-dit:
Aboû-k ouzyr Miṣr.	Ton-père (est) le vizir du Caire.
Fe-qâl le-há:	Mais-il dit à-elle:

ليس هو ابي. فلا تكذبي عليّ. فانّ الوزير, ابوك, انتِ : لا ابي, انا. فمنْ هو ابي؟ فان لم تخبريني بالصحيح, قتلت روحي بهذا الخنجر! فلما سمعت والدته ذكر ابيه, بكت بالدموع; وشقت على محاسن حسن بدر الدين البصري, وما جرى لها معه; وانشدت هذه الابيات :

اهاجوا الحبّ في قلبي, وساروا!...
وقد شطت بهم تلك الديارا!
وبان العقل منّي حيث بانوا!...
وفارقني هجوع واصطبارا!
وقد ساروا! ففارقني سروري;
وقد عدم القرار. فلا قرارا!...

Adjib reprit : « Vous ne me dites pas la vérité, ce n'est point mon père, c'est le vôtre; mais moi, de quel père suis-je le fils? Si tu ne me l'apprends pas, je me tue avec ce poignard. » La pauvre mère, l'entendant rappeler le souvenir de son père, se prit à pleurer; son imagination lui représentait le bel Hassan Bedr-eddine de Bassora et leur douce aventure. Elle récita les vers suivants :

Ils ont éveillé l'amour dans mon cœur, et ils sont partis!... et ces demeures se sont éloignées avec eux!

Ma raison m'a quittée aussitôt qu'ils m'ont quittée!... Le sommeil et la résignation se sont séparés de moi!

Les voilà partis, et ma gaieté s'est envolée, et le repos a disparu. Pour mon âme il n'est plus de repos!...

Leys houa ab-y.	Ce n'est pas lui (qui est) mon-père.
Fe-lâ tekdeby "aley-ya.	Ne me mens pas.
Fe-inn el-ouazyr,	Certes le vizir,
aboû-k,	(est) ton-père,
enti;	à toi;
lâ ab-y,	(mais) non mon-père,
anâ.	à moi.
Fe-men houa ab-y?	Donc-quel (est) mon père?
Fe-in lam tekabbiry-ny	Car-si tu ne m'apprends pas
bi-'s-sahyh,	la vérité,
qatalt roûh-y	j'ai tué (je tuerai) ma-personne
bi-had' el-kandjar!	avec-ce poignard!
Fe-lammâ sema"at	Quand eut entendu
oudlidet-ho	sa-mère
zykr-aby-h,	la mention de son-père,
bekat	elle pleura
bi-'d-doumoû";	avec-des-pleurs;
ou chefat "ala mehâsin	et elle se rappela les bonnes qualités
Hasan Bedr ed-dyn	de Hassan Bedr-eddine
el-Basry,	le Bassorien,
ou mâ djerâ le-hâ	et ce-qui était arrivé à-elle
ma"a ho;	avec-lui;
ou inchedet had' el-abyât:	puis elle récita les vers suivants:
Ahâdjoue el-habb	Ils ont éveillé l'amour
fy qalb-y,	dans le cœur-de-moi,
ou sâroue!...	puis ils sont partis!...
Ou qad chattet	Et se sont éloignées
bi-houm	avec-eux
tilk ed-dyâr!	ces demeures!
Ou bân el-"aqel minn-y	Et s'est éloignée de-moi la raison
hyt bânoue!..	lorsqu'ils se sont éloignés!...
Ou fâreq-ny	Et s'est séparé de-moi
-houdjoû"	le repos
ou istibâr!	ainsi que la patience!
Ou qad sâroue!	Les voilà partis!
Fe-fâreq-ny soroûr-y;	Et m'a quittée ma joie;
ou qad "adem el-qirâr.	et a disparu le repos.
Fe-lâ qirâr!...	Mais il n'y a plus de repos!...

ثم بكت, وعيّطت; وكذلك ولدها. واذا بالوزير, دخل. فلما
نظر الى بكائهما, احترق قلبه; وقال: ما يُبَكِّيكما؟ فاخبرته
بما اتّفق لولدها مع صغار المكتب. فبكى الآخر; ثم تذكّر اخاه,
وما اتّفق له معه, وما اتّفق لابنته. ولم يعلم بما في باطن
الامر. ثم قام الوزير في الحال, ومشي حتى طلع الى الديوان;
ودخل على الملك, واخبره بالقضية. وطلب منه الاذن بالسفر
الى الشرق, ليقصد مدينة البصرة; ويفتش على ابن اخيه.
وطلب من السلطان ان يكتب مراسيم لسائر البلاد, اذا وجد
ابن اخيه في ايّ موضع, ياخذه. ثم بكى بين يدي السلطان:

Pendant que Sitt-el-heusn pleurait d'un côté et Adjib de l'autre, le vizir Chems-eddine entra. Il eut le cœur navré de ce spectacle. « Quelle est donc la cause de votre affliction ? » leur demanda-t-il. Sa fille lui raconta la mortification qu'Adjib avait reçue à l'école. Ce récit toucha vivement le vizir, qui joignit ses pleurs à leurs larmes avec d'autant plus d'émotion qu'il se rappelait son frère et leur brusque séparation, et la mystérieuse aventure de sa fille. Frappé de cette cruelle pensée, il alla au palais du sultan, et, après lui avoir exposé tous les faits, il le supplia très-humblement de l'autoriser à faire un voyage dans les provinces du Levant, et particulièrement à Bassora, pour aller chercher son neveu Hassan Bedr-eddine. Le sultan eut

Toumma bekat,	Alors elle pleura,
ou "ayyṭet;	et poussa-des-cris;
ou kezalik ouled-hâ.	et (fit) ainsi son-fils.
Ou izâ bi-'l-ouzyr, daḳal.	Mais voici que le vizir entra.
Fe-lemmâ naẓar	Quand il se fut aperçu
ilā behâ'y-himâ,	des pleurs-d'eux-deux,
iḥtaraq qalb-ho;	fut-brûlé son-cœur;
ou qâl	puis il dit :
Mâ youbekhy-koumâ?	Qu'est-ce qui vous-fait-pleurer?
Fe-aḳbaret-ho	Alors-elle informa-lui
bi-mâ ittafaq	de-ce-qui était arrivé
li-ould-hâ	à-l'enfant-d'elle
ma"a ṣoġâr el-mekteb.	avec les enfants de l'école.
Fe-bekā el-aḳor;	Alors-il pleura l'autre (aussi);
toumma tezekker aḳâ-ho,	puis il se rappela son-frère,
ou mâ ittafaq le-ho	et ce-qui lui était arrivé
ma"a-ho,	avec-lui,
ou mâ ittafaq li-bent-ho.	et ce-qui était arrivé à-sa-fille.
Ou lam ya'lem bi mâ	Cependant il ignorait ce-qui (était)
fy bâṭen el-amr.	au fond de l'aventure.
Toumma kâm el-ouzyr	Ensuite se leva le vizir
fy 'l-ḥâl,	sur le moment,
ou mehâ	puis il se mit en marche
ḥatta ṭala"a ilā 'd-dyouân;	jusqu'à ce qu'il fût arrivé au divan;
ou daḳal "alâ 'l-malek,	et il entra chez le roi,
ou aḳbar-ho bi-'l-qeḍya.	et il l'instruisit de l'événement.
Ou ṭolob min-ho el-eden	Puis il lui demanda la permission
bi-'s-safar ila 'ch-charq,	de voyager dans l'Orient,
li-yqṣod medynet Baṣra,	afin de gagner la ville de Bassora,
ou ynched "alà ibn aḳy-h.	et de chercher le fils de son-frère.
Ou ṭolob min es-solṭân	Alors il demanda au sultan
en yktob merâsym	qu'il écrivît des ordres
li-sâ'yr el bilâd,	pour-tous les pays,
izâ oudjed ibn aḳy-h	(afin que) s'il trouvait son-neveu
fy eyy manḍe",	dans quelque lieu (que ce fût),
ya'ḳod-ho.	il l'emmenât.
Toumma bekā	Ensuite il pleura
beyn ydey es-solṭân	devant le sultan :

فرقّ له قلبه، وكتب له مراسيم لسائر الاقاليم والبلاد. فبهج
بذلك، ودعا للسلطان، وودعه. ونزل في الحال، وجهّز للسفر،
واخذ ما يحتاج اليه. واخذ ابنته وولدها عجيبًا. وسافر اوّل
يوم وثاني يوم، وثالث يوم، حتى وصل الى مدينة دمشق
فوجدها ذات اشجار وانهار. فنزل الوزير في الميدان الحصباء;
ونصب خيامه. وقال لغلمانه: ناخذ الراحة هنا، يومين.
فدخل الغلمان المدينة لقضاء حوائجهم: هذا يبيع; وهذا
يشتري; وهذا يدخل الحمّام; وهذا يدخل جامع بني اميّة،

compassion de la peine du vizir : il lui remit des lettres patentes dans lesquelles il engageait tous les gouverneurs à lui permettre d'emmener son parent, dès qu'il le trouverait[26].

Chems-eddine, témoignant au prince sa reconnaissance, prit congé de lui; puis, ayant disposé toute chose pour son voyage, il se mit en route avec Adjib et sa fille Sitt-el-heusn. Le troisième jour, ils arrivèrent à Damas et mirent pied à terre sur la place El-Hasba. Après avoir fait dresser les tentes, il déclara aux gens de sa suite qu'il voulait séjourner deux jours dans cet endroit. Ceux-ci profitèrent de ce temps pour entrer dans la ville, les uns pour vendre les marchandises qu'ils avaient apportées d'Égypte, les autres pour acheter des objets du pays. Il y en avait qui allaient au bain, d'autres visitaient la mosquée des Ommiades,

fe-raqq le-ho	et-s'apitoya pour-lui
qalb-ho,	le cœur-du-roi,
ou keteb le-ho merâsym	et il écrivit pour-lui des ordres
li-sâ'yr el-aqâlym	pour toutes les régions
ou 'l-bilâd.	et (tous) les pays.
Fe-faraḥ bi-zalik,	Alors-se réjouit (le vizir) de cela,
ou de"â li-'s-solṭân,	et il fit des vœux (pour) le sultan,
ou ouda" ho.	et il dit-adieu-à-lui.
Ou nezel	Puis il descendit
fy 'l-ḥâl,	aussitôt,
ou tedjehhez li-'s-safar,	et se-prépara au-voyage,
ou aḫad mâ yoḥtâdj iley-h.	et prit ce-dont il avait besoin.
Ou eddā bent-ho	Et il emmena sa-fille
ou ouled-hâ "Adjyban.	et le fils-d'elle Adjib.
Ou sâfer	Or il voyagea
owwel yaum,	le premier jour,
ou tâny yaum,	et le second jour,
ou tâlit yaum,	et le troisième jour,
ḥattâ ouṣol	jusqu'à ce qu'il fût arrivé
medynet Dimechq.	à la ville de Damas.
Fe-oudjed-hâ	Il trouva-elle
zât achdjâr	remplie d'arbres
ou enḥâr.	et de rivières.
Fe-nezel el-ouzyr	Or-descendit le vizir
fy 'l-meydân el-Ḥaṣbâ;	dans la place (dite) El-Hasba;
ou noṣob ḫyâm-ho.	et il planta ses-tentes.
Ou qâl	Puis il dit
li-ṛolmân-ho:	à-ses-serviteurs:
Na'ḫod er-râḥa henâ,	nous prendrons du repos ici,
yaumeyn.	(pendant) deux-jours.
Fe-daḫal el-ṛolmân	Alors-entrèrent les serviteurs
el-medyna	(dans) la ville
li-qeḍâ' ḥawâydj-houm:	pour-faire les affaires-d'eux:
hadâ yby":	celui-ci vend;
ou hadâ yechtery;	celui-là achète;
ou hadâ ydḫol el-ḥammâm;	l'un entre au bain;
ou hadâ ydḫol	tandis-que l'autre entre
djâme" beny Omeyya,	(dans) la mosquée des Ommiades,

الذي ما في الدنيا مثله. ودخل المدينة عجيب. هو وخادمه،
يتفرّجان؛ والخادم يمشي خلف عجيب؛ وفي يده سوط، لو ضرب
به جملًا، لسقط، لم يقم.

فلما نظر اهل دمشق الى عجيب، وقدّه، واعتداله، وبهائه،
وكماله: وهو بديع الجمال، رخيم الدلال، الطف من نسيم
الشمال، واحلى للظمآن من الماء الزُلال، والذّ من العافية
لصاحب الاعتلال. فلما رآه اهل دمشق، تبعوه: وصارت
الخلق تجري وراءه، وتتبعه؛ وتقعد في الطريق، حتى يجي
عليهم. وينظرونه، الى ان وقف العبد، بالامر المقدّر، على

qui n'a point sa pareille au monde. Adjib entra aussi dans la ville, accompagné du nègre attaché à sa personne. Tandis qu'ils se promenaient, regardant de côté et d'autre, le serviteur marchait le dernier, tenant à la main un bâton [27], avec lequel il aurait pu assommer un chameau d'un seul coup. Adjib était si élégant et si distingué dans sa petite personne, qu'il attirait sur lui les yeux de tout le monde. On allait même jusqu'à le suivre pour admirer de plus près sa tournure, sa physionomie et surtout sa beauté, plus réjouissante que le zéphire, plus suave que l'eau pure pour un homme altéré, plus délicieuse que la santé pour le malade. L'eunuque et lui arrivèrent par hasard devant la bou-

elledy mâ fy 'd-dounyâ	laquelle n'(est) pas dans le monde
mitl-ho.	le pareil-d'elle.
Ou daḥal el-medyna "Adjyb,	Adjib entra (dans la ville,
houa ou ḥâdem-ho,	lui et son-serviteur,
ytefarradjâni;	ils regardent (pour se promener);
ou 'l-ḥâdem ymchy	et le serviteur (le nègre) marchait
ḥalf "Adjyb;	derrière Adjib;
ou fy yed-ho	et dans sa-main
sauṭ,	un fouet (bâton),
laou ḍorob b-ho djemelan,	s'il en avait frappé un chameau,
la saqaṭ,	il (le chameau) serait tombé,
lam ytour.	et ne se serait pas relevé.
Fe-lemmâ naẓar ehel Dimechq	Lorsque eurent vu les gens de Damas
ilā "Adjyb,	Adjib,
ou qadd-ho,	et sa-taille,
ou i"tidâl-ho,	et ses-proportions (élégantes).
ou behâ'y-h,	et sa-distinction,
ou kemâl-ho :	et sa-perfection :
oua houa bedy" el-djemâl,	et lui (était) merveilleux de beauté.
raḥym ed-delâl,	tendre de-manières,
alṭaf	plus-gracieux
min nesym ech-chemâl,	que le zéphire du nord,
ou aḥla li-'ẓ-ẓoum'an	et plus-doux pour (l'homme) altéré
min el-mâ' ez-zoulal,	que l'eau limpide,
ou alazz min el-"âfya	et plus délicieux que la santé
li-ṣâḥeb el-i'tilâl.	pour l'homme frappé de maladie.
Fe-lemmâ ra'-ho	Lorsque eurent vu-lui
ehel Dimechq,	les habitants de Damas,
tebu"oû-h :	ils suivirent-lui :
ou ṣâret el-ḥalq	et se mirent les créatures
tedjry ourâ'-h,	elles courent (à courir) derrière-lui,
ou tetba"-ho;	et à le-suivre;
ou teq"od fy 't-tryq,	et elles s'arrêtaient dans le chemin,
ḥattā ydjy "aley-houm.	jusqu'à ce qu'il vînt à-elles.
Ou yenẓoroûn-ho,	Et elles attendaient-lui, [tel,
ilā en ouqof el-"abed,	jusqu'à ce que se fût arrêté le mor-
bi-'l-amr el-moqaddar,	par l'ordre décrété (de Dieu),
"alā doukkân aby-h,	à la boutique de son-père,

دكّان ابيه حسن بدر الدين الذي اجلسه فيه الطباخ، الذي عتري عند القضاة والشهود، انه ولده.

فلما وقف عليه الطفل، في ذلك اليوم، ووقف معه الخادم : فنظر حسن بدر الدين الى ولده، فاعجبه، حين شاهده في غاية الحسن. فحنّ اليه فؤاده؛ وتعلّق به قلبه. وكان قد طبخ حبّ رمّان محلّي. واشتغلت به المحبّة الالهيّة : فناداه من الوجد. وقال: يا سيّدي، يا مَن ملك قلبي وفؤادي، وحنّ اليه كبدي! هل لك ان تدخل عندي؟ وتجبر قلبي؟ وتأكل من طعامي؟ ثم فاضت عيناه بالدموع، من غير اختياره؛ وتذكّر ما كان فيه فيما مضى، وما هو فيه في تلك الساعة. فلمّا سمع عجيب

tique du pâtissier chez lequel travaillait Hassan Bedr-eddine. Celui-ci, ayant porté ses regards vers l'enfant, qui s'arrêtait, fut tellement frappé de sa beauté, qu'il sentit une émotion indicible au fond de son cœur et le chérit de toute son âme. Comme il venait de préparer une crème aux grains de grenade, il céda à une inspiration divine et cria d'une voix pleine de caresses : « Mon petit seigneur, ô vous qui m'avez gagné l'âme, faites-moi la grâce d'entrer dans ma boutique et de manger une pâtisserie de ma façon. » En parlant ainsi, il avait les yeux obscurcis par les larmes. Le petit

Hasan Bedr ed-dyn,	Hassan Bedr-eddine, [tique)
elledy edjles ho fy-h	qu'avait installé dans-elle (la bou-
et-tebbâk, elledy i"taraf	le cuisinier, qui avait déclaré
"and el-qodât ou'ch-chouhoûd	devant les cadis et les clercs
enn-ho ould-ho.	qu'il était le fils-de lui.
Fe-lemmâ ouqof "aley-h	Dès que se fut arrêté devant-lui
et tofol,	le jeune-enfant,
fy zalik el-yaum,	ce jour-là,
ouqof ma"a-ho el-khâdim :	s'arrêta avec-lui le nègre:
fe-nazar Hasan Bedr ed-dyn	alors-regarda Hassan Bedr-eddine
ila ould-ho,	le fils-de-lui,
fe-a"djeb-ho,	et il trouva lui charmant,
hyn châf-ho	lorsqu'il vit-lui
fy gâyet el-heusn.	dans l'excès de la beauté.
Fe-henn iley-h fou'âd-ho;	Et s'attendrirent pour-lui ses-sens;
ou ta"allaq b-ho qalb-ho.	et s'attacha après-lui son-cœur.
Ou kân qad tabbâk	Or il avait fait-cuire
heubb rommân mahly.	des grains de grenade sucrés.
Ou ichteddet b-ho	Et fut violente en-lui
el-mohebba el-ilahya :	l'amitié divine:
fe-nâdâ min el-oudjed,	alors-il cria par (suite de) l'émotion,
ou qâl : Yâ seyyd-y,	et il dit: Ô mon-seigneur,
yâ men melek	ô celui (toi) qui as maîtrisé
qalb-y ou fou'âd-y,	mon-cœur et mes-sens,
ou henn iley-h kebd-y!	et pour-qui s'est attendri mon-foie!
Hel l-ek	Est-ce que (il conviendrait) à-toi
en tedkol "and-y,	que tu entres chez-moi,
ou tedjber qalb-y?	et (que) tu guérisses mon-cœur?
ou ta'kol ta'âm-y?	et (que) tu manges de mon-mets?
Toumma fâdet "aynâ-ho	Ensuite débordèrent ses-yeux
bi-'d-doumoû",	de-larmes,
min rá'yr iktyâr-ho;	contre la volonté-de-lui;
ou tezekker	et il se rappela
mâ kân fy-h	ce-qui était en-lui
fy mâ madâ,	en-fait-de-ce-qui s'était passé,
ou mâ houa fy-h	et ce dans-quoi (il était)
fy tilk es-sâ"a.	à ce moment-là.
Fe-lemmâ sema"a "Adjyb	Mais-quand eut entendu Adjib

كلام ابيه, حنّ اليه قلبه; والتفت الى الخادم, وقال له: ان
هذا الطبّاخ, حنّ قلبي اليه. وكانه قد فارق ولد له. فادخل
بنا عنده, لنجبر قلبه, وناكل ضيافته. لعلّ الله يجمع شملنا
بابينا, بجبرنا خاطره? فلما سمع الخادم كلام سيّده عجيب, قال
والله! يا سيّدي, لا ينبغي, كيف نكون اولاد الوزير, وناكل
في حانوت الطبّاخ. ولكن, انا اجنب الناس عنك, بهذه العصى,
خوفًا ان ينظروا اليك. والّا, فما يمكننا ان ندخل الدكان, ابدًا.
فلما سمع حسن بدر الدين كلام الخادم, تعجب, والتفت الى
الخادم: وهو سائل دموعه على خدوده. وقال له: انّ قلبي

Adjib en fut touché, et se tournant vers l'eunuque: « Ce brave homme, lui dit-il, a une physionomie qui me plaît; il a l'air malheureux, on dirait qu'il a perdu un fils. Entrons chez lui, donnons-lui cette satisfaction. Peut-être que Dieu nous fera retrouver mon père, pour nous récompenser du plaisir que nous lui aurons fait. » Le nègre répondit à cette demande: « Maître, cela n'est pas convenable. Quoi! nous sommes enfants de vizir, et nous irions manger dans la boutique d'un pâtissier! Point du tout, j'écarterai les gens avec ce bâton. Vous n'entrerez pas, cela n'est pas possible. » Hassan Bedr-eddine, qui entendait ce dialogue, se tourna vers l'eunuque, les larmes aux yeux: « J'aime cet enfant, lui dit-il. » — « Assez, assez! reprit le nègre;

kelâm aby-h,	les paroles du père-de-lui,
ḥenn iley-h qalb-ho;	s'attendrit pour-lui son-cœur;
ou iltefet ila 'l-ḳâdem,	et il se tourna vers le nègre,
ou qâl le-ho:	et il dit à-lui:
Enn had' eṭ-ṭabbâḳ,	Ce cuisinier-là,
ḥenn qalb-y iley-h.	s'est attendri mon-cœur pour-lui.
Ou ke-enn-ho	Et comme-si-lui (on dirait qu'il)
qad fâreq ouled le-ho.	est séparé de (a perdu) un fils à-lui.
Fe-odḳol bi-nâ	Donc-entre avec-nous (entrons)
"and-ho,	chez-lui,
le-nedjber qalb-ho,	afin-que-nous-guérissions son-cœur,
ou na'kol ḍyâfet-ho.	et que nous mangions le mets-offert.
Le"all allah	Peut être-que Dieu
ydjma" cheml-nâ	réunira notre-société
bi-aby-nâ,	avec-notre-père,
bi-djeber-nâ ḳâṭer-ho?	parce-que nous aurons guéri son-[cœur ?
Fe-lemmâ sema"a el-ḳâdem	Dès que eut entendu le nègre
kelâm seyyd-ho "Adjyb,	les paroles de son-maître Adjib,
qâl: Ou-allah! yâ seyyd-y,	il dit: Par Dieu! ô mon maître,
lâ ynbaḡy,	il ne sied pas,
kyf nekoun oulâd el-ouzyr,	lorsque nous sommes enfants de vizir,
ou na'kol	que nous mangions
fy ḥânoût eṭ-ṭabbâḳ.	dans la boutique d'un cuisinier.
Ou lakin,	Bien au contraire,
anâ aḥdjeb en nâs "an-ek,	j'écarte les hommes de-toi,
bi had' el-"aṣa,	avec-ce bâton,
ḳaufan en ynẓoroue iley-k.	de peur qu'ils ne te regardent.
Ou il-lâ, fe-mâ youmkun-ek	Ou si-non, il n'est pas possible que toi
en tedḳol ed-doukkân,	tu entres dans la boutique,
abadan!	jamais!
Fe-lemmâ sema"a	Lorsque eut entendu
Ḥasan Bedr ed-dyn	Hassan Bedr-eddine
kelâm el-ḳâdem, te"addjeb,	les paroles du nègre, il s'étonna,
ou iltefet ila 'l-ḳâdem;	et il se tourna vers le nègre;
ou qad sâlet demoû'-ho	et déjà coulaient ses-larmes
'ala ḳodoûd-ho.	sur ses-joues.
Ou qâl le-ho:	Alors il dit à-lui:
Enn qalb-y ḥeubb-ho.	Mon-cœur affectionne-lui.

حبّه. فقال له الخادم: دعنا من هذا الكلام! ولا ندخل. فعند ذلك, التفت ابو عجيب للخادم, وقال له: يا كبير! لايّ شيء لا تجبر خاطري, وتدخل عندي؟ يا من, كانه فصّل اسود, وقلبه ابيض! يا من, قال فيه بعض واصفيه كذا, وكذا, من المدح, حتى ضحك الخادم; وقال: ايّ شيء تقول؟ فبالله! قل وازرب! فانشد في الحال هذين البيتين:

لولا تأدّبه وحسن ثقاته,
ما كان في دار الملوك محكّما.
وعلى الحريم, فيا له من خادم!
من حسنه, خدّمته املاك السما.

فتعجّب الخادم من هذا الكلام; واخذ عجيبًا, ودخل دكّان

je te déclare que nous n'entrerons pas. » — « Seigneur, dit Hassan, quelle raison avez-vous de me refuser cette grâce? ô vous dont l'extérieur est noir comme la châtaigne et le cœur d'une blancheur parfaite! ô vous que les poëtes ont chanté! » Enfin l'eunuque se mit à rire et dit: « Où veux-tu en venir, avec tes métaphores? Récite donc, et fais vite. » Hassan Bedr-eddine prononça les vers suivants:

Si ses manières et sa fidélité n'étaient pas parfaites, serait-il si puissant dans le palais des rois?

Quel excellent eunuque pour un harem! Son mérite a fait tomber sur lui le choix des anges.

Le nègre fut charmé de ces vers; il prit Adjib par la main et l'introduisit chez le pâtissier, qui leur ser-

Fe-qâl le-ho el-ḥâdem :	Or-dit à lui le nègre :
De"-nâ	Laisse-nous (débarrasse-nous)
min had' el-kelâm!	de ces propos
Ou lâ nedḥol.	Nous n'entrerons pas.
Fe-"and zalik, [*dem,*	Sur-ces entrefaites,
iltefet abou "Adjyb li-'l-ḥâ-	se tourna le père d'Adjib vers le-nègre,
ou qâl le-ho :	et il dit à lui :
Yâ kbyr!	Ô grand (personnage)! [cœur,
li eyy chey' lâ tedjber ḥâṭer-y,	pourquoi ne soulages-tu pas mon-
ou tedḥol "and-y ?	en entrant chez-moi ?
Yâ men	Ô celui-qui (toi qui es)
ke-enn-ho qasṭal asoued,	comme un marron noir,
ou qalb-ho abyoḍ!	et son (ton)-cœur (est) blanc!
Yâ men,	Ô celui (toi),
qâl fy-h	a dit sur-lui (au sujet duquel a dit)
ba"ḍ ouâṣifey-h,	certains des descripteurs (poëtes),
kedâ ou kedâ,	comme cela et comme cela,
min el-medaḥ;	en fait d'éloges;
ḥattâ ḍaḥak el-ḥâdem,	si-bien-que rit le nègre,
ou qâl :	et il dit :
Eyy chey' teqoûl?	Que dis-tu ?
Fe-bi-'llah!	Par-Dieu!
qoul ou ezreb!	parle et dépêche-toi!
Fe-enched fy 'l-ḥâl	Alors-il récita sur-le-champ
hadeyn el-beyteyn:	ces deux vers :
Laoulâ te'addoub-ho	N'étaient ses-bonnes-manières
ou ḥeusn ūqât-ho,	et la vertu de-sa-fidélité,
mâ kân fy dâr el mouloûk	il ne serait pas dans le palais des rois
mouḥakkiman.	influent (ayant de l'autorité).
Ou "alâ 'l-ḥarym,	Et dans le harem,
fe-yâ le-ho min ḥâdem,	ô l'excellent serviteur,
min ḥeusn-ho,	à cause de sa-beauté (ou mérite),
ḥeddemet-ho	ont mis-lui-comme-surveillant
amlâk es-semâ.	les anges du ciel.
Fe-te"addjeb el-ḥâdem	Alors s'étonna le nègre
min had' el-kelam;	de ces paroles;
ou aḥad "Adjyban,	et il emmena Adjib, [nier.
ou dahal doukkân eṭ-ṭabbâḥ.	et il entra dans la boutique du cuisi-

الطبّاخ. فقدّم حسن بدر الدين زبدية من حبّ الرمّان :
وكانت بلوز وسكّر؛ فأكلوا سواء. فقال لهم حسن بدر الدين:
آنستونا: كلوا هنيئا، مريئا. ثم ان عجيبا قال لوالده: اقعد،
كُل معنا. لعلّ الله يجمعنا بمن نريد؟ فقال حسن بدر الدين:
يا ولدي، هل بُليت، على صغر سنّك، بفرقة الاحباب؟ فقال
عجيب: نعم، يا عمّ. احترق قلبي بفراق الاحباب؛ والحبيب،
الذي فارقني، هو والدي، وقد خرجت، انا وجدّي، نطوف
عليه البلاد. فوا حسرتاه على جمع شملي به!
وبكى بكاء شديدا؛ فبكى والده لبكائه، وتذكّر فرقة الاحباب،

vit une tarte aux grains de grenade avec du sucre et des amandes. Pendant qu'ils en mangeaient ensemble, Bedr-eddine disait : « A votre aise, messieurs ! ne vous gênez point. Merci de l'honneur que vous me faites. » Adjib répartit : « Et toi aussi, viens manger avec nous. Cela nous portera bonheur. Peut-être retrouverons-nous celui que nous cherchons. » Bedr-eddine, intrigué par ces réflexions, lui dit : « Mon jeune ami, auriez-vous eu le malheur, à votre âge, d'être séparé de vos parents ? » — « Hélas ! oui, soupira Adjib. Mon cœur a été déchiré par l'absence d'une personne chérie, et cette personne que je regrette, c'est mon père. Nous sommes partis, mon grand-père et moi, pour le chercher, et nous parcourons le pays. Hélas ! qui nous réunira ensemble ? » Puis il pleura, et son père pleura

Fe ṭaraf Ḥasan Bedr ed-dyn	Alors-tira Bedr-eddine
zebdya min ḥeubb er-roum-	une assiettée de grains de grenade,
ou kânet [mân,	et (ce gâteau) était
bi-lauz ou sukkeur:	avec-des-amandes et du sucre:
fe-akeloue souá'. [ed-dyn:	puis ils-mangèrent ensemble.
Fe-qâl le-houm Ḥasan Bedr	Alors-dit à-eux Bedr-eddine:
Ânestoû-nâ;	Tenez-nous-compagnie;
kouloue heny'an meryan.	mangez à l'aise et à souhait.
Toumma enn "Adjyban	Ensuite Adjib
qâl li-ouâlid-ho:	dit à-son-père:
Oq"od,	Assieds-toi,
koul ma"a-nâ.	mange avec-nous.
Le"all allah ydjma"-nâ	Peut-être-que Dieu nous-réunira
bi-men nouryd?	avec-celui-que nous désirons?
Fe-qâl Ḥasan Bedr ed-dyn:	Alors-dit Hassan Bedr-eddine:
Yâ ouled-y,	Ô mon-enfant,
hel boulyt,	est-ce-que tu as été éprouvé,
'ala sorr senn-ek,	malgré la jeunesse de-ton-âge,
bi-farqet el-aḥbâb?	par la séparation des amis?
Fe-qâl "Adjyb.	Puis-répondit Adjib:
Na"am,	Oui,
yâ "amm!	ô oncle (*terme d'amitié*)!
Ouḥriqa qalb-y	A été brûlé mon-cœur
bi-firaq el-aḥbâb;	par la séparation (départ) des amis;
ou 'l-ḥabyb,	et l'ami,
elledy fâreq-ny,	qui m'a quitté,
houa ouâlid-y,	est mon-père,
ou qad ḥaradjt,	aussi je suis sorti,
anâ ou djidd-y,	moi et mon-grand-père,
neṭoûf "aley-h el belâd.	je parcours les pays pour-lui.
Fe-ouâ	Ô regrets,
ḥesretâh	hélas (ô soupirs),
"ala djema" cheml-y	pour la réunion de ma-société
b-ho!	avec-lui!
Ou bekâ bekâ'an chedydan;	Puis il pleura amèrement;
fe-bekâ ouâlid-ho	et-pleura son-père
li-bekâ'y-hi,	à-cause des pleurs-de-lui (avec-lui),
ou tezekker farqet el-aḥbâb,	et il se rappela l'absence des amis,

وبُعده عن والده ووالدته. فحطّ له الطعام؛ واكلوا جميعًا، الى
ان اكتفوا. ثم بعد ذلك، قاموا، وخرجوا من دُكّان حسن بدر
الدين. فحسّ ان روحه فارقت جسده، وراحت معهم: فما قدر
ان يصبر عنهم لحظة واحدة. فقفل الحانوت، وتبعهم: وهو
لا يعلم انه ولده. واسرع في مشيته، حتى لحقهم، قبل ان
يخرجوا من الباب الكبير.
فالتفت الطواشي، وقال له: ما لك، يا طبّاخ؟ فقال حسن بدر
الدين: لمّا نزلتُم من عندي، كأن روحي خرجت من جسمي.

aussi, joignant ses larmes aux siennes, tant le souvenir de ses parents revenait vif et cruel à son imagination. Le nègre, quoique attendri par cette scène, pressa son jeune maître de manger et de partir. Mais à peine avaient-ils mis le pied hors de la boutique, que le pâtissier sentit son âme se séparer de son corps et s'en aller avec eux. Ne pouvant y tenir plus longtemps, il ferma sa porte et les suivit sans savoir qu'Adjib était réellement son fils. A force de courir, il les atteignit avant qu'ils eussent dépassé la grande porte de la ville.

Alors l'eunuque se retourna et lui dit : « Que nous veux-tu, pâtissier? » Hassan répondit : « Quand vous m'avez quitté, il m'a semblé que mon âme s'échappait de mon corps. D'ailleurs, j'ai une affaire à terminer

ou beu"d-ho	et son-action-d'être éloigné ·
"an ouâlid-ho	de son-père
ou ouâlidet ho.	et de sa-mère.
Fe-ḥenn le-ho el-ḳâdem;	Eut-pitié de-lui le nègre;
ou akeloue	puis ils mangèrent
djemy'an,	ensemble,
ila en iktefaoue.	jusqu'à ce qu'ils fussent rassasiés.
Toumma	Ensuite
ba"d zalik,	après cela,
qâmâ,	ils-se-levèrent-tous-deux,
ou ḳaradjâ	et sortirent-tous-deux
min doukkân	de la boutique
Ḥasan Bedr ed-dyn.	de Hassan Bedr-eddine.
Fe ḥeuss en roûḥ-ho	Celui-ci sentit que son-âme
fâreqet djesed-ho,	quittait son-corps,
ou râḥet	et était partie
ma"a houm;	avec eux :
fe-mâ qader	donc il n'eut-pas-la-force
en yṣbor "an-houm	de patienter après-eux
laḥẓa ouâḥada.	un clin d'œil (un seul instant).
Fe-qofol el-ḥânoût,	Alors-il-ferma la boutique,
ou tel'a'a-houm ·	et suivit-eux :
oua houa lâ ya"lem	mais lui il ne savait pas
ean-ho ouled-ho.	que-lui (Adjib était) son-fils.
Ou asra"	Il se hâta
fy mechyet-ho,	dans sa marche,
ḥatta laḥaq-houm,	jusqu'à-ce-que il les eût atteints,
qabl en yḳrodjoue	avant qu'ils fussent sortis
min e'-bâb el kbyr.	par la grande porte (de la ville).
Fe-iltefet eṭ-ṭouâchy,	Se retourna l'eunuque,
ou qâl le-ho :	et il dit à-lui :
Mâ l-ek,	Quoi pour-toi (que veux-tu?)
yâ ṭebbâḳ?	ô cuisinier?
Fe-qâl Ḥasan Bedr ed-dyn ·	Alors-dit Hassan Bedr-eddine :
Lemmâ nezeltoum	Lorsque vous êtes sortis
min "end-y,	de chez-moi,
ke-ïn roûḥ-y	il m'a semblé-que mon âme
ḳaredjet min djesm-y.	sortait de mon corps.

ولي حاجة في المدينة, خارج الباب: فاردت ان ارافقكم, حتى
اقضي حاجتي; وارجع. فغضب الطواشي, وقال لعجيب: ان
هذه الاكلة مشؤمة; وصارت علينا مكرمة. وهاهو تابعنا, من
موضع الى موضع. فالتفت عجيب, وشاف الطبّاخ.
فاغتاظ: واحمرّ وجهه. ثم قال للخادم: دعه يمشي في طريق
المسلمين; فاذا خرجنا الى خيامنا, وخرج معنا, وعرفنا انه
يتبعنا, نطرده. فاطرق رأسه, ومشى: والخادم وراءه, فتبعهم

hors de la ville; comme mon chemin est dans la direction que vous prenez, j'ai voulu vous accompagner; mais je reviendrai sur mes pas. Ces paroles contrarièrent l'eunuque au point qu'il dit à Adjib : « Quelque aimable qu'ait été l'offre, voilà un gâteau qui nous portera malheur! C'est que l'individu nous suit pas à pas. » Adjib regarda à son tour, et aperçut le pâtissier. Ne pouvant maîtriser un premier mouvement, il devint rouge comme le feu. Cependant il fit observer au nègre que le chemin était libre pour tout le monde, mais que, s'il paraissait s'obstiner à les suivre jusqu'aux tentes du vizir, ils trouveraient bien moyen de le chasser. Tout en parlant de la sorte, il avait la tête baissée et marchait devant l'eunuque.

Mais Hassan Bedr-eddine n'avait point ralenti le pas, et il arrivait en même temps qu'eux à la place

Ou l-y	Et puis à-moi (est)
ḥâdja	une affaire
fy 'l-medyna,	dans la ville,
ḳâredj	en dehors
el-bâb :	de la porte :
fe-aradt	ainsi-je veux [compagner),
en ourâfyq-koum,	que je vous-accompagne (vous ac-
ḥattä	jusqu'à ce que
eqḍy ḥâdjet-y;	je fasse mon-affaire;
ou erdja".	ensuite je m'en retournerai.
Fe-ṛoḍob eṭ-ṭouâchy,	Alors s'emporta l'eunuque,
ou qâl li-"Adjyb :	et il dit à Adjib :
Inn had' el akela	Certes ce mets-là
mech'ouma;	(est) de-mauvais-augure;
ou ṣâret "aley-nâ	cependant il a été à-nous
moukrima!	servi-généreusement!
Ou hâ-hoû tâbe"-nâ	Voici-lui suivant-nous
min mauḍe"	d'un lieu
ilà mauḍe".	à un (autre) lieu.
Fe-iltefet "Adjyb,	Alors-se retourna Adjib,
ou châf eṭ-ṭabbâḳ.	et il vit le cuisinier.
Fe-irṭâẓ :	Alors-il-se-mit-en-courroux :
ou aḥmarr oudjeh-ho.	et devint-rouge sa-figure.
Ṭoumma	Puis
qâl lel-ḳâdem :	il dit au nègre :
De"-ho yemchy	Laisse-le il marche (marcher)
fy ṭryq	dans le chemin
el-moslimyn;	des musulmans;
fe-izâ ḳaradjna	mais-si nous sortons (nous allons)
ilâ ḳyâm-nâ,	vers les tentes-de-nous,
ou ḳaradj ma"a-nâ,	et (si) il sort avec-nous,
ou "arefnâ	et (si) nous reconnaissons
enn-ho ytba"-nâ,	que-lui suit-nous,
neṭrod-ho.	nous chasserons-lui.
Fe-aṭraq ra's-ho,	Alors-il (Adjib) baissa la tête
ou mechä :	et se-remit-en-marche :
ou 'l ḳâdem ourâ'-ho; [ed-dyn	et le nègre (marchait) derrière-lui;
fe teba"a-houm Ḥasan Bedr	or-suivit-eux Hassan Bedr-eddine

حسن بدر الدين الى ميدان الحصبا ; وقد قربوا من الخيام.
فالتفتوا , وشافوه خلفهم : فغضب عجيب , وخاف من الضواشي
ان يخبر جدّه , فامتزج بالغشّ , مخافة ان يقولوا انّه دخل دكّان
الطبّاخ , وان الطبّاخ تبعه.
فالتفت , حتى صارت عيناه في عين ابيه : وقد بقي جسدًا
بلا روح. ورأى عجيب عينه , كأنّها عين خائن : فازداد غضبًا.
فرفع حجرًا , وضرب به والده. فوقع الحجر في جبينه : فبطحه ;
وطاح حسن بدر الدين متغاشيًا. وسال الدم على وجهه ;
وسار عجيب , هو والخادم , الى الخيام.
وامّا حسن بدر الدين , فانّه , لمّا افاق مسح دمه ; وقطع طرف

El-Hasba. A une petite distance des tentes, l'enfant et son serviteur se retournèrent. Dans la crainte que son grand-père n'apprît ce qu'il avait fait en ville, Adjib perdit la raison. Ses yeux rencontrèrent ceux du pâtissier, qui s'arrêta debout comme un corps sans âme; il crut voir un coquin. Alors, transporté de colère, il ramassa une pierre et la lança à son père. Le projectile vint frapper le malheureux au milieu du front avec une telle violence, qu'il tomba évanoui et baigné dans son sang. Pendant qu'Adjib se sauvait avec son domestique, Hassan Bedr-eddine reprit l'usage de ses sens; il s'essuya le visage et banda sa blessure avec un

ila meydân el-Hasba;	jusqu'à la place des Graviers;
ou qad qaraboue m'n el-hyâm.	et ils étaient près des tentes.
Fe-iltefetoue,	Ils se retournèrent,
ou chafoû-h half-houm:	et ils virent-lui derrière-eux:
fe-rodob "Adjyb,	alors-s'exaspéra Adjib,
ou hâf	et il craignit
min et-touâchy	de la part de l'eunuque
en youhbir djedd-ho;	qu'il n'informât son-grand-père;
fe-imtazadj bi-'l-rouchch,	alors-il-fut-bouleversé par la colère,
mohâfatan en yqouloue	de peur que on (ne) dit
enn-ho dahal	qu'il était entré
doukkân et-tabbâh,	dans la boutique du cuisinier,
ou enn-et-tabbâh teba"a-ho.	et que le cuisinier l'avait suivi.
Fe-iltefet,	Donc-il-se-retourna,
hatta sâret "aynâ-ho	si-bien-que tombèrent ses-yeux
fy "ayn aby-h:	sur l'œil (le regard) de son-père:
ou qad baqa djesdan	et il resta (comme) un corps
belâ roûh.	sans âme (anéanti).
Ou ra'a "Adjyb "ayn-ho	Et Adjib vit l'œil-de-lui
ke-enn hâ	comme s'il (eût été)
"ayn hâ'yn:	l'œil d'un voleur:
fe-ezdâd rodban.	alors-il devint plus furieux.
Fe-refed hadjran,	Et il ramassa une pierre,
ou dorob b-ho ouâlid-ho.	et il frappa avec-elle son-père.
Fe-ouqa" el-hadjar	Or-tomba la pierre (elle arriva)
fy djebyn-ho:	sur le front-de-lui:
fe-bath-ho;	et elle abattit-lui (le terrassa);
ou tâh Hasan Bedr ed-dyn	et tomba Hassan Bedr-eddine
moutérâchyan;	évanoui;
ou sâl ed-dem	et coulait le sang
"ala oudjeh-ho.	sur le visage-de-lui.
Ou sâr "Adjyb,	Alors se dirigea Adjib,
houa ou 'l-hâdem,	lui et le nègre,
ila 'l-kyâm.	vers les tentes.
Ou ammâ Hasan Bedr ed dyn,	Quant à Hassan Bedr-eddine,
fe-inn-ho lemmâ afâq,	dès qu'il fut revenu à lui,
mesah dem-ho;	il essuya son-sang;
ou qata" tarf	puis il déchira un morceau

من شانه، وعصب به راسه. ولام نفسه؛ وقال: انا، ظلمت
الصبي، حيث قفلت حانوتي وتبعته، حتى ظنّ انا خائن. ثم
رجع الى الحانوت؛ واشتغل ببيع طعامه. وصار مشتاقًا الى
والدته، التي في البصرة؛ ويبكي عليها. وامّا الوزير، عمّه، فانه
اقام في دمشق ثلاثة ايام. ثم رحل، متوجّهًا الى حمص؛
فدخلها. ثم رحل عنها؛ وصار يفتّش في طريقه، اينما حلّ
وجهه في سيره، الى ان وصل الى ماردين، والموصل،
وديار بكر.

ولم يزل سائرًا الى مدينة البصرة؛ فدخلها. فلما استقرّ به المنزل،

morceau de son turban. « J'ai tort, disait-il en lui-même, d'avoir abandonné ma maison pour faire tant de peine à cet enfant; car il ne m'a traité de cette manière que parce qu'il a cru sans doute que je méditais quelque dessein funeste contre lui. » De retour à sa boutique, il reprit son commerce, pensant toujours à sa mère, qui demeurait à Bassora, et versant des pleurs sur son absence.

Quant à son oncle Chems-eddine, il ne resta que trois jours à Damas. De là il alla à Émesse, et, après avoir cherché de quel côté il dirigerait ses pas, il traversa Mardine, Mossoul et Diarbékir. Enfin, arrivé à Bassora, il y choisit un logement pour lui et pour sa suite, se rendit au palais et fit demander audience au

min chách-ho,	de son-turban,
ou "aṣab b-ho ra's-ho.	et en enveloppa sa-tête.
Ou lâm nefs-ho;	Et il blâma sa personne (se blâma):
ou qâl:	et il dit (en disant):
Anâ,	Moi,
ẓolomt eṣ-ṣoby,	j'ai contrarié le jeune-enfant,
ḥyt qofolt ḥanoût-y,	lorsque j'ai fermé ma-boutique,
ou teba"t-ho,	et que j'ai suivi-lui,
ḥatta ẓonn	au point que il a supposé
anâ ḥâ'yn.	(que) moi (je suis) un voleur.
Toumma redja" ila 'l-ḥânoût;	Ensuite il retourna à la boutique;
ou ichteṛol	et il s'occupa
bi-bey" ṭa"âm-ho.	de-la-vente des mets (faits par lui).
Ou ṣâr mouchtâqan	Et il resta soupirant
ila ouâlidet-ho,	après la-mère-de-lui,
ellety fy 'l-Baṣra;	laquelle (était) à Bassora;
ou ybky "aley-hâ.	et il pleurait après elle.
Ou ammâ el-ouzyr,	Quant au vizir,
"amm-ho,	son-oncle,
fe-inn-ho aqâm fy Dimechq	il séjourna à Damas
telâtel eyyâm.	trois jours.
Toumma raḥal,	Ensuite il partit,
moutewaddjihan ilâ Ḥemṣ:	se dirigeant vers Émesse:
fe daḥal-hâ.	et-il-entra-dans-elle.
Toumma raḥal "an-hâ;	Puis il partit d'elle (Émesse);
ou "âd yfettech	et se-mit-à chercher
fy ṭryq-ho,	dans le chemin-de-lui,
eyn-mâ ḥeull oudjeh-ho	partout-où il tournait sa-figure
fy syr-ho,	sur la marche (les pas) de-lui,
ila en ouṣol ila Mârdyn,	jusqu'à ce qu'il fût arrivé à Mardine,
ou 'l-Mauṣol,	puis à Mossoul,
ou Dyârbekir.	puis à Diarbékir.
Ou lam yzel sâ"yr	Il ne cessa pas marchant (de marcher(
ila medynet el-Baṣra	jusqu'à la ville de Bassora:
fe-daḥal-hâ.	et il-y-entra.
Fe-lemmâ istaqarr b-ho	A peine se fut établie pour lui
el-menzel,	l'installation, [ville);
daḥal ila solṭân-hâ;	(que) il entra chez le sultan (de la

دخل الى سلطانها؛ واجتمع به. فاحترمه، واكرم منزله،
وسأله عن سبب مجيئه. فاخبره بقصّته؛ وان اخاه، الوزير نور
الدين. فترحّم عليه السلطان؛ وقال له: ايّها الصاحب، انّه
كان وزيري، وكنت احبّه كثيرا. وقد مات، من مدّة خمسة عشر
عامًا. وخلّى ولدًا: وقد فقدناه. ولم نطّلع له على خبر،
غير ان امّه عندنا: لانها بنت وزيري الكبير.

فلمّا سمع الوزير شمس الدين من الملك، ان امّ ابن اخيه طيّبة،
فرح؛ وقال: يا ملك، اريد ان اجتمع بها. فاذن له، في الحال،
ان ينزل عندها في دار اخيه. فنزل شمس الدين؛ ودخل

sultan, qui le reçut très-favorablement et daigna le questionner sur le sujet de son voyage. Il lui raconta son histoire et dit que le vizir Nour-eddine était son frère. « Mon ami, répondit le sultan tout ému, il m'a servi en qualité de ministre, et je lui portais une affection sincère. Hélas! il est mort, il y a quinze ans, laissant un fils, que nous avons aussi perdu. Il a disparu sans qu'on ait pu obtenir de ses nouvelles; mais sa mère, qui est fille d'un de mes vizirs, vit encore. »

Quand le vizir Chems-eddine eut entendu de la bouche du roi que la mère de son neveu était vivante, il éprouva une joie profonde et désira la voir. On le conduisit immédiatement à sa demeure. En entrant,

ou idjtema" b-ho.	et se présenta à-lui.
Fe-iḳtaram-ho,	Or (le roi) le-reçut-avec-distinction,
ou aḳram menzel-ho,	et il eut des égards pour son-rang,
ou sa'l-ho	et il interrogea-lui
"an sebeb medjy'-h.	sur le motif de sa-venue.
Fe-aḳbar-ho	Alors (celui-ci) l'informa
bi-qiṣṣet-ho ;	de son-histoire ;
ou en aḳâ-ho,	et (il ajouta) que son frère,
el-ouzyr Noûr ed-dyn.	(était) le vizir Nour-eddine.
Fe-teraḥḥam "aley-h	Éprouva-de-la-sympathie pour-lui
es-soṭân ;	le sultan ;
ou qâl le-ho .	et il dit à-lui :
Eyyou-hâ eṣ-ṣâḥeb,	Ô l'ami,
enn-ho kân ouzyr-y,	certes-lui il était mon-vizir,
ou kount aḥeabb-ho ketyr.	et j'aimais-lui excessivement.
Ou qad mât, ['âman.	Mais il est mort,
min mouddet ḥamst "acher	depuis l'espace de quinze ans.
Ou ḥallaf ouldan,	Et il a laissé un enfant,
ou qad faqadnâ-ho.	puis nous l'avons-perdu (il a disparu).
Ou lam nouṭli" le-ho	Et nous n'avons pas découvert sur-lui
"alà ḥabar,	de nouvelles, [nous :
rayr en omm-ho "and-nâ :	si-ce-n'est que sa-mère (est) chez-
li enn-hâ bent	parce-qu'elle (est) la fille
ouzyr-y el-kbyr.	de mon-vizir le grand.
Fe-lemmâ sema"a	A peine eut entendu
el-ouzyr Chems ed-dyn	le vizir Chems-eddine
min el-malek,	de (la bouche) du roi,
en omm ibn aḳy-h	que la mère du fils de son-frère
ṭayyba,	(était) vivante,
feraḥ ; ou qâl :	il se réjouit ; et il dit :
Yâ malek,	Ô roi (sire),
ouryd en edjtema" bi-hâ.	je voudrais me-trouver avec-elle.
Fe-eden le-ho,	Le roi permit à-lui,
fy 'l-ḥâl,	sur-le-champ, [elle
en ynzel "and-hâ	qu'il descendît (de descendre) chez
fy dâr aḳy-h.	dans la maison de son-frère.
Fe-nezel Chems ed-dyn ;	Or Chems-eddine descendit ;
ou daḳal "and-hâ,	et il entra chez-elle,

عندها, في دار اخيه. وجال بطرفه , في نواحيها; وقبّل اعتابها. وتذكّر اخاه نور الدين, وكيف مات غريبًا : وهو مشتاق اليه. ثم دخل من الباب, الى فسحة عظيمة : فوجد بابًا مقصورًا, معقود بالحجر الصوان, مجزّعًا بانواع الرخام, من سائر الالوان. فمشى في نواحي الديار, ونظرها, وجال بطرفه فيها : فوجد اسم اخيه نور الدين, مكتوبًا بالذهب. على جدرانها. فاتى الى الاسم, وقبّله. وبكى; واحرقه فراقه. فانشد هذه الابيات :

استخبر الشمس عنكم, كلّما طلعت!
واسأل البرق عنكم, كلّما لمعا[28]!

il parcourut de l'œil toutes les parties de cette maison et en baisa le seuil. Le souvenir de son frère, mort ainsi sur la terre étrangère, loin de sa famille éplorée, vint frapper son imagination. Cependant il s'avança jusque dans une vaste cour et remarqua une porte fermée par des pierres de granit et encadrée avec des pièces de marbre de toutes couleurs. En examinant tour à tour chaque partie de la maison, il vit le nom de Nour-ed-dine écrit en lettres d'or sur une muraille. Il y colla ses lèvres et récita cette élégie d'une voix altérée par les larmes :

Je demande au soleil, chaque fois qu'il paraît, ce que vous êtes devenus.

J'interroge sur vous l'éclair, toutes les fois qu'il sillonne les cieux.

fy dâr aḳy-h.	dans la maison de son-frère.
Ou djâl	Puis il circula
bi-ṭarf-ho,	avec son œil,
fy nouâḥy hâ;	dans les (différentes) parties d'elle
ou qabbel a"tâb-hâ.	et il baisa les seuils-d'elle (la maison)
Ou tezeḳḳer aḳâ-ho	Ensuite il se rappela son-frère
Noûr ed-dyn,	Nour-eddine,
ou ḳyf mât ẓeryban:	et comment il était mort à-l'étranger :
oua houa mochtâq iley-h.	tandis que lui soupirait après-lui.
Toumma	Puis
daḳal min el-bâb,	il entra par la porte,
ila fesḥa "aẓyma :	vers une place (cour) spacieuse :
fe-ouedjed bâban maqsoûran,	et-il trouva une porte condamnée
ma"qoûd bi-'l-ḥadjar eṣ-ṣouân	fermée par des pierres de granit,
moudjezzi"an	marquetée
bi-anouâ" er-rouḳâm	d'espèces de marbre
min sâ'yr el-elouân.	de toute couleur.
Fe-mchâ	Et il (continua) de marcher
fy nouâḥy ed-dyâr,	dans les parties des maisons,
ou naẓar-hâ,	et examina-elles,
ou djâl	et il circula
bi-ṭarf-ho	avec son-œil
fy-hâ :	dans-elles (les différentes localités) :
fe-oudjed-ism	et-il trouva le nom
aḳy-h Noûr ed-dyn,	de son-frère Nour-eddine,
mektoûban bi-'d-dheb,	écrit en-or,
'alâ djedrân-hâ.	sur les murailles-d'elles.
Fe-ata ila el-ism,	Alors-il vint vers le nom,
ou qabbel-ho.	et il le-baisa.
Ou beka;	Et il pleura;
ou aḥraq-ho firâq-ho.	et brûla-lui l'absence-de-lui.
Fe-enched hadi' el-abyât :	Donc-il récita ces vers :
Estaḳbar ech-chems	J'interroge le soleil
"an-koum,	sur-vous (sur votre sort),
koullmâ ṭala"at!	toutes les fois qu'il se lève!
Ou es'al el-baraq	Et j'interroge l'éclair
an-koum,	sur vous,
koullmâ lema"a!	toutes les fois qu'il brille!

ابيت ، والشوق يطويني وينشرني
في راحتيه؛ ولا اشكو له وجعا!
احبابنا، إن يكن طال المدا"، فلكم
قد قطع القلب منّي، بعدكم، قطعا!...
فلو مننتم على طرفي برؤيتكم،
لكان احسن شيء بيننا وقعا...
لا تحسبوا انني بالغير مشتغل:
إن الفؤاد تحبّ الغير ما وسعا.

ثم انه صار يمشي، الى ان وصل الى قاعة زوجة اخيه، أمّ حسن بدر الدين البصري. وكانت، في مدّة غيبة ولدها، قد لزمت البكاء والنحيب، بالليل والنهار. فلما طالت عليها المدّة،

Quand je me jette sur mon lit, le désir me plie et me déplie entre ses mains;

Et je ne me plains pas des souffrances qu'il me fait endurer!
Ô mes parents! si votre absence se prolonge,
Mon cœur s'élance vers vous, et se brise en morceaux!..
Ah! si vous aviez daigné me faire jouir de votre vue,
C'eût été pour nous le plaisir le plus pur!..
Ne croyez pas que j'aie pensé à d'autres qu'à vous:
Non, non. Le cœur ne peut aimer qu'une fois.

Puis il s'avança jusqu'à l'appartement de sa belle-sœur, mère de Hassan Bedr-eddine, le Bassorien. Tout le temps qui s'était écoulé depuis le départ de son fils, cette tendre mère l'avait passé dans les pleurs et dans les lamentations. Lasse enfin de l'attendre, elle lui

Oubyt,	Je-me-couche,
ou 'ch-chauq yṭouy-ny	et le désir (regret) me-plie
ou yncher-ny	et me-déplie
fy râḥetey-h;	dans ses-deux mains;
ou lâ echkoû le-ho	et je ne me plains pas à-lui
ouidja"an!	de la douleur!
Aḥbâb-nâ,	Ô les amis-de-nous,
in yekoun ṭâl el-mdâ,	si se prolongeait le délai,
fe-le-koum	certes-pour-vous
qad qoṭe"a el-qalb	serait coupé le cœur
minn-y,	de-moi (dans mon corps),
ba"d-koum,	après-vous (à cause de votre absence),
qiṭ"an!..	en morceaux!...
Fe-lau menentoum	Oh! si vous faisiez-la-grâce
"alâ ṭarf-y	à mon-œil
bi-rou'yet-koum,	de-voir-vous,
la kân aḥsan chey'	certes la meilleure chose
beyn-nâ ouoqa"a...	entre-nous arriverait....
Lâ taḥseboue ann-ny	Ne croyez pas que-moi
bi-'l-ṛayr mouchteril:	(je sois) occupé d'un autre:
'inn el-fouâd	certes les entrailles (le cœur)
li-ḥoubb	pour-l'action-d'aimer
el-ṛayr	une autre (personne)
mâ ousa"a.	ne se dilate (s'ouvre) pas.
Toumm enn-ho ṣâr ymchy,	Puis il se mit à marcher,
ilâ en ouṣol ilâ qâ"a	jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la chambre
zaudjet aḫy-h,	de la femme de son-frère,
'omm Ḥasan Bedr ed-dyn	la mère de Hasan Bedr-eddine
el-Baṣry.	le Bassorien.
Ou kânet, fy moudda	Or pendant l'intervalle
ṛaybet ould-hâ,	de l'absence de son-fils,
qad lezemet	elle s'était attachée
el-bekâ'	aux pleurs
ou 'n-nehyb,	et aux soupirs,
bi-'l-lyl ou 'n-nehâr.	pendant-la-nuit et le jour.
Fe-lemmâ ṭâlet	Lorsque se fut prolongée
"aley-hâ	pour-elle
el-moudda,	la durée (du temps),

عملت لولدها قبرًا من الرخام، في وسط القاعة. وصارت تبكي عليه؛ ولا تنام، الّا عند ذلك القبر. فلما وصل الى مسكنها، سمع حسّها؛ فوقف خلف الباب، فسمعها تنشد على القبر هذين البيتين:

بالله! يا قبر، هل زالت محاسنه؟
وهل تغيّر ذلك المنظر النضر؟
يا قبر! لا انت بستان، ولا فلك:
فكيف يجمع فيك الغصن والقمر؟

فبينما هي كذلك، واذا بالوزير شمس الدين قد دخل عليها، وسلّم عليها، واعلمها انه اخو زوجها. ثم اخبرها بما جرى:

avait fait construire un petit mausolée, au milieu de son appartement; c'était là qu'elle dormait, c'était là qu'elle pleurait jour et nuit. Au bruit de ses soupirs, Chems-eddine s'arrêta, et il l'entendit soupirer cette plaintive élégie :

Ô tombe chérie! elles se sont donc évanouies les formes gracieuses de sa personne? il s'est donc flétri ce visage si brillant?
Ô tombe chérie! tu n'es ni jardin, ni ciel[30] :
Comment pourrais tu contenir et la branche et la lune?

Elle gémissait ainsi, lorsque le vizir Chems-eddine entra dans la chambre. Il lui fit son compliment; il lui apprit qu'il avait l'honneur d'être son beau-frère, et lui confia la raison qui l'avait obligé de partir du Caire et de venir à Bassora. Il raconta aussi comment

"amelet li-ould-hâ	elle fit à-son-fils
qabran min er-roukâm,	un tombeau de marbre,
fy oust el-qâ"a.	au milieu de la salle.
Ou sâret tebky	Et elle se mit à pleurer
"aley-h;	sur-lui;
ou lâ tenâm,	et elle ne dormait
il-lâ "and zalik el qabr.	que près de ce tombeau.
Fe-lemmâ ousol	Aussitôt que (Chems-eddine) arriva
ilā mesken-hâ,	à l'appartement-d'elle,
sema"a heuss-hâ;	il entendit la voix-d'elle;
fe-ouqof	alors-il-se-tint
kalf el-bâb,	derrière la porte,
fe-sema"a-hâ	et écouta-elle (la mère)
tenched	(qui) récitait
"alā el-qabr	sur le tombeau
hadeyn el-beyteyn.	ces deux vers :
Bi-'llah!	Par Dieu!
yâ qabr,	ô tombe,
hel zellet mehâsin-ho?	est-ce que ont disparu ses-beautés?
ou hel terayyar	est-ce que s'est changé (s'est déformé)
zalik el-menzar en-nadir?	ce visage brillant?
Yâ qabr!	Ô tombe!
lâ enta	point toi (tu n'es pas)
bostân,	un parterre,
ou lâ felek ·	ni un firmament (ciel) :
fe-kyf youdjma"	ainsi-comment seraient réunies
fy-k	en toi
el-rousn	la branche
ou 'l-qamr?	et la lune[31]?
Fe-beyn-mâ hya	Tandis que elle (était)
kezalik, [*dyn*	comme-cela (dans cet état),
ou izâ bi 'l-ouzyr Chems ed-	voilà que le vizir Chems-eddine
qad dakal "aley-hâ,	entra chez-elle,
ou sellem "aley-hâ,	et salua-elle,
ou a"lem-hâ	et apprit-à-elle
enn-ho akoû zaudj-hâ.	qu'il (était) le frère de son mari.
Toumm akbar-hâ	Ensuite il instruisit-elle
bi-mâ djerā:	de-ce-qui était arrivé :

وحكى لها عن القصّة، وان ابنها حسن بدر الدين، بات عند ابنته، ليلة كاملة: ثم فُقد عند الصباح. وقال لها: ان ابنتي حملت من ولدك، وولدت ولدًا، وهو معي. وانه ولدك، وولد ولدك، من ابنتي. فلما سمعت خبر ولدها، وانه حيّ. وشافت اخا زوجها، قامت اليه؛ ووقعت على قدميه؛ وقبّلتهما؛ وانشدته هذين البيتين.

لله درّ مبشّري بقدومهم!
فلقد اتى باطايب المسموع.
لو كان يقنع بالخليع، وهبته
قلبًا تقطّع ساعة التوديع!

Hassan Bedr-eddine, après avoir tenu compagnie à sa fille pendant une nuit entière, avait disparu tout à coup, comment sa fille était devenue enceinte et avait mis au monde un garçon. « Cet enfant, dit-il en terminant, est le fils de votre fils, et je l'ai amené ici avec moi. » Quand la veuve de Nour-eddine vit devant ses yeux le frère de son époux et qu'elle eut compris par ses discours que le cher enfant qu'elle regrettait tant était encore en vie, elle se jeta aux pieds du vizir et les baisa avec transport, en récitant les vers suivants :

Dieu veuille récompenser celui qui m'apporte la nouvelle de leur arrivée!

Car il m'adresse des paroles bien douces à entendre.

S'il voulait se contenter de krelie[33], je lui offrirais un cœur haché par la douleur des adieux!

ou kechef le-hâ	et découvrit à-elle
"an el-qiṣṣa,	l'histoire,
ou enn ibn-hâ	et (il ajouta) que le fils-d'elle
Ḥasan Bedr ed-dyn	Hassan Bedr-eddine
bât "and ibnet-ho,	avait dormi chez la fille-de-lui,
lyla kâmela:	une nuit entière :
toumm fouqida "and eṣ-ṣbâḥ.	(et que) il avait disparu le matin.
Ou qâl le-hâ:	Puis il dit à-elle :
Inn ibnet-y ḥamelet	Certes ma-fille est devenue enceinte
min ould-ek,	des (œuvres) de ton-fils,
ou ouledet ouldan,	et elle a mis-au-monde un enfant,
ou houa ma'a-ya.	et lui (cet enfant est) avec-moi.
ou inn-ho ould-ek,	et lui (il est) ton-fils,
ou ould ould-ek,	(puisqu'il est) le fils de ton-fils,
min ibnet-y.	par ma fille.
Fe-lemmâ sema"at	Lorsque (la mère) eut entendu
ḵabar ould-hâ,	la nouvelle (relative à) son-fils,
ou enn-ho ḥayy,	et que-lui (était) vivant,
ou chafet aḵâ	et qu'elle vit le frère
zaudj-hâ,	de l'époux-d'elle,
qâmet iley-h;	elle se leva vers-lui ;
ou onoqa"at	et elle se jeta
"ala qadmey-h;	à ses-pieds ;
ou qabbele'-houmâ;	et elle baisa-eux (les pieds) ;
ou enchedet-ho	et elle récita-à-lui (Chems-eddine)
hadeyn el-beyteyn.	ces deux vers :
Li-'llah	A Dieu (entre les mains de Dieu)
dourr	l'abondance-de-lait (est la récom-
moubechchir-y	de celui qui m'informe [pense
bi-qoudoûm-houm!	de-leur-arrivée !
Fe-la-qad ata	Car-il est venu
bi-aṭdyb	avec-les-délices
el-mesmoû".	de (la chose qui puisse être) entendue.
Lou kân yqna"	S'il se nourrissait
bi-'l-ḵely",	de-khelie (espèce de hachis),
ouehebt-ho qalban	je-lui-offrirais un cœur
teqaṭṭa"a	(qui) a été haché
sâ"at et-toûdy"!	à l'heure de l'adieu !

ثم ان الوزير ارسل الى عجيب. فلما حضر, قامت له جدّته ;
واعتنقته; وبكت. فقال لها شمس الدين: ما هذا وقت بكاء,
بل هذا وقت تجهيزك للسفر, معنا, الى ديار مصر. عسى
الله ان يجمع شملنا وشملك بولدك ابن اخي؟ فقالت: سمعًا
وطاعةً, ثم قامت من وقتها; وجمعت جميع امتعتها, وذخائرها,
وجواريها; وتجهّزت في الحال, ثم طلع الوزير شمس الدين
الى سلطان البصرة, وودّعه.

فبعث معه هدايا وتحفا الى سلطان مصر. وسافر من وقته,
هو وزوجة اخيه; ولم يزل سائرًا, حتى وصل الى مدينة

Aussitôt Chems-eddine envoya chercher Adjib. Sa grand'mère se précipita sur lui, le serra dans ses bras et le baigna de ses larmes. « Madame, dit Chems-eddine, il est temps d'essuyer vos yeux : il faut vous disposer à venir en Égypte avec nous. J'espère que nous rencontrerons enfin votre fils, mon neveu. » La veuve de Nour-eddine accueillit cette proposition avec plaisir; elle fit travailler dès ce moment aux préparatifs de son voyage et rassembla dans des coffres ses bijoux, ses parures et ses effets. Chems-eddine, ayant pris congé du sultan et reçu de sa main des cadeaux pour le roi d'Égypte, partit de Bassora et reprit le chemin de Damas. Lorsqu'il fut près de cette ville, il

Toumm enn el-ouzyr	Ensuite le vizir
arsal ilă "Adjyb.	envoya vers (chercher) Adjib.
Fe-lemmâ ḥaḍar,	Quand il fut venu,
qâmet le-hâ djiddet-ho;	se leva vers-lui sa-grand'mère;
ou i"tanaqet-ho;	et elle-le-serra-dans-ses-bras;
ou bekat.	et elle pleura (en pleurant).
Fe-qâl le-hâ Chems ed-dyn:	Alors-dit à-elle Chems-eddine:
Mâ hadâ ouoqt	Ce n'est pas le moment
bekâ',	des pleurs (de pleurer),
bel hadâ ouoqt	au-contraire c'est le moment
tedjhyz-ek li-'s-safar,	de-te-préparer au-voyage,
ma"a-nâ,	avec-nous,
ilâ dyâr Miṣr.	vers le pays de l'Égypte.
"Asă allah	Peut-être que Dieu
en ydjma"	réunira
chemel-nâ ou chemel-ek	notre société et ta-société
bi-ould-ek ibn aḥ-y?	avec-ton-fils, enfant de mon-frère?
Fe-qâlet:	Alors-elle-dit:
Sema"an ou ṭâ"atan;	Audition et obéissance;
toumm qâmet	ensuite elle se leva
min ouoqt-hâ;	sur-son-moment (sur-le-champ);
ou djema"at	et elle rassembla
djemy" imta"at-hâ,	tous les effets-d'elle,
ou deḳâ'yr-hâ,	ainsi-que les bijoux-d'elle,
ou djouâry-hâ;	et les servantes-d'elle;
ou tedjehhezet fy 'l-ḥâl.	et elle s'apprêta sur-le-champ.
Toumm ṭala"a	Après-cela monta (alla)
el-ouzyr Chems ed-dyn	le vizir Chems-eddine
ilă solṭân el-Baṣra,	vers le roi de Bassora,
ou ouadda"a-ho.	et il prit-congé-de-lui.
Fe-ba"at ma"a-ho	(Le roi) envoya avec-lui
hedâyâ ou teuḥfâ	des présents et des cadeaux
ilă solṭân Miṣr.	au sultan de l'Égypte.
Ou sâfer min ouoqt-ho,	Puis il se-mit-en-route aussitôt,
houa ou zaudjet aḥy-h;	lui et la femme de son-frère;
ou lam yzel	et il ne cessa pas
sâ'yran,	marchant (de marcher),
ḥattâ ouṣol	jusqu'à ce qu'il fût arrivé

دمشق. فنزل على القانون، وضرب الخيام؛ وقال لمن معه:
اننا نقيم بدمشق جمعة، الى ان نشتري للسلطان هدايا. ثم
قال عجيب للطواشي: يا غلام، إن اشتقت الى الفرجة[33]، فقم
بنا، ننزل الى سوق دمشق؛ ونعتبر احوالها؛ وننظر ما جرى
لذلك الطبّاخ، الذي قد كنّا اكلنا طعامه، وجرحنا رأسه، مع
انه قد كان احسن الينا، ونحن أسأناه.
فقال الطواشي: سمعًا وطاعةً. ثم ان عجيب خرج من الخيام،
هو والطواشي: وحركته القرابة الى التوجّه لوالده. ودخلا
مدينة دمشق؛ وما زالا سائرين، الى ان وصلا الى دكّان

descendit au Kânoun, y fit planter ses tentes et annonça aux gens de sa suite que son intention était d'y passer une semaine, afin d'acheter des objets dignes d'être présentés à son souverain. Pendant qu'il était occupé à choisir des marchandises, Adjib pria l'eunuque noir de le mener promener dans la ville, disant qu'il désirait la voir dans tous ses détails, et savoir ce qu'était devenu ce pauvre pâtissier auquel ils avaient fait une blessure à la tête et qu'ils avaient si indignement récompensé de sa généreuse hospitalité. Le nègre y consentit. Ils entrèrent à Damas, et la voix du sang entraîna l'enfant dans le quartier où demeurait son père. En passant devant la boutique de Hassan Bedr-eddine, quelques instants avant l'heure de l'*asr*, ils le

ilā medynet Dimechq.	à la ville de Damas. [noun,
Fe-nezel "alâ 'l-Qânoûn,	Alors-il descendit à la place du Kâ-
ou ḍorob èl-ḳyâm;	et dressa les tentes;
ou qâl li-men ma"a-ho :	et il dit à-ceux-qui (étaient) avec-lui :
Inn-nâ nouqym bi-Dimechq	Nous resterons à-Damas
djema"a,	une semaine,
ilā en nechtery	jusqu'à ce que nous ayons acheté
li-'s-solṭân	pour-le-roi
hedâyâ. [chy :	des présents.
Toumm qâl "Adjyb li-'ṭ-ṭouâ-	Puis dit Adjib à l'eunuque:
Yâ ṛoulâm,	Ô serviteur,
'inn echteqt ilā 'l-fourdja,	j'ai envie de la promenade,
fe-qoum bi-nâ,	ainsi-lève-toi (viens) avec-nous,
nenzel ilâ soûq	nous irons vers le marché (bazar)
Dimechq;	de Damas;
ou ne"tabar aḥouâl-hâ;	et nous examinerons les états-d'elle;
ou nenẓor mâ djerâ	et nous verrons ce-qui est arrivé
li-zalik eṭ-ṭabbâḥ,	à-ce cuisinier,
elledy qad kounnâ akalnâ	lequel nous avions mangé
ṭa"âm-ho,	le gâteau-de-lui (dont nous avions...),
ou djeraḥnâ ra's-ho,	et nous avions blessé sa-tête,
ma"a enn-ho	avec cela que (quoique)
qad kân aḥsan ilcy nâ,	il eût bien-traité nous,
ou neḥen	tandis que nous
'asa'nâ ho.	nous-avons-fait-du-mal à-lui.
Fe-qâl eṭ-ṭouâchy :	L'eunuque dit :
Sema"an ou ṭâ"atan.	Audition et obéissance.
Toumm enn "Adjyb	Ensuite Adjib
ḳaradj min el-ḳyâm,	sortit des tentes,
houa ou 'ṭ-ṭouâchy;	lui et l'eunuque;
ou ḥaraket-ho el qirâba	et poussa-lui la voix-du-sang[34]
ilâ 't-tewaddjeh	à l'action-de-se-diriger
li-ouâlid-ho.	vers-le-père-de-lui.
Ou daḳalâ	Et ils entrèrent-tous-deux
medynet Dimechq;	dans la ville de Damas;
ou mâ zâlâ sâ'yiyn,	et ils ne cessèrent pas marchant,
ilā en ouṣolâ	jusqu'à ce-qu'ils fussent arrivés
ilā doukkân eṭ ṭabbâḥ.	à la boutique du cuisinier.

الطبّاخ. فوجداه، واقفا في الحانوت. وكان ذلك قبل العصر. وقد وافق الامر، انه طبخ حبّ الرمّان. فلما قربا منه، ونظره عجيب، حنّ اليه قلبه؛ ونظر الى اثر الضربة بالحجر في جبينه. فقال: السلام عليك، يا فلان! اعلم ان خاطري عندك. فلما نظر اليه بدر الدين، تعلّقت احشاؤه به؛ وخفق فؤاده اليه. واطرق براسه الى الارض؛ واراد ان يدير لسانه في فمه: فما قدر على ذلك. ثم رفع راسه الى ولده، خاضعا، متذلّلا اليه؛ وانشد هذه الابيات:

تمنّيت من اهوى؛ فلما رايته،
ذهلت، فلم املك لسانا ولا طرفا!

trouvèrent occupé à faire des gâteaux aux grains de grenade. Ils s'approchèrent tous deux, et Adjib, tout tremblant d'émotion, cherchait des yeux la trace que la pierre avait laissée sur le front de son père. « Je te salue, lui dit-il! Tu ne sais pas que j'ai pensé à toi bien souvent. » A ces mots, Bedr-eddine le regarda, et en le reconnaissant, il sentit son cœur battre avec violence et ses entrailles se remuer. Il baissa la tête et essaya de parler; mais il ne put tourner sa langue dans sa bouche. Cependant, lorsqu'il eut maîtrisé son trouble, il leva la tête, et, regardant son fils d'un air humble et suppliant, il récita ces deux vers :

Je l'appelais de tous mes vœux : mais à peine l'ai-je vu que je suis demeuré interdit, n'ayant la force ni de parler, ni de regarder.

Fe-oudjedâ-ho	Et ils trouvèrent-lui
oudqifan fy 'l-ḥânoût.	debout dans la boutique.
Ou kân zalik	Or cela avait-lieu
qabl el-"aṣr.	avant l'asr (de $3^h\frac{1}{2}$ à 4^h). [voulut)
Ou qad oudfeq el-amr	Et était-arrivée l'affaire (le hasard
enn-ho ṭabbâḳ	que-celui-ci avait (eût) préparé
ḥabb er roummân.	(des gâteaux) aux grains de grenade.
Fe-lemmâ qarabâ min-ho,	Quand-ils se furent approchés de-lui,
ou naẓar-ho "Adjyb,	et qu'eut vu-lui Adjib,
ḥenn iley-h qalb-ho;	s'attendrit pour-lui son-cœur;
ou naẓar ila aṭar	et il regarda la trace (marque)
eḍ-ḍorba bi-'l-ḥadjar	du coup (donné) avec-la-pierre
fy djebyn-ho.	sur le front-de-lui.
Fe-qâl: Es-slâm "aley-k,	Puis-il-dit : Le salut sur-toi,
yâ foulân!	ô un-tel!
I'lem en ḥâṭer-y	Sache que l'âme-de moi
"and-ek.	(était) auprès-de-toi.
Fe-lemmâ naẓar iley-h	Lorsque eut aperçu lui
Bedr ed-dyn,	Bedr-eddine,
te"allaqet aḥchâ'ou-ho	s'attachèrent les entrailles-de-lui
b-ho;	après-lui;
ou ḳofoq fou'âd-ho	et palpita (battit) son-cœur
iley-h.	pour-lui.
Ou aṭraq bi-ra's-ho	Et il se baissa avec-sa-tête
ilâ 'l-arḍ;	vers la terre;
ou arâd en youdyr lisân-ho	et il voulut tourner sa-langue
fy fom-ho:	dans sa-bouche :
fe-mâ qadar "ala zalik.	mais-il n'eut pas de force pour cela.
Toumm refa"a ra's-ho	Ensuite il leva sa-tête
ilâ ould-ho,	vers son-fils,
ḳâḍi"an;	tout confus,
moutezellelan iley-h;	(et) s'humiliant devant-lui;
ou enched had' el-abyât:	puis il récita ces vers :
Temennyt min ahoua-y;	Je suis abattu par mon-amour;
fe-lemma ra'yet-ho,	et dès-que j'ai vu-lui,
dehelt,	j'ai été interdit (paralysé),
fe-lam amlek	et je n'ai pas été-maître
lisânan ou lâ ṭarfan!	ni de (ma) langue, ni de (mon) œil!

واطرقت اجلالا له ومهابة.
وحاولت أخفا الذي بي : فلم يُخْفَى....

ثم قال لهما: اجبرا قلبي، وكُلا من طعامي. فوالله! ما نظرت
اليكما، ايّها الغلام، الّا حنّ قلبي اليكما. وما كنت اتبعتكما، الّا
وانا بغير عقل! فقال عجيب: والله! انك محبّ لنا. ونحن، اكلنا
عندك لقمة، فما زمتنا عقبها؛ واردت ان تهتكنا. ونحن، لا
ناكل لك اكلا، الّا بشرط ان تحلف انك لا تخرج ورانا ولا
تتبعنا. والّا، لا نعود اليك، من وقتنا هذا. فنحن مقيمون في

La crainte et le respect me font baisser les yeux; c'est en vain que j'essaye de cacher mon émotion.

Il les invita ensuite à lui faire la grâce de manger quelques gâteaux, et dit à Adjib : « Mon petit seigneur, je ne puis vous regarder sans être attendri, et si je vous ai suivi ce jour-là, je vous jure que je ne savais pas moi-même ce que je faisais. » — « Nous sommes bien persuadés, lui répondit l'enfant, que tu nous aimes; cependant le repas que nous avons fait chez toi a failli nous causer quelques désagréments. Ainsi, nous ne mangerons plus dans ta boutique qu'à une condition, c'est que tu t'engageras par serment à ne pas nous suivre; autrement, nous ne reviendrions plus te voir. Nous devons passer ici une semaine entière,

Ou aṭraqt	Et j'ai baissé-la-tête
idjlâlan le-ho	par-déférence pour-lui
ou mouhâba.	et par-respect.
Ou ḥâouelt 'ekfa'	Et j'ai cherché je cache (à cacher)
elledy bi-ya :	ce-qui (est) en-moi :
fe-lam youkfa...	mais (cela) n'a point été caché...
Toumm qâl le-houmâ :	Puis il dit à-eux-deux :
Edjebera qalb-y	Remettez (guérissez) mon-cœur
ou koulâ min ṭa''âm-y.	et mangez de mon-mets (gâteau).
Fe-ou allah!	(J'en jure) par-Dieu!
mâ neẓert iley-k,	je n'ai pas aperçu toi,
eyyou hâ el-ṛoulâm,	ô enfant,
il-lâ ḥenn qalb-y	sans-que se soit attendri mon-cœur
iley-k.	pour-toi.
Ou mâ kount eteba''t-ek,	Et je ne t'avais pas suivi,
il-lâ ou anâ	si-ce-n'est et (parce que) moi
bi-ṛayr ''aql!	(j'étais) sans (privé de) raison!
Fe-qâl ''Adjyb :	Alors-dit Adjib :
Ou-allah!	Par-Dieu!
inn-ek mouḥibb le-nâ.	toi (tu es) un ami pour-nous.
Ou neḥen, akalnâ	Et nous, nous avons mangé
''and-ek lo-ma,	chez-toi un morceau,
fe-mâ zemet-nâ	et-ne nous a point porté-préjudice
''aqb-hâ;	le résultat-d'elle (de la bouchée);
ou aradt	et j'ai voulu (je veux)
en tchtek-nâ.	que tu nous parles (franchement).
Ou neḥen,	Et nous,
lâ na'kol	nous ne mangerons pas
l-ek aklan,	chez-toi un morceau,
il-la bi-chorṭ en	si-ce-n'est à-condition que
taḥlef enn-ek	tu jures que-toi
lâ teḳrodj ourâ-nâ	tu ne sortiras pas derrière-nous
ou lâ tetba''-nâ.	et (que) tu ne nous-suivras pas.
Ou il-lâ,	Et si-non,
lâ ne''oûd iley-k,	nous ne reviendrons plus chez-toi,
min ouoqt-nâ hadâ.	à-partir-de notre-moment celui-ci.
Fe-neḥen mouqymoûn [28]	Or-nous sommes-devant-rester
fy had' el-medyna,	dans cette ville,

هذه المدينة, جمعة, حتى ياخذ جدّي هدايا للملك. فقال بدر الدين: لكم عليّ ذلك.

فدخل عجيب, هو والخادم, في الحانوت. فقدّم لهما زبدية ممتلئة حب الرمّان. فقال عجيب: كُل معنا. لعلّ الله يفرّج عنّا. ففرح بدر الدين, واكل معهم: وهو لم يغضّ طرفه عن النظر في وجهه. وقد تعلّق به قلبه; وصارت كلّ جوارحه معه. فصار يُلْقِم عجيبًا ساعة, ويُلْقِم الطواشي ساعة. وكبّ على ايديهما الماء, حتى غسلا; وحلّ فوطة حرير من

pour que mon grand-père achète des présents qu'il destine au roi d'Égypte. » Bedr-eddine lui promit de faire tout ce qu'il désirerait. Alors Adjib et l'eunuque entrèrent dans la boutique. Le pâtissier leur ayant servi une assiette remplie de gâteaux aux grains de grenade, l'enfant l'engagea à s'asseoir et à manger avec eux, en disant : « J'espère que la Providence mettra un terme à notre affliction. » Bedr-eddine ne se fit pas répéter l'invitation; il prit part à leur repas, les yeux toujours fixés sur Adjib, tant son cœur éprouvait de tendresse pour lui, tant il était navré de souvenirs déchirants. Cependant il les servait tour à tour. Après qu'ils eurent mangé, il leur versa de l'eau sur les mains et les leur essuya avec la serviette qui lui servait de tablier. Puis il prit une fiole à long col, aspergea leurs

djema″a,	une semaine,
ḥattā ya'ḳod	afin-que prenne (se procure)
djidd-y	le grand-père-de-moi
hedâyâ	des cadeaux
li-l-malek.	pour-le-roi (d'Égypte).
Fe-qâl Bedr ed dyn :	Alors-dit Bedr-eddine :
Le-koum ″aley-ya zalik.	Vous avez sur-moi ce (droit).
Fe-daḳal ″Adjyb,	Alors-entra Adjib,
houa ou 'l-ḳâdem,	lui ainsi-que le nègre,
fy 'l-ḥânoûṭ.	dans la boutique.
Fe-qaddem le-houmâ	Et (celui-ci) offrit à-eux-deux
zebdya moumtely'a	une assiette remplie
ḥabb er-roummân.	de grains de grenade.
Fe-qâl ″Adjyb :	Or-dit Adjib :
Koul ma″a-nâ.	Mange avec-nous.
Le″all allah	Peut-être-que Dieu
yferredj ″an-nâ?	soulagera nous ?
Fe-faraḥ Bedr ed-dyn,	Se réjouit Bedr-eddine,
ou akal ma″a-houm :	et il mangea avec-eux :
ou houa lam yroḍḍ	et il ne détournait pas
ṭarf-ho	le regard (l'œil)-de-lui
″an en-naẓar	de l'action-de-contempler
fy oudjeh-ho.	la figure-de-lui (Adjib).
Ou qad te″allaq b-ho	Car s'était-attaché à-lui
qalb-ho ;	son-cœur ;
ou ṣâret	et étaient (réunies)
koull djouâriḥ-ho	toutes ses-blessures (peines)
ma″a-ho.	avec (en)-lui.
Fe-″âd youlqim (rac. *loqma*)	Alors-il-se-mit à-donner-à-manger
″Adjyban	à-Adjib
sâ″a,	un moment (tantôt),
ou youlqym eṭ-ṭouâchy	et il donnait-à-manger à l'eunuque
sâ″a.	un moment (tantôt).
Ou kebb	Puis il versa
″alā eydey-houmâ el-mâ',	sur leurs-mains-à-tous-deux de l'eau,
ḥattâ reselâ ;	afin-que ils se lavassent ;
ou ḥall foûṭa ḥaryr	puis il tira une serviette de soie
min ousṭ-ho,	du milieu (de la ceinture)-de-lui.

وسطه , فمسح ايديهما بها. ورشّ عليهما ماء الورد من فوقهم,
كان عنده; وخرج من الحانوت.

ثم ولّى بكاسين من شربات ممزوجة بماء الورد المسّك; وقال:
تمّما إحسانكما. فاخذ عجيب, وشرب, وناول الخادم. ثم انصرفا,
واسرعا في مشيهما, حتى وصلا الى الخيام; ودخل عجيب
على جدّته. فقبلته; وتنهّدت; ثم قالت: يا ولدي, اين كنت?
قال في مدينة دمشق. فعند ذلك قامت, وقدّمت له زبدية
طعام من حبّ الرمّان.

فاكل منه عجيب; وصابه قليل الحلاوة, لانه كان شبعانًا.
فتجهّم وقال: ايّ شيء هذا الطعام السّامط? فقالت جدّته :

vêtements d'eau de rose, et alla chercher deux verres pleins de sorbets au musc. Il les leur présenta en disant : « Faites-moi le plaisir d'accepter ce rafraîchissement. » Adjib, en ayant bu avec plaisir, tendit son verre à l'eunuque. Cela fait, ils partirent tous deux et regagnèrent les tentes en toute hâte. L'enfant alla se jeter dans les bras de sa grand'mère, qui le combla de caresses entremêlées de soupirs et le questionna sur sa promenade. « Nous avons été à Damas, » répondit Adjib.

En même temps, elle posa devant lui une assiette de gâteaux aux grains de grenade. Il en goûta une bouchée; mais, comme il n'avait plus faim, il trouva le gâteau sans saveur, et dit en faisant la grimace : « Qu'est-ce que c'est que ce mets absurde? » — « Eh

fe-mesaḥ cydey-houmâ	et il-essuya les mains-d'eux
be-hâ.	avec-elle (la serviette).
Ou rechch "aley-houmâ	Après, il aspergea eux
mâ' el-ouerd	(avec) de l'eau
min qamqoum	d'une aiguière (fiole)
kân "and-ho;	(qui) était auprès-de-lui;
ou ḳaradj min el-ḥdnoût.	ensuite il sortit de la boutique.
Toumm ouella bi kasey ı	Et il revint avec-deux-verres
min cherbât[36] memzoudja	de sorbets mélangés
bi-mâ' 'l-ouerd el-moumessek;	avec de-l'eau de rose musquée;
ou qâl :	et il dit :
Temmemâ 'iḥsân-koumâ.	Complétez votre-bienveillance.
Fe-aḳad "Adjyb, ou choiob,	Alors-prit Adjib, et il but,
ou nâouel el-ḳâdem.	et il tendit (le verre) au nègre.
Toumm inṣarafâ,	Ensuite ils se retirèrent-tous-deux,
ou asra"â	et il se-hâtèrent-tous-deux
fy mechy-himâ,	dans leur-marche,
ḥatta ouṣlâ	jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés
ila 'l-ḳyâm;	aux tentes;
ou daḳal "Adjyb	et entra Adjib
"ala djiddet-ho.	chez sa-grand'mère.
Fe-qabbelet-ho;	Celle-ci-embrassa-lui;
ou tenehhedet;	et elle soupira;
toumm qâlet : Yâ ould-y,	puis elle dit : Ô mon-enfant,
eyn kount?	où étais-tu ?
Qâl : Fy medynet Dimechq.	Il dit : Dans la ville de Damas.
Fe-"and zalik qâmet,	Alors elle se leva,
ou qaddemet le-ho	et elle servit à-lui
zebdya ṭa"âm	une assiette du mets (préparé)
min ḥabb er-roummân.	avec des grains de grenade.
Fe-akal min-ho "Adjyb;	Et mangea de-lui (le mets) Adjib;
ou ṣâb-ho	mais il trouva-lui (le mets)
qalyl el-ḥalâoua,	peu (dépourvu) de douceur[37],
li-enn-ho kân cheb"ânan.	parce qu'il était rassasié.
Fe-teḍaddjar ou qâl :	Or-il-fit-la-grimace et dit :
Eyy chey' had' eṭ-ṭa"âm	Qu'est-ce que ce mets
es-sâmoṭ[38]?	sans-saveur ?
Fe-qâlet djiddet-ho :	Alors-reprit sa-grand'mère :

يا ولدي، أتعيّب طبيخي وانا طبختُه؟ ولا احد يُحْسِن طبيخ
هذا الطعام، مثلي، الّا والدك. فقال عجيب: نحن في هذه
الساعة شفنا في المدينة طبّاخًا، طبخ حبّ الرمّان. ولكن
رائحته، ينفتح لها القلب: وامّا طعامه، فانه يشفي نفس
المتخوم، ان تاكل. وما طعامك بالنسبة اليه: فانه لا يساوي
كثيرًا، ولا قليلًا. فتغشّشت جدّته، وقالت للخادم: ويلك!
هل انت فسّدت ولدي؟ ودخلت به الى دكاكين الطبّاخين؟
خاف الطواشي، وانكر؛ وقال: ما دخلنا الحانوت، ولكن جزنا

quoi! fit la veuve de Nour-eddine, est-il possible que tu méprises ainsi l'œuvre de mes propres mains? Apprends que personne au monde, excepté ton père, n'est capable de faire des gâteaux comme ceux-ci.» Adjib répondit: «Tout à l'heure nous avons vu en ville un pâtissier qui préparait des tartes aux grains de grenade; mais c'était un parfum à dilater le cœur, c'était un goût à remettre un estomac malade. Ce que tu nous donnes là n'est rien en comparaison.

A ces paroles, la grand'mère ne put maîtriser sa colère; elle dit à l'esclave: «Misérable! est ce pour perdre mon fils que tu le mènes chez les pâtissiers?» L'eunuque fut effrayé, il nia. «Point du tout, madame, répondit-il, nous ne sommes entrés dans aucune boutique; nous n'avons fait que passer.» Adjib l'inter-

Yâ ould-y,	Ô mon fils,
'a-tou"ayyb	est-ce-que tu ridiculises
ṭebyḳ-y	la-cuisine-de-moi (mon mets)
ou anâ ṭobbâḳt-ho?	et moi j'ai fait-cuire-lui?
Ou lâ aḥad yonḥsin	Et personne ne réussit
ṭabyḳ had' eṭ-ṭa"âm,	la cuisson de ce mets-là,
mitl-y,	comme-moi (aussi bien que moi),
il-lâ	si-ce n'est
ouâlid-ek.	ton-père.
Fe-qâl "Adjyb:	Répondit Adjib:
Neḥen fy had' es-sâ"a	Nous dans ce moment (tout à l'heure)
choufnâ fy 'l medyna	nous avons vu dans la ville
ṭabbâḳan, ṭabaḳ	un cuisinier, (qui) faisait cuire
ḥabb er-roummân.	des grains de grenade.
Ou lakin râyḥet-ho	Mais le parfum-de-lui (le mets)
yenfetaḥ le-hâ	s'ouvre pour-lui
el-qalb:	le cœur (l'estomac):
ou ammâ ṭa"âm-ho,	et quant au mets-de-lui,
fe-inn-ho yechhy nefs	certes désirerait l'âme
el-metḳoûm,	d'un homme frappé d'indigestion,
en ta'kol.	qu'elle en mange (en manger).
Ou mâ ṭa"âm-ek	Or n'est pas le mets-de-toi
bi-'n-nisba iley-h: [ran,	en-rapport avec-celui-là:
fe-inn-ho lâ yousâouy kety-	car il ne vaut (ni) beaucoup,
ou lâ qelylan.	ni peu.
Fe-terachchachet djiddet-ho,	Alors-s'indigna sa-grand'mère,
ou qâlet li-l-ḳâdem:	et elle dit au-nègre:
Oueyl ek!	Malheur-à-toi!
Hel enta fessedt	Est-ce-que toi tu as gâté (perdu)
ould-y?	mon-enfant?
Ou daḳalt b-ho	Est-ce-que tu es entré avec-lui
ilā dekâkyn	dans les boutiques
eṭ-ṭabbâḳyn?	des cuisiniers?
Ḳâf eṭ-ṭouâchy,	Fut-effrayé l'eunuque,
ou enker,	et il nia;
ou qâl:	et il dit: [boutique,
Mâ daḳalnâ el-ḥânoût,	Nous ne sommes pas entrés dans la
ou lakin djouznâ djouâzan.	mais nous n'avons fait que passer.

جوازًا. فقال عجيب: والله! ألا دخلنا, واكلنا؟ وهو احسن
من طعامك؟ فقامت جدّته, واخبرت اخا زوجها. فقال الوزير:
ان كان كلامك صحيحًا, يا ابن حرام, فاقعد, وكل قدّامنا.
فعند ذلك تقدم الخادم, واراد ان ياكل: فلم يقدر, ورمى
اللقمة; وقال: يا سيّدي, انّي شبعان من البارحة. فعرف الوزير
انه اكل عند الطبّاخ; فامر الجواري ان يطرحنه. فطرحنه;
ونزل عليه بالضرب الوجيع. فقال له: انطق بالحقّ: فقال:
اعلم, يا سيّدي, اننا دخلنا دكّان الطبّاخ, وهو يطبخ حبّ

rompit aussitôt en s'écriant : « Oui-dà ! nous ne sommes pas entrés chez le pâtissier, et nous n'y avons pas mangé des gâteaux meilleurs que ceux-ci ? » La veuve de Nour-eddine se leva et alla instruire le vizir de ce qui s'était passé. Chems-eddine dit au délinquant : « Eh bien ! si tu n'es pas un menteur, assieds-toi là et mange devant nous. » L'eunuque s'approcha et voulut porter une bouchée à ses lèvres ; mais, ne le pouvant pas, il s'excusa sur ce qu'il avait trop soupé la veille, et que l'appétit ne lui était pas encore revenu. Convaincu par cette épreuve que le drôle était coupable, Chems-eddine le fit coucher par terre et lui donna lui-même la bastonnade ; puis, s'arrêtant un moment, il lui dit : « Voyons, confesse la vérité ! » — « Eh bien ! oui, s'écria l'eunuque, nous avons été chez un pâtissier ; il nous a offert des gâteaux aux grains de gre-

Fe-qâl "Adjyb : Ou-allah!	Adjib dit : Par Dieu!
'a-lâ daḳalnâ,	est-ce-que nous ne sommes pas entrés,
ou akalnâ?	et n'avons-nous pas mangé?
Oua houa aḥsan	Et lui (le mets) n'est-il pas meilleur
min ṭa"âm-ek?	que le mets (préparé par) toi?
Fe-qâmet djiddet-ho,	Alors-se leva sa-grand'mère,
ou aḳbaret aḳâ	et elle informa (de cela) le frère
zaudj-hâ.	de son-mari.
Fe-qâl el-ouzyr :	Or-dit le vizir :
In kân kelâm-ek ṣaḥyḥan,	Si est ton-langage sincère,
yâ ibn ḥarâm,	ô fils du péché (coquin),
fe-oq"od,	assieds-toi,
ou koul qouddâm-nâ.	et mange devant-nous.
Fe "and zalik teqaddem	Aussitôt s'avança
el-ḳâdem,	le nègre,
ou arâd en ya'kol.	et il voulut qu'il mangeât (manger).
fe-lam yeqder,	mais il ne put pas,
ou remâ el-loqma;	et il rejeta la bouchée;
ou qâl :	puis il dit :
Yâ syd-y,	Ô mon seigneur,
inn-y cheb"ân min el-bâreḥa.	je suis repu depuis hier.
Fe-"aref el-ouzyr	Reconnut le vizir
enn-ho akal "and eṭ-ṭabbâḳ;	qu'il avait mangé chez le cuisinier;
fe-amar el-djouâry	et il ordonna aux servantes
en yeṭroḥen-ho.	qu'elles renversassent-lui (à terre).
Fe-ṭeraḥen-ho;	Et elles renversèrent lui;
ou nezel	et il (le vizir) descendit
"aley-h	sur-lui
bi-'ḍ-ḍorb el-oadjy".	avec des coups violents.
Fe-qâl le-ho :	Alors (le vizir) lui-dit :
Onṭoq bi-'l-ḥaqq.	Parle avec la vérité.
Fe-qâl :	Le nègre dit :
I"lem,	Sachez,
yâ syd-y,	ô mon-seigneur,
enn-nâ daḳalnâ	que nous sommes entrés
doukkân eṭ-ṭabbâḳ,	dans la boutique du cuisinier,
oua houa yṭboḳ	et lui (au moment où) il préparait
ḥabb er-roummân.	des grains de grenade.

الرمّان. فحقّ لنا منه. وراس المصطفى! ما اكلت، عمري، مثله. ولا اقبح من هذا، الذي قدّامنا.

فغضبت امّ حسن بدر الدين، وقالت: لا بدّ ان تذهب الى هذا الطبّاخ، وتجي لنا بزبدية حبّ الرمّان؛ وتجعله لسيّدك، حتى يقول، ايّهما اطْيَب. ثمّ اعطَته زبدية ونصف دينار. فمضى الوصيف؛ وقال للطبّاخ: نحن تعذّبنا على طعامك في بيت سيّدنا! فهات لنا بهذا النصف دينار؛ واجعل بالك في تحسينه[39]، واتقنه. فقد اكلنا الضرب الموجع على طبيخك. فضحك حسن

nade, et de ma vie je n'en ai mangé de meilleurs. Je vous le jure, seigneur, au nom du Prophète ! Mais il est impossible d'en voir de plus détestables que ceux qui sont sur la table. »

Ces paroles étaient faites pour mécontenter la grand'-mère; elle lui dit : « Va vite chez cet homme, apporte-nous une assiettée de gâteaux et tu la serviras à ton maître, afin qu'il en juge par lui-même. Tiens, voici une assiette et un demi-dinar. » L'eunuque sortit en diligence. Dès qu'il fut dans la boutique, il causa en ces termes : « Tes gâteaux nous ont valu de beaux traitements sous la tente de notre maître ! Ah ! j'en ai reçu des coups de bâton, pour avoir vanté ta cuisine ! *Mais cela ne fait rien.* Donne-moi des tartes, et des meilleures; il m'en faut pour un demi-dinar. » Bedr-eddine ne put s'empêcher de rire. « Je crois bien !

Fe-ṛoroḟ le-nâ min-ho.	Et-il en a pris pour-nous.
Ou ra's el-moṣṭafâ!	Par la tête de l'élu (Mahomet)!
mâ akelt,	je n'ai mangé,
"eumr-y,	de ma-vie,
mitl-ho.	le pareil-de-lui (ce mets).
Ou lâ aqbaḥ	Et il n'y en a pas de plus-détestable
min hadâ	que celui
elledy qouddâm-nâ.	qui (est) devant-nous.
Fe-ṛoḍobet	Alors-se mit en colère
oumm Ḥasan Bedr ed-dyn,	la mère de Hassan Bedr-eddine,
ou qâlet:	et elle dit :
Lâ bodd en	Il faut que
tedheb	tu ailles
ilă had' eṭ-ṭabbâḳ,	vers ce cuisinier-là,
ou tedjy le-nâ	et que tu reviennes vers-nous [nade;
bi-zebdya ḥabb er-roummân;	avec-une assiette de grains de gre-
ou tedj"al-ho li-seyyd-ek,	et tu la-serviras à-ton-maître,
ḥattă yqoûl	afin qu'il dise
eyyou-houmâ	lequel-des-deux (est)
aṭyab.	le meilleur.
Toumm a"ṭet-ho zebdya	Ensuite elle lui-donna une assiette
ou nouṣf dynâr.	et un demi-dinar.
Fe-maḍă 'l-ouṣyf;	Passa (s'en alla) le nègre;
ou qâl	et il dit
li-'ṭ-ṭabbâḳ:	au cuisinier :
Neḥen te"azzebnâ	Nous avons souffert
"alu ṭa"âm-ek	pour le mets (préparé par)-toi
fy byt	dans la tente
seyyd-nâ!	de notre maître!
Fe-hât le-nâ	Donne à-nous (de ce mets)
bi-had' el-nouṣf dynâr;	pour ce demi-dinar;
ou edir bâl-ek	et applique ton-attention
fy tehayy-h,	à l'action de préparer-lui,
ou etqin-ho.	et arrange-le bien. [coups
Fe-qad akalnâ eḍ-ḍorb	Car-nous avons mangé (reçu) des
el-mandji"	rudes (qui causent de la douleur)
"ală ṭebyḳ-ek.	à cause de ton-mets.
Fe-ḍaḥak Ḥasan Bedr ed-dyn	Et-rit Hassan Bedr-eddine

بدر الدين، وقال: ان هذا الطعام لا يُحْسِنه احد، الّا انا
ووالدتي؛ وهي الآن في بلاد بعيدة! ثم غرف الزبدية؛ واخذها.
وختمها بالمسك وماء الورد.

فاخذها الوصيف؛ واسرع بها، حتى وصل اليهم. فمسكتها
والدة حسن وذاقتها؛ ونظرت حسن طعامها، وجودته.
فعرفت طبّاخها. فصرخت، وطاحت متغاشية. فبهت الوزير
من ذلك. ثم رشّوا عليها ماء الورد: وبعد ساعة، افاقت. وقالت:
ان كان ولدي في الدنيا، فما طبخ حبّ الرمّان هذا، الّا هو! وهو
ولدي حسن بدر الدين: لا شكّ فيه، ولا محالة، لانّ هذا

dit-il, il n'y a que ma mère et moi qui sachions préparer cette pâtisserie. Ma pauvre mère est bien loin d'ici. » Tout en parlant ainsi, il garnissait l'assiette et l'arrosait de musc et d'eau de rose.

Le nègre la lui prit des mains et revint sous les tentes. A peine la veuve de Nour-eddine eut-elle goûté une des tartes, qu'elle reconnut la main habile qui l'avait façonnée, et s'évanouit en poussant un cri perçant. Chems-eddine, qui était présent, fut extrêmement surpris de cet accident. On s'empressa de jeter de l'eau de rose à la figure de sa belle-sœur. Dès qu'elle fut revenue de sa faiblesse, elle dit : « Si mon fils est encore de ce monde, ce ne peut être que lui qui ait préparé ces grains de grenade. Mon cher fils, Hassan Bedr-eddine !... C'est lui, j'en suis sûre. Cette tarte est

ou qâl :	et il dit :
Inn had' eṭ-ṭa"âm	Certes ce gâteau-ci
lâ youḥsin-ho aḥad,	ne le-réussit personne,
il-lâ anâ ou ouâlidet-y ;	que moi et ma-mère ;
ou hya elân	mais elle (est) maintenant
fy belâd ba"yda !	dans un pays lointain !
Toumma ṛoṛof ez-zebdya ;	Ensuite il tira une assiettée ;
ou oḳad-hâ, ou ḳetem-hâ	et la-prit, et l'assaisonna
bi 'l-musk ou mâ' 'l-ouerd.	de musc et d'eau de rose.
Fe-eddâ-hâ el-ousyf :	Alors-emporta-elle le nègre ;
ou asra" bi-hâ,	et il se hâta avec-elle,
ḥatta ouṣol iley-houm.	jusqu'à ce qu'il fût arrivé vers-eux.
Fe-ḥakemet-hâ	Et-prit-elle (l'assiettée)
oualidet Ḥasan	la mère de Hassan
ou daqet-hâ ;	et elle goûta-elle ;
ou naẓaret	et elle examina
ḥeusn ṭa"âm-hâ,	la beauté du mets-d'elle,
ou djoûdet-ho.	et la bonté-de-lui (le mets).
Fe-"arafet	Alors elle reconnut
ṭabbaḥ-hâ.	le cuisinier-de-lui (le mets).
Fe-ṣaraḳet,	Et-elle cria,
ou ṭâḥet moteṛâchya.	et elle tomba évanouie.
Fe-bahat el-ouzyr	Fut-étonné le vizir
min zalik.	de cela.
Toumm rechchoue "aley-hâ	Ensuite ils aspergèrent elle
mâ' el-ouerd :	(avec) de l'eau de rose :
ou ba"d sâ"a,	et après un instant,
afâqet,	elle revint à elle,
ou qâlet :	et elle dit :
In kân ould-y fy 'd-dounyâ,	Si est mon-fils de (ce) monde,
fe-mâ tabaḳ	n'a pas fait-cuire
ḥabb er-roummân hadâ,	ces grains de grenade,
il-lâ houa !	si ce n'est lui !
Oua houa ould-y	Et lui (c'est) mon-fils
Ḥasan Bedr ed dyn :	Hassan Bedr-eddine :
lâ chekk fy-h	il n'y a pas de doute sur-lui
ou lâ meḥâ'a,	ni d'incertitude,
li-enn hadâ	parce que ceci (est)

طعامه ; وما احد يصنعه غيره , الّا انا : لانّي علّمته صنعته .
فلما سمع الوزير كلامها , فرح فرحًا شديدًا , وقال : وا شوقاه
الى رؤية ابن اخي ! انرى تجمع الايّام شملنا به ؟ وما نطلب
الاجتماع به , الّا من الله , تعالى ! فقام , وعيّط على الرجال
الذين معه .

وقال يمضي منكم عشرون رجلًا الى حانوت الطباخ ;
ويهدمونها ; ويكتفونه بشاشه ; ويجرّونه بالسيف الى مكاني ,
من غير ايذاء يحصل له . فقالوا : نعم . ثم ان الوزير ركب , من
وقته , الى دار نايب دمشق ; واجتمع به , واطلعه على الكتب ,

l'œuvre de ses mains; nul autre que lui ne possède le secret, je le lui avais appris à lui seul. »

Lorsque le vizir entendit ces mots, il s'écria avec des transports de joie : « Ô mon neveu, je vais donc te revoir! De qui pouvais-je attendre cette réunion inespérée, si ce n'est du Dieu tout-puissant? » Au même instant, il se leva et dit aux hommes de sa suite : « Que vingt d'entre vous courent à la boutique, qu'ils la détruisent de fond en comble, et m'amènent ici, bon gré mal gré, le pâtissier, après lui avoir attaché les mains avec son turban. Mais qu'on se garde bien de lui faire le moindre mal. Tandis qu'on exécutait ses ordres, le vizir monta à cheval et se rendit au palais du gouverneur de Damas; dans l'entrevue qu'ils eurent ensemble, il lui montra les lettres du sultan d'Égypte.

ṭa"âm-ho;	un mets (préparé par) lui;
ou mâ aḥad ṭabaḳ-ho	et personne n'a fait-cuire-ce (mets)
ṛayr-ho,	autre-que-lui,
il-lâ anâ.	si ce n'est moi:
li-enn-y "allemt-ho	car j'ai montré-à-lui
ṭebiḳ-ho.	la manière de préparer-lui (le mets).
Fe-lemmâ semâ"a el-ouzyr	Dès que eut entendu le vizir
kelâm-hâ,	les paroles-d'elle,
feraḥ ferḥan chedydan,	il se réjouit d'une joie vive,
ou qâl : Ouâ chauqâh	et dit : Ô désir (combien je désire)
ilâ rou'yet ibn ak-y!	pour la vue de mon-neveu!
'A-tera	Est-ce donc que
tedjma" el-eyyâm	réuniront les jours (la fortune)
cheml-nâ b-ho?	notre-société avec-lui?
Ou mâ neṭlob	Car nous ne demandons pas
el-idjtimâ" b-ho	la réunion avec-lui
il-lâ min allah,	si ce n'est à Dieu,
ta"âla!	très-haut!
Fe-qâm,	Alors (le vizir)-se leva,
ou "ayyṭ "alâ 'r-ridjâl	et appela les hommes
elledyn ma"a-h,	qui (étaient) avec-lui,
ou qâl.	et il dit :
Yemḍy min-koum	Que partent d'entre-vous
"acheroûn radjolan	vingt hommes
ilâ ḥânoût eṭ-ṭabbâḳ;	vers la boutique du cuisinier;
ou yehdemoûn-hâ;	et qu'ils démolissent-elle;
ou ykteſoûn-ho bi-châch-ho;	et qu'ils garrottent-lui avec-son-turban;
ou yḥarradjoûn-ho bi-'s-syf	et qu'ils emmènent-lui de-force
ilâ mekân-y,	à la demeure-de-moi,
min rayr eyzâ'	sans que le (moindre) mal
yaḥṣol le-ho.	soit fait à-lui.
Fe-qâloue :	Or ils dirent :
Na"am.	Oui.
Toumm enn el-ouzyr rekeb,	Ensuite le vizir monta-à-cheval,
min ouoqt-ho,	sur-son-moment (tout de suite),
ilâ dâr nâyb Dimechq;	vers l'hôtel du gouverneur de Damas;
ou idjtema" b-ho,	et il se réunit à-lui,
ou aṭla"-ho "ala 'l-koutoub,	et il exhiba à lui les lettres,

التي معه من السلطان. فوضعها على راسه, بعد تقبيلها;
وقال: مَن هو غريمك؟ قال: رجل طبّاخ. ففي الحال, امر حجّابه
ان يذهبوا الى حانوته. فراحوا; وشافوها مردّمة, وكلّ شي
فيها مكسّر; وصاروا منتظرين مجيْ الوزير من دار النايب.
وحسن بدر الدين يقول في نفسه: يا ترى, اي شي صابوا في
حبّ الرمّان, حتى صار لي هذا الامر؟
فلما حضر الوزير من عند نايب دمشق, وقد اذن له في اخذ
غريمه, وسفره به, دخل الخيام; وطلب الطبّاخ. فاحضروه
مربوطًا بشاشه. فلما شاف حسن عمّه, قال: يا مولاي, ما

Le gouverneur les porta d'abord à ses lèvres, puis sur sa tête, et dit: « Quel est l'homme à qui tu as affaire? » — « C'est un pâtissier », répondit Chems-eddine. Sans en entendre plus long, le gouverneur envoya ses chaouches à l'endroit indiqué, jusqu'au retour du vizir. Pendant tout ce temps-là, le malheureux Bedr-eddine se disait: « Mais que veut dire cela? Qu'a-t-on donc trouvé dans mes tartes, pour qu'il m'arrive une pareille affaire?

Le vizir, étant de retour, demanda des nouvelles du pâtissier. On le lui amena pieds et poings liés. « Seigneur, lui dit Bedr-eddine, en quoi vous ai-je offensé? (Quel mal ai-je fait?) » — « N'est-ce pas toi, fit le vizir, qui as fait les tartes aux grains de grenade? » —

elley ma"a-h	qui (étaient) entre-ses-mains
min es-solṭân.	(remises) par le sultan.
Fe-ouḍa"a-hâ	Le gouverneur posa elles
"ala ra's-ho,	sur-sa-tête,
ba"d teqbyl-hâ;	après avoir baisé-elles;
ou qâl :	et il dit :
Men houa	Quel est
ṛerym-ek?	ton-adversaire?
Qal: Radjol ṭabbâḳ.	Il répondit : C'est un cuisinier
Fe-fy 'l-ḥâl,	Alors-sur-le-champ, [siers
amar ḥeuddjâb-ho	(le gouverneur) ordonna à ses-huis-
en yedheboue ilâ ḥânoût-ho.	d'aller à la boutique de l'homme.
Fe-râḥoue;	(Les huissiers) partirent;
ou châfoû-hâ moreddema,	et ils virent (la boutique) pillée,
ou koull chey' fy-hâ mokas-	et chaque chose dans-elle brisée;
ou ṣâroue monteẓiryn [sar;	et ils se mirent à attendre
medjy' 'l-ouzyr	le retour du vizir
min dâr en-nâyb.	du palais du gouverneur.
Ou Ḥasan Bedr ed-dyn	Cependant Hassan Bedr-eddine
yqoûl fy nefs-ho :	disait en lui-même :
Yâ tera,	Voyons,
eyychey' ṣâboue	qu'ont-ils trouvé
fy ḥabb er-roummân,	dans les grains de grenade,
ḥattâ ṣâr l-y	pour que soit arrivée à-moi.
had' el-amr?	cette (mauvaise) affaire?
Fe-lemmâ ḥaḍar el-ouzyr	Dès-que fut revenu le vizir
min "and nâyb Dimechq,	de chez le gouverneur de Damas,
ou qad ezen le-ho	et (le gouverneur) lui avait permis
fy akd ṛerym-ho,	de prendre son-homme, [ner),
ou safar-ho b-ho,	et de voyager avec-lui (de l'emme-
dakal el-ḥyâm;	il rentra dans les tentes;
ou ṭolob eṭ-ṭabbâḳ.	et il demanda le cuisinier.
Fe aḥḍaroû-h	(Les gens) amenèrent-lui
marboûṭan bi-châch-ho.	garrotté avec-son-turban.
Fe-lemmâ châf Ḥasan	Lorsque aperçut Hassan
"amm-ho,	son-oncle-paternel,
qâl :	il dit :
Yâ maulâ-y,	Ô mon maître,

ذنبي عندكم؟ فقال له: انت الذي طبخت حبّ الرمّان؟ قال: نعم. فهل وجدتم فيه شيئًا، يوجب ضرب الرقبة؟ فقال له الوزير: هذا اقلّ جزائك. فقال له: يا سيّدي، أما توقفني على ذنبي؟ فقال الوزير: نعم، في هذه الساعة. ثم ان الوزير صاح على الغلمان، وقال: هاتوا الجمال؛ واخذوا حسن معهم. فادخلوه في صندوق؛ وقفلوا عليه.

وساروا، ولم يزالوا سائرين، الى ان اقبل الليل. فحطّوا، واكلوا شيئًا من الطعام؛ فاخرجوا حسن، واطعموه؛ واعادوه الى الصندوق. فلمّا وصلوا الى مصر، امر الوزير باخراج حسن؛

« J'avoue que c'est moi, dit Bedr-eddine. Mais y a-t-on trouvé quelque chose qui puisse me faire condamner à mort ? » Le vizir reprit : « Ah ! ce n'est pas assez que la mort pour un homme comme toi. » — « Daignez au moins, seigneur, demandait le pâtissier, m'expliquer mon crime. » — « Tout à l'heure », murmura le vizir, en appelant ses serviteurs ; puis il ordonna qu'on le mît dans une caisse bien fermée et qu'on le chargeât sur un chameau. Tout étant prêt pour le départ, le vizir et les gens de sa suite se mirent en chemin. Ils ne s'arrêtèrent qu'à l'entrée de la nuit. Alors on installa les tentes, et on tira Bedr-eddine de la caisse pour lui faire prendre de la nourriture ; après quoi, le malheureux fut de nouveau emprisonné.

En arrivant au Caire, le vizir se fit amener Bedr-

mâ denb-y "and-koum?	quelle (est) ma-faute à vos-yeux?
Fe-qâl le-ho :	(Son oncle) dit à-lui :
Enta elledy ṭabaḳt	(Est-ce) toi qui as préparé
habb er-roummân?	les grains de grenade?
Qâl :	Il répondit :
Na"am.	Oui.
Fe-hel oudjedtoum fy-h	Est-ce que vous avez trouvé dedans
chey'an, yoûdjib	une chose (qui) nécessite
ḍorb er-raqba?	le frappement du cou (la mort)?
Fe-qâl le-ho el-ouẓyr :	Le vizir lui dit :
Hadâ aqall djeza'y-k.	Cela (est) le moindre de ta-rétribution.
Fe-qâl le-ho :	Alors (Hassan)-dit à-lui :
Yâ seyyd-y,	Ô mon-seigneur,
'a-mâ toûqif-ny	est-ce que tu ne confirmeras pas moi
"alà denb-y?	sur ma-faute?
Fe-qâl el-ouzyr :	Le vizir répondit :
Na"am,	Si,
fy had' es-sâ"a.	dans cette heure-ci (tout de suite).
Toumm enn el-ouzyr "ayyṭ	Et le vizir cria (appela)
"alà 'l-ṛoulmân,	les serviteurs,
ou qâl.	et dit :
Hâtoue 'l-djemâl;	Amenez les chameaux;
ou eddioue Ḥasan	et emmenez Hassan
ma"a-houm.	avec-eux.
Fe-adḳoloû-h fy ṣandoûq;	Ceux-ci mirent-lui dans un coffre;
ou qofeloue "aley-h.	et fermèrent (le coffre) sur-lui.
Ou sâroue,	Puis ils se mirent en chemin,
ou lam yzâloue sâyryn,	et ne cessèrent pas de cheminer,
ila en aqbel el-lyl.	jusqu'à ce que se fût approchée la nuit.
Fe-ḥaṭṭoue,	Alors-ils-firent halte,
ou akeloue	et mangèrent
chey'an min eṭ-ṭa"am;	une chose (un peu) de nourriture;
fe-aḳradjoue Ḥasan,	et ils retirèrent Hassan (du coffre),
ou aṭ"amoû-h;	et ils donnèrent-à-manger à-lui;
ou a"âdoû-h ilâ 'ṣ-ṣandoûq.	puis ils replacèrent lui dans le coffre.
Fe-lemmâ ouṣoloue ilà Miṣr,	Dès qu'ils furent arrivés au Caire,
amar el-ouzyr	ordonna le vizir
bi-iḳrâdj Ḥasan;	de-faire-sortir Hassan;

واحضر نجّار. وقال: اصنع لهذا لعبة خشب. فقال حسن: وما
تعمل بها؟ فقال: اصلبك عليها، واسمّرك فيها؛ ثم ادور بك
المدينة كلّها. فقال: على ايّ شيء تفعل بي ذلك؟ فقال
الوزير: على خاطر، كيف طبخت حبّ الرمّان، نقّصت له
الفلفل فقال له: وهل، لكونه ناقص فلفلا، تعمل معي هذا
كلّه؟ أما كفاك حبسي؟ وكلّ يوم تطعمني اكلة واحدة؟
فقال الوزير: من اجل كونه ناقص فلفل، ما جزاؤك الّا القتل
فتعجّب بدر الدين، وحزن على روحه؛ وصار يتفكّر في نفسه.

eddine, devant lequel il dit à un charpentier : « Allons, fabrique un poteau pour cet homme. » — « Eh ! seigneur, s'écria Bedr-eddine, que prétendez-vous faire de ce poteau ? » — « T'y attacher et t'y clouer, répartit le vizir ; ensuite on te promènera par tous les quartiers de la ville. » — « Mais pourquoi m'infliger un pareil supplice ? » — « Parce que tu fais des tartes sans y mettre de poivre. » — « Est-ce un crime qui mérite la mort ? Ne vous suffit-il pas de m'avoir emprisonné, de ne m'avoir donné à manger qu'une fois par jour ? » — « Je te dis que tu mourras pour n'avoir pas mis de poivre dans tes gâteaux. » En entendant ces paroles, Bedr-eddine demeura interdit : il avait le désespoir dans l'âme et paraissait absorbé par ses réflexions.

ou aḥdar neddjâr,	et il manda un menuisier,
ou qal :	et il dit :
Eṣna″ li-hadâ	Fabrique pour cet (homme)
la″ba ḳecheb.	une potence de bois.
Fe-qâl Ḥasan :	Mais-dit Hassan :
Ou mâ ta″mel bi-hâ?	Que feras-tu avec-elle (la potence)?
Fe-qâl :	Le vizir dit :
Ouṣallib-ek ″aley-hâ,	Je te crucifierai dessus,
ou ousammir-ek fy-hâ;	et je to-clouerai sur-elle;
toumm edoûr bi-k	puis je parcourrai avec-toi
el-medyna koull-hâ.	la ville tout-entière.
Fe-qâl :	(Hassan) dit :
″Ala eyy chey′	Pourquoi
tef″al bi-ya zalik	fais-tu à-moi cela?
Fe-qâl el-ouzyr :	Le vizir répartit :
″Ala ḳâṭeur,	Parce que, [grenade,
kyf ṭabaḳt ḥabb er-roummân,	quand tu as préparé les grains de
moqqoṣt le-ho	tu n'y as pas mis assez
el-felfel.	de poivre.
Fe-qâl le-ho :	Mais (Hassan) dit à-lui :
Ou-hel,	Est-ce que,
li-kaun-ho nâqeṣ fi lfelan,	à-cause du manque de poivre,
ta″mel ma″a-ya	tu feras envers-moi
hadâ koull-ho?	tout cela?
′A-mâ kefâ-k	Est-ce que ne suffit pas à-toi
ḥabs-y?	mon-emprisonnement?
Ou koull yaum	Et chaque jour
teṭ″am-ny akla ouâhda?	tu me donnes-à-manger une seule fois?
Fe-qâl el-ouzyr :	Or-répondit le vizir :
Min edjel kaun-ho	Parce que (le mets) était
nâqeṣ felfel,	dépourvu de poivre, [punira)
mâ djeza′ou-k	ils n'ont pas rétribué-toi (on ne te
il-lâ el-qatl.	que par la mort.
Fe-ta″addjeb Bedr ed-dyn,	Alors-s'étonna Bedr-eddine
ou ḥezen	et il devint-triste
″ala rouḥ-ho;	sur son-sort;
ou ṣâr ytefekker	et il se mit à réfléchir
fy nefs-ho.	en lui-même.

فقال له الوزير: في ايّ شيء تتفكّر؟ فقال له: في العقول السخيفة، التي مثل عقلك. والله، لو كان عندك عقل، ما كنت فعلت معي هذه الفعال، لاجل نقص الفلفل. فقال له الوزير: يجب علينا ان نؤدبك، حتى لا تعود لمثله. فقال بدر الدين: ان الذي فعلته معي، اقلّ شيء فيه اذيّتي. فقال له: لا بدّ من صلبك. وكلّ هذا، والنجار يصلح الخشب: وهو ينظر اليه. ولم يزالوا كذلك، الى ان اقبل الليل. فاخذه عمّه، ووضعه في الصندوق، وقال في غد يكون صلبك. ثم صبر عليه، حتى عرف انه

« A quoi penses-tu, lui demanda le vizir? » — « Je pense, répondait l'infortuné, aux fous de ton espèce. . . Si tu avais seulement un grain de raison, tu ne m'aurais pas infligé ces mauvais traitements, pour avoir oublié de mettre du poivre. » — « Il faut bien que nous te punissions, dit le vizir, pour que tu n'y reviennes plus. » Malgré les observations de Bedr-eddine sur la disproportion qui existait entre la faute et le châtiment, il lui répeta qu'il voulait le crucifier sur un poteau. Pendant ce temps, le charpentier travaillait, et Bedr-eddine le regardait faire. Cette scène se prolongea jusqu'aux approches de la nuit. Alors son oncle le fit rentrer dans le coffre en lui disant : « Demain, tu seras cloué sur le poteau. » Puis il attendit qu'il fût endormi pour le faire enlever, et dirigea le cortége

Fe-qâl le-ho el-ouzyr :	Le vizir dit à-lui :
Fy eyy chey' tetefekker ?	A quoi réfléchis-tu?
Fe-qâl le-ho :	Il lui répondit :
Fy 'l-"euqoûl es-sekyfa,	(Je pense) aux esprits légers,
ellety mitl "aql-ek.	qui (sont) comme ton-esprit.
Fe-inn-ho,	Car,
lou kân "and-ek el-"aql,	si tu avais de l'intelligence,
mâ kount fa"alt ma"a-ya	tu n'aurais pas fait à-moi
had' el-fy"âl,	ces traitements,
li-edjel noqs el-felfel.	pour le manque de poivre.
Fe-qâl le-ho	Alors-dit à-lui
el-ouzyr :	le vizir :
Youdjib "aley-nâ	Il est obligatoire pour-nous
enn nou'dy-k,	que nous punissions-toi,
hatta lâ te"oûd	afin que tu ne reviennes plus
li-mitl-ho.	au pareil de cela (cette faute).
Fe-qâl Bedr ed-dyn	Répliqua Bedr-eddine :
Inn elledy fa"alt-ho ma"a-ya,	Ce que tu as fait envers-moi, [quelle
aqall chey' fy-h	(est) moins grave la chose dans-la-
adyyet-y.	(est) ma-punition.
Fe-qâl le-ho :	Mais-dit à lui (le vizir) :
Lâ bodd	Pas de dispense
min solb-ek.	pour le crucifiement-de-toi.
Ou koull hadâ,	Tout cela avait lieu,
ou 'n-neddjâr youslih	et le menuisier arrangeait
el-khacheb .	(l'instrument de) bois :
oua houa yenzor iley-h.	et lui (Hassan) regardait lui (le bois).
Ou lam yzâloue kezalik,	Ils ne cessèrent pas (d'être) ainsi,
ilâ en aqbal el-lyl.	jusqu'à ce que fût tombée la nuit.
Fe-akad-ho "amm-ho,	Alors-enleva-lui son-oncle,
ououda"a-ho	et il plaça-lui
fy 's-sandoûq ;	dans un coffre;
ou qâl :	et il dit .
Fy rad	Dans la matinée (demain)
ykoûn solb-ek.	aura-lieu ton-crucifiement.
Toumm sobor "aley-h,	Ensuite il attendit lui,
hatta "aref enn-ho	jusqu'à ce qu'il eût reconnu que-lui
nâm.	était endormi.

نام. فقام، وركب، واخذ الصندوق قدّامه، ودخل المدينة.
وسار الى ان دخل بيته؛ ثم قال لابنته ستّ الحسن: الحمد لله
الذي جمع شملنا بابن عمّنا! قومي! وافرشي البيت، مثل فرشه
ليلة الجلا.

فامرت الجواري بذلك؛ ففعلن؛ واوقدن الشمع. وقد اخرج الوزير
الورقة، التي كتب فيها امتعة البيت؛ ثم قرأها، وامر ان يحطّوا
كلّ شيء في محلّه، حتى ان الرائي، اذا رأى ذلك، لا يشكّ في
انّها ليلة الجلا بعينها. ثم ان الوزير امر ان تُحَطّ عمامة بدر
الدين في مكانها، الذي حطّها فيه بيده؛ وكذلك الصدرية،

à travers le Caire, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à son palais. Là, il prit en particulier sa fille, Sitt-el-heusn, et lui dit : « Remercions Dieu de nous avoir rendu ton cousin. Tu te souviens probablement de l'état où était ta chambre la première nuit de tes noces. Va, fais-y mettre toutes choses comme elles étaient alors. Sitt-el-heusn s'empressa d'exécuter les ordres de son père qui, pendant que les servantes allumaient les bougies, lisait l'inventaire qu'il avait dressé et faisait disposer chaque meuble à sa place, si bien qu'on eût pu croire qu'ils n'avaient jamais été dérangés. Le turban de Bedr-eddine ainsi que sa veste et sa bourse furent posés de la même manière qu'il les avait posés de sa propre main. Cela fait, Chems-eddine recommanda à

Fe-qâm, ou rekeb,	Et-il se leva, et il monta à cheval,
ou akad eṣ-ṣandoûq	et il emporta le coffre
qouddâm-ho,	devant-lui,
ou dakal el-medyna.	et il entra dans la ville.
Ou sâr ila en	Puis il marcha jusqu'à ce que
dakal byt-ho;	il fût entré dans sa chambre;
toumm qâl li-'bnet-ho	et il dit à sa fille
Sitt el-ḥeusn:	Dame-de-beauté :
El-ḥamdou li-llah	Louange à Dieu
elledy djema"a cheml-ek	q i a rapproché ta société .
bi-ibn "amm-ek!	du-fils de-ton-oncle!
Qoûmy!	Lève-toi!
Ou efrechy 'l-byt,	Et arrange l'appartement,
mitl ferch-ho	comme il était arrangé
lylet el-djelâ.	(pendant) la nuit de la noce.
Fe-amaret el-djouâry	(Sa fille) donna des ordres aux servantes
bi-zalik;	touchant cela;
fe-qomon;	et (les servantes) se levèrent;
ou aouqedon ech-chema".	et elles allumèrent les bougies.
Ou qad akradj el-ouzyr	Puis tira le vizir
el-ouarqa	la feuille (de papier)
ellety katab fy-hâ	sur laquelle il avait écrit
emta"at el byt;	les objets de la chambre;
toumm qara'-hâ, ou amar	et il lut-elle, et il ordonna
'enn yḥoṭṭone koull chey'	qu'on mît chaque chose
fy moḍrob-ho,	à sa-place,
ḥattâ enn er-râ'y,	si-bien que le spectateur,
izâ ra'â zalik,	en voyant cela,
lâ ychekk fy enn-hâ	n'eût pas douté que (ce ne fût)
lylet el-djelâ bi-"ayn-hâ.	la nuit de la noce elle-même.
Toumm enn el-ouzyr amar	Ensuite le vizir ordonna
enn youḥaṭṭ "amâmet	que fût posé le turban
Bedr ed-dyn	de Bedr-eddine
fy mekan-hâ,	à la place
elledy ḥeuṭṭ-hâ fy-h	dans laquelle il l'avait placé
bi-yed-ho;	de-sa-main;
ou kezalik	et (qu'on fit) de même
eṣ-ṣodryo ou 'l-kys.	pour) la veste et la bourse.

والكيس. ثم امر ابنته ان تتحلى نفسها، كما كانت ليلة الجلاء؛
وتدخل المخدع. وقال لها: اذا دخل عليك ابن عمك، فقولي
له: قد ابطأت عليّ في دخولك البستان! ثم ان الوزير اخرج
بدر الدين من الصندوق، بعد ان فكّ القيد من رجليه؛ وقلع
ما عليه من الثياب.

كلّ هذا، وهو نائم: لا يعلم بذلك. ثم انتبه بدر الدين، فوجد
نفسه في دهليز نيّر. فقال في نفسه: هل انا في اضغاث
الاحلام او في اليقظة؟ ثم قام، ومشى قليلًا الى باب ثان؛
ونظر... واذا هو في البيت، الذي انجلت فيه العروسة! ورأى

sa fille de reprendre la toilette qu'elle avait ce jour-là, et de se tenir dans l'alcôve. « Dès que ton cousin entrera, ajouta-t-il, tu lui reprocheras d'être resté si longtemps au jardin. » Après tous ces préliminaires, il enjoignit aux esclaves de tirer Bedr-eddine de la caisse, de lui ôter doucement les fers qu'il avait aux pieds et de le dépouiller de la plus grande partie de ses vêtements.

Les choses furent faites avec tant de précaution, que Bedr-eddine n'eut pas le temps de s'en apercevoir. Tout à coup, il se trouva dans une galerie illuminée et se dit en lui-même : « Suis-je endormi ? suis-je éveillé ? » Cependant il fit quelques pas vers une porte, promena sa vue de toutes parts, et s'aperçut qu'il était dans l'appartement de la mariée. Il reconnut l'alcôve,

Toumm amar ibnet-ho	Enfin il ordonna à sa-fille
enn tetḥeuf nefs-hâ,	de parer sa-personne,
kemâ kânet	comme (telle que) elle était
lylet el-djelâ;	(pendant) la nuit de la noce;
ou tedḳol el-miḳda".	et d'entrer dans l'alcôve.
Ou qâl le-hâ :	Puis il dit à-elle :
Izâ daḳal "aley-k	Lorsque entrera chez-toi
ibn "amm-ek,	le fils de ton-oncle (ton cousin),
fe-qoûly le-ho.	dis-lui :
Qad abṭa't "aley-ya	Tu as tardé pour moi
fy doḳoûl-ek	dans ton-entrée (lorsque tu es allé)
el-bostân!	au jardin!
Toumm enn el-ouzyr aḳradj	Puis le vizir fit-sortir
Bedr ed-dyn	Bedr-eddine
min eṣ-ṣandoûq,	du coffre,
ba"d enn fekk el-qeyd	après que il eut retiré les fers
min ridjley-h;	de ses-deux-pieds;
ou qala"a mâ "aley-h	et qu'il eut ôté ce qui (était) sur-lui
min et-ṯyâb.	en fait d'habits.
Koull hadâ,	Tout cela (avait lieu)
ou houa nâ'ym:	pendant que (Hassan) était endormi:
lâ ya"lem bi-zalik.	(et) il ne savait pas cela.
Toumm intebeh	Alors se réveilla
Bedr ed-dyn,	Bedr-eddine,
fe-oudjed nefs-ho	et il trouva sa-personne
fy dehlyz nyr.	dans un corridor éclairé.
Fe-qâl fy nefs-ho :	Alors il se dit à lui-même :
Hel anâ	Est-ce que moi (je suis)
fy eḍrât el-eḥlâm	dans les illusions des rêves (songes),
aou fy 'l-yeqẓa?	ou bien dans l'éveil (suis-je éveillé)?
Toumm qâm,	Puis il se leva,
ou mechâ qalylan	et marcha un peu
ilâ bâb tâny;	vers une seconde porte;
ou noẓor....	et il jeta les yeux....
Ou izâ houa fy 'l-byt,	Voilà qu'il se trouva dans la chambre.
elledy endjelet fy-h	dans laquelle avait été parée
el-"aroûsa!	la mariée!
Ou ra'a el-miḳda"	Et il aperçut l'alcôve

المخدع والسرير؛ وشاف شاشه وقشّه! فبهت. وصار يقدّم رجلًا,
ويؤخّر رجلًا. فمسح جبينه, وقال: والله! ان هذا مضرب
العروسة!... فبينما هو يخاطب نفسه, واذا بستّ الحسن
رفعت طرف الناموسية, وقالت له: يا سيّدي! أما تدخل؟
فانك ابطأت عنّي في البستان!

فلمّا سمع كلامها, ونظر الى وجهها, ضحك. وقال: ان هذا
اضغاث احلام. ثم دخل, وتنهّد؛ وتفكّر فيما جرى له؛ وتحيّر
في امره. واشكلت عليه قضيته. وبعد ذلك قالت له ستّ
الحسن: ما لي أراك متعجّبًا, متحيّرًا؟ ما كنت هكذا في اوّل

il reconnut le lit, et son turban, et ses effets! A cette vue, il devint stupéfait: il reculait, il avançait, il s'essuyait le front. « Mais c'est bien là l'appartement de la mariée! » se disait-il. Pendant cette scène, Sitt-el-heusn ouvrit tout à coup la moustiquaire (rideau), en disant: « Mon seigneur, que faites-vous à la porte? Vous êtes resté bien longtemps au jardin!

A ces mots, Bedr-eddine regarda la dame et se mit à rire. « C'est un rêve! s'écria-t-il. » Puis il entra dans la chambre en soupirant, car son imagination lui retraçait au même moment tous les malheurs qu'il avait éprouvés. « Mais qu'avez-vous donc, reprit Sitt-el-heusn? D'où viennent cette surprise et cet embarras? Vous n'étiez pas ainsi au commencement de la nuit. » Riant

ou 's-sryr;	et le lit;
ou châf châch-ho	et il vit son-turban
ou qochch-ho!	et ses-habits!
Fe-behet.	Alors-il demeura ébahi.
Ou ṣâr yqaddem ridjlan,	Et il avançait un pied,
ou you'akkir ridjlan.	et il reculait un pied.
Fe-mesaḥ djebyn-ho,	Puis-il essuya son-front,
ou qâl:	et dit:
Ou-allah!	Par-Dieu!
Inn hadâ modrob	c'est bien la place
el-"aroûsa!..	de la mariée!...
Fe-beyn-mâ houa	Tandis que lui (Hassan)
youkâṭib nefs-ho,	se parlait à lui-même,
ou izâ bi-Sitt el-ḥeusn	voilà que Dame-de-beauté
refa"at ṭarf en-nâmoûsya,	leva un pan de la moustiquaire,
ou qâlet le-ho:	et lui-dit (en lui disant):
Yâ seyyd-y,	Ô mon-seigneur,
''a-mâ tedkol?	est-ce que tu n'entres pas?
Fe-inn-ek abṭa't "ann-y	Certes tu as tardé (loin) de moi
fy 'l-bostân!	dans le jardin!
Fe-lemmâ sema"a kelâm-hâ,	Quand il eut entendu ses-paroles,
ou naẓar ilā oudjh-hâ,	et qu'il eut aperçu sa-figure,
ḍaḥak;	il rit;
ou qâl:	puis il dit:
Inn hadâ edrât el-aḥlâm.	Ce sont là les illusions des songes.
Toumm dakal,	Et il sortit,
ou tenehhed;	et il soupira;
ou tefekker fy-mâ djerā l-ho,	et se rappela ce-qui lui était arrivé,
ou teḥayyar fy amr-ho.	et il fut stupéfait de son-affaire.
Ou echkelet "aley-h	Et devint embarrassante pour lui
qoḍyet-ho.	sa-situation.
Fe "and zalik qâlet le-ho	Alors dit à-lui
Sitt el-ḥeusn:	Dame-de-beauté:
Mâ l-y 'arâ-k	Pourquoi te vois-je
mote"addjeban,	stupéfait,
moteḥayyran?	éperdu?
Mâ kount hakedâ	Tu n'étais pas comme-cela
fy ouwel el-lyl.	au commencement de la nuit.

الليل. فضحك وقال: كَمْ عام لي غائبًا عنكِ؟ فقالت له:
سلامتك، اسم الله حواليك! انت، انما خرجت الى البستان،
لتشمّ الهوا، وترجع. فايّ شي جرى في عقلك؟ فلما سمع بدر
الدين ذلك، تبسّم، وقال: صدقتِ. ولكنني، لمّا خرجت من
عندك، غلبني النعاس في البستان. فحلمت انّي كنت طباخًا
في دمشق؛ واقمت بها عشر سنين؛ وكانّه جاءني صغير من
اولاد الاكابر، ومعه وصيف، وحصل من امره كذا وكذا...
ثم ان بدر الدين مسح بيده على جبينه، فرأى اثر الضرب

alors de plus belle, Bedr-eddine lui dit : « Combien y-a-t-il d'années que je suis parti d'ici ? » — « Ah ! voilà qui est merveilleux, fit Sitt-el-heusn. Que le Dieu vivant vous pardonne ! Est-ce que vous ne vous êtes pas levé tout à l'heure pour aller prendre l'air au jardin ? Il faut que vous ayez l'esprit bien préoccupé ! » — « Madame, repartit Bedr-eddine, vous avez raison ; je vous ai quittée, je suis descendu au jardin et je m'y suis endormi, puis j'ai rêvé que j'étais pâtissier à Damas et que j'y demeurais dix ans. Il m'a semblé aussi qu'un enfant de grande famille venait me voir, accompagné d'un nègre, et qu'il se passait telle et telle chose... » En parlant de la sorte, il porta la main à son front et sentit la cicatrice. « On dirait que c'est

Fe-ḍaḥak ou qâl :	Mais (Hassan) rit et dit : [pour-moi
Kam "âm l-y	Combien d'années (se sont écoulées)
ṛâyban "an-ek?	(pendant que j'ai été) éloigné de-toi?
Fe-qâlet le-ho :	Elle lui répondit :
Selâmet-ek,	Ton-salut (c'est),
ism allah	le nom de Dieu
ḥaouâly-k!	autour-de-toi!
Enta inn-mâ ḳaradjt	Toi, seulement tu es sorti
ila 'l-bostân,	vers le jardin,
li-techemm el-haouâ,	pour que tu prisses l'air
ou terdja".	et que tu revinsses.
Fe-eyy chey' djerâ	Mais que s'est-il passé
fy "aql-ek?	dans ton-esprit?
Fe-lemmâ sema"a Bedr ed dyn	Quand Bedr-eddine eut entendu
zalik,	cela (ces réflexions),
tebessem ou qâl :	il sourit et dit :
Sadaqti.	Tu as dit vrai.
Ou lakin-ny,	Mais-moi,
lemmâ ḳaradjt min "and-ek,	quand je suis sorti de chez-toi,
ṛolob-ny en-na"âs	s'est emparé-de-moi le sommeil
fy 'l-bostân.	dans le jardin.
Fe-ḥalemt	Or-j'ai rêvé
enn-y kount ṭabbâḳan	que-moi j'étais cuisinier
fy Dimechq;	à Damas;
ou aqomt b-hâ	et (que) j'ai demeuré dans-elle (là)
"acher senyn;	(pendant) dix ans;
ou ke-enn-ho djâ'-ny	et il m'a semblé qu'est venu-à-moi
ṣṛyr	un petit (garçon)
min oulâd	d'entre les enfants
el-akâber,	des seigneurs,
ou ma"a-ho	et avec-lui
ouṣyf,	un nègre,
ou ḥaṣal min amr-ho	et il est résulté de son-affaire
kedâ ou kedâ.....	comme ceci et comme cela....
Toumm enn Bedr ed-dyn	Ensuite Bedr-eddine
mesaḥ bi-yed-ho	essuya avec-sa-main
"alâ djebyn-ho,	son-front,
fe-ra'a atar eḍ-ḍorb	et-il vit (sentit) la trace du coup

عليه ; فقال: يا سيّدتي, كانّه حقّ! لانّه ضربني على جبيني.
ثمّ بعد ساعة, وقال: والله! كانّي رأيت انّي طبخت حبّ
الرمّان, وفلفله قليل. والله! ما كانّي الّا نمت في البستان.
فقالت له : بالله عليك! ايّ شيء شفته زيادة على هذا؟ فحكي
لها جميع ما شافه; ثمّ قال: وراس النبي! لو لا انّي انتبهت,
لكانوا صلبوني على لعبة خشب! فقالت له : على ايّ شيء,
يا عزيزي؟ فقال: على قلّة الفلفل في حبّ الرمّان. فالحمد لله,
الذي جعل لي هذا كلّه في المنام, ولم يجعله في اليقظة!

vrai, poursuivit-il. Il m'a jeté une pierre à la tête... » Après un moment de silence : « Je crois encore, dit-il, que j'ai fait cuire des tartes aux grains de grenade et que je n'y avais pas mis assez de poivre. Par Dieu ! je me serai endormi dans le jardin. » — « Mon seigneur, demanda Sitt-el-heusn, n'avez-vous rien vu de plus ? » Bedr-eddine, cédant à ses instances, lui apprit tout ce qu'il savait et finit par cette exclamation : « Par la tête du Prophète ! j'ai bien fait de me réveiller, car on allait me clouer sur un poteau. » — « Et pourquoi, mon chéri ? dit Sitt-el-heusn. » — « Parce que j'avais oublié de poivrer les gâteaux, répondit son cousin. Mais, Dieu merci, tout cela n'est qu'un rêve. Non moins charmée de sa surprise que de son retour, la fille du vizir partit d'un grand éclat de rire et se jeta dans ses

"aley-h;	(frappé) sur-lui (le front);
fe-qâl:	alors-il dit :
Yâ seyydet-y,	Ô ma-dame,
ke-enn-ho ḥaqq!	(c'est) comme-si-cela (était) la vérité!
li-enn-ho ḍorob-ny	parce que-lui m'a frappé
"âla djebyn-y.	sur mon-front.
Toumm bahat sâ"a,	Puis il resta ébahi un instant,
ou qâl:	et dit :
Ou-allah!	Par Dieu!
ke-enn-y ra'yet	(c'est) comme-si-moi j'avais vu
enn-y ṭabakt	que-moi j'avais fait cuire
ḥabb er-roummân,	des grains de grenade,
ou felfel-ho qalyl.	et (que) le poivre-d'eux manquant.
Ou-allah!	Par-Dieu!
mâ ke-enn-y illâ nemt	c'est comme-si j'avais dormi
fy 'l-bostân.	dans le jardin.
Fe-qâlet le-ho:	Alors-elle dit à-lui :
Bi-'llah "aley-k!	(J'implore) Dieu pour-toi!
Eyy chey' chouft-ho	Quelle chose as-tu vue
zyâda "alâ zalik?	augmentation sur cela (de plus)?
Fe-ḥakâ le-hâ	Alors-il raconta à-elle
djemy" mâ châf-ho;	tout ce-que il avait vu;
toumm qâl:	puis il dit :
Ou ra's en-neby!	Par la tête du Prophète!
laou-lâ inn-y entebeht,	si je ne m'étais pas réveillé,
la-kânoue ṣolobou-ny	ils m'auraient crucifié
"alâ la"ba ḳechcb!	sur une potence (en) bois!
Fe-qâlet le-ho:	Elle lui dit :
"Alâ eyy chey',	Pourquoi,
yâ "azyz-y?	ô mon-chéri?
Fe-qâl:	Il répondit :
"Alâ qillet el-felfel	A cause du manque de poivre
fy ḥabb er-roummân.	dans les grains de grenade.
Fe-el-ḥamdou li-'llah,	Or-louange à Dieu,
elledy dja"al l-y zalik koull-ho	qui a mis tout cela
fy 'l-menâm,	dans un rêve,
ou lam ydj"al-ho	et ne l'a pas mis (fait arriver)
fy 'l-yeqẓa!	dans la veille (quand j'étais éveillé)!

فعانقت ستّ الحسن، وضمّته الى صدرها؛ وضمّها الى صدره.
وباتوا يتفجهوا : وهي تفرح به، وتحياره.
ثمّ دخل عليه عمّه الوزير، شمس الدين؛ فسلّم عليه. فنظر
له حسن بدر الدين، وقال: بالله عليك! أما انت الذي امرت
بتكتيفي، وتسمير دكاني، من شان حبّ الرمان، لكونه قليل
الفلفل؟ فعند ذلك قال له الوزير : اعلم، يا ولدي، انّه ظهر
الحقّ، وبان ما كان مختفيًا. انت ابن اخي! وما فعلت ذلك،
حتى تحقّقت انك، الذي دخلت على بنتي، تلك الليلة. وما
تحقّقت ذلك، حتى شفتك عرفت البيت، والحوائج التي فيه.
وامّا أمّك، فاني جئت بها من البصرة.

bras. Ils échangèrent des marques de tendresse et passèrent la nuit à deviser.

Quand le vizir Chems-eddine se montra dans l'appartement, Bedr-eddine le regarda fixement et lui dit : « Grand Dieu ! n'est-ce pas vous qui m'avez fait garrotter et qui avez ordonné de clouer ma boutique, pour une tarte où je n'avais pas mis de poivre ? » Le vizir le rassura en lui apprenant que le mystère était connu. « Tu es le fils de mon frère ! s'écria-t-il. Voici ta mère, que j'ai amenée de Bassora ! Si je t'ai fait quelques misères, ce n'est que parce que nous t'avions parfaitement reconnu. Nous savions qui tu étais, et ton entrée ici, dans cette chambre, a dissipé les dernières apparences de doute. En parlant ainsi, il se jeta dans

Fe-dahaket Sitt el-heusn,	Dame-de-beauté rit,
ou dammet-ho ilã sodr-hâ;	et elle le-serra sur son-sein;
ou damm-hâ ilã sodr-ho.	et il la-serra sur son-cœur.
Ou bâtoue yqdjemoue:	Et ils passèrent la nuit à causer :
ou hya tefrah b-ho,	et elle était charmée de-lui,
ou bi-hyâr-ho.	et de sa-surprise.
Toumm dakal "aley-h	Mais entra chez-lui
"amm-ho el-ouzyr	son-oncle le vizir
Chems ed-dyn;	Chems-eddine;
fe-sellem "aley-h.	et il lui offrit le salut.
Fe-nazar le-ho	Alors regarda-lui (le vizir)
Hasan Bedr ed-dyn,	Hassan Bedr-eddine,
ou qâl :	et il dit :
Bi-'llah "aley-k!	(J'implore) Dieu pour toi!
'A-mâ enta elledy amart	N'est-ce pas toi qui as ordonné
bi-tektyf-y,	de m'attacher (me garrotter),
ou tesmyr doukkân-y,	et de clouer ma-boutique,
min cha'n habb er-roummân,	au sujet des grains de grenade,
li-kaun-ho qalyl el-felfel?	parce qu'ils manquaient de poivre?
Fe-"and zalik kâl l-ho el-ou-	Alors le vizir lui répondit :
I'lem, [zyr:	Sache,
yâ ould-y,	ô mon-enfant,
enn-ho zahar el-haqq,	que la vérité est apparue, [vidence)
ou bân	et (que) s'est montré (dans toute l'é-
mâ kân mohtefyan.	ce-qui était caché (mystérieux).
Enta ibn ak-y!	Toi (tu es) le fils de mon-frère!
Ou mâ fa"alt zalik,	Et je n'ai fait cela
hattã tehaqqaqt	qu'après que j'ai été convaincu
enn-ek elledy	que (c'était) toi qui
dakalt "alã bent-y,	es entré chez ma-fille,
tilk el-lyla.	(pendant) cette nuit-là.
Ou mâ tehaqqaqt zalik,	Et je n'ai pas été convaincu de cela
hattã choufl-ek	avant d'avoir vu (que)-toi
"areft el-byt,	tu reconnaissais la chambre,
ou 'l-haouâydj ellety fy-h.	et les objets qui (sont) dedans.
Ou ammâ 'omm-ek,	Quant à ta-mère,
fe-inn-y djy't bi-hâ	je suis venu avec-elle (je l'ai amenée
min el-Basra.	de Bassora.

ثم رمى نفسه عليه وبكى. فلما سمع حسن بدر الدين كلام عمّه، تعجّب غاية العجب وعانق عمّه؛ وبكى من شدّة الفرح. ثم قال له الوزير: يا ولدي، ان سبب ذلك كلّه، ما جرى بيني وبين والدك. وحكى له جميع ما صار بينه وبين اخيه؛ واخبره بسبب سفر والدك الى البصرة. ثم ان الوزير ارسل الى عجيب. فلما شاهده والده، قال: هذا هو الذي ضربني بالحجر! فقال الوزير: هذا ولدك! فعند ذلك رمى نفسه عليه، وانشد هذه الابيات:

ولقد بكيت على تفرّق شملنا
زمنًا، وفاض الدمع من اجفاني!...

ses bras et pleura. Bedr-eddine, partagé entre la surprise et la joie, serrait son oncle contre sa poitrine et confondait ses larmes avec les siennes. Après l'avoir mis au courant de la scène qui avait eu lieu autrefois entre son frère et lui, et dont le résultat avait été le départ de Nour-eddine pour Bassora, le vizir fit paraître Adjib. Dès qu'il l'eut aperçu, Bedr-eddine dit : « C'est l'enfant qui m'a blessé d'un coup de pierre ! » — Eh bien ! cet enfant est ton propre fils, répondit le vizir. » Alors l'heureux père embrassa Adjib et récita les vers suivants :

J'ai pleuré bien longtemps notre séparation, et les larmes ont débordé de mes paupières !..

Toumm remâ nefs-ho "aley-h	En même temps il se jeta sur-lui
ou beka.	et pleura (en pleurant).
Fe-lemmâ sema"a	Dès que eut entendu
Ḥasan Bedr ed-dyn	Hassan Bedr-eddine
kelâm "amm-ho,	le langage de son-oncle,
te"addjeb ṛayet el-"eudjb	il s'étonna du comble de l'étonnement
ou "âneq	et sauta-au-cou
"amm-ho;	de son-oncle;
ou beka	et il pleura
min chiddet el-feraḥ.	par l'excès de la joie.
Toumm qâl le-ho el-ouzyr:	Alors le vizir lui-dit :
Yâ ould-y,	Ô mon-enfant,
inn sebeb zalik koull-ho,	la cause de tout cela, (c'est)
mâ djera beyn-y	ce-qui est arrivé entre-moi
ou beyn ouâlid-ek.	et entre ton-père.
Ou ḥaka le-ho	Et il lui raconta
djemy" mâ ṣâr	tout ce-qui s'était passé
beyn-ho ou beyn aḥy-h;	entre-lui et entre son-frère;
ou aḥbar-ho bi-sebeb	et il l'informa de la cause
safar ouâlid-ho	du voyage (départ) de son-père
ila 'l-Baṣra.	pour Bassora.
Toumm enn el-ouzyr	Ensuite le vizir
arsal ila "Adjyb.	envoya (chercher) Adjib.
Fe-lemmâ chaf-ho ouâlid-ho,	A peine son-père l'eut-il vu,
qâl:	qu'il dit :
Hadâ houa elledy	Voilà celui qui
ḍorob-ny	m'a frappé
bi 'l-ḥadjar!	avec la pierre !
Fe-qâl el-ouzyr:	Le vizir répliqua :
Hadâ ould-ek!	C'est ton-fils !
Fe-"and zalik rema nefs-ho	Aussitot (Hassan) se précipita
"aley-h,	sur-lui (dans ses bras),
ou enched had' el-abyât:	et récita les vers suivants :
Ou la-qad bekyt	Et certes j'ai pleuré
"ala tefarrouq cheml-nâ	sur la dispersion de notre-société
zemânan,	(pendant) longtemps,
ou faḍ ed-dema"	et ont débordé les larmes
min edjfan-y!..	de mes-paupières !...

هجم السرور عليَّ، حتّى انّه،

من فرط ما سرّني، أبكاني.

فلمّا فرغ من شعره، التفتت اليه والدته، والقت روحها عليه؛
وحكى له جميع ما وقع لها، بعده. وحكى لها جميع ما قاساه.
فشكروا الله على جمع شملهم ببعضهم ۞

Mais la joie est venue fondre sur moi, et l'excès du bonheur m'a fait verser de nouvelles larmes.

Il avait à peine prononcé ces vers, que sa mère vint à lui et l'entoura de ses bras. Ils se consolèrent en se racontant leurs malheurs, et ils bénirent Dieu qui avait bien voulu les réunir.

FIN.

Hadjam es-seroûr "aleyya,	S'est élancée la joie sur-moi,
hatta enn-ho, min fort	au point qu'elle, par l'excès
mâ serr-ny,	de-ce qui a réjoui-moi,
'abkâ-ny.	a fait pleurer-moi.
Fe-lemmâ farar	Quand (Hassan) eut fini
min cha"ar-ho (chi"r-ho),	(de réciter) sa poésie,
iltefetet iley-h ouâlidet-ho,	se tourna vers-lui sa-mère,
ou alqat rouh-hâ "aley-h;	et elle se jeta à son-cou;
ou hakat le-ho	et elle raconta à-lui
djemy" mâ ouqa" le-hâ,	tout ce-qui lui était arrivé,
ba"d-ho.	après-lui (depuis son départ).
Ou haka le-hâ	Puis il (Hassan) lui raconta
djemy" mâ qâsâ-ho.	tout ce qu'il avait souffert.
Fe-cheheroue allah	Alors ils remercièrent Dieu
"alâ djema" cheml-houm	de la réunion de leur-société
bi-ba"d-houm.	les uns avec les autres.

FIN.

NOTES.

1. Le texte porte *qamrân* « deux lunes ».

2. *Chems-eddine* « soleil de la religion ».

3. *Nour-eddine* signifie « lumière de la religion ». — Pour imiter la prononciation arabe, nous avons ajouté un *e* muet à la fin du mot *eddine*.

4. La fin de la phrase a été ajoutée pour compléter le sens.

5. En arabe, « moi et toi je me marierai ». — Si les nominatifs d'un même verbe sont de différentes personnes, le verbe prend la plus noble des deux personnes et s'accorde avec elle en genre et en nombre.

6. Littéralement : « dans le plus violent de ce qui est en fait de dépit ».

7. Il y a dans le texte : « Certes moi, j'ai remarqué que la stagnation corrompt l'eau ».

8. On entend par *beçâṭ* un petit matelas rembourré de laine et couvert de pièces de soie aux couleurs variées.

9. Le mot *ḥân* est synonyme de l'expression *fondouq*, *πανδοχεῖον*, usitée dans le nord de l'Afrique.

10. Dans l'intérieur de la ville.

11. Voyez dans le texte *ḥâr*, participe présent *ḥâyr*, d'où vient probablement notre mot français *ahuri*.

12. « Le pressa contre sa poitrine ». — En Algérie, les inférieurs baisent l'épaule d'un grand personnage.

13. Dans la province de Constantine, il est d'usage de prononcer *seddâdja* au lieu de *seddjâda*.

14. A la lettre : « et moi je m'astreindrai à garder la maison », et mieux, « je resterai désormais dans mon palais ».

15. C'est de l'arabe *ṭâça* que vient notre mot *tasse*.

16. Il faut lire dans le texte : *fe-sa'al "an-ho el-ḳoddâm*. C'est par erreur qu'on a écrit *"and* dans la première édition.

17. *Hassan* veut dire « beau ».

18. La même figure a été employée par l'émir Abd-el-Kader, dans la lettre où il remercie l'Empereur de sa mise en liberté. Voici la phrase entière : *El-iḥsân ila 'l-aḥrar selsela fy riqâb-houm teqoûd-houm ilā mouḥabbet el-moḥsin* « Les bienfaits sont une chaîne passée autour des cous, et qui conduit les hommes bien nés à aimer le bienfaiteur. » En français, nous disons : « les liens de la reconnaissance ».

19. L'instruction des jeunes musulmans, jusqu'à l'âge de quinze ans, se borne à lire, à écrire et à apprendre par cœur le Koran.

20. Les habits arabes sont taillés de telle façon, qu'il n'est point ridicule de voir les vestes et les gilets d'homme portés par des jeunes gens.

21. *Bedr-eddine* signifie « la pleine lune de la religion ».

22. On lit dans le texte arabe : *ed-dounya dâr fenâ ou 'l-âḥira dâr baqâ* « Le monde est un séjour de mort, tandis que l'autre vie est un séjour de durée ». — Un rapprochement peut être établi entre le mot *fenâ*, « l'action de périr, de dépérir », et l'expression francaise *se faner, être fané.*

23. D'où le bossu devait sortir.

24. Le *hachiche* ou *tekroûri* est le chanvre nain, dont on fait des pilules et des confitures très-recherchées des musulmans, parce qu'elles procurent, dit-on, une ivresse délicieuse.

25. *Adjib* signifie « merveilleux, charmant ».

26. La vivacité du récit n'a point permis de reproduire dans les quatre lignes précédentes le style arabe. Nous renvoyons le lecteur au mot à mot, qui est l'image fidèle du texte.

27. *Sauṭ* veut dire « fouet, bâton, trique, canne ».

28. L'*élif* de طعا est ajouté pour la rime ; il en est de même des verbes وعدا et وسعا.

29. L'expression متا ressemble singulièrement au mot latin *meta*.

30. La construction littérale de cet hémistiche est : « point toi jardin et point toi ciel », c'est-à-dire, « tu n'es ni jardin, ni ciel. »

31. Cette hyperbole est très-fréquente chez les poëtes orientaux, qui comparent la taille des jeunes gens à une branche mince et flexible, et leur visage à la lune.

32. On entend par *krelie* ou *khelie*, une certaine quantité de morceaux de bœuf coupés menu, que l'on fait mariner trois jours au moins dans un bain de sel, d'ail, de coriandre (*kosbor*) et de karouia pilés ensemble. Ensuite on met cette préparation devant le feu, et, quand elle est arrivée à bouillir, on la retire et on la laisse tremper dans de l'huile et de la graisse fondue.

33. *Fourdja* est le nom d'action du verbe *teferradj* تفرّج, qui signifie « regarder en se promenant » ou « se promener en regardant. »

34. A proprement parler, *la parenté, la consanguinité.*

35. مفعول prend ici le sens du participe futur.

36. De *cherbat* ou *chorbat*, nous avons fait le mot *sorbet.*

37. C'est par euphémisme que les Arabes emploient le mot *qalyl* « en petite quantité ».

38. Dans le langage moderne, le *sin* de l'adjectif *sâmot* se prononce comme un *ṣâd.*

39. La vraie leçon est تهييه, qui est composé du pronom affixe masculin de la troisième personne du singulier, et de تهيي, nom d'action de la deuxième forme dérivée du verbe هاء *hâ'a.*

TABLE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

